A Pans

Quatre morts et trois brûles dans l'incendie d'un hotel

n mort, dear bleves

ALA FELISTE

DNDE DES PHILATELIS

**Approximations** grecques

peut aussi constituer une échappatoire dans des ces particulière ment délicats. La surprenante attitude des autorités grecques dans l'affaire de l'attentat contre le « City-of-Poros » relève manifastament de la seconde hypothèse. Elle démontre aussi qu'en dépit de certains progrès effecmatière de lutte antiterroriste la Grèce reste, de ce point de vue, le « ventre mou » de l'Europe. Comment faire confiance, en

affet, à des services de police qui viennent à deux reprises, sans la moindre preuve et même contre toute évidence, de présenter à la Terre entière deux jeunes Français - tués dans l'attentat comme des terroristes kamikazes? Ces accusations sont d'autant plus rocambolesques qu'Athènes n'a même pas pris soin, avant de les lancer, de prendre contact avec les services français pour se renseigner sur les deux jeunes gens impliqués à titre posthume. Si les policiers grece l'avaient fait. ils auraient sans doute réfléchi à deux fols avant de se ridiculis Laurent Vigneron pas plus qu'Isabelle Bismuth n'avaient en effet le profil de l'emploi qu'on a essayé de leur prêter, et tout indique au contraire que leur présence en Grèce ne relevait que du plus innocent tourisme.

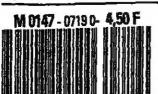
C'ast co que M. Roland Dumsa s'est em à expliquer dimanche soir à Athènes au ministre grec des affaires étrangères, M. Carolios Papoulias. A-t-il été entendu ? On peut l'espérer, puisque les les services de police des deux pays allaient enfin coopérer, gracs allaient être amanés à fournir les indices - s'ils existent - sur lesquels ils ont fondé

Mais celles-ci ne relèventelles bien que de l'« erreur humaine », comme on le suggère aujourd'hui dens la capitale grecque ? Il faudrait pouvoir l'espérer, car on peut craindre que la mise en cause des deux jeunes Français n'ait eu d'abord pour but d'écarter les regards du Proche-Orient, où a sens doute été concocté le complot terroriste qui a débouché sur la tuerie du « City-of-Poros ».

Bon nombre de responsables gracs ne veulent voir s'envenimer sous aucun prétexte leurs relations avec toutes les composantes du monde arabe. Es ne peuvent pas ignorer pourtant que leur pays est plus que jamais utilisé par différentes organisations terroristes qui profitent d'un laisser-aller certain, et peut-être même de complicités.

out cela, bien sûr, fait extrêmement désordre alors que la Grèce vient de prendre en charge pour six mois is présidence de la Communauté européenne et que le premier ministre. M. Papandréou, compte sur la carte de l'antiaméricanisme pour gagner les prochaines élections législatives. Il n'en appartient pas moins aux partenaires européens de la Grèce de la rappeler à ses obligations, notamment à la coopération maintes fois proclamée dans le lutte antiterroriste. Certains égarements pourraient finir par être pris pour des encourage-

(Lire nos informations page 4.)



Ouverture de la convention démocrate

# M. Dukakis doit apaiser

La grande kermesse démocrate devait s'ouvrir, le lundi 18 juillet, à Atlanta. Pourtant, une dernière incertitude plane sur cette cérémonie dont les démocrates, profondément divisés et humiliés après leur cuisant échec en 1984 – avec M. Walter Mondale, – voudraient faire une fête de l'unité retrouvée. Le pasteur noir Jesse Jackson, arrivé en deuxième position aux primaires, mais évincé du « ticket » démocrate par M. Michael Dukakis, jouera-t-il cavalier seul, ou se sacrifiera-t-il dans l'intérêt du parti? Le candidat tentera d'apaiser la rancœur de son rival.

ATLANTA (Georgie) de notre envoyé spécial

L'énorme machine est sur le point de s'ébranler, mais une machine qui, c'est un secret de Polichinelle, ne sert plus à grandchose, sinon à fabriquer des images pour les téléspectateurs. La convention du Parti démocrate devait s'ouvrir à Atlanta, le lundi 18 juillet, en direct à la télévision, mais les jeux étaient faits depuis longtemps. Le candidat du parti pour l'élection présidentielle, M. Michael Dukakis, est connu depuis la fin des primaires, il y a six semaines, et son colistier, M. Lloyd Bentsen, depuis six

L'important, pour les Démocrates, est que l'Amérique vive pendant quatre jours à l'heure de la convention, que le centre du

des Républicains, un mois plus tard, à La Nouvelle-Orléans.

 Les conventions sont une survivance du passé. » Tout le monde en convient, du simple délégué au sénateur de l'Illinois, M. Paul Simon, le vainqueur des primaires de Chicago. Mais tout le monde s'apprête aussi à joner le jeu sans maugréer, comme on participe à une fête de famille un peu ennuyeuse. D'ailleurs, c'est promis, il y aura du spectacle : des chapeaux de paille, des ballons - même si ce n'est pas vraiment le genre de l'austère Michael Dukakis, - et Hollywood a été mis à contribution pour améliorer la mise en scène.

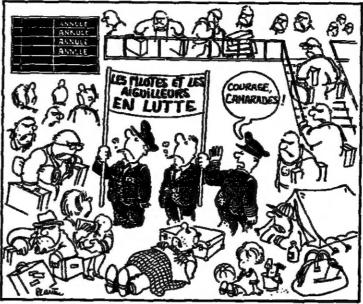
Tout le monde est en place. Cinq mille délégués et trois sois plus de journalistes.

(Lire la suite page 4.)

Négociations engagées avec les «aiguilleurs du ciel»

# La situation s'améliore la rancœur de M. Jackson dans les aéroports français

Un net retour au calme était perceptible dans les aéroports parisiens, le lundi 18 juillet, après la décision de deux syndicats d'aiguilleurs du ciel de renoncer à la grève prévue. Des rencontres régulières auront lieu entre les syndicats et le cabinet de M. Michel Delebarre pour tenter de régler au fond les problèmes de cette profession. C'est ce qu'a indiqué le ministre des transports et de la mer. Seul subsiste le conflit des pilotes et mécaniciens d'Air Inter, qui réclament le pilotage à trois des Airbus A-320 et font grève aux premières heures de chaque matinée.



#### Relations **Est-Ouest**

- MARDI 19 JUILLET 1988

Le Pacte de Varsovie propose une réduction des déséquilibres en Europe. PAGE 26

#### Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS reporte d'une semaine sa décision sur les accords de Matignon. PAGE 7

#### L'union libre marque le pas

Selon une étude de l'INED. elle reculerait chez les

PAGE 10

#### **Festival** d'Avignon

Tchekov; les musiques du Pakistan ; Chants et danses du Cameroun.

PAGE 12

## Chronique de 1789

« Qu'est-ce que le Tiers Etat ? » PAGE 2

Le sommaire complet

Le président Abdallah Saleh se succède à lui-même

# Elections sur mesure au Yémen du Nord

ininterrompu, le colonel Ali Abdallah Saleh a été réélu, le dimanche 17 juillet, à la tête du pays, à la quasi-unanimité d'une Assemblée dont le président avait lui-même désigné 20 % des membres. 80 % des députés ont été, quant à eux, élus début juillet à l'occasion de la première consultation de ce genre au Yémen du Nord.

SANAA de notre envoyé spécial

Jambia (poignard traditionnel) sur le ventre, bulletin de vote à la main, les Yéménites du Nord se sont pourvus, début juillet, pour la première fois de leur histoire mouvementée, d'une Assemblée élue au suffrage direct.

A l'origine de cette grande première, dans un pays encore soumis au poids de structures tribales très fortes et à la longue tradition guerrière, le numéro 169 sur les listes électorales de Taez, ville du Sud dont il fut un temps gouverneur militaire, à savoir le colonel-président Ali Abdallah Saleh. Un homme qui détient d'ores et déjà un record de longévité en se maintenant depuis dix

arabe du Yémen; un militaire combatif, dont les deux prédécesseurs furent assassinés à quelques mois seulement d'intervalle, en 1977 et en 1978. Il fut même accusé à l'époque

d'avoir participé à l'élimination de l'un au moins des hommes qui l'avaient précédé au pouvoir, Ibrahim Hamdi, en octobre 1977. Lorsqu'il prend le pouvoir en juillet 1978, personne ne donne cher de l'avenir et de la vie même de ce militaire incomu; tout le monde attend sa chute, que l'on donne pour imminente. Juillet 1988 : le colonel Saleh a rempli deux mandats successifs et se sent assez fort pour organiser des élections géné-

L'œil pétillant de joie, le visage barré d'un large sourire, vêtu d'un costume - occidental - bleu marine croisé, c'est en faisant preuve d'une très grande déconcentration que le numéro 169 est allé remplir son devoir électoral sous les caméras attentives de la télévision nationale. En toile de fond, ses innombrables portraits - photos ou peintures naïves omniprésents sur les murs, derrière des scrutateurs arborant l'éternel poignard à l'étui de bois et cuir ouvragé. Puis, après avoir glissé son bulletin dans l'urne, le

tampon encreur, le président est allé faire la tournée des centres de vote de Taez, toujours suivi des caméras et flanqué d'une très forte escorte militaire, mitrailleuses lourdes en batterie sur des jeeps remplies de soldats, le doigt

Symbole ou caution? Jamais.

tout au long de cette matinée

sur la détente.

«médiatique» du 5 juillet, le colonel Saleh ne s'est séparé d'un homme à l'âge vénérable, en costume traditionnel, le tenant ostensiblement par la main au moment de voter. C'est que cet homme est l'une des personnalités les plus respectées du Yémen du Nord, le cadi Abdel Rahman Al Irani, qui fut président de 1967 à 1974, unament apprécié, y compris par les chess de tribu qui avaient pourtant contribué à son éviction. De son mandat, date la Constitution de 1970, officiellement en vigueur aujourd'hui. D'autres personnalités de renom ont, pour leur part, poliment décliné l'invitation qui leur avait également été faite d'accompagner le colonel Saleh en ce jour d'élection, ne tenant pas, selon l'entourage de certains d'entre eux, à lui servir de cau-

YVES HELLER (Lire la suite page 6.)

La nomination d'un délégué interministériel

## Retour à la ville

de créer une mission interministérielle à la ville et au développement social urbain prend en compte une réalité économique et sociale évidente, comble une lacune politique et illustre la volonté du gouvernement de donner corps à un grand projet.

Depuis plusieurs mois, à ganche surtout, des voix s'élevaient pour réclamer la création d'un ministère chargé d'appréhender dans leur ensemble les multiples enjeux des villes. Les gouverne-ments successifs avaient bien maintenu le ministère de l'agriculture, celui des marins et des pêcheurs et autres secteurs catégoriels ou clientéliste!

Or 75 % des Français vivent ou travaillent dans les villes, et ce glissement progressif de la civilisation rurale ancestrale vers une société urbaine n'est pas achevé. Un phénomène dont la France, depuis la révolution industrielle du siècle dernier, n'a pas l'apanage et qui affecte aussi bien les autres pays de la vieille Europe que les Etats-Unis ou le Japon et, à un rythme galopant, les jeunes nations du tiers monde,

Au fil des années, en France, le ministère chargé traditionnelle ou banalisé les villes en tant que telles, c'est-à-dire comme moteur économique, foyer culturel, lier d'innovation on théâtre de tensions sociales pour ne s'occuper que de questions sectorielles comme les transports ou le loge-

M. Pierre Méhaignerie dans le cabinet Chirac était ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, mais de l'urbanisme, nommément, point.

On objectera que beaucoup d'organismes officiels et privés, ou d'associations, dont certaines très vivantes, ont partiellement pris le relais d'une politique d'Etat défaillante, la décentralisation aidant. Sans vouloir être exhaustif, on mentionnera l'Association des maires des grandes ville de France, la toute récente Fédération des villes moyennes, le très administratif Groupe central des villes pouvelles l'Association des villes de banlieue de province, ou encore Metropolis qui, autour de M. Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France, rassemble une vingtaine de grandes cités du monde entier.

FRANÇOIS GROSRICHARD, (Lire la suite page 23.)

Aventure

Nicolas-Jean Lafitte est près d'être pendu: Jean-François Deniau lui sauve la vie

Le Monde

**ECONOMIE** 

■ La Chine ea mutation: l'agriculture. E La restructuration des chantiers navals de Normed. # A travers les revues. 

La chronique de Paul Fabra: «Le dirigisme de la Banque de France ».

Pages 17 et 18

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 4,50 dE.; Terisia, 600 cm.; Alemagna, 2 DM; Autriche, 18 ech.; Bulgiana, 30 tc.; Cennella, 1,75 \$; Chin-d'Ivolve, 425 F CFA; Damentert, 10 kz.; Espagna, 156 pas.; G.-B., 60 p.; Gringel, 130 cc.; Hande, 20 p.; Italia, 1 700 L; Litya, 0,400 DL; Lanandeurg, 20 L; Myreige, 12 kz.; Pays-Rep., 2,25 fl.; Portugal, 130 cc.; Siningel, 335 F CFA; Subtio, 12,50 cc.; Spices, 1,60 fl.; USA (Most Count), 2 fl.

En ce début de l'année 1789, un grand débat passionne l'opinion : sur quoi les hommes doivent-ils fonder leur vie commune. D'un côté, les partisans de la tradition historique, les champions de droit divin, des ordres et des corporations. De l'autre, les avocats de l'égalité et de la justice qui ont foi dans l'intelligence des hommes. Un débat politique et philosophique dont l'enjeu est clair : le statut du Tiers Etat à quelques mois de la réunion des Etats généraux.

par MICHEL WINOCK

E roi accordera la suppre lettres de cachet, la liberté de la presse et la convocation régulière des Etats généraux pour délibérer sur les finances du pays, voilà ce qu'annonce le rapport joint an résultat du Conseil du 27 décembre. Au début de l'année 1789, la popularité du monarque, inspiré par Necker, est au plus haut. Monsieur - futur Louis XVIII pourra dire à la municipalité de Paris ; - Une grande révolution était prête ; le roi, par ses intentions, ses vertus et son rang suprème, devait en être le chef. » L'alliance de la couronne et de la nation contre les privilégiés, telle est l'idée exaltante de l'heure. qui gagne les ranga des privilégiés eux mêmes, comme l'atteste le retournement du Parlement : « La mode était dans ce sens... dira M= de Stael, c'était le résultat de tout 🖖 le dix-huitième siècle, et les vieux préjugés qui combattaient encore pour les institutions avaient beaucoup moins de force alors qu'ils n'en ont eu à aucune épo-

Cette alliance ne survivra pas à la réunion des Etats. Pour le moment, tous les esprits sont tendus vers cette échéance et se nourrissent de la littérature profuse qui attise, depuis quelques mois, les controverses. On ne comprendrait rien aux décisions des premières semaines de l'Assem-blée de Versailles, en mai 1789, si l'on n'avait en mémoire les grandes idées consti-tutionnelles qui ont été débattues dans les mois qui ont précédé. Un point de fuite fixe tous les regards : celui d'Assemblée natio-

Ainsi Condorcet, ce mathématicien philanthrope, adepte de Rousseau, fils d'un noble sans fortune qui avait redoré son blason en épousant une bourgeoise bien dotée, est représentatif des intellectuels de l'époque (même si le mot n'existe pas encore). Il a participé aux travaux de l'Encyclopédie, fréquenté les salons, combattu auprès de Voltaire dans la célèbre affaire du chevalier de La Barre (ce jeune homme condamné à mort pour son attitude blasphématoire envers l'Eglise) et mené campagne contre l'esclavage dans le Club des amis des Noirs. Convaincu du progrès humain par l'usage répandu de la raison, il ne brandit pas plus qu'un autre l'idée d'une rapture révolutionnaire. Il est ce que nous appellerions un réformiste. Or, au premier bruit d'une convocation des Etats généraux, que dit-il? Que c'est un piège, ou autant

Puisque deux ordres sur trois sont anx mains des privilégiés, il est absurde d'attendre d'une infime minorité censée représenter outrageusement les deux tiers de la nation les réformes voulues. Du reste, les plus chauds partisans des Etats, ceux qui dès le début les réclament, le Parlement, le clergé, les anciens états provinciaux, les assemblées de la noblesse, tous ces champions de la liberté, nous dit-il, n'entendent nullement céder sur les inégalités dont ils nourrissent leur domination. Il faut donc en finir avec les anciens Etats généraux et procéder à l'élection d'une Assemblée nationale, tous ordres confondus, par l'intermédiaire d'assemblées provinciales Requête au roi, restée inédite, Condorcet

« Nous savons, Sire, que cette forme n'est pas l'ancienne forme des Etats généraux, formés, du moins dans les derniers temps, par les députés des ballliages. Nous savons que chaque ordre avait des députés choisis par lui et siègeant dans des cham-bres séparées. Mais, Sire, cette ancienne forme établie par la volonté de vos prédécesseurs n'a jamais reçu de la part de la nation qu'une sanction tacite à laquelle le progrès des Lumières, le changement des usages, des matars et des lois, et une interruption de cent soixante-quatorze ans ont ôté une partie de sa force. L'histoire même de ce qui s'est passé en 1614 semble impo-

durant le dix-neuvième siècle et au-delà, met aux prises les partisans de la légitimité illustres porte-parole, et les défenseurs de la politique traditionnelle, dont les thèses vont nourrir la contre-révolution. Pour Condor-« une bonne loi doit être bonne pour tous les hommes, comme une proposition vraie est vraie pour tous ». D'où s'ensuivent l'idée d'égalité, le mépris des préjugés, la foi dans l'intelligence humaine — à cultiver par l'éducation, — la conviction d'une rai-son universelle. Le principe d'Assemblée taire et aussi sur celle de volonté générale : un corps unique, représentant la nation, en doit être l'expression. Pour Condorcet et tous les esprits optimistes qu'il interprête, « l'espèce humaine est indéfiniment perfec-tible », à condition de transformer les manvaises institutions qui l'ont maintenue dans les chaînes, et d'abord celles de l'ignorance.

OPPOSE à ceux qui veulent un ordre fondé en raison et dont le maître mot est Constitution va monter un courant de

pas au nom des intérêts particuliers mais sur la foi pessimiste que le péché originel

contredit au dogme de la bonté naturelle

des hommes. Cenx-ci n'étant pas de purs

esprits, mais des êtres de chair et de sang,

impliqués dans des situations concrètes, insérés dans les mailles d'une société struc-

turée par l'histoire, les mœurs et les con-

tumes, il est dangereux de les réduire à l'état d'individus disposant chacun d'une prétendue raison et d'une voix volatile.

Ainsi Augustin Cochin oppose-t-il - les

vietiles libertés françaises des Etats » à « la nouvelle liberté anglaise des Com-

nation entière que s'adresse le roi, mais à la nation telle qu'elle se trouve organisée,

encadrée, avec ses hiérarchies diverses, ses

divisions naturelles, ses chefs actuels

quelles que soient d'ailleurs la nature ou

origine de leur autorité. » Au lieu de quoi,

les idées nouvelles, « anglaises » selon lui, veulent substituer une » poussière d'atomes

politiques », sans âme, sans direction et bientôt offerte aux professionnels de la bri-

gue, aux agents électoraux, aux sociétés de

nsée, seule armature de substitution aux

Antrement dit, derrière la lutte sociale

qui lance les non-privilégiés à l'assant des privilégiés, on ne doit pas manquer d'obser-ver un affrontement de principes qui ne saurait être rabaissé à une simple idéologie

de classe. S'il va sans dire que des intérêts

sont toujours enrobés dans la générosité des

maximes, ou celles de la liberté individuelle

ou celles des libertés corporatives, on ne

doit pas ignorer cet autre enjeu du grand

débat qui s'est ouvert en 1788 : sur quei les

hommes doivent-ils fonder leur société?

D'un côté préchent, au nom de la tradition

historique, les champions du droit divin et

de la société organique : de l'antre, au nom-de l'initiative humaine, les défenseurs du

droit naturel, épris de raison et de justice.

Débat fondamental, qui préside à la convo-cation des Etats généraux.

Il fant observer, cependant, l'inégalité

des deux camps. Germaine de Staël, citée

plus haut, parlait de la « mode », et la mode intellectuelle, nous l'avons vu, portait

nombre de tuteurs des - anciennes hiérar-chies » à s'affranchir de leur rôle hérité et

devenu obsolète sous les feux de la philoso-

ohie. Il fandra attendre les premiers actes de la Révolution pour attendre un autre son de cloche. Pour l'heure, le parti national domine l'opinion publique.

En janvier 1789, entre cent autres une brochure, fait fureur et devient bientôt une espèce de vulgate démocratique, dont on répète les aphorismes: Qu'est-ce que le Tiers Etat? Le nom de l'auteur n'est sévoilé qu'à la quatrième édition. Il s'agit

Pour Condorcet, « une bonne loi doit être bonne pour tous les hommes. comme une proposition vraie est vraie pour tous. >

de l'abbé Sieyès. Celui-ci était devenu prêtre sur la volonté de son père, bon catholique, contrôleur des actes à Fréjus ; une carrière qui semblait bien faite pour un enfant qui avait plus de tête que de santé. Un pen trop même ; le séminariste devint un adepte des philosophes. On répétera plus tard qu'il avait pris place parmi les figures les plus marquantes de la Révolution, pour avoir été ne leur est conféré qu'un pouvoir législatif. Ainsi Emmanuel Sieyès - ce - Descartes de la politique » comme disait Sainte-Beuve – distinguait avec force, ce qui n'était pas encore évident, le pouvoir consti-tuant du pouvoir législatif. Ce pouvoir constituant ne pouvait appartenir qu'à la l'intermédiaire de « représentants extraordinaires ». Mais puisque Etats généraux il devait y avoir, Sieyès, tout comme Condorcet, s'y résignait, moyennant leur transfor-mation en Assemblée nationale. Et qui pou-vait en assumer la charge, sinon le Tiers

Celui-ci, en effet, est une « nation complète », à vocation universelle, où coexistent privilégié qui l'opprime se place en dehors de la nation par sa « fainéantise » et son refus de la loi commune ; c'est un Etat dans

Or sur quoi se fonde cette inégalité entre citoyens? Sur les droits prétendus de la naissance », qui n'ont plus aucune justification dans une société renouvelée par le commerce et l'industrie.

A ce sujet, Sicyès relance la querelle des germanistes et des romanistes sur les ori-gines de la féodalité. Les premiers — un Saint-Simon, un Boulainvilliers, mais aussi un Montesquieu - voulaient que le roi fût l'étu des nobles, comme à l'origine dans les

d'un gentilhomme, il s'élève contre l'esprit sectaire et exclusif qui interdirait aux électeurs du Tiers de voter pour des nobles. Appartenant lui-même à la noblesse, il est trop pénétré de l'esprit philosophique pour s'estimer inéligible par le parti national « Cherchez dans vos députés d'abord la probité, dit-il, puis le bon sens, ensuite le lumières et le courage, enfin le zèle. • Ce n'est pas la naissance mais l'esprit de corps qui entrave la liberté d'esprit et le dévouemeut à l'intérêt commun. Du reste, Condorcet préconise sinon le mandat impératif, du moins des instructions formelles par les quelles les mandants obligeront leurs mandataires. Condorcet poussera plus loin sa réflexion sur le droit de suffrage, en établissant sur le principe de l'universalité de multiples exceptions, visant les citoyens tribu-taires des riches : les domestiques, les pasvres, au food tous coux qui ne iou pas de l'indépendance économique. Le citoyen per excellence, à ses yeux, est le petit ou moyen propriétaire, échappent à toute dépendance, libre de son jugement, intéressé plus que tout autre à l'organisation équitable des pouvoirs publics.

ON le voit, les grandes questions, et de principe et de pratique électorale. se trouvaient discutées en cette veille des élections. Dans le débat, les formules de Sieyès bouleversent la conscience sociale : le Tiera n'était plus le troisième ordre; fort de





lage des meilleurs bénéfices auquel s'appliquait le clergé d'extraction nobilisire. En somme, il serait devenn l'apôtre de la nation, fante d'avoir été le parvenu de l'Eglise. Vraie ou non, cette explication bio-graphique est d'un médiocre intérêt. L'important est le retentissement de son libelle; c'est à sa clarté d'esprit, à sa rigueur logique et à son sens de la formule incisive que notre abbé le doit. Pourquoi ne pas renvover « dans les forêts de la

Franconie toutes ces familles qui conservent la folle prétention d'être issues de la race des conquérants et d'avoir succédé à leurs droits ».

Emmanuel Sieyès avait su ramasser en cloues phrases lapidaires la revendica-

« 1. Qu'est-ce que le Tiers Etat ? Tout. 2. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien. 3. Que demande-t-il? A y devenir quel-

CES trois slogans, dont le succès allait être durable, Sievès en faisait le plan de sa démonstration. A l'instar de Condorcet, il n'était pas un partisan des Etats généraux. Dans un des chapitres de son ouvrage, intitulé « Ce qu'on aurait dû faire », il regrette qu'on n'ait pas commencé par le commencement, à savoir l'élection d'une Assemblée nationale constituante. Pour lui, la nation « existe avant tout », est « à l'origine de tout ». Elle seule a qualité pour fixer les lois fondamentales qui régleront l'organisation et les fonctions des différents pouvoirs. C'est dans cette volonté nationale que réside la légitimité du gouvernement. C'est elle, et elle seule, qui peut toujours remettre sur le chantier la Constitution. Quant aux Etats généraux, à supposer qu'ils doivent toujours se réunir, il

forêts de Germanie, avant la conquête de la Gaule. Les aristocrates, contestataires de la monarchie absolue, étaient les descendants des Francs; leur organisation en ordre privilégié avait donc une origine raciale. De là l'apostrophe de Sieyès, qui reprend l'idée à son compte, mais pour la renverser : pourquoi ne pas renvoyer « dans les forêts de la Franconie toutes ces familles qui conservent la folle prétention d'être issues de la race des conquérants et d'avoir succédé à leurs droits »? Et d'affirmer l'honneur d'une naissance issue « des Gaulois et des Romains - qui, pour populaire qu'elle soit, « vaut au moins autant que celle qui vien-drait des Sicambres, des Welches et autres sauvages sortis des bois et des étangs de l'ancienne Germanie.

Cette noblesse d'origine, il est vrai, a été submergée par les anoblis. Or, précisément, ces nouveaux nobles, vrais privilégiés mais tenus en dédain par la noblesse ancie trouvent repoussés vers le Tiers Etat, dont ils se font les représentants abusifs. Le libelliste est affirmatif : il ne faut pas mêler les torchons et les serviettes. Jusqu'à présent, le Tiers n'a pas en de véritables mandataires, issus de son sein. Il lui faut donc de vrais députés, « tirés sur son ordre ». Ceux-ci doivent avoir une influence « au moins égale à celle des privilégiés ». Et, ce qui va de soi, mais encore faut-il en défendre la logique, qui semble échapper au gou-vernement, ce doublement du Tiers ne peut être rendu actif que par l'instauration da

Sur tous ces points, un Condorcet n'est pas forcément d'accord. Dans ses Lettres

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Lundi 18 juillet: « Ou'est-ce que le Tiers Etat ? », avec Mona Ozouf. Mardi 19 juillet : « L'entrée en scène des affamés », avec François Lebrun.

Photo de gauche : « A faut espérer qu'en jeu la finira ben tôt. Un paisant portent un Prélet, et un Noble. Allusion aux impôts dont le poids retombait en entier sur le peuple : MM. les Eclésiastiques et les Nobles non seulement ne payoient rien, mais encore obtanoient des graces, des pensions aui épuisoient l'État, et le Maiheureux cultivateur pouvoit apeine fournir à se subsistance. » Photo de droits : « J'savois ben qu'jaurione not tour ».

vingt-cinq millions de membres, il était la nation, qui ne pouvait plus rester bridée par trois cent mille privilégiés. Le programme était fixé. Le Tiers Etat est appelé à devenir l'Assemblée nationale. Pour que le ciergé et la noblesse y fussent inclus, il leur fallait au préalable renoncer à leurs privilèges! Cependant, dans cette aube démocratique, si nous lisons volontiers la fin du vieux monde hiérarchique, dont l'inégalité a pour fondement la naissance - système d'exclusion qui nous est odieux, - nous ne pouvons nous empêcher de subodorer l'amorce d'une pensée « jacobine », dont la liberté individuelle n'est certainement pas la pierre de touche. Cette nation, qu'il glorifie comme le tout social, Sievès ne la construit-il pas lui-même par l'exclusion qu'il dénonce, en frappent les nobles d'ostracisme ? Dans son exigence d'un axiome politique, n'offre-t-il pas des armes à l'arbitraire? Sievès, en effet, à propos de l'Assemblée nationale, reprend la terminologie rousseauiste de la volonté générale ; une volonté qui doit être une. Notre auteur, certes, tient pour légitime - les fins particulières - ; il consacre encore un large espace au privé. L'unité de la nation, l'unité de pensée ne sont encore requises que pour l'e intérêt commun ». Mais la répugnance qu'il manifeste contre tout esprit de corps, toute alliance entre des particuliers, nous laisse pressentir, à nous qui savons la suite, la pente qui conduira, au nom d'une volonté générale exprimée par une minorité de citoyens plus citoyens que les autres, à consigner la liberté entre des parenthèses de fonte.

Dès ces premiers pas, comme l'atteste la brochure de Sieyès, la dualité de la Révolution est en filigrane : pour l'heure, la revendication libérale l'emporte; mais déjà l'hymne au « Peuple Un » laisse entendre ses premières notes. Tout le problème politique est posé : la nature indivisible de la nation pouvait-elle rester compatible avec la liberté de chacun ?

Demain : L'entrée en scène des affamés

(février-mai 1789).

AFRIQUE DU SUD : la The authoraire Les autorités de l

DUANNESS, S. Secure Control Section 1975 Neben Mandela aura passe to had is malet than, at cellule use india appeared by private deposits the same reportable of combine property of fil des grande togue de presse da parental pris marchest, il fore Martin and printing of engine washing STATE OF THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY O MOS IS A MARKET OF PRINCIPAL MARK the date while the and therefore we grademental periodicul sin beneval. Estimate du Sind, le climat sole que est, une lor, de plus, le signatured by autorities eat sit have en enterdement from the blads, consert, ou reunions programme squar Notices Mandela in definit le pour our en sefument to server a mineral de que posprominer is estate dent les quel-

mine cont. auties prisoners Majors of Vingles du Sud claure & duren muent beeiproque gelete l'etanes que la cierca taca de (specialisms africain (ANC) gine de man convent - cette d'une com microcure anemediable Maquee, ou le mondre gode

Oujda dans l'a

que démonstriquente la sudor sortes de trura propies de trura de penier le fra sugné cortorie paires somiés au

trus, t on replies

ythe of inpolytics - antipolytics - antipolytics - the
polytics - the
polyt

Dest in a make a free

callent to the color of the color of the period of the per

Canadia emiliar a spe**cial** 

(Oran 207, Alum 62%) icus le grand prantesa des distances Me-nerques des pentres s'athères pour edenner un coup de neuf au pages frontière de laudy-Beghal (Ahmed-Lotte char les voi sasi, recent any Maroches of the Man-nes depuis qualities semained. Cost in tos une tento à chevat sur les deux para. ce se rencentrarent le so Hausin II at Na Desdent Chadle le 26 Niverer 1965 et le 4 mai 1937 punt des consults aboutment au retablissement des rela delomatiques la 16 ma densel.

Le courant passe de nouveau seure ! deux pylones saturds de part en d'autre de la seques elf sel social ne erman s. no exignal Mas. contrarement à ce qui mait des au debut de la grande brouille de treise la amoncé, le train ne circule pes encore sur la roe ferroe, les Algoriens ayant fait sevol que des raisons techniques interdesient provisoirement la reprise du treffe sur leur

Gumbardes surchergées d'immigé algeners rentrant ou pays après avoir passé le detroit de Gibraltar, taxos pueses d'Oren-dent les occupants vierspent faire le plant de vetualles dans la « société d'abondente »
marocaum grosses Peugeox cocupées per d'importants furneurs de cionre : le ape de est coloro, maio ce n'est per encore 14 bousculade Après être venue amenter de masse ou spectocle de la récurerture de la arcir de ruisons urgentes de se randre chas

SOUDAN

## Opposition à l'application de lois islamiques

Khartoum (AFP) - Les syndithe sandanare et les partes formant l'Alliance Pour le saint naisonni (NAS), qui i piue un rôle détermibin dam la chuic de l'ancien prins dem Gaufar Sements en nerti 1985. e sont appears publiquements tamed to ruiter, à l'application de os olimiques au Soudan.

As cour, d'une conférence pedam' ces occumentante out bris p bathe le premier ministre soudannie Sidek Fl-Mahdi, lui reprochent faim, Cator Pris la desense du Frant tational islamique (1 %), inchpair) Lors de son discours devast a conference, M. Il-Mahdi a 444 mettomba 7 linoienes teletines bat, pourcibante forada je a feste de hendre la defense du Frei, un des bulenties d'Al-Chamma dam la minim commentale la fichi de por los amment aux du gents of FNI d'avoit etc des a conseillers gen battierus nie begriegent

be islamques devant remplacer

Nemerity on tested durant sen di riegine fuglicities of a state of a substantial and a substantial tote intermigrate any state of its presidential under the president of the president of their day are charged at any other their day in presidential and pass charged at any other their day of the presidential and their day of the presidential and their day of their day of the presidential and their day of their day

done le principe et des done le principe et de dese des transfer les bitenes de fant de prin electré arche qu'ille de sevoir al l'alem Bes comme puliques de Rei-le majorité des Rei-sons directions des mangalantes de l'Al-

MEXIQUE: menios

L'opposition de gauche

25 propers president

with the samed it juilled to four to find the four to find the fin

ER CONTRACTOR OF THE PARTY OF T

The constitute of Resides

The leading of the regularity le

Planter der girtelitete franke

TELEVISION OF THE PARTY OF THE

Mississis in the la Republic

Property Men and Lands

Mary parameter to the first first out

Abamble de la lutte course

MENERAL LA COLUMN ST

Property of the state of the st

printer pendant was describines

Mot an pod er i deput

Flored has the consens to

Sie jan eragige, der sejou

Berffeich, a chienn Al 4

lend the a prode haste

melele en er et e just tidiglie

asummes at the sent par

Em quelibete tout in long

harre de 2 k. . mettes qui possible de la Cambre

charen and come en

खालक स्थानसम्बद्धाः ११ । अस्**र स्था** 

riegare deman i t tat wol-

grians. Les erra il persente

BILL OF COURSE, CO. Martin

matte et le la gamene, qui

Bo: M Candens, aux cies

Bestre Co 1911

in the fraude manufer a qui

#### Paris attend des explications sur les accusations portées contre deux touristes français

Le gouvernement grec a, pour la première fois, dimanche soir 17 juillet, officiellement demandé à Paris sa coopération dans l'enquête sur le drame du City-of-Poros. Cette demande a été faite au cours d'une rencontre entre les ministres grec et français des affaires étrangères, MM. Carolos Papoulas et Roland Dumas, arrivé dimanche à Athènes pour prendre part lundi à une réunion des ministres des affaires étrangères de la unauté européenne.

Malgré la mise en cause de deux jeunes touristes français victimes de l'attentat contre le navire grec, les autorités athéniennes n'avaient pas, jusque-là, jugé utile de demander des renseignements à Paris. Vendredi soir, le Quai d'Orsay avait fait savoir dans un communiqué qu'aucun élément en sa possession - n'indiquait que l'une des victimes françaises de ces événements tragiques ait pu en être l'auteur ».

A l'issue de son dîner de travail avec M. Papoulias, M. Roland Dumas a indiqué que le ministre grec lui avait fait part du désir de son gouvernement de voir les services grecs et français collaborer plus étroitement en matière de terrorisme, en particulier sur cette affaire. « Je n'ai pu que lui don-ner un accord de principe car le gouvernement français comme le gouvernement grec et les autres gouvernements européens ne reculent devant rien des lors qu'il s'agit de lutter de façon implacable contre le terrorisme », a-t-il

M. Dumas a cependant précisé que le ministre grec ne lui avait fourni aucun élément nouveau sur le drame du City-of-Poros dans lequel, a-t-il dit, beaucoup de choses restent obscures. Le ministre grec n'a pu apporter de précisions sur les raisons qui avaient de l'enquête à mettre en cause le jeune Français Laurent Vigneron. On espérait lundi matin, à Paris, que la demande de collaboration du gouvernement grec amènerait Athènes à fournir - enfin - quelques éléments concrets sur les raisons qui avaient poussé les enquêteurs à mettre en cause le jeune Français. Si le ministre français a donné le sentiment de ne pas vouloir alimenter une polémique, on n'en attend pas moins, du côté français, que les Grecs disent à quoi aboutir leur enquête et mettent hors de cause les victimes françaises si, comme cela semble devoir être le cas, elles n'ont rien eu à voir avec les terroristes qui ont perpétré l'attentat.

Le gouvernement grec a adopté un profit bas depuis la mise en cause vendredi de Laurent Vigne ron par les ministres de l'ordre public et de la marine marchande. Mais une partie de la presse grecque continue d'échafauder des théories plus extravagantes les unes que les autres. Publiant côte à côte les photos d'un des terroristes présumés, Josand Mohammed, et de deux des victimes françaises, Laurent Vigneron et Isabelle Bismuth, pourtant innocentée officiellement par la police, deux quotidiens à grands tirages, Eleftherotypia (socialiste indépendant) et Ethos (gauche) n'hésitaient pas dimanche à affir mer que les trois avaient partie liée. Ils évoquaient également une possible complicité d'Annie Audejean, la fiancée de Laurent Vigneron, tuée dans l'attentat.

#### Indignation des proches

A Soye-en-Septaine et à Mehun-sur-Yèvre (Cher) dont sont originaires Laurent Vigneron et Annie Audejean, les familles des deux victimes ont opposé un ferme démenti aux accusations grecques. Des amis de Laurent Vigneron se sout montrés déterminés samedi « à faire quelque chose rapidement » pour défendre leur camarade, « démentir ces inventions et tenter de rétablir la vérité ». « Depuis la classe de seconde, nous sommes très proches et nous partageons un appartement rue Lafayette à aris. S'il avalt été terroriste, eh bien, nous tous, nous le sommes », a expliqué Philippe, vingt-deux ans, entouré de quatre autres jeunes gens.

La police grecque recherche maintenant un homme qu'elle soupconne d'être le cerveau de l'attentai.

Les policiers auraient déchiffré des notes abandonnées par les auteurs de l'attaque, affirmait-on dimanche de source policière. Le suspect, un Arabe identifié sous le nom de Hetzab Jabellah, aurait disparu après avoir loué une voiture lundi matin. Les enquêteurs auraient décou-

vert la chambre d'hôtel dans laquelle a logé Jaballah à Trocadero Marina, banlieue proche d'Athènes prisée des diplomates et hommes d'affaires arabes et où le chef arabe présumé de l'équipe ne risquait pas d'attirer Tattention. Les policiers ont retrouvé des valises avec des traces du plastic qui a explosé dans un véhi-cule garé sur un parking près de Trocadero Marina.

## URSS: suspension de la grève à Erevan

## Le présidium du Soviet suprême examine la question arménienne

Les habitants d'Erevan, capitale de l'Arménie, ont repris le travail landi 18 juillet après deux semaines de grève, tandis qu'à Moscou le pré-sidium du Soviet suprême devait se réunir pour examiner la question du Haut-Karabakh.

Le comité Karabakh, organisa-teur du mouvement arménien, a pris-une décision de compromis en appe-lant à interrompre la grève à la veille de la réunion au Kremlin et alors que la présence des troupes à Erevan a été encore renforcée.

Le comité Karabakh, composé d'à peine une dizaine de personnes, dis-sous officiellement depuis mars der-nier, mais qui continue à « coordonner » le mouvement, a appelé samedi les quelque trois cent mille Arménicas\_réunis place des Archives à Erevan à « suspendre provisoirement » iundi la grève entemée le 4 juillet. Il a souligné la nécessité de permettre au présidium du Soviet suprême de donner une réponse aux demandes arméniennes qui ne paraisse pas imposée par le mouvement de grève.

La tension était au plus haut, samedi à Erevan, selon les témoi-gnages d'habitants de la ville, qui faisaient état d'importants renforts de troupes dans les rues, de survols par des hélicoptères et de rumeurs sur des dispositions prises pour « libérer des places dans les hôpitaux de la ville ».

Parallèlement, le pouvoir avait pris la semaine dernière les pro-mières mesures répressives contre le mouvement arménien, en procédant à des arrestations parmi les manifes-tants qui s'étaient heuriés à la trouve le 5 ivillet neès de l'agranger. troupe le 5 juillet près de l'aéroport. Il avait aussi décidé d'exclure du

PC arménien deux membres faisant également partie du comité Kara-

#### Renforts de troupes

Selon les habitants d'Erevan, de très nombreux avions militaires se sont posés dans la nuit de samedi à dimanche à Erevan, et des rumeurs invérifiables font état de concentrations de troupes autour de la capi-tale et dans les cantonnements pro-ches de la frontière entre l'Arménie et la Turquie. Des renforts de troupes out ausei été envoyés cette semaine dans la région du Haut-Karabakh, dont les députés arméniens ont voté mardi la sécession d'avec l'Azerbaldjan. Le présidium du Soviet suprême de cette République a immédiatement dénoncé ce

vote comme étant contraire à la Constitution.

Ils étaient encore près de 300 000 manifestants rassemblés dimanche soir à Erevan, et ils ont accepté la proposition du comité de grève de reprendre le travail lundi. C'est ce qu'a notamment rapporté M. Vasguen Manoukian, un des onze membres du comité Karabakh.

Le meeting suivant, qui pourrait décider éventuellement d'une reprise de la grève entamée le 4 juil-let, n'est prévu que mardi soir. « Nous voulons éviter d'avoir à prendre des décisions sous le coup de l'émotion - au cas où la réponse de Moscou à la demande d'un rattachement de cette région à l'Arménie gement prévisible, a précisé M. Manoukian. serait négative comme cela est lar-

M. Manoukian, le présidium du Soviet surprême de l'URSS, le pré-nidence collective de l'Etat, pourrait « faire des promesses en créans des commissions - ou proposer de faire passer le Nagorny-Karabakh du statut de région autonome au sein de l'Azerbaldjan à celui de République autonome, toujours au sein de cette République. Mais le comité Karabakh de centiere et le préfétérabakh craignant quo le présidium loin d'offir un compromis accepta ble par les Arméniens, ne condamne lui aussi résolument toute idée de sécession du Nagorny-Karabakh, M. Manoukian, sur le durcissement des autorités observé cotte semaine à l'encoutre du mouvement arménion, vigourensement condamné maintenant par les médias officiels. — (AFP, Reuter.)

#### **Revendications nationalistes** en Ukraine

Des rassemblements se tiennent régulièrement depuis un mois à Lvov, au centre de l'Ukraine occidentale, où d'anciens dissidents haranguent la population sur des thèmes nationalistes. C'est ce qu'indique la Pravda de l'Ukraine qui en appelle aux pouvoirs locaux pour prendre des mesures.

Dans son numéro daté 14 juillet, parvenu dimanche à Moscou, l'organe du Parti communiste ukrain dénonce en particulier le rôle de l'ancien prisonnier politique Viat-cheslav Tchernovol, rédacteur en chef du Messager d'Ukraine, un journal paru chandestinement dans les années 70 et qui reparaît depuis

M. Tchernovol avait été l'un des dissidents invités par le président Reagan lors de sa visite à Moscou

La Pravda de l'Ukraine évoque notamment des meetings organisés à la veille de la conférence du parti (fin juin) — « sous le prétexte d'en rencontrer les délégués » — par un certain « Front démocratique de lutte pour la « perestrotka ».

Le journal s'élève en outre contre la - complaisance - de la milice et du parquet et contre la faiblesse des responsables du parti, incapables, souligno-t-il, de «répondre à ceux qui veulent utiliser la «glasnost» contre notre système politique, contre notre peuple». — (AFP).

. TCHÉCOBLOVAQUIE. -Attaque contre M. Dubcek. - Le quotidien du Parti communiste tohécoalcovaque, Rude Pravo, a lancá, samedi 16 julilet, une vive attaque contre le leader du «printemps de Prague », Alexander Dubcek. Le quotidien considère qu'il est « manipula-ble » — comme il l'a été en 1968, à le suite d'interviews qu'il a accordées à la presse occidentale. Rude Pravo le juge « mágalomane » et l'accuse de dénigrer les réformes actuelles. (AFP.)

8 La Cherte 77 réclame un nisme. – Le mouvement de défense des droits de l'homme la Charte 77 vient de demander aux autorités, dans un communiqué publié à Prague, que soit érigé un monument aux victimes du stalinisme. — (AP).

# Diplomatie

#### Réchauffement des relations entre Hanoï et Washington

## Le Vietnam s'efforce de préparer l'« après-Cambodge»

navire vietnamien alors que leur avion s'était écrasé le 12 juillet dans le sud de la mer de Chine. pourraient gagner Bangkok ou Manille le hunii 18 juillet, a-t-on annoucé à Hanoï de source bien informée. A court de carburant, leur appareil s'étnit abliné en mer alors qu'il se rendait de Sin-gapour à Subio-Bay, aux Philip-pines.

BANGKOK de notre envoyé spécial

Les communistes vietnamiens se préparent également à l'« après-Cambodge», si l'on s'en tient à plu-sieurs initiatives récentes de Hanol. Tout se passe comme si les Vietna-miens déblayaient le terrain pour faciliter leur réinsertion dans la communanté internationale une fois leurs troupes retirées du Cambodge, une opération qu'ils se sont engagés à terminer au plus tard en 1990,

Après avoir, en décembre 1987, adopté un code très libéral des investissements étrangers – censés favo-risor, le moment venu, un afflux de capitaux japonais et occidentaux, – l'Assemblée nationale a amendé, le 28 juin, le préambule de la Constitution pour supprimer les références à « l'Impérialisme américain » et à « l'hégémonisme chinois ». Une nouvelle version de ce texte, qui dénonçait également les Français et les Japonais, doit être adoptée lors de la prochaine session de l'Assem-blée, en décembre de cette année.

gramme qui avait été suspendu pen-dant de longs mois à l'initiative de Hanor - a repris. Le 6 juillet, plus de onze mille enfants nés pendant la présence du corps expéditionnaire américain dans le sud du Vietnam et leurs parents proches avaient émigré aux Etats-Unis. On estime que de huit mille à douze mille d'entre eux sont encore au Vietnam. Hanof espère que ceux qui veulent partir pour les Etats-Unis pourront le faire dans un délai de deux ans. Surtout depuis la visite, l'an der-

nier, dans la capitale vietnamienne d'un émissaire du président Reagan, général en retraite Vessey, les légations américaines se sont succédé à Hanot pour y traiter, officiellement, de « questions humani-saires » : la recherche et le rapatriement des restes des Améri-cains disparus pendant la guerre; une side américaine non gouvernementale aux invalides de guerre viet-namiens; le sort des détenus ou anciens détenus sud-vietnamiens.

#### Un million d'invalides

Le 13 juillet, Hanot a remis à Washington les dépouilles de vingt-cinq militaires « disparus » pendant le conflit. Vingt-sept autres dépouilles avaient été rendues le 6 avril. Il reste encore mille sept cent soixante-trois Américains portés manquants pendant la guerre. Des recherches sont également effectuées au Laos. Au Cambodge, les autorités ont libéré un ancien combattant américain, arrêté en 1987 près de la frontière thaffan-

Entre-temps, l'émigration d'Amé-daise alors qu'il affirmait rechercher se sont pas seulement en direction mienne pendant la guerre. Il a pu quitter le Cambodge le 8 juillet, après plus d'un an de prison.

En juin, une délégation officielle américaine - la cinquième depuis la visite du général Vessey en août 1987 - s'est rendue à Hanoï pour y discuter de - questions humanitaires urgentes », notam-ment d'une aide aux enfants handicapés. On estime à plus d'un million le nombre d'invalides vietnamiens victimes de la deuxième guerre d'Indochine. Hanoi souhaiterait que l'aide américaine, dans ce domaine, soit directement accordée au Vietnam, alors que les Etats-Unis veu-lent qu'elle transite par l'interno-diaire d'organisations non gouvernementales, les deux pays n'entretenant pas de relations offi-Le Vietnam a franchi un nouveau

pas, le semaine dernière, en domant son accord de principe à l'émigration aux Etats-Unis des anciens détenus en « camps de rééducation » et de leurs familles. En 1984, le président Reagan s'était engagé à accueillir tous les gens emprisonnés pour avoir collaboré avec l'ancient résime de Sajorn Le aéréful Venne régime de Saigon. Le général Ves-sey a relancé le sujet lorsqu'il a ren-contré, le 8 juin dernier à New-York, M. Nguyên Co Thach, vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères. Ouze milie collaborateurs de l'ancien gouvernement de Saigon et quarante mille de leurs parents sont candidats à l'émigration vers les Etats-Unis. Hanoï ne ferait plus obstacle à leurs départs, qui réclamerout, cependant, un énorme effort d'organisation et, surtout, le déblo-cage d'importants fonds par le Congrès américain.

Washington a beau répéter que l'établissement de relations diploma-tiques avec Hanoï est exclu tant que uques avec Hanoï est exclu tant que les troupes vietnamiennes n'auront pas quitté le Cambodge, le contentieux entre les deux pays est en nette voie de réduction, les Vietnamiens ayant renoncé, depuis 1978, à exiger des réparations de guerre. Les Vietnamiens souhaitent même — et l'ont fait savoir à Washington — et les les fait savon à Washington – que les Etats-Unis demandent à la Chine et à la Thailande de cesser leur aide anz Khmers rouges.

Les efforts entrepris par le Viet-

discuter de la question des a boat people » avec les Etats concernés de la région. Le Vietnam accepterait, ce qui est nouveau, le principe des « rapatrisments volontaires », avec ses deux corollaires : un engagement à ne pas persécuter les intéressés et esse d'autoriser la supervila promesse d'autoriser la supervi-sion de l'aide qui leur serait fournie par les Nations unies. Pour l'instant, Hanoï a fait une offre verbale de pourparlers bilatéraux, et une délégation de Hongkong - qui fait face à un fort afflux de « boat people » depuis le début de l'année incessamment se rendre à Hanci. En outre, les signes d'ouverture de Hanoï sont discutés à Bangkok, les lundi 18 et mardi 19 juillet, an cours d'une réunion informelle entre les Etats non communistes de la région, Hongkong et des représentants des Nations unies.

Les autorités de Hanol tentem parallèlement, de renforcer feurs liens, encore bien téque, avec la disspora vietnamienne, qui regroupe plus d'un million de personnes, dans ieur grande majorité émigrées depuis 1975. Ces «viêt-kiêu» — Victnamiens de l'étranger – bénéfi-cient désormais de facilités pour visiter leur pays, et un bon nombre d'entre eux commencent à en profi-ter. En outre, les délégations commerciales japonaises se multiplient au Vietnam, indiquant que le Japon catond être présent en force dans ce pays en cas de règlement cambod-gien. En revanche, les demandes répétées de Hanot en favour de la reprise d'un dialogne avec Pékin n'ont, jusqu'ici, obtenu aucun résultat, les relations entre les deux voi-sins s'étant même dégradées avec les affrontements maritimes du début de l'année au large des îles Spra-tleus marid Chica tleys, en mer de Chi

JEAN-CLAUDE POMONTIL

 Soixanta-deux houveaux d boat people ». - Le porteconteneurs Osaka-Bay a recueilli, contensurs Osaka-Bey a recueilli, samedi 16 juillet, soixante-deux Vietnamiens dont le bateau dériveit à 320 kilomètres environ des côtes malaises, a annoncé le journal malaisen New Sunday Times. L'embarcation avait été localisée au large de l'Etat de Sabah (est de la Malaísie) par un avion militaire américain.

57, rua Charles-Lafrita, 92200 Neurity CEPES

de description of the second Single Production of Medical and the state of t de R. Courter .... Lan. Marie Con de la como de Selection of the price State of the state Party of December 150 of Statement the transfer of metical li seinder is memorin de MI SCHOOL STREET is M Carden .. serve vers

tiams. La getrenge imperimie dus desparan ranges de Parti electrolei mire des translates respirates de Parti electrolei mire des translates respirates de Parti electrolei mire de Parti electrolei parti de Parti electrolei parti de parti es la parigle s'aut pas

devoir affronter in police on Carmin Les autorités ont pris les grécutation microssires pour éviter tous uncides qui pourrais contituer à accrett encere le mobilisation de l'opportion le circulation automobile a é interdate dans tours le 2008, les parties de la mobilisation de l'opportion de la circulation de la 2008, les parties de la mobilisation de l'arment de ciera de portant pas d'armes et

ÉTATS-UNIS: ouverture de la conver

## M. Dukakis doit at la rancœur de M. Ja

Enymade de consultants et sissiants et même des Suures qui se font un te respecter la tradition : manifestation, dell pour fir la manifestation, quelques sidangés entre nostalgiques his king klan et skinheads. se vraiment de quoi fouctenche a templir un journal

he hoursusement M. Jesse bom swatet y ben bigs is seul le spectacle, fournit en même l'elément de sans lequel tout cela ne mament pus supportable. deme bien abbatemment

par les stratèges de cas Dutakis, le pesseur Juckeon ravalé le colère qu'il avait laise favare in cuerte que avest inte éclater au privé après q M. Dekakis out, dies des cos tions francissants pour amonos le choix de son colle en le personne de sole popuer teur Lloyd Bassics.

Mais a Jesse » 2's pes ross poor autant à réclesors, pour et ceux qu'il représents, une pi en soloit, un rôle uniour dans définition des abjectifs de p auquet, solon ses expressions faut a desservatrion incarable pi l'aile conservatrion incarable pi denteux letters Benésen mais s sénateur texas Bentsen mais l'aile programinte, la sissant

MI COURTELINE / PRIX ALE

## JOSÉ ARTUR Parlons de mol, y a que ça qui m'intéresse



britant humorisis un males de l'isonie Isolde

## LES SIX **RESTENT A SAUVER**

(Publicité)

Le 13 juin dernier, la Cour suprême de Pretoria a refusé de reconsidérer le cas des six condamnés à mort de Sharpeville, laissant au président sud-africain Pieter Botha la responsabilité de leur exécution.

Aucune preuve de la culpabilité de ces personnes n'a pu être apportée. Leur exécution serait donc un crime que la communauté internationale ne peut

Les pressions internationales ont contraint le gouvernement sud-africain à reculer. Il vient d'ajourner sine die cette sentence, exécutoire à partir du 19 juillet.

Cette décision doit conduire à la révision du procès pour qu'enfin les six de Sharpeville soient définitivement innocentés. Pour y parvenir, la mobilisation de la communauté internationale est encore nécessaire.

Les organisations signataires en appellent à tous les Français, pour qu'ils soutiennent les actions au'elles menent en ce sens, et interviennent auprès des autorités sud-africaines afin de manifester leur désapprobation de l'apartheid.

C'est le régime injuste d'apartheid qu'il faut condamner et supprimer. Pas ses victimes.

### **APPEL LANCÉ PAR:**

Frères des Hommes, le C.C.F.D. LA CIMADE, le Syndicat de la magistrature...

Entretiens de M. Michel Rocard avec le premier ministre espagnol à Madrid

de notre correspondant.

Les contacts se multiplient entre responsables politiques français et espagnois. Après une visite de trois jours en Espagne qualifiée, de part et d'autre, de « strictement privée », le premier ministre français, M. Rocard, qui a logé dans un chalet situé dans la sierra du nord de Madrid, a déjouné, dimanche 17 juillet, avec le président du gon-vernement espagnol, M. Felipe Gon-

zalez, au palsis de la Moncloa. Par ailleurs, le nouveau ministre espagnol de l'intérieur, M. Jose Luis Corcuera, était attendu lundi à Paris pour s'entretenir avec son collègue français, M. Pierre Joxe, qui avait lui-même visité Madrid peu après sa mination au gouvernement Les

entretiens des deux ministres devraient être essentiellement consa-crés à la collaboration dans la lutte contre l'ETA. M. Corcuera s'est fait accompagner du numéro deux du ministère, M. Rafael Vera, secrétaire d'État à la sécurité, un vieil interlocuteur du gouvernement francais, qui a conservé ses fonctions après le remaniement ministériel.

Enfin, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, se rendra à Madrid le jeudi 21 juillet. Ses conversations avec son homologue espagnol, M. Narcis Serra. devraient notamment porter sur la construction de la défense euroécune, à laquelle l'Espagne entend être davantage associée, et sur la collaboration bilatérale en matière d'industrie d'armements.

reign at country the

S tolicite I makes

place of details

\*\* 16 \* 46.

The State of State of

美俚的复数 医多元之间

APPROVE TO A STATE OF

1 A + 3 F 2 E 2.

Box of gray

person to learn the arm

16 60 C 4 C 5 2 2 2 7

Photo Service of the Bridge

Marketin B. C. C. C.

# 96 947 & S. v. v. v. S.

A Reco

production of the state of the

## Les autorités de Pretoria sur le qui-vive

stoppées in extremis. Ce fut le cas, notamment, d'une réunion-concert

7 juillet, à l'université du Cap. Les

quatre cents personnes rassemblées à la va-vite sous des affiches de Mandela et des ballons aux couleurs de l'ANC ont vu leur réunion inter-

rompue trois heures après son début. Une quarantaine de policiers ont donné aux manifestants dix minutes

pour se disperser et aucun incident violent ne s'est produit.

Musique interdite

Dimanche après-midi, la Cour suprême du Cap avait pourtant

causé une certaine surprise en désa-

vouant le ministère de la loi et de

semblement en salle. Cette interdic-

l'ordre, qui avait interdit tout ras-

tion, prononcée par le général de police Roy During, a été jugée « nulle et non avenue ». Mais l'arrêt

De nombreux gouvernements étrangers ont adressé des messages de soutien à M. Nelson Mandela à l'occasion, le lundi 18 juillet, de son soixante-dixième anniversaire. M. François Mitterrand a rendu hommage « au courage d'un homme dont l'honneur est d'avoir mis sa vie au service des idéaux de justice, de dignité, de

Dans un télégramme adressé au « cher camarade Mandela », M. Mikhail Gorbatchev salue « celui qui est devenu le symbole de la lutte contre la tyranuie raciste ». Un message a été transmis par l'ambassade de Suisse à Pretoria qui a souli-

.IOHANNESBURG de notre correspondant

Nelson Mandela aura passé le lundi 18 juillet dans sa cellule une journée solitaire. En prison depuis vingt-six ans, condamné à la réclusion à vie pour sabotage et complot contre l'Etat, devenu, au fil des années, la grande figure de proue du mouvement anti-apartheid, il fête pourtant son soixante-dixième anniversaire. Un anniversaire qu'il a voulu comme les autres, puisqu'il a refusé la « faveur » gouvernemen-tale d'une visite de sa famille au grand complet, pendant six heures.

En Afrique du Sud, le climat politique est, une fois de plus, à la confrontation. Les autorités ont serré la vis en interdisant tous les festivals, concerts ou réunions préves, tandis que Nelson Mandela, lui, défiait le pouvoir en refusant avec hauteur le privilège d'une ton-gue réunion familiale dont les quelque trois cents autres prisonniers politiques d'Afrique du Sud étaient

Ce durcissement réciproque conforte l'image que la direction du Congrès national africain (ANC) s'efforce de promouvoir : celle d'une situation intérieure irrémédiablement bloquée, où le moindre geste gné le caractère exceptionnel de ce genre de démarche de la part du gouvernement de Berne.

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté, le dimanche après-midi 17 juillet. à Hyde Park, au centre de Londres, pour réclamer la libération de Nelson Mandela. « L'Afrique du Sud et le monde ont besoin de Nelson Man-dela. (...) Il est absolument indispensable à la paix et à la stabilité en Afrique australe », a déclaré Mgr Desmond Tuta, le chef de l'Eglise anglicane sud-africaine, lors de ce rassemblement organisé par le mouvement auti-apartheid britannique.

conciliant de Pretoria n'est, dans le meilleur des cas, que de la poudre permettre aux organisateurs d'improviser une nouvelle manifes Les fêtes organisées durant le week-end en divers points du pays, et notamment à Johannesburg, au Cap et à Durban, par le comité Mandela 70. spécialement mis sur pied par l'allié intérieur de l'ANC, le Front démocratique uni (UDF), ont été soit interdites d'avance, soit stompées in extermis. Ce int le contament de l'ances de la contament de l'avance, soit stompées in extermis. Ce int le contament de l'avance de tation, dont le sort eût été de toute façon incertain.

A Durban, au bord de l'océan Indien, c'est un festival de musique prévu à partir de samedi à l'univer-sité indienne qui n'a pas été autorisé, tandis qu'à Johannesburg, ni le festival de Fun Valley, un parc d'attrac-tions situé près de Soweto, la citédortoir noire, ni une garden-party organisée dans un quartier huppé de la ville blanche n'ont pu avoir lieu.

La police, visiblement sur les dents, est en état d'alerte. D'autant que, dimanche, l'une de ses patrouilles motorisées a été la cible, sur la principale artère de Soweto, d'une voiée de balles provenant d'un AK-47, l'arme favorite des guéril-leros de l'ANC. Deux policiers blancs ont été blessés.

Lundi, jour du fameux anniversaire, un service religieux devait être célébré dans une église catholique du Cap, par le révérend Allan Boe-sak, cofondateur de l'UDF et président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées, qui se proposait de réunir, ensuite, une conférence de presse. A Johannesburg, Mª Winnie Mandela devait recevoir la

(Intérim.)

#### ALGÉRIE

#### Une Ligue des droits de l'homme fait le bilan de son action

**ALGER** de notre correspondant

Le président de la Ligne algé-rienne pour la défense des droits de l'homme (LADH), Me Milond Brahimi, a présenté au cours d'une conférence de presse, samedi 16 juil-let, un bilan d'activités pour l'année écoulée en même temps que le fruit de trois enquêtes menées par des membres de la Ligue sur les prisons, les hôpitaux psychiatriques et les droits de l'enfant et de la famille. Son rapport en trois volets avait auparavant été remis par Mº Bra-himi au chef de l'Etat à la fin du mois de juin.

Les auteurs du rapport brossent un tableau assez noir de la situation carcérale en Algérie. Dans leur introduction, ils notent toutefois avoir tiré des propos tenus par les directeurs des prisons visitées « l'impression d'une reprise en main », assortie de « consignes récentes sur l'interdiction des châtiments corporels ». Ce qui n'exclut pas, selon eux « l'existence actuelle de pratiques illégales dans des éta-blissements non visités », ni ne dément « l'existence antérieure de ces pratiques » rapportées par d'anciens détenus, notamment de Lambèse-Tazoult et de Blida.

La Ligne dénonce la vétusté des locaux, des conditions d'hygiène déplorables, le non-respect de la dignité des détenus et de leurs familles, ainsi que la promiscuité aggravée par « les insuffisances de la formation des personnels avec les risques d'abus et de perversion que cela comporte (violences sexuelles sur les plus jeunes et les plus faibles, chartages divers) ».

Il met également l'accent sur le dissonctionnement de l'appareil judiciaire » en relevant principalement « la prolongation inadmissible de la garde à vue en violation des textes légaux » et les abus de « la détention préventive devenue une véritable condition préventive ».

Dans la partie consacrée aux sion d'enquête indique n'avoir constaté aucun « cas d'internement ou de maintien en soins arbitraires » pour la raison simple, rapique-t-elle, que « les hôpitaux psychiatrique sont surchargés et que l'on n'y maintient que les malades graves ».

#### Aménager le code de la famille

La LADH, en étudiant les droits de l'enfant, est parvenue à la conclu-sion qu'il est nécessaire d'aménager le code de la familie sur deux points: « l'attribution du domicile conjugal après le divorce » et « la tutelle et la puissance paternelle ». « Nous estimons, a déclaré Mº Brahimi, que la semme divorcée obtenant la garde de ses enfants mineurs doit bénéficier du maintien dans le domicile ex-conjugal pour pouvoir les élever. Toujours dans le même but, la mêre doit avoir en même temps que le père la tutelle de ses enfants mineurs, la solution éta d'inclure dans notre législation la

notion de puissance paternelle. » Jusqu'à présent, le code de la famille adopté par l'Assemblée nationale après de longs débats en 1984, ne garantit ni l'un ni l'autre. Ce qui interdit à la mère, par exemple, d'inscrire ses enfants à l'école. de les faire hospitaliser ou de voyager seule avec eux à l'étranger en l'absence d'autorisation du père,

Mº Brahîmî a rappelé que la LADH a obtenu, depuis sa recon-naissance officielle par les autorités le 11 avril 1987, la libération de quelque trois cents prisonniers, ainsi que la grâce présidentielle pour une vingtaine d'autres. Le président de la Ligue s'est également rejoui d'avoir « réussi à rétablir un nom-bre significatif de citoyens dans leurs droits: restitution ou délivance de passeports et réintégra-tion de travailleurs injustement sus-pendus -. Il a annoncé que - le passeport de M<sup>e</sup> Ali-Yahia lui avait été restitué = (1).

A propos de deux autres ligues de défense des droits de l'homme, qui n'ont jamais été agréées par le pou-voir, et de leurs militants, Me Bra-himi a affirmé : « La Ligue est ouverte à tous sans restrictions, d'autant qu'elle est née pour une large part du combat qu'ils ont

Après avoir été très critique vis-à-vis de la presse algérienne, à laquelle il a notamment reproché de n'avoir pas rendu compte du colloque sur la censure organisé par la LADH à l'occasion de son premier anniver-saire, Me Brahimi a reproché à la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) d'avoir tenu des propos hostiles à la LADH lors

FRÉDÉRIC FRITSCHER

(1 M. Abdennour Ali-Yahis avait été lamné, au mois de décembre 1985, à consamne, an mois ce decembre 1963, a onze mois de prison par la Cour de sireté de l'Etat pour avoir agi en tant que président d'une Ligue algérienne des droits de l'homme non reconnue par les autorités. Il a purgé l'intégralité de sa peine puis a été déporté dans le Suc quelques mois agrès se libération ausque constants. quelques mois après sa libération avam de bénéficier d'une mesure de grâce. I était, depuis son arrestation en juille 1985, privé de son passeport.

#### MAROC: après la réouverture de la frontière

## Oujda dans l'attente des « cousins » algériens

OLLIDA

de notre envoyé spécial

c Oran 207, Alger 626, Tunis 1320. ≥ Sous le grand parmezu des distances kilo-métriques, des peintres s'affairent pour redonner un coup de neuf au poste frontière de Zoudj-Beghal (Ahmed-Lofti chez les voisins), rouvert aux Marocains et aux Aigériens depuis quelques semaines. C'est ici, que se rencontrèrent le roi Hassan II et le président Chadii, le 26 février 1983 et le 4 mai 1987, pour des consultation qui aboutirent au rétablissement des relations diplomatiques la 16 mai demier.

Le courant passe de nouveau entre les deux pylônes situés de part et d'autre de la ontière : on a remis en place les fils coupés au début de la grande brouille de treize ans. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, le train ne circule pas encore sur la voie ferrée, les Algériens ayant fait savoir que des raisons techniques interdisaient provisoirement la reprise du trafic sur leur

Guimbardes aurchargées d'immigrés algériens rentrant au pays après avoir pas le détroit de Gibrattar, taxis jaunes d'Oran dont les occupants viannent faire le plein de victuailles dans la « société d'abondance » marocaine, grosses Paugeot occupées par d'importants fumeurs de cidare : le spectacle est coloré, mais ce n'est pas encore la masse au spectacle de la récuverture de la frontière, les Marocains ne paraissent pas avoir de raisons urgentes de se rendre chez les Alaériens, et ceux-ci ne sortent de chez eux qu'au compte-gouttes. Ce ne sont pas les candidats au voyage

qui manquent - le spectacle d'une très lonque queue derrière le drapeau de la République démocratique et populaire le montre, mais les autorités algériennes filtrent les sorties de leurs ressortissants, accordant la priorité à caux qui ont des raisons familiales de passer la frontière. Pour autant que nous naires manifestement brouillés avec les chiffres, « en moyenne » mille cinq cents visiteurs algériens arrivent par jour.

Ville où les familles lesues de mariages e mixtes > sont nombreuses. Ouida attend un nombre croissant de « cousins » algériens en soût, quand la machine administrative sera mieux rodée aux frontières. Déià. sous les remparts de l'ancienne médina, les enfants s'amusent à décompter les plaques minéralogiques. Derrière leur clavier, les « écrivains publics » rédigent les lettres adressées par les vieux parents illettrés à leurs fils immigrés en Europe.

Dans les odeurs de menthe fraîche, les vendeurs d'eau, outre à l'épaule, timbale de ouivre à la main, proposent au passant de se désaltérer pour quelques centimes. Mais dans ce Maroc du fond des ages, on trouve aussi de quoi attirer plus d'un chaland algérien : des jeans réputés made in USA, ma sortis d'une industrie textile marocaine en plein essor, des transistors, des cassettes, et toutes les petites merveilles électroniques du « souk citizen ».

La viande, les fruits, les légumes, les vêtements, les chaussures, sont ici trois fois

moins chars que chez les voisins de l'Est. Mais certaines pièces détachées de l'industrie algérienne, quelques produits subventionnés, sont aussi intéressants à troquer pour les Marocains. Avant la réouverture de la frontière. Ouida était une capitale de la

#### Le problème

A droits de la route qui conduit à la Méditerranée, l'Algérie est toute proche. Elle commence sur des pitons rocheux, au sommet desquels restent dressés des fortins construits per les troupes du général Martimprey il y a plus d'un siècle. Il s'agissait de surveiller les mouvements des tribus rebelles dans les plaines merocaines, aujourd'hui consacrées à des cultures maraichères intensives. Les exploitants français sont partis, parfois avec leur personnel local (il existe un voi Ouida-Marseille-Bastia à l'intention des familles de ces immigrés), mais les Marocains assurent la relève plus ou'hooorablement.

Cala ne suffit pas à occuper une province de 900 000 habitanta, qui forme, avec Nador et Figuig, la région économique orien-tale du royaume (1 300 000 personnes au total). Les trafics en tout genre occupent les chômeurs. Plusieurs dizaines de personnes Algériens et Marocains — ont été tuées cas dernières années par l'armée algérienne en essayent de passer clandestinement la frontière. Il suffit de regarder la configuration des lieux pour comprendre que les entrées et les sorties hors des trois pos frontaliers officiels étaient tentantes. Les

cesser avec la normal Petite station bainésire à une sobantaine de kilomètres d'Oujda, Saidia reçoit ses pra-miers touristes algériens. Ils sont en nombre limité, et le petit pont qui sépare la ville de sa sceur voisine a été emporté par une crue il y a quelques années, il n'est pas question de le reconstruire dans l'immédiat.

La grande affaire pour Saïdia reste un international sur des kilomètres de plaga avec un trust portugais qui a fait ses preuves en Algarve : un port de pleisance des hôtels, des golfs, des villas, au total 140 millions de dollars d'investissements prévus sur sept ans.

« En comparaison avec ces perspectives, l'apport des Algériens passe au second plan », dit un responsable. On sait bien, ici, que des obstacles restent à franchir avant une coopération bilatérale de grande ampleur. Les monnaies nationales sont inconvertibles. Les sommes en devises allouées aux voyageurs et celles échangées au marché noir (un dirham marocain pour trois dinars algériens) ne peuvent servir qu'à l'échelle des achats individuels. Pour les transactions entre sociétés, les spécialistes songent à des accords dit de « clearing » : échange de produits en valeur marchande et paiement des seuls soldes en devises,

Le plus important, pour le moment, est la révolution des esprits entre anciens frères ennemis. Au marché d'Oujda, la roi Has-san II et le président Chadli sont déjà réunis sur les mêmes chromos, ornés d'un verset du Coran invitant les croyants à rester unis. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

### CORRESPONDANCE

**CAMEROUN** 

#### Une lettre de M. Mongo Beti

A la suite de la publication d'un reportage au Cameroun (le Monde du 13 juillet), l'écrivain Mongo Beti nous a adressé la lettre sui-

Si je lis bien M. de la Guèrivière, mon « exil plus ou moins douil-let » (sic) empêche le président du Cameroun, Paul Biya, de dormir.

Je ne souhaite rien tant que rentrer au pays et combier, en queique sorte, les vœux du président, mais à trois conditions sans lesquelles toute prétention humaniste n'est que vulgaire imposture :

1) Aministie générale pour les délits politiques (et donc suppression des trop fameux camps dits d'« internement administratif »);

2) Instauration des libertés élémentaires, à commencer par la liberté d'expression (c'est le moins puisque je suis écrivain) ;

3) Table ronde sans exclusive en vue d'organiser des élections libres.

Comme nous voilà loin de la tirade atrabilaire d'un révolution

naire = !

#### SOUDAN

#### Opposition à l'application de lois islamiques

Khartoum (AFP). - Les syndicats soudanais et les partis formant (NAS), qui a joué un rôle détermimant dans la chute de l'ancien prési-

Au cours d'une conférence

celles imposées par le président Nemeiry en septembre 1983 « seront certainement votées ». Il a accusé ceux qui l'ont interrompu durant son discours d'être des « anti-démocrates et des impolis », et a affirmé que son gouvernement réagira fermement - à toute tentative de résistance ou de manifesta-tions ». Il a estimé qu'il était impossible de surseoir à l'application des lois islamiques en attendant la rénnion de la conférence constitutionnelle qui, selon lui, « n'aura pas lieu tant que le colonel John Garang, chef de la rébellion sudiste, n'aura pas changé d'attitude ».

La conférence constitutionnelle, dont le principe est prévu de longue date, doit trancher les différents problèmes de fond du pays tels que son identité arabe ou africaine, et le fait de savoir si l'islam doit être reconnu comme religion d'Etat, sachant que la majorité des habitants du Sud sont chrétiens ou animistes. Les M. El-Mahdi a affirmé que les maquisards de l'APLS sont censés

#### A TRAVERS LE MONDE

Honduras Cinq blessés

dans un attentat contre des militaires américains

Cinq militaires de l'armée américaine basés au Honduras ont été blessés, dont trois grièvement, le dimanche 17 juillet à l'aube, à la sortie d'une discothèque. Une bombe de faible puissance a d'abord explosé dans leur voiture, obligeant les sol-dats à quitter leur véhicule ; ils ont L'attentat n'a pas été revendiqué. -

Sénégal

Désaccord à la « table ronde »

entre le pouvoir et l'opposition Dakar. - Les délégations du Parti démocratique sénégalais (PDS, le plus important de l'opposition) et de

ses deux alliés, le Parti de l'indépendance et du travail (PIT) et la Ligue démocratique (LD), ont suspendu jusqu'au mardi 19 juillet la « table ronde » entre le pouvoir et l'opposi-

Les trois partis, qui siégeaient (qui regroupait au départ neuf des pris cette décision pour consulter les directions de leurs partis parce qu'ils ont constaté que le Parti socia (au pouvoir) « continue de faire sysles points importants, notamment sur l'organisation et le contrôle des

Un sutre parti, l'Union démocrati-que du Sénégal/Rénovation (UDS/R), avait quitté le 14 juillet les travaux de la commission politique parce qu'il refusait d'être « un pantin servant une opération qui s'est révélée douteuse ».

Après douze jours de travaux, dont plusieurs consacrés à des débats de procédure, les participants à la commission politique, qui examinent une réforme du code électora n'étaient pas encore parvenus à des résultats tangibles à la fin de la semaine dernière. — (AFP.)



l'Alliance pour le salut national dent Gaafar Nemeiry en avril 1985, se sont opposés publiquement, samedi 16 juillet, à l'application de lois islamiques au Soudan.

Medani, ces organisations ont pris à partie le premier ministre soudanais Sadek Él-Mahdi, lui reprochant d'avoir pris la désense du Front national islamique (FNI, inté-griste). Lors de son discours devant la conférence, M. El-Mahdi a été interrompu à plusieurs reprises par les participants lorsqu'il a tenté de prendre la déscuse du FNI, un des partenaires d'Al-Oumma dans la coalition gonvernementale. La NAS reproche notamment aux dirigeants du FNI d'avoir été des « conseillers et des partisans - du président

lois islamiques devant remplacer participer à cette conférence.

## Le président Saddam Hussein réitère ses « conditions de paix » à l'Iran et critique violemment la Syrie

Le président irakien Saddam Hussein a renouvelé, le dimanche 17 juillet, ses conditions de paix à l'Iran et a violemment critiqué la Syrie, l'accusant d'« exterminer » le peuple palestinien au Liban, alors que l'armée irakienne annonçait son retrait d'une région occupée la semaine dernière en Iran.

Dans un discours radio-télévisé prononcé à l'occasion du vingtième anniversaire de la prise du pouvoir-par le parti Baas, le chef de l'Etat irakien a souligné que l'Iran - doit désormais emprunter la voie de la paix après ses défaites au cours des trois derniers mois sur le front ». Il a, à cette occasion, réitéré ses cinq conditions pour une paix » globale et juste » : retrait des deux armées aux frontières internationales, échange des prisonniers de guerre, signature d'un accord de paix, noningérence dans les affaires inté-rieures, contribution à la stabilité de la région du Golfe. Evoquant la situation sur le front, le président trakien a estimé que son pays était passé, en huit ans de guerre, « de la résistance à l'agression iranienne, qu'il a contenue, à la libération de son territoire occupé ». Il a souligné que son plan prévoyait la destruction de la « machine de guerre » ira-

Tont en regrettant que « certaines parties internationales -, qu'il n'a pas nommées, participent au - jeu iranien - des - tergiversations - au sujet de la résolution 598 du Conseil de sécurité, M. Saddam Hussein a réaffirmé son rejet de « toute tento-tive de solution partielle » du conflit. Il a affirmé en outre le droit de son pays de « disposer totale-ment du Chott-el-Arab », confluent du Tigre et de l'Euphrate, qui constitue la frontière naturelle avec l'Iran, et de *« bénéficier d'une* iberté totale de navigation dans le Golfe et dans le détroit d'Ormuz ».

M. Saddam Hussein a violemment critiqué, d'autre part, le régime syrien et l'a accusé d'avoir évoquant la prise de contrôle des camps palestiniens à Beyrouth par du régime syrien et de ses agents, qui vise à exterminer et à liquider » le peuple palestinien au Liban.

Aussitôt après la fin du discours, l'état-major irakien a annoncé l'évacuation, plus de vingt-quatre heures auparavant, de la ville iranienne de Dehloran, à 40 kilomètres de la frontière, et de toute la région occupée par l'armée irakienne dans le sud-« sans une quelconque intervention des forces iraniennes ». Le président du Parlement irakien, M. Saadoun Hammadi, en visite à Moscou, avait audi dernier justifié l'entrée des troupes irakiennes en territoire iranien par des - nécessités tactiques -. expliquent que - la situation actuelle pouvait durer des semaines

#### La Mecque sons haute surveillance

Des centaines de milliers de musulmans du monde entier affluent actuellement en Arabie saoudite pour participer au tradi-tionnel pelerinage de La Mecque, le « badj », qui est entouré cette année de mesures de sécurité sans précé-dent. Redoutant des violences similaires à celles qui avaient fait quatre cent deux morts - pour la plupart des Iraniens - l'an passé à La Mecque, le royaume wahhabite a prévenu que quiconque chercherait à faire du « had] » une tribune politique serait sévèrement châtié. Il a en outre invoqué l'exécution de travaux destinés à améliorer les capacités d'accueil des deux villes saintes de La Mecque et Médine pour limiter le nombre de pèlerins par pays. C'est ainsi que l'Iran, qui envoyait contingent dans le royaume, s'est vu prié de réduire le nombre de ses pèlerins à quarante-cinq mille contre cent cinquante-cinq mille en 1987. Téhéran a rejeté ce contingentement

et annoncé son intention de boycotter le « hadj ». Les pèlerins arrivés sur place cette année ont été méticulensement fouillés par la police, dans les ports et les aéroports. Le ministre saou-dien de l'intérieur, le prince Nayef, les mouvements pro-syriens opposés dien de l'intérieur, le prince Nayef, à M. Arafat. Il a demandé aux pays a lancé samedi une mise en garde

Les bons conseils de M. Financement

arabes de - condamner le complot aux pèlerins, déclarant que quiconque menacerait la sécurité des lieux saints - recevrait une leçon qui le dissuadera de tenter d'enfreindre notre sécurité ou de songer à le faire ».

Il a rejeté des informations diffusées par des diplomates arabes du Golfe selon lesquelles mille policiers paramilitaires égyptiens étaient arrivés dans le royaume wahhabite à l'occasion du pèlerinage. Il a enfin affirmé que son pays ne pouvait plus, pour des raisons d'intendance, accueillir d'éventuels pèlerins ira-niens, au cas où les Iramiens changeraient d'avis. Il nous est impossible a-t-il dit, d'accueillir quarante-cinq mille pèlerins iraniens «en deux jours ., en précisant que les accès du royaume, par voie aérienne maritime et terrestre, seront fermés à partir du lundi 18 juillet à tout nouveau candidat au pèlerinage. -(AFP, Reuter.)

#### ISRAËL Un Palestinien tué près de Tel-Aviv

Un soldat israélien a tué, dimanche 17 juillet, un Palestinien de Cisjordanie qui tentait de lui arraches son arme dans une banlieue de Tel-Aviv. Le militaire attendait, tôt le matin, près d'une station d'autobus en plein centre de Petah-Tikva, non en piem centre de retan-1 itva, non loin du poste de police. L'agresseur, qui a été grièvement blessé, est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital Belinson de Petah-Tikva, où il avait été transporté. Selon les premiers éléments de l'enquête, le Palestinien était accompagné de deux complices. — (AFP).

• EGYPTE : évasion d'extré-

mistes musulmans. — La police égyptienne a été mise en état d'alerte après l'évasion, dimanche 17 juillet, de trois extrémistes musulmans impliqués dans l'assassinat du président Sadate et condamnés à la nommes avaient été condamnés en 1982 en même temps que quatorze autres conjurés. Cinq islamistes avaient été condamnés à mort et fusillés. — (AP.)

## Elections sur mesure au Yémen du Nord

Le président Saleh, que la nouvelle Assemblée s'est empressée de réélire aussitôt réunie, a-t-il pris peaucoup de risques en décidant ces élections, à l'égard desquelles nom-bre d'intellectuels yéménites ne cachent pas leur scepticisme, les qualifiant de simple décor destiné à habiller - son pouvoir personnel? Il semble, en tout cas, qu'il sit pris

En premier lieu, il est difficilement imaginable que, dans la plus grande partie du pays, les électeurs n'aient pas suivi les « conseils » des responsables coutumiers en faveur de tel ou tel candidat ; surtout dans le nord du pays, à proximité de l'Arabie Saoudite, où l'autorité des cheikhs est toujours très forte. Une région où les incidents armés entre tribus sont endémiques et où les journalistes étrangers n'ont pas été

Or, l'une des plus grandes habiletés, l'un des secrets de la longévité du colonel-président a justement été de se concilier les grandes tribus ou, tout au moins, de s'assurer de leur neutralité. Au besoin, en y consacrant des fonds importants et en s'abstenant soigneusement d'empiéter sur leur prérogatives locales.

Poids de la tradition ou relative indifférence pour cet exercice, les élections du président Saleh ont, d'autre part, été caractérisées par un corps électoral singulièrement restreint : 1113000 d'électeurs sur une population totale de 9 millions d'habitants. D'abord, ont été áliminés de la consultation les nombreux Yéménites vivant à l'étranger. De plus, explique le ministre des affaires étrangères – et possible futur premier ministre, - M. Abdelkarim Al Iriani (neven de l'exprésident), sur les 7,8 millions de Yéménites - de l'intérieur -, 55 % ont moins de dix-huit ans. Reste que, sur les 3510000 de personnes disposant en principe du droit de vote – dont 50 % de l'emmes –, 1 083 000 d'hommes et 30 000 femmes seulement se sont

inscrits sur les listes électorales. Des électeurs qui, pour cette première expérience, n'eurent pas plus de quinze jours pour connaître leurs candidats. Encore, la liste complète de ces candidats n'a-t-elle été

publiée que deux jours avant la consultation. Et ce, alors que les partis politiques sont interdits et qu'il n'existe pas d'opposition décla-

Le régime du président Salch - qui s'appuie sur une police efficace et qui a toujours pu, jusqu'à présent, compter sur le soutien de l'armée, abondamment pourvue en matériel soviétique - n'a d'ailleurs fait l'obiet d'aucune critique publique pendant la brève campagne électorale. Commentaire d'un Yéménite : « Toute critique est impossible. » Seules fausses notes rapportées à Sanaa : un tract signé membres de grandes samilles au passé monarchiste, s'élevant contre le principe des élections, a circulé s la capitale; d'autre part, un candidat, a-t-on appris de source officieuse, a été tué dans la région de Ibb, au sud de Sanaa, pendant la semaine ayant précédé les élections.

Hommes d'affaires ou « nationalistes », tous les candidats rencontrés à Taez se sont déclarés de fervents partisans du président Saleh. Vantant sa politique, ils n'ont pas caché qu'ils lui accorderaient leurs suffrages s'ils étaient eux-mêmes élus à l'Assemblée, M. Abdullah Gazim Busaili, qui se présente comme un vieux révolutionnaire ayant combattu la monarchie avant qu'elle ne soit renversée en 1962, se montre formel : « La majorité des candidats soutient . le colonel

#### « Bénédiction » saoudienne

A raison de 2 à 45 candidats par circonscription, ils ont été près de I 300 à briguer 128 des 159 sièges de l'Assemblée, le colonel Salch se rvant - constitutionnellement le droit de nommer directement 31 députés. Pour examiner les candidatures, une haute commission électorale a été créée, placée sous la présidence du vice-président de la République, M. Abdulkarim Al Arachi, et composée d'hommes aussi attentifs que difficilement soupconnables d'hostilité au colone! Saleh.

Selon des informations recueillies Sanaa, un certain nombre de candidats se sont ainsi vu dissuader de déposer leur candidature, d'autres ont été purement et simplement

aujourd'hui la Supercing NRJ

connues pour leurs liens très éroits avec le Baas irakien. Si aucune femme n'était présente parmi les candidats en ce 5 juillet, ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais les rares qui avaient osé braver la tradition et faire le geste ont finalement du retirer leur candidature devant les pressions dont elles ont été l'objet de la part de leur entourage.

Ouant aux Frères musulmana, dont les affiches ont fleuri sur les murs de Sanaa, bon nombre ont pa se porter candidats, suscitant une certaine appréhension chez plu-sieurs ministres. Crainte qu'était loin de partager, à la veille des élections, le ministre des affaires étrasgères, M. Iriani, pour qui il n'existe pas de « danger islamiste ». Il es vrai que si montée du fondamente. lisme il doit y avoir an Yémen du Nord, nul doute que le président Saleh préférera voir l'influence des Frères musulmans canalisée à l'Assemblée plutôt que se répandre de façon incontrôlée dans les dédales de sa capitale. Pour réduire encore tout risque, il ne restait plas au chef de l'Etat qu'à recourir à son droit de nommer 20 % des membres

Incontournable pour tout ce qui concerne les affaires de la région, et plus particulièrement yéménites, le grand voisin du nord, l'Arabie Seondite, ne pouvait manquer de suivre de près la consultation du 5 juillet. Dans tout Sanaa, le ton est donné par les Yéménites revenant du royaume wahhabite : les Saoudiers sont mécontents de ces élections - Simples rumeurs >, estime pour sa part M. Iriani, qui veut, an contraire, voir dans la présence de journalistes saoudiens en cette occasion le signe d'une - bénédiction »

Uac « bénédiction » qui est peutêtre largement due au fait que le colonel Saleh a, jusque-là, toujours écarté les demandes répétées de l'Arabie saoudite de régler les problèmes frontaliers existant entre les deux pays en se retranchant derrière la nécessité de consulter la « volonté populaire ». Disposant désormais d'une Assemblée élue, le président Saleh aura sans doute du mal à éluder encore longtemps les demandes

YVES HELLER.

ASSESSED AND ADDRESSED ADDRESSED AND ADDRESSED ADDRESSED AND ADDRESSED A

CALL THE STATE OF THE STATE OF

ATTENDED TO THE PROPERTY OF TH

State of the state of the state of

Maderia de Daterente

State | 1 days | 1 da

The sale of the sale of

ARR STREET, - ARE COURT CHARACTER

BEN TO THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

ga met of

grave and an experience to the

of Britains House of the Manual tons

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE PERSON OF THE PROPERTY PARTY.

AN ICHMAN TO BE TEMPTE HOR

ges or below the south these

221 Addr att tuffer de themas

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

aller an ana Charle

Marie Control to preside securiore

productive to the second

District of the second

gun den er et eine tuel printe

gregories due the has a emposed

Ben an Bert int guid fie

patients are discharge

24 den eine dat timte & meter

ga Spiller i i in e i i salanta 🐽

market of the contraction

programmed the the secondarias

124 des la delle e la Plaight @0

abent the matter personnel

material form of a mean. Que que

ratique saux e consum**ente et** 

2007 Service Common colorest 💏 engawa wan baya yilin 🏕 🗰

wift de hit is vent puede Eteral cette idirelegas **contebu** literate une a una art des ligande

almosphere in the lacomostic langage se perdit de visa.

> Upe autre lumicre

Cette position instrâme, et à will filtradding on in part d'intelle the qui se concurrentent à afferte as un mande est indusament que Re ne baugna til fut renverses filtere par auntquen annees de Copie descriptionation. Si la vic ean or replaced by the section of ales mousements cottestife figure qualitation pourquor les direters trucussantes des intel tituels on années 70 Moderavante Cop à de nort-sans 7 Bednilart out in igrand mente de inder de municipi decapante cette dance et de Jenement les diusis Sidenenceurs et illumions.

Mas on ne resta pus longtampi es les du vide et, tandes que dices distribuctuels regardent tore se coulum le noted rouge de scarte industrially, une suffe gest estano delle nu balende relating to commoncent & S'agr de nouseaux ... tours Mêrne # 

THE PARTY WHEN PARTY NAMED IN

Electricity of

Secretary Secretary

retrieve and and method

. sistes. Mi

exica pat 16

. . a leithande

... ret 1,307.

· in treate à 40

ermann grötlich

THE REAL PROPERTY.

i i ga yersar 🔊 🖛

ng. . gebit

Seetle uit

le retour de la societé cirile

tecommentes at sutres at en decemposos, commo la monesélegijat, parag **qu ils chir** Den tous 3 dans das chases nour Sako, de Lingta anziona. **Polític** es entraient dans le verypoint see les your trong our la revolution Dietagne bu dat in herent perpulities voyon, expinion publique at met bent jes Lachiyune qu edes et a la mediacina, pou on de la tracerson et de l'école

due bour ter lutting and miles signer or language of the the Spident of Patroner. get remarchable das je done them do M. Michel Recard of mental day and and an course que spille nettlitt til titel bud daus fig. guttelenent quantum ber que dentes for his designature, es 105 On 3denties Cat. In con Inter I have attibues if n'y tran plus de place peur la chibet. me pour la participation point fange, then in these somewhat

faces destrict des chois et si interniere des chementalies et to alors to the territorian pout fire West trindsomiation lapterantet des entertes, des s, das ferfeitreites afen ne forment al smoot go is and banktitime. Grant &

Supercinque la plus allumée



par mois la 1<sup>ère</sup> année.

Location avec option d'achat sur 60 mois, moyennant un versement initial de 21520 F (dont 13450F de ler loyer majoré et 8070F de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), et 11 loyers de 377 F, 12 loyers de 619 F et 36 loyers de 1017 F. Cout total en cas d'acquisition 69707 F \*Supercing TL NRI 3 portes. Prix TTC au 01/07/88: 53800 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC SA au capital de F321490700 - 27-33, quai Le Gallo -

92512 Boulogne Cedex - RCS Nanterre B 702 002 221

APPLERATUT 05.25.25.25

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



Theodore

alistes

a at the mature, to

eapres-Cambody

4000

MEXIQUE: manifestation sans précédent

## L'opposition de gauche a confirmé dans la rue sa percée électorale

An-delà de ses propres prévisions l'opposition a réussi, le samedi 16 juillet, à mobiliser des foules immenses à Mexico pour dénoncer la «frande massire» qui

de notre correspondant en Amérique centrale

scruin, « Salinas, écoute, le peuple me veut pas de toi! Le peuple a voté et Cardenat a gagné! » Des dizaines

alors à scander le pronou.

M. Cardenas, « leur » candidat :

« Cuauh-té-moc! Cuauh-té-moc! »

Cardenas arrive vers

« La démocratie arrive et per-sonne ne pourra l'empêcher! Le PRI

a triché et le peuple est furieux! -Samedi matin, les manifestants par-laient fort dans les rues de Mexico.

Principales cibles de leur colère : le PRI et son candidat, M. Carlos Salines de Gortari, qui évite pru-

10 h 30 au monument de la Révolution, c'est le délire. Tous veulent le voir, le toucher, dire quelques mots de reconnaissance à leur nouveau

messic. Le fils du général Lazaro Cardenas (président de la Républi-que de 1934 à 1940) représente pour beaucoup de Mexicains devan-

(le PRI est au pouvoir depuis 1929). Anjourd'hui, ils refusent la défaite de leur candidat qui, selon les chiffres officiels, a obtenu 31%

Pourtant, il n'y a pas de haine chez cette foule en colère qui ridicu-lise les hommes au pouvoir par d'incessants quolibets tout au long

de la marche de 2 kilomètres qui

doit s'achever place de la Constitu-

tion. Beaucoup sont venus en

famille; ouvriers, employés, intellec-tuels et même quelques paysans qui ont fait le voyage depuis l'Etat voi-sin de Morelos. Les enfants portent,

eux aussi, les couleurs des quatre partis du cestre et de la gauche, qui ent appuyé M. Cardenss aux élec-

tage qu'un homme politique. Ils ont

les abus de pouvoir, la corruption et la fraude qu'ils ont dû supporter sans rien dire pendant des décennies

aurait permis à la formation au pouvoir, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), de remporter les élections du 6 juillet. Dix jours après le scrutin, l'ardeur revendica-

tive des Mexicains n'a donc pas baissé. Maintenant, tout le problème est de savoir

si le PRI tiendra compte de son recul et de la percée de l'opposition. national, siège du gouvernement. C'est là que les trois principaux can-didats à la présidence de la République avaient mesuré leur force au

cours de la campagne électorale.

Appareument, le PRI l'avait largement emporté, mais il avait dis pour cela payer in plupart des partici- Notre lutte, dit M. Cardenas, ne porte pas sur les chiffres, car ce n'est pas avec les chiffres que nous pourrous prouver la fraude. . L'assistance hurle son plaisir chaque lois que M. Cardenas dénonce les turpitudes du régime. Puis la foule scande « justice, justice! », quand l'orateur évoque l'assassinat d'un de ses proches collaborateurs quatre jours avant le scrutin. « Une minute de silence pour Xavier Ovando», réclame M. Cardenas et la foule dis-ciplinée, le poing levé ou faisant le V

e la victoire, se tait sur-le-champ. Une grande partie du discours est consacrée aux réformes que l'opposi-tion estime indispensables pour redéfinir entre autres les grientstions économiques et réviser la politique étrangère, en particulier les relations avec les Etats-Unis. « Il faut mettre fin, dit-il, à notre sou-mission à l'égard de Washington ». M. Cardenas propose enfin de réduire le pouvoir « démesuré » du président de la République, de modifier la fiscalité pour permettre une meilleure répartition de la richesse et d'enlever au PRI le contrôle de facto qu'il exerce sur la

Simultanément, M. Cardenas fait n appel du pied aux autorités : Les Mexicains, dit-il, espèrent que le prochain gouvernement sera plu-raliste et qu'il sera tenu compte, lors de sa formation, des forces politiques réelles du pays ». L'appel scra-t-il entendu per les dirigeams du PRI qui, malgré la chute specta-culaire de leur popularité, cram-ponnés au pouvoir, n'out rien perdu connue sous le nom de Zocalo, bor-dée par la cathédrale et le palais

**BERTRAND DE LA GRANGE** 



tions. La présence importante des drapeaux rouges du Parti révolutionnaire des travailleurs confirme le ralliement de l'extrême gauche qui avait sa propre candidate à l'élection présidentielle, M= Rosario Ibarra. Cello-ci fera un peu plus tard un bref discours pour donner officiellement son appui à M. Cardenas. « Le 6 juillet, dira-t-elle, le peuple s'est vengé. Nous avons des divergences avec Cardenas, mais nous voulons aussi défendre la volonté populaire et le peuple s'est prononcé en faveur de Cardenas. »

> Eviter tout incident

La foule, elle, est heureuse, un peu étonnée de se trouver là sans devoir affronter la police ou l'armée. Les autorités ont pris les précautions nécessaires pour éviter tout incident qui pourrait contribuer à accroître ore la mobilisation de l'opposition : la circulation automobile a été interdite dans toute la zone, les poli-ciers ne portent pas d'armes et se preuve de la volonté des Mexicains de s'en tenir à des solutions pacifiques. La violence n'est pas à l'ordre du jour, du moins du côté de l'opposition, comme le dira M. Cardenas une fois de plus tout à l'heure :

scule présence visible est cet héli-

coptère de la police qui surveille sans arrêt le quartier et que les manifestants siffient à chaque pas-

Les magasins sont restés ouverts,

Seul le gouvernement peut provo-quer la violence s'il enfreint la loi [en confirmant la victoire du PRI]. En votant, le peuple a choisi la voie pacifique pour changer de gouver-La place de la Constitution, où M. Cardenas prononce son discours, s'est remplie. Cent cinquante mille personnes? Deux cent mille? Trois cent mille? L'opposition, en tout cas, n'a jamais reussi à mobilise autant de monde an Mexique. La foule est gigantesque sur cette immense place sans arbres plus

M. Dukakis laisse dire, affiche

un optimisme à toute épreuve. Il

se dit convaincu que « Jesse »

fera, mardi, un « superbe » dis-

cours unitaire. Mais il garde aussi

ses distances, s'arrange pour

remettre discrètement le révérend

celle d'un égal. Après tout, c'est

**NICARAGUA** 

La Contra se choisit un nouveau directoire

La Résistance nicaragnayenne (RN), qui mène l'opposition armée au régime sandiniste de Managna, a entamé, le dimanche 17 juillet à Saint-Domingue, une rénnion de Saint-Domingue, une rénnion de trois jours au cours de laquelle elle entend redéfinir sa stratégie, et surtour renouveler son directoire composé de sept personnes. Les cinq membres de la direction en exercice assistent à la réunion. Il s'agit de MM. Adolfo Calero, Azucena Ferrey, Aristides Sanchez, Alfredo Cesar et Pedro Josquin Chamorro. Le sixième membre du directoire, M. Alfonso Robelo, a démissionné de son poste l'année dernière pour raisons personnelles. Le septième siège, réservé aux Indiens Miskitos, est vacant.

Cette réunion intervient alors que les négociations directes entre « contras » et sandinistes sont interrom-pues depuis le 9 juin, et que la trêve temporaire, décrétée le 1" avril, reste officiellement en vigueur. La semaine dernière, en expulsant l'ambassadeur américain en poste an Nicaragua et en opérant une vague de répression contre son oppo-sition interne, Managua est venue elle-même domer des arguments aux partisans de la tendance dure de la Contra, qui n'ont jamais fait confiance aux discussions pour la paix avec les sandinistes.

On peut donc s'attendre, lors de la On peut donc s'attendre, lors de la discussion de Saint-Domingue, à une lutte plus âpre pour le courcile du mouvement. De fait, le chef militaire de la guérilla, le colonel Enrique Bermudez, tenant, avec M. Aristides Sanchez, d'une alle dure jusqu'ici très critiquée, a déjà indiqué dimanche qu'il se portait candidat pour figurer parmi le nouveau directoire politique, et qu'il ne voyait « aucune contradiction » entre sa position actuelle et le rôle politique qu'il brigue. — (AFP, entre Blancs et Noirs, un fossé politique qu'il brigue. - (AFP, Reuter.)

e COLOMBIE : de nouvelles violences font une dizaine de morts. — Cinq personnes ont trouvé la mort samedi 16 juillet dans le région bananière d'Urabe (province d'Antioquia), qui est fréquernment le théâtre de violences attribuées à la guérilla. Ces crimes étaient sans mobiles apparents et les autorités ont déclaré n'avoir aucune piete, pré-cisant que le cadevre d'un important producteur de café avait été découvert samedi dans la région de Caldas. crates, il préférerait de beaucoup La bilan s'est encore alourdi dimanche avec des heurts entre la police et l'Armée de libération nationale (ELN), qui ont fait quatre morts au moins. --(AFP, Reuter.)

Pétillant comme le champagne, Zeldin refuse de se laisser emprisonner par les schémas du passé. L'alchimiste du bonheur se veut libre. Comme l'Histoire. Dominique de Saint-Pern, L'Express

FAYARD

ÉTATS-UNIS: ouverture de la convention démocrate

## M. Dukakis doit apaiser la rancœur de M. Jackson

(Suite de la première page.)

Une myriade de consultants et autres assistants et même des contestataires qui se font un devoir de respecter la tradition: quelques manifestations déjà pour légaliser la marijuana, quelques coups échangés entre nostalgiques du Ku Klux Klan et skinheads. Mais pas vraiment de quoi fouetter un chat ni remplir un journal

Reste heureusement M. Jesse Jackson pour assurer à peu près à lui tout seul le spectacle, fournir l'émotion et même l'élément de suspense sans lequel tout cela ne serait vraiment pas supportable. Car, comme prévu apparemment l'aile progressiste, la sienne.

par les stratèges du camp Dukakis, le pasteur Jackson a ravalé la colère qu'il avait laissée éclater en privé après que M. Dukakis eut, dans des conditions humiliantes pour lui. annoncé le choix de son colistier en la personne du très conservateur Lloyd Bentsen.

sénateur texan Bentsen mais aussi

Mais « Jesse » n'a pas renoncé pour autant à réclamer, pour lui et ceux qu'il représente, une place au soleil, un rôle majeur dans la définition des objectifs du parti auquel, selon son expression, il faut « deux ailes pour voler » : l'aile conservatrice incarnée par le

Jackson à sa place, qui n'est pas

lui, Michael Dukakis, le vainqueur des primaires. C'est politiquement incontestable, même si ce raisonnement ignore le poids spécifique de la candidature Jackson. Le candidat noir, qui a fait samedi une entrée en faufare à Atlanta après un voyage de trois iours en autobus, sera sans doute la véritable vedette de la convention, Mais son jeu est très difficile. Tout le monde est prêt à l'applaudir chaleureusement mais PRIX COURTELINE / PRIX ALPHONSE ALL'AIS aussi à lui faire porter le chapeau si les choses viraient à l'aigre. Comment M. Jackson pourrait-il ne pas décevoir ceux qui le sontiennent en rentrant sans rien obtenir que de bonnes paroles? Mais comment éviter aussi d'apparaître comme un facteur

> qu'il faudrait précisément finir de Le problème est disséqué à longueur de colonnes dans la presse mais personne n'a encore trouvé la solution. On parle beaucoup d'une rencontre, qui pourrait avoir lien lundi, entre M. Jackson et M. Dukakis, mais rien ne disait qu'elle serait très concluante. A en croire M. Jackson, les deux hommes, au cours de leurs nombreuses conversations précédentes, ne sout jamais vraiment entrés dans le vif du sujet. Toute cette agitation ne trouble en tout cas pas le président Reagan, en vacances dans son ranch à Santa-Barbara. Il a fait savoir qu'au lieu

de regarder le débat des Démo-

regarder ses chevaux.

d'échec et de division, et douc d'approfondir, en fait, le fossé

JAN KRAUZE.

ROBERT LAFFONT

José Artur se révèle ici un

de l'ironie froide

de talenti

brillant humoriste, un maître

Avec tellement d'humour et

Bernard Le Saud L'ÉVÊNEMENT DU JEUDI

JOSE ARTUR

Parlons de moi,

y a que ça

qui m'intéresse

# **Politique**

# resure au Yémen du \on point de vue

William the way The state of the state of the

& Allemanter Charles Broke & Bandan Consultant Berter Charles Sangarang Canaga Sangaran which is grandly . . . Miles 1880 ---i negation d'april : ide. A 1998 Sub Aura is

de and de buirten in ibri man dellares in the contract THE W PART ----1 14 part 10 miles 10 miles De Fifte Pfreieren gum be-Many on Pilling No. 45 1.

Make to go .... modes in a life moving of the con-(a) Mille Spreadorphic per 14 1 1 gin bergetreite eine ber ber ber

Minister (At andre 1972) ; in the British British No. 1 . Bar Branco a management in the contract of the paint braining treatment of the ort Mil view de bieder . . . was the Alberta as a second AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY and the state of the state of raini 😘 varane 😘 👉 na raterial de albaire de بالبيهانية يو خيول لالهم

reing NKI

## Le retour de la société civile

par Alain Touraine

'EXPRESSION : € la société civile > avait presque disparu de notre vocabulaire et semblait réservée aux spécialistes, au demeurant embarrassés par la manière dont Gramsci avait détourné la sens d'une notion créée par Ferguson et Adam Smith, et reprise par la pensée allemande depuis Hegel. Elle revient en force, et pas seulement en France. L'Amérique parle d'elle avec autant de passion que naguère de la révolu-tion. Mais les mots ont-ils le mêma sens qu'il y a deux siècles ? Assurément non, et c'est d'abord en mesurant le chemin qu'ils ont parcouru qu'on comprend le mieux ('importance de la référence actuelle à la société civile.

Lorsque le dix-huitième siècle anglais parle de société civile, il veut souligner l'autonomie de la vie économique par rapport à l'Etat; ce que les Allemands dirent plus claire-ment encore ne la rebeptisant société bourgeoise. Gramsci alla en sens inverse, en plaçant dans la société civile les mécanismes les plus fondamentaux de domination sociale et culturelle.

Aujourd'hui, ceux qui parlent de société civile ne pensent ni à l'éco-nomie ni au marché, ni, encore moine, aux appereils idéologiques ais, tout au contraire, à l'espace où se forment et agissent des actions collectives, qui vont des courants d'opinion aux mouvements sociaux organisés, autour de thèmes qui ne sont plus économiques, mais plutôt culturels et socieux. Quelle nouveauté, ou plutôt quelle salutaire reconnaissance des acteurs socieux après deux décennies pendant lesilles un courant intellectuel presque hégémonique chercha à imposer l'idée qu'il n'y avait pes, qu'il ne pouvait pas y avoir d'acteurs sociaux, qu'il n'existait rien d'autre que la logique toute-puissante de l'ordre social et de ses mécanismes de renforcement et de résistance

Quand des acteurs parlaient ou protestaient, les maîtres penseurs expliquaient, à eux et à nous, que ce n'était que fausse conscience et que, plus ils croyalent se libérer des déterminismes sociaux, plus ils en renforcaient l'emprise ou plus ils manifestalent leur position supérieure. Et, de fait, le vent puissant soulevé par cette idéologie contribua à atteindre une à une les lumières de l'innovation et de la contestation.

#### Une autre

Cette position extrême, et à vrai dire suicidaire, de la part d'intellec-tuels qui se condamnaient à affirmer dans un monde en mouvement que d'abord par quelques années de complète désorganisation. Si la vie sociale était si incapable d'action et si les mouvements collectifs n'étalent qu'illusion, pourquoi les déclarations tracassantes des intellectuels des années 70 échapperaient-elles à ce non-sens ? J. Beudrillart eut le grand mérite de rappeler de manière décapante cette évidence et de dénoncer les illusions des dénonceurs d'illusions.

Mais on ne reste pas longtemps dans l'ère du vide et, tandis que beaucoup d'intellectuels regardent ancore se coucher le soleil rouge de la société industrielle, une autre kumière éclaire déjà un paysage transformé où commencent à s'agiter de nouveaux acteurs. Même si les mouvements féministes, écoloes, régionalistes et autres se sont décomposés, comme le mouvement étudiant, parce qu'ils cherchaient tous à dire des choses nouvelles avec des mots anciens, parce qu'ils entraient dans le vingtième siècle les yeux fixés sur la révolution soviétique ou sur le Front populaire, nous voyons l'opinion publique se passionner pour les problèmes des malades et de la médecine, pour ceux de la télévision et de l'école plus que pour les luttes anciennes entre syndicats et patronat.

Il est remarquable que le gouver nement de M. Michel Rocard ait reconnu qu'il agit au centre d'une société vivante et non pas dans un pays entièrement dominé par des contraintes technologíques, écono-miques ou sociales. Car, si ces contraintes étaient extrêmes, il n'y aurait plus de place pour le débat, et même pour la participation politique, tandis que, si nous sommes placés devant des choix et si s'entendent des demandes et des refus, alors la démocratie peut être à nouveau représentative, c'est-àdire représenter des intérêts, des idées, des solidarités qui se forment en amont de la vie politique, dans la

société civile. Peut-on même parler de démocratie, si la vie politique commande la vie sociale, ce qui a toujours été la tentation française ?

Or, depuis que les vieux discours ne sont plus entendus par personne, nous avons parfois cru que nous étions entrés dans la politique pure, c'est-à-dire dans la recherche des stratégies les plus rationnelles d'adaptation à un environnement national et international, en changement rapide et peu prévisible. Conception dangereusement limitée de la démocratie. Nous en sortons dès lors que nous reconnaissons que la via sociale n'est ni vide ni manipulée, qu'elle est entraînée par des innovations et traversée par des conflits. C'est ce reveil que reconnaît l'expression : la société civile, dont le simple emploi contribue à sociaux encora endormis ou déso

Encore faut-il que le monde politique cherche à accroître l'autonomia et les initiatives de la société civile plutôt qu'à absorber en elle quelques-uns de ses représentants. Il est normal, et même souhaitable, que des syndicalistes ou des dirigeants d'association entrent au gouvernement, mais plus important encore que soient respectés ou même créés des espaces d'initia-tives dans la société, que s'organisent des mouvements de réflexion et d'action, dans des domaines aussi importants que l'école, l'hôpital, l'information, que, dans l'enseignement supérieur et la recherche, soient encouragées des initiatives expérimentales, que le monde de la pressa et de l'édition se ranouvalle.

Les médias, dont la plupert des intellectuels se croient obligés de dire du mai, jouent un rôle plus important que l'administration publique, les entreprises et le système scolaire et universitaire dans cette grande œuvre de réanimation de l'opinion publique. Mais il ne suffit pas d'exprimer des opinions ; il faut aussi que nous réapprenions la réflexion, le débat, le conflit et la négociation pour que notre démocratio s'enrichiese et se renforce. Mais que notre impatience de sortir du vide ne nous empêche pas de saluer cetta colombe qui annonca la terre proche : le retour de l'idée concretement renouvelée de société

revenu minimum. – M<sup>as</sup> Yvette Roudy, présidente de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, a estimé, le vendredi 15 juillet, au micro de RTL, que le vote sur le revenu minimum d'insertion (RMI) et l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) sont des « mesures d'urgance ». « Je crois qu'il faut faire passer ces textes en urgance parce qu'ils sont très attendus par des gens qui sont dans des situations très cittiques. » Elle a ajoutá : « Nous sommes nombreux au sein du groupe socialiste à avoir exprimé ce désir. » M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a déclaré, pour sa part, qu'il n'était pas opposé à une session anticipée de l'Assemblée nationale mais qu'il appartenait e au premier ministre et au président d'en

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

## Le FLNKS veut apporter plusieurs retouches au plan de M. Rocard

M. Jean-Marie Tjibaou rencontre les plus grandes difficultés à convaincre le FLNKS du bien-fondé de l'accord conclu, le 26 juin à l'hôtel Matignon, sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Aucune des compo-santes de la coalition indépendantiste n'a pour l'instant donné son aval au plan de M. Michel Rocard. Toutes réclament, au contraire, la renégociation de plusieurs des propositions contenues dans l'annexe numéro 2 de ce plan. Elles contestent notamment la date de futur scrutin d'autodétermination — l'échéance de 1998 paraissant trop lointaine à la plupart des militants - et la composition du corps électoral qui serait appelé à se prononcer à ce moment-

proposé par le gouvernement à partir du référendum national prévu le 25 septembre. « Tout pose problème », a souligné M. Tjibaou, dont le comportement personnel a été vivement contesté par le FULK (Front uni de libération kanak).

La convention du FLNKS a suspendu ses travaux pendant une semaine. Elle se réunira de nouveau le week-end prochain, sur l'île d'Ouvéa. Le chef du mouvement indépendantiste a laissé entendre que les discussions pourraient alors aboutir à la mise au point de contre-propositions

Le ministre des DOM-TOM, M. Louis là, en jugeant insuffisant le gel de l'électorat Le Pensec, a commenté cette situation en

disant, dimanche 17 juillet : « Je constate avec une grande sympathie les efforts de MM. Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur pour consolider le processus de paix initié avec l'accord de Matignon. Je suis conscient des difficultés qu'il y a à tenir un langage de raison alors que les cicatrices sont récentes et la méliance présente dans les esprits et les cœurs. » M. Le Pensec a ajouté que les dispositions définies le 26 juin constituent la trame d'un accord durable Il convient qu'elles soient discutées, précisées et approfondies. Ceci demande du temps. Il convient également que l'architecture et l'équilibre qu'elles représentent

## M. Tiibaou: «Je n'ai pas été assez vigilant»

de notre correspondant

Les forces de l'ordre ont fait, ces derniers jours, beaucoup d'incursions dans les réunions indépendantistes. Non pour procéder à des interpellations, comme l'ont craint, au début, les militants, mais pour transmettre... des messages de Paris.

A deux reprises, en quarantehuit heures, lors du comité directeur de l'Union calédonienne (UC) à Parta - à 45 kilomètres de Nouméa - puis lors de la convention du FLNKS réunie les 16 et 17 juillet à Thio, les gendarmes, un brin embarrassés, sont ainsi venus avertir M. Jean-Marie Tjibaou qu'une communication téléphonique de l'hôtel Matignon l'attendait à la brigade du village.

« Ca coince, les militants sont inquiets », a dû expliquer le chef indépendantiste à ses correspondants parisiens, parmi lesquels M. Michel Rocard en personne, non moins inquiets. C'est maintenant une évidence : l'état de grâce et l'euphorie consensuelle autour de l'accord de Matignon s'essoufflent. La convention de Thio a e Mm Yvette Roudy et le officialisé les réticences exprimées d'une manière informelle par la base indépendantiste depuis la signature à Paris de cet accord triangulaire Rocard-Tjibaou-Lafleur.

Certes, le FLNKS n'a pas, pour l'heure, adopté de position définitive. Les consultations au sein de la coalition traînent en longueur. Le week-end de Thio n'ayant pas permis d'épuiser l'ordre du jour, rendez-vous a été pris pour une nonvelle convention, le samedi 23 juillet, sur l'île-symbole d'Ouvés. En guise de « pèleri-nage », a précisé M. Tjibaou qui confiait d'autre part que « les souffrances des gens d'Ouvéa avaient beaucoup pesé - dans les discussions de Thio.

les débats sont aujourd'hui suffisamment engagés pour que l'on sache que les militants ruent dans les brancards. « Il n'y a aucun mouvement [composant le FLNKS] qui ait donné son feu vert complet sur l'ensemble », devait admettre M. Tjibaou.

La coalition n'est pas seconée par une crise interne qui mettrait aux prises une « branche dure » et une « tendance modérée ». Il y a, bien an contraire, une franche unanimité dans les critiques visant l'annexe nº 2 de l'accord de Matignon, c'est-à-dire les dispositions touchant au statut transitoire de dix ans sanctionné par un scrutin d'auto-détermination.

L'Union calédonienne ellemême - la formation dirigée par M. Tjibaou, - majoritaire au sein du FLNKS, a refusé de cautionner un tel scénario. C'était, pour le chef indépendantiste, l'examen de passage décisif. S'il avait pu convaincre ses propres partisans, il aurait eu quasiment la partie gagnée devant le FLNKS compte tenu de la position hégémonique de l'UC au sein de la coalition.

#### < Tout pose problème »

« Tout pose problème, des rétiqué le président du FLNKS. En fait, c'est le dossier du corps électoral qui cristallise l'anziété générale. Les chiffres sont têtus : un scrutin d'autodétermination ne dégagera toujours pas de majorité indépendantiste en 1998. La proposition gosvernementale visant à « geler » le corps électoral à partir de 1988 permettra tout au plus de resserrer et non de reuverser le rapport de forces politiques sur le Caillon. Or les indépendantistes réclament un « calendrier d'accession à l'indépendance ».

Sur ce chapitre ultra-sensible, M. Tjibaou a dû se justifier. Pourquoi, en effet, s'est-il engagé sur

Pas de conclusion donc. Mais un processus institutionnel La Foa et Thio sont intégrées au aujourd'hui jugé si « aléatoire » Snd). par les militants? - Je dois Le FLNKS pourrait, cepenavouer que je n'ai pas été assez dant, se montrer relativement souvigilant », a-t-il confessé. Lors des

ple sur ces deux points de désacdiscussions à Matignon, on lui cord. à condition bien entendu aurait, dit-il, donné des - assud'obtenir du gouvernement de rances » sur l'issue de la consultanouvelles concessions sur le dostion de 1998. Or les statistiques sier du corps électoral. C'est tout qui motivaient un tel optimisme l'enjou des pourparlers qui recueillies de sources renseignedevraient s'engager dans la prements généraux à Nouméa, se mière quinzaine d'août. sont révélées, par la suite, un peu légères. Les indépendantistes ont La convention d'Ouvéa du fait eux-mêmes leurs comptes qui week-end prochain devrait done étaient beaucoup plus dépri-

dégager un consensus en ce sens. mants. Mais il était déjà trop S'il n'a pu être trouvé à Thio, c'est tard. L'accord était signé. De tout simplement saute de temps. Les débats se sont, en effet, retour en Nouvelle-Calédonie, M. Tjibaou, amer, n'a pas manenlisés dans l'examen laborieux qué d'adresser une missive de prod'une motion présentée par le Front uni de libération kanake (FULK) exigeant la destitution Pour le reste, les délégués du de M. Tjibaou de la présidence du FLNKS souhaiteraient retoucher FLNKS en raison de « l'initiative deux autres dispositions du plan personnelle » qu'il aurait prise en de M. Rocard. La durée du statut signant l'accord de Matignon, transitoire tout d'abord : le délai Depuis son éviction du « gouverde dix ans est jugé trop long. nement provisoire de Kanaky», L'idéal, pour eux, serait de le racoù il était en charge de la diplocourcir à cinq ans afin de - boumatie, M. Yann Célené Uregei, le cler le processus » avant la fin de chef du FULK, est contumier des l'actuelle législature. Le déconattaques contre M. Tjibaou et son parti. Cette motion de censure n'a proposées par le gouvernement toutefois guère de chance d'être donnent la part trop belle à la adoptée. Elle soulève l'hostilité du région Sud, - qui concentre reste de la coalition qui ne se fait l'essentiel des ressources économipas faute de rappeler le rôle de frein joué par le FULK lors des cohésion de l'aire coutumière troubles d'avril et mai.

FRÉDÉRIC BOBIN.

## LE SALPETRE **MINE VOS MURS?**

Le procédé MURPROTEC guérit définitivement votre maison de l'humidité grimpante. Plus de 30 ans d'expérience et de réussite sont la preuve de son efficacité.

il était si difficile de venir à bout, ce salpêtre qui répand une odeur de moisi et finit par abîmer votre maison, Murprotec le supprime totalement.

testation à l'hôtel Matignon.

page régional ensuite : les limites

Xalacuu (la commune de Canala

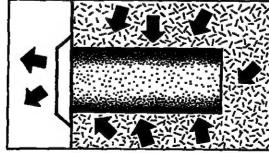
rattachée au Nord, tandis que

anes territoriales - et

Murprotec protège la

Ce salpêtre tenace dont valeur de votre maison contre le fléau humidité.

Murprotec ne nécessite pas de travaux importants. Sur simple demande bénéficiez gratuitement du diagnostic d'un spécialiste qui vous établira un devis.



UN PROCÉDÉ EXCLUSIF.

Amention! Ce procédé est unique en France. Des subes de céramique introduits dans vos murs boivent intégralement Phumdité.

**BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE** Pour plus d'information et sans aucun engagement, envoyez ce bon ou appelez Murprotec au (1) 34.61.83.47.

Adresse complète\_

N° du département de la muison concernée par le problème d'humidiné Renvoyer ce bon à Murprotec Impasse des Broderies, 78310 Coignières.

MURPROTEC®

36 Bureaux à Paris, Arras, Rennes, Agen, Avignon, Moriaix et Nancy. MO

#### PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

SAN FRANCISCO ALLER 1500 A/R 3000 MIAMI	ALLER 1200 A/R 2390  ALLER 2800 A/R 4790  IRO ALLER 3295 A/R 4690  ALLER 2595 A/R 4590  ALLER 4500 A/R 7780  ALLER 4500 A/R 2900  E ET CLASSE AFEAIRES.  OURS À LA CARTE
POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40.13.02.02 AVEC VOTRE	CARTE BANCAIRE

6, RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS, MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES, TÉL 40,13,02,02 OU 42,21,46,94 ACCESS VOYAGES: DES PRIX QUI MERITENT LE VOYAGE

Control of the second

#### « Si le PS revient à ses réflexes arrogants, il trouvera les Français devant lui » affirme M. Jacques Barrot

= SI tu me cherches evec tant d'insistance, c'est que tu m'os déjà trouvé »; c'est par cette citation du poète indien Tagore que M. Jacques Barrot a répondu à M. François Mit-terrand. Le président de la Républi-que avait en effet confié le 14 juillet. sur TF1, qu'il avait du mal, en ce moment, à trouver le « centre » dans le paysage politique. « Je le cherche un peu », avait-il déclaré.

un peu », avait-il deciare.
Invité du « Forum RMC-FR 3 »,
dimanche 17 juillet, M. Berrot s'est
donc efforcé de démontrer que le
centre « existe bel et bien », mais
surtout que, loin d'être un « no man's surtout que, toin a etre un « no man si land », il est occupé par... les contristes. Où se situe-bil ? A cette première question, le secrétaire général du CDS a répondu ; « Dans l'opposition ! » Pour y faire quoi ? « Pour jouer pleinement son rôle de proposition de de la contratable de la contratabl sition et de force de renouvelle-ment. » Autrement dit, pour M. Bar-rot, les centristes n'ont pas une vocation de dépanneur d'un socialisme à la recherche de lui-même »,

MM. Jean-Pierre Soisson et Jean-Marie Rausch ayant accepté, eux., d'entrer au gouvernement, pourquoi d'antres centristes ne les ont-ils pes accompagnés? Prudence et raison commandent, observe M. Barrot, bus sans connaitre la destination et

Conformément aux disposi-tions de la loi du 11 mars 1988, relative à la « transpersice finan-cière de la vie politique », le Jour-nai officiel a publié, le sametii 16 juillet, les comptes de campa-gne des candidats à l'élection présidentielle.

Salon ces comptes officiels, la campagne de M. François Mitter-rand a été la plus onéreuse, avec

un total de dépenses de

99 842 170 F. Le président sor-tant devence ainsi l'ancien pre-

gne s'est élevé à 95 984 005 F. Tous deux restent toutefois très

en-decă du plafond maximal de

dépenses fixé par la loi (140 mil-

lions de francs pour les candidats

arrivant au second tour, 120 mil-

lions de francs pour le premier

dépenses, M. Raymond Barre arrive en troisième position. Viennent ensuite le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen (36 506 372,74 F)

et le candidat du Parti commu-

niste, M. André Lajoinie (33 345 146 F).

sentant des écologistes, a dépensé 6 898 709 F, Mm Ar-

lette Laguiller 6 869 690 F et M. Pierre Juquin, candidat com-

muniste rénovateur, 6 844.952,96 F.

Avec un total de dépenses établi à 3 996 295 F, c'est la

candidat du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), M. Pierre Boussel, qui s mené la

campagna la moins onéreuse.

M. Antoine Weechter, repré-

Avec 64 145 185,29 F de

sans savoir auprès de qui [il] « Le centre est tout à fait trouvo-ble », a-t-il assuré, avant d'ajouter ; « Il faudra simplement avoir la gen-tillasse et l'honnèteté de la suivre

dans ses prises de position. » An sujet de l'impôt de solidarité sur la fortune, le député de la Haute-Loire se promet de tenter avec ses smis de l'Union du centre d'en « atténuer les effets nocifs ».

Ainsi souhaite-t-il que les contri-buables soumis à cet impôt « ne se tuables soums à cet impôt « ne se voient pas demander la quasitotalité de leurs revenus pour le 
payer », que soit créé un « à-valoir 
sinon total au moins partiel sur les 
droits de mutation ou les droits de 
succession », que le dispositif soit 
cohérent avec la législation européenne. Si des utres points étaient 
acquie les départés de l'IDC « nounacquis, les députés de l'UDC « pour raient ne pas s'opposer » à l'ISF. Autre débat : le référendum natio-

nal prévu sur la Nouvelle-Calédonie. Si M. Barrot attend que soit approuvée la « démarche courageuse » entamée, il espère que la consultation ne sera pas « déviée » vers une « opé-ration de politique intérieure ».

Quant à la perspective d'une recomposition du paysage politique à l'occasion des élections municipales de mars prochain, le secrétaire géné-

de M. François Mitterrand pré-

sentent un total de

«'contribution de partie et grou-

pements politiques ». Les dettes du candidat Mitterrand s'élèvent

M. Jecques Chirac offre un

bilen perfeitement équilibré, en

incluant la contribution de

35 millions de francs à recevoir

ques (40 307 359 F), de dons

recus per l'Association pour

l'élection de Jacques Chirac

Près de la moitié des res-

sources du candidat Raymond

Barre proviennent de contribu-tion diverses (dont 13 900 000

F du groupement politique REEL). Le montant total de ses dettes

Ces chiffres doivent toutefois

être relativisés, puisque la loi n'est entrée en vigueur que le

11 mars 1988, alors que la cam-

pagne présidentielle s'était déjà

ouverte. De nombreuses

dépenses avalent sinsi été enga-

cées, qui n'apparaissant pas

De plus, le campagne d'affi-chage sur le thème de « Conti-nuons ensemble », lancée par

M. Jacques Chirac, alors premie

ministre, avait été directement

financée par le Service d'infor-

mation et de diffusion (SID) qui

dépend de Matignon.

dans ces comptes officiels.

s'<del>6lève</del> à 30 044 339,07 F.

à 42 001 870 F.

(20 876 648 F).

recettes de 64 900 495 F, dont 37 299 000 F sous forme de

Le coût de la campagne présidentielle

M. Mitterrand a plus dépensé, selon

les comptes officiels, que M. Chirac

mier ministre, M. Jacques, de l'Etat. Ses ressources pro-Chirac, dont le coût de campe. viennent essentiellement de done

ral du CDS s'est montré d'autant plus prudent qu'il y met une condi-tion importante; une modification de la loi municipale consistant à ne plus rendre possibles les fusions de listes rendre possibles les fusions de listes entre les deux tours. En outre, il a annoncé que le CDS proposera à ses alliés une « charte municipale » qui rappellera quelques principes, « Par exemple, a-il précisé, qu'il ne doit pas y avoir de discrimination, qu'il doit y avoir un traitement équitable de tous les résidents de la commune a uriveau de l'action sociale et de l'action culturelle. »

l'action culturelle. »

Cet engagement devrait illustrer, aux yeux des centristes, que « l'intérêt bien compris de l'opposition, aujourd'hui, c'est de ne pas aller aujourd'hul, c'est de ne pas aller chercher des alliances avec l'extrémisme de droite, car c'est le meilleur moyen de donner au socialisme la possibilité de prétendre s'installer au centre ». Cela permet aussi à cos mêmes centristes de lancer un avertissement au PS, que M. Barrot traduit ainsi : « N'imaginez pas que vous alles, dans certaines villes faire des alliances avec le PC et, dans d'autres, essayer de mettre la main sur la droite modérée en prétextant qu'elle ne peut s'allier au Front national. »

La question du Front national est

La question du Front national est de celles pour lesquelles les centristes réclament une mise au point de l'ensemble de l'opposition. Les élections récentes aux présidences de conseils régionaux d'Aquitaine et de Champagne-Ardenne suscitent « les plus fortes réserves - dans le camp centriste en raison d'une - méthode qui consiste au préalable à faire une transaction avec un parti extré-

Mise en garde à l'opposition mais Misse en gartie à l'opposition mais également avertissement au PS : « II ne faut pas que le PS se trompe (...). Si le PS, demain, revient à ses réflexes arrogants, je lui souhaite bonne chance, car il trouvera les Français devant lui », à prévenu M. Barrot, avant de conclure : « A force de faire comme les éléphants dans le magasin de porcelaine, on finira par compromettre définitive-ment l'ouverture, et ce serait une

#### Serisfaction -

chez les socialistes Les propos tenus par M. Mittervisiblement satisfait, en revanche un certain nombre de socialistes. Dans le Quotidien de Paris du samedi 16 juillet, M. Julien Dray, nouveau député de l'Essonne, se déclare « rassuré » par les limites posées à l'ouverture. Il fait part de sa satisfaction que tout le monde a compris –
 Michel Rocard aussi – qu'il vaut mieux rassembler dans son camp avant d'essayer de séduire l'adver-

C'est un langage pen différent que C'est un langage pen différent que M. Jean Poperen a tenu dans le Journal du dimanche daté du 17 juillet. Si le ministre chargé des relations avec le Parlement reproche à quelques responsables socialistes — sans les citer — de s'être — un peu laissé aller », il les invite à « une grande solidarité autour du président de la République, du premier ministre et du gouvernement ». Et de préciser : « On est au début d'un septennat, et

mon à la préparation d'un autre. »

Enfin, M. André Laignel s'est montré catégorique à l'occasion d'une réunion publique tenue à issoudun (Indre), dont il est le maire, en affirmant que le centre n'est « que l'allié de la droite » et même, « la semaine écoulée, de l'extrême droite ». Pour le secrétaire d'Etat chargé de la formation profession-nelle, - en aucun cas, le parti dit centriste, et qui n'est que la fraction honieuse de la droite, ne peut être en l'état actuel des ses positions un par-tenaire des forces de progrès ».

INTERNAT - EXTERNAT

COURS D'ANNÉE

Initiation à l'informatique

Ellectris reduits - Vie de Familie

Accueit au week-end

Equitation - Ski dans le Morven

A Grenoble

## Le RPR à hue et à dia

profonde évolution sociologique et poli-tique du mouvement dont les cossé-quences, pour cause de présidentielle, n'ont pas encore été tirées. Les lende-

mains de défaite font apparaître cette évolution, grosse de contradictions, au

Le phénomène a été observé dès 1984 par des politologues de Grenoble, où étaient organisées des assises natio-nales du RPR (1). Deux mille cados

été interrogés par eux à cette occasion dont le tiers avait adhéré depuis 1981, par réaction, telle l'infirmière «libé-rale», contre la victoire de François

Mitterrand. Ce phénomène a eu pour conséquence de « droitiser » fortement

une formation qui se voulait jusque-là un rassemblement de Français d'ori-

gines sociales diverses, dans la tradition gaulliste. Cet afflux de militants mar-

qués à droite a modifié la nature du RPR, dont les cadres s'identifient

Divergences

à un Edouard Balladur, qui prêne un rapprochement avec le PR, si le RPR était devenn un vrai parti de droite, au sens classique du terme. Mais ce n'est

d'études politiques de Grenoble, Phi-

liope Mocellin, qui a sondé les reins et

les cœurs d'une soixantaine de militants

locaux, a noté chez nombre d'entre eux

la persistance d'aspirations et d'idées

Une telle évolution donnerait raison

liaires » du mouvement ont

grand jour.

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, poursuit sa tournée des régions françaises en présidant des réunions de comités départementant de son mouvement. Après avoir déjà rencontré ceux de la région parisienne et ceux de Bourgogne, de Franche-Comté, de Champagne, de Lorraine et d'Alsace, M. Juppé s'adressera, mercredi 20 juillet à Lyon, à ceux de la région Rhône-Alpes, et à Marseille, à ceux de Provence-Côte d'Azur et de Corse. Le 21 juillet, il sera à Carcassonne avec les délégués du Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées, puis, à Bordesux, avec ceux de l'Aquitaine et de Poitou-Charentes. Le mardi 26 juillet, à Remes, il rencontrera les représentants de la Bretagne, des Pays de Loire et de Basse-Normandie, et, à Clermont-Forrand, ceux d'Auvergne et du Limonain, avant de se readre le mercredi 27 juillet à Orléans, chef-lieu de la région Centre.

M. Roland Nungesser, député RPR du Val-de-Marne, président du Carrefour du gaullisme, expli-

C'est l'une des contradictions dans lesquelles le RPR tente de se mouvoir, mais ce n'est pas la seule. La reconquête du pouvoir législatif jusqu'en 1986, puis la mobilisation des énergies pour la betaille de 1988 ont masqué une professe de seule par le personne de l'appende de 1988 ont masqué une professe de la la legis en la legis de la legis en legis de la legis en legis en le legis de la legis en legis de la legis en de notre envoyé spécial

Considéré comme un résumé de ce Considéré comme un résumé de ce mouvement brownien, le RPR grenobiois tire à lue et à dia. Bien implantés, proches du terrain, ses militants out rapidement guéri leur gueule de bois. Le 8 mai semble déjà loin. Mais cette radiographie d'après la bataille dévoile un paysage si hétérogène que le RPR ne paraît avoir ici de rasemblement que le nom. Voici Gilberte Remeast, me

nom. Voici Gilberte Reungast, une quinquagénaire, militante de base, veuve d'un officier. Elle fulmine contre ces - Mohamed - avec lesquels la France se montre si générouse et ne doute pas des causes de la défaite. C'est la faute aux quelque quatre millions de voix de « bons Français » que son mou-Front national, Si,au lieu de « vomir » sur les amis de Jean-Marie Le Pen, le RPR s'était mentré plus réaliste...

Dans cet appartement coquet du quartier des Eaux-Claires, une autre militante d'âge mûr, Monique Pecquois s'efforce de tempérer les ardeurs de son amic contre les « crétins » du camp d'en face, les socialistes. Un portrait de de Gaulle, ceiui de Londres, trône dans la virrine du buffet du salon. De la fenêtre, on aperçoit la cité Paul-Mistral, populeuse et pour une part peuplée d'étrangers, « le cancer de notre quarier », tombent d'accord les deux

bloc », elles vivent les interrogations actuelles de leur mouvement comme un « conflit de génération ». Et leur géné-ration à elles, c'est celle des Pons et des

Une base droitière, parfois vindica-tive, affectivement pins qu'intellec-tuellement anti-socialiste, vuilà de quoi tuellement anti-ocialiste, voilà de quoi est fait le tissu du RPR grenoblois. Une autre militante, Monique Jay, infirmière « libérale» (elle insiste sur le mot qui signifie qu'elle travaille à son compte), confirme ce diagnostic. Venue au RPR il y a sept ans par antimitterrandisme exacerbé — « quando de la confirme de la compte de la confirme de la compte de la confirme de la co ai vu sa tête à la télé le soir du 10 mai 1981... », - elle cherche des explica-tions à la défaite de Jacques Chirac et se satisfait finalement de celle-ci : « Les

Français sont cons. » Il faudra du temps et de la patience an RPR pour obtenir de ses militants une vraie introspection. Activiste et disée, la base préfère les explications simples. Prompte à se mobiliser, elle répugne à la discussion, par inclination repugne à la uscussion, per menianon naturelle et par manque d'habitude. C'est pourquoi les «cent fleurs» que s'efforce de semer un Philippe Séguin risquent d'avoir de la peine à éclore. Habitués à soutenir quasi aveuglément leur leader — de Gaulle, Pompidou, Crisco — les rifferents coullistes des les reflectes des products de la confidence de Chirac, — les militants gaullistes ne sont pas tous préparés à la réflacion. Machine à conquerir le pouvoir et à s'y maintenir, le RPR découvre aujourd'hui la nécessité de débattre et

herche le mode d'emploi. · C'est vrai qu'il faut débattre », abonde Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, l'idole de la base et son patron indiscrité. En même temps, il connaît son monde et sait que lâcher ainsi la bride aux militants, c'est favoriser une inévitable « droitisation » du mouvement qui n'effaroucherait pas les deux dames pro-Pasqua. Partisan de deux dames pro-Pasqua. Partisan de l'ouverture, par tempérament et par obligation – la sociologie de Grenoble la fait pencher à gauche, – Alain Carignon n'a apparenment rien à gagner à ce défoulement collectif. Mais il croit la démocratisation du monvement indispensable: « Il y faudra du temps. Maigré tout, c'est le seul moyen de faire évoluer le RPR. » Paradoxe: la gauche du mouvement souhaite un débat dont du mouvement souhaite un débat dont elle pronostique qu'il favorisera sa

COURS privé CARNOT

#### **RÉSULTAT BACS JUIN 88**

SÉRIE C 100 % de recus dont 33 % de mention

8, rue Pierre-Demours **75017 PARIS** Tél.: 47-63-84-31

que, dans le Figuro du 18 juillet, quelle derrait être la stratégie du gaullisme : « D'abord défiair un corps de doctrine fixant les objectifs à long terme, inspiré d'idées mobilisatrices ; ensuite, à partir de celui-ci, élaborer une stratégie de rassemblement, » Par ce comportement, « les autres seront amenés à se définir par rapport à nous et non l'invarse », déciare t-il, car « le gaullisme n'a que faire des querelles de droite ou de gauche puisqu'il doit se situer au-desunt des mancouvres partisanes. »

Patrimork d'assirations, de convictions et

des masceuvres partisanes. »

Patchwork d'aspirations, de convictions et d'interrogations, le RPR digère son échec et se cherche une boussole. A Paris, les généraux du chiraquisme s'essaient à de nouvelles stratégies sons l'est de leur généralissime, défait et silencieux. La troupe, elle, est à l'image de ce désordre, qu'allieurs qu'an paris de leur généralissime défait à battue sinou abattue, elle RPR on appellerait débat : battue sinon abattue, oils est en quête d'une identité qui lui donnerait de non-velles raisons d'espèrer. Tel est le cas, par exemple, à

rôle régulateur de l'Etat, la volonté de rassembler les Français au-delà des Bref, le libéralisme façon Ballachn

pesse mal suprès de ces militants, tel celui-ci, soixante-cept ans, eutré au RPF en 1947 et qui confie à Philippe Mocellin : « La libéralisme a du bon parce qu'il permet à l'homme de se valoriser lui-même (...). Mais c'est [aussi] donner une prime aux 2008 qui sont des exploiteurs [et] ça, c'est

L'erreur serait d'attribuer ces diverences à un phénomène de génération ; 13 jeunes (libéraux) contre les anciens (défenseurs de l'orthodoxie gaulliste). (derenseurs de l'ormodoxie gamiste). Il n'en est rien. Voici un jeune justement, trente-trois ans, Denis Bouzy, suppléant d'Alsin Carignon à l'Assemblée nationale. Il regrette que le RPR apparaisse aujourd'hui comme la « parti du fric » et trop souvent, comme à l'époque du projet Devaquet, des « vieux contre les jeunes ». Telle est la richesse du RPR, qui ras-

Telle est la richesse du RPR, qui ras-semble aujourd'hui ceux qui croient an libéralisme et d'autres qui y croient moins; ceux qui prônent le retour à un gaullisme populaire et d'autres qui se revendiquent plus classiquement de droite. Richesse, mais aussi fragilité. Ces contradictions coexistaient jusqu'il présent dans l'attente de la victoire qui résent dans l'attente de la victoire qui les aurait masquées une fois de plus. Mais elles s'exacerbent désormais que la défaire est là. Pour aplanir ces diver-gences et faire de son hétérogénéité une force, le RPR s'est convaince qu'il doit débattre, au risque d'enveni thisme qui, croyait-il, hai rémaissait ai

BERTRAND LE GENORE.

la persistance d'aspirations et d'idées directement empruntées à la vision et Patrick Lecomte, les Cadres du RPR. Editions Economies, 1987.

#### M. Jean Germain, directeur du cabinet de M. André Laignel

Au cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé de la formation profession-neile, M. André Laignel, la direction du cabinet sera assurée par M. Jean l'informatique chargé de la formation profession-nelle, M. André Laignel, la direction du cabinet sera assurée par M. Jean Germain, qui était jusqu'à présent président de l'université François-Rabelais de Tours.

Rabelais de Tours.
[Né le 11 septembre 1947 à Tours (Indre-et-Loire), M. Jean Germain est docteur en droit et diplômé d'études supérieures de sciences politiques. Assistant à l'IUT (Institut universitaire de technologie) de Tours en 1971, puis à la faculté de droit de cette même ville, il était depuis 1982 vice-président de il était depuis 1982 vice-président de l'université, chargé des finances et de la formation continue. M. Jean Germain a également été, de 1982 à 1985, direc-teur du cabinet de M. André Laignel, teur da caomet de M. André Laignel, président du conseil général de l'Indre. Il a été éiu conseiller municipal de Tours en 1983 et premier secrétaire de la fédération d'Indre-et-Loire du Parti socialiste en 1987. An premier tour des législatives du 5 juin dernier, il a affronté sans succès M. Jean Royer, maire de Tours, dans la première circonscription d'Indre-et-Loire.]

M. Alain Geismar, directeur adjoint

M. Germain aura pour adjoint M. Alain Geismar, quarante-neuf ans, ingénieur des mines, spécialiste

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

SANTÉ **ET DROIT** 

**AU TRAVAIL** 

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou châque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 76014 Paris, en apécilient à dossier demandé ou 150 F pour l'abonnoment annual (60 % d'éco donne droit à l'envoi gretuit de ce

[En mai 1968, M. Geismar, alors enseignant et secrétaire général du Sysdicat national de l'enseignement supérieur, était devenu l'une des figures de prous de la contestation étudiante sux côtés de MM. Daniel Cohn-Bendit et lecures sanusces. Environte et lecures sanusces. Jacques Sauvageot. Fondateur de la Gauche prolétarienne, il était passé dans la «clandestinité» après la dissolution de ce mouvement maoiste, en avril 1970, avant d'être condamné à dix-huit mois de prison par la Cour de săreté de l'Etat. Libéré en décembre 1971, il avait repris une carrière universitaire et était devenu vice-président de l'université de Paris-VII en 1980, avant d'être détaché, en 1984, à l'Agence pour le développe ment de l'informatique.]

MM. Daniel Langrand et Fran-cois Peroanet ont également été nommés conseillers techniques. Mª Françoise Gastebois-Mazeline occupera le poste de chef de cabinet.

PLAN : M. Luc La Fay obef de cebinet de M. Stoléru. - Au cabinet de M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, chargé du Plan, M. Luc La Fay, quarante-cinq ans, fonctionnaire du ministère des affaires sociales, ancien conseiller municipal de Huri-gny (Seône-et-Loire), cofondateur de l'Association des jeunes étus locaux, a été nommé chef de cabinet.

M. Jean Marimbert exerce les fonctions de chargé de mission MM. Arnaud Lagarde et Fabrice

Croppi sont nommés conseillers techniques tandis que M. Jacques Aveaux est conseiller chargé des relations avec le Parlement et M. François Blanchard conseiller pour la communication et la press

Le directeur de cabinet seranommé ultérieurement. Nominations à la présidence

de la République. - Par arrêtés parus au Journal official du 16 juillet ont été nommés au cabinet du président de la République : M. Jean Daubigny, conseiller technique; M. Michel Jau, chargé de mission. A l'état-major particulier de M. Francois Mitterrand, le capitaine de vale-seau Michel Bergès remplace le capi-taine de valsseau Dominique Sassy.

Wint ic rapport that commis Relance de la polés de l'Air

publication par l'hebdamada a Policial Cance speed Passes A little of the state of the st Regrenant les informations que de to blute de l'Arpus, del comprese to piece on planantant. I no but to reques on processors to the continuents of

DE VUE

grant to the participant &

personal in the street class

大学 (1995年 - 1995年 -

gree credit after them there the

Manager and the second section was

An inter

Santan and the santan santa

The Party Court of the Entire Section (

the state of the same of the s

grade francis in the children street.

gige del com opinion materials parametricine and the medical

parament form of the construction of the Market Carlotte to the miles

wet catherine of the streeting

genetick die ein teit die einer

Manager of the reporter that

programmer of the est of par-

great du Beier jet eine munte

granden 144 pa cuta la

Jaget dann, i in demanatete

அத்த தேடும் நடிக்காக அண்டு

offenga do la Patrocifie 👊

red in their man protect

ta pilote i ustende i frogti. 🗪

Talbep bas had in dess. 🗪

rat Transact fact com democrate

🕶 🗱 time i aux induspiones

a et fat un supreibe latterre-

nā Nice (Catteries, avec 🐚

Sit de Franco do docatier. Defi-

Stam bewietere DH-126 fest

200 dons de piers en piers **aprilati** 

#18 feet par passari on restoutes-

Tab bougle of he percure "

marage on the first welling

matebalogo s

graphers) and the mi-

to de Barrigo

get du bureau Air Frence amen dos priotos do ligno

read to registed the selections

apacthesiames et preins desperaces Tarquet compté de celle, l'avaix mi res potet, par avangée, à le terress en proit », qui fut un energetic d bravoure de la Parcoulle de Potes pandant des bravales, Cattola à ries ser periodement, tris operiodelle et pas trop dangarieus, s'éta l'example même d'une lique

A sele s'ajonte le tret, ajonte n'as genera debeggé avent un fin de premier toopies, transce to motive de la matterior transcetto de la matterior transcetto de la matterior transcetto de la matterior de la m or qui et à étocomitant : Gre nésserone établi que su sujetifié lab : « Le vait est impressable à materi de genéralment à Cétal explore, sont aut durie su se cente du Béreget. Estas granes de reng des recends.

Une stoje diaminus de ma pre se sont positive diament de la le sentales. d'été le prince des matinée de stant d'amine, des trois merts et trois d'amine, des d'escalades, à fait au diament de d'escalades, à fait au diament de cents miseres avait des diames de les plaques de désigne d'amine de de mêtres de restoje d'amine de mêtres de restoje d'amine 4 000 mètres de restoje d'amine retroire mont del des de designe de retroire mont des restojes de la constitue de mêtres de restoje de designe de la constitue de mêtres de restoje de designe de la constitue de mêtres de restoje de designe de la constitue de mêtres de restoje de designe de la constitue de mêtres de restoje de la constitue de la const

restoure more la present la colore (No Servet), une federat de chiefe huit ann. Mer Glaife Brands, avec une comment de chiefe huit ann. Mer Glaife Brands, avec une comment de la la colore de la colore de la la colore de la colore del la colore del la colore del la colore del la colore de la colore de la colore de la colore del la colo

O Doore subplementations
Takenest die voor pries 30 ProDoor recherence sinn electric
Condenne served di Corrente
Lenter de recherence dies
Lenter de patric
Cany la Sofie de Porch
Hillouchait de Blockel Light
Ongenere de Jorde (diese)
M. Manuel Carles de le
Trancistes die loge de versation

HTS DIVERS

基期s train needed (

Mélicoptère s'écrase dans les gorges du Verdon: cinq morts

PAGUIGN 4 N Esque correspondant

and sure last, dimanche de le parte du Verdere un there absented I s'est corne e pure franche con market que per-Commune of Administration comments Peter i bord Micopière, relate par M. Main

aper quarters quatre ans, the state of the s Short dens complete de fouristes and an baptering de Vant. perut de una facilie remandes es

se fendarme, controudlant en profile handle on restores strain ple certien in mie brien Bee des vorce

de n'est que tarel chance ha source. rendaring, du francheff . tinde accompanient l'acres ties quality and its address is a conthe demonstrate in conduction of the demonstrate is the condition of the c been companied to the design of the in dome their is duri and et de flicher is duri aute neuf

les corps des conse presentines, il magne de l'hépotai de l'aragner.



## **EUROPEAN** UNIVERSITY

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active

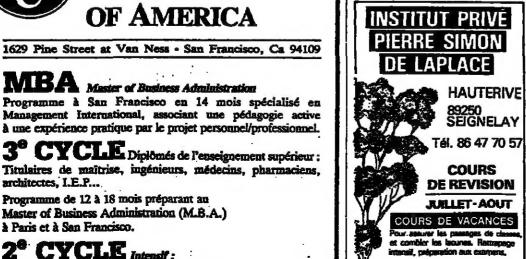
3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2º CYCLE Intensif: Cursus spécifique de deux ans préparant au

Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (Metro Mont), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71 miniqué par European Univenity of America • Sun Prancisco • California



A STATE OF STREET weeks of the control Party of the Spirit and all the set of the the season of the season continued to Mile on Manhouse of the Man geber Cane Marrier und in Company and of completion in the case parties

2 662.5

\$ 4 A STREET ... T.

die in moto

I S ON JAMES

a Germain, directeur du chi & M. Andre l'aignel

effen Em benen.

# Société

Avant le rapport de la commission administrative d'enquête

## Relance de la polémique sur l'accident de l'Airbus A-320 à Mulhouse

La publication par l'hebdomadaire le Point date 15-24 juntes la boîte noire de rairbus A-320 d'Air France après l'accident du 26 juin à Mulhouse relance la polémique. Reprenant les informations que le Monde avait publiées dans ses éditions du 29 juin, le Point met en cause le comportement des pilotes de l'Airbus, qui auraient pris des risques en plaisantant. Une bande magnétique contiendrait notamment cette nhrase : « Quand Ganthier va voir ça, il va

bander. » M. Jacques Gauthier est le responsable de la sécurité et de l'analyse des vols à Air France.

Pour sa part, M. Daniel Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile, a refusé de « faire des commentaires sur une affaire converte par le secret de l'instruction ». Il a seulement confirmé que « lorsque le pilote a remis les gaz, les moteurs ont fonctionné normalement mais l'avion était trop bas et la forêt trop proche ».

La commission d'enquête administrative nommée par le ministre des transports de l'époque, M. Louis Mermaz, et présidée par M. Claude Bechet, commandant de bord à Air France, devrait remettre un rapport prélimisaire avant la fin juillet.

Dans le point de vue qu'on lira ci-dessous, M. Christian Roger, président du bureau Air France du Syndicat des pilotes de ligne, explique dans quelles conditions psychologiques se trouve un pilote à l'occasion d'un meeting sérien.

#### **POINT DE VUE**

## Meetings aériens et sécurité

par Christian Roger Président du bureau Air France du Syndicat des pilotes de ligne.

ES médies ont été prompts à vouloir mettre sur le dos des pilotes l'entière responsabilité du crash du A-320 à Mulhouse et ont trouvé une oreille attentive chez un public excédé par la guerre obscurantiste menée par le personnel navigant

Ayant vécu une période passion-nante lorsque j'étais leader de la Patrouille de France, ja voudrais mettre en évidence à travers cette expérience une donnée qui, jusqu'ici, n'est apparue nulle part, et qui, selon moi, a pourtant beaucoup contribué à la catastrophe. C'est celle de l'envipour les pilotes, qui permet de comprendre pourquoi on enregistre tant d'accidents en meeting aérien et particulièrement au Bourget. Par exem-

- La version soviétique du Concorde (Tupolev-144) percute le sol au Bourget dans une démonstration tree acrobatique : - Un Fiet G-91 s'écrase au Bour-

- Un Fouga de la Petrouille de France s'écrase en 1967 à l'éclats-

ment final du Bourget ; - Toujours au Bourget, un bimoteur turboorcoulseur part en locping. La pilote cadence trop, se retrouve trop bes sur le dos, mais continue la boucle et se percute ;

- Un Transall fait une démonstration remarquable, aux limites de l'avion, et fait un superbe atterrissage. Mais train rentré l

- A Nice, j'attends avec la Patrouille de France de décoller, pen-dant qu'un biréscteur DH-125 fait des évolutions de plus en plus accentuées. Il finit par pesser en retourne300 mètres de nos avions.

Pourquoi ces accidents, provoqués par des pilotes triés sur le volet et qui, souvent, commettent des sux yeux de leurs pairs ?

Pour comprendre, il faut bien se mettre dans la peau d'un pilote de meeting. Pour celui-ci, le show, c'est l'hymne à la joie, l'exaltation de montrer les capacités d'un avion et d'aller jusqu'au bout des siennes.

Il y a certes parfois de la frime, mais aussi la goût de l'ouvrage bien fait, sous le regard de spectateurs que, malheureusement, beaucoup de pilotes de meeting imaginent capables de saisir la difficulté d'une Ainsi, il faudra un crash pour que

les spectateurs prennent consci qu'un passage train-volets sortis l'avion. Ce sont là des figures « non payantes », tandis que d'autres sont spectaculaires et moins dangereuses. enant compte de cela, j'avais mis su point, par exemple, « le tonneau miroir », qui fut un morcesu de bravoure de la Patrouille de France pendant des années. Difficile à réaliser parfaitement, très spectaculaire et pas trop dangereux, c'était l'exemple même d'une figure

A cela s'ajoute le trac, auquel je n'ai iamais échappé avant un meeting et qui ne se libérait qu'au départ du premier looping, lorsque la recherche de la meilleure trajectoire m'accaparait suffisamment. J'étais agacé de ce trac, lorsqu'un ami m'a fait observer que la grande Sarah ce qui m'a décomplexé i J'avais néanmoins établi une loi expérimentale : « Le trac est proportionnel à la surface de spectateurs. » Cette loi explique, sans nul doute les accidents du Bourget, le plus grand meeting du monde.

Une série d'accidents de monta-gne se sont produits durant la fin de la semaine, dont le bilan, dans la matinée du lundi 18 juillet, était de

Dans le massif du Cervin, en Suisse, un alpiniste belge, qui avait omis de s'encorder à son compagnon

d'escalade, a fait une chute de sept cents mètres après avoir glissé sur

avec une compagne, avait fait en téléphérique la montée aux Grandes

Platières, s'est trompée d'itinéraire en redescendant à pied vers la sta-

tion et a fait une chute mortelle d'une centaine de mètres à la falaise

Près du village de Saint-Véran, dans la région de Briançon (Hautes-Alpes), le corps d'un promeneur, Jacques Clémence, soixante-cinq

ans, demeurant à Rueil-Malmaison

dite du Diamant noir.

trois morts et deux disparus.

Et puis, il y a le problème de l'entraînement. Pour la Patrouille de France, deux entraînements par jour permettent de roder un spectacle, de telle sorte que, lors des meetings, chaque pilote reste dans un domaine connu, « en dedans » de ses possibilités at du domaine de vol.

#### Formule 1 on ballet?

Ce n'est pas une course de Formule 1 où l'on cherche à se dépasser, c'est un ballet de l'Opéra réglé à ia perfection.

De plus, la veille d'un meeting.

nous faisions un entraînement permettant d'évaluer les obstacles, de rendre les repères. Rien de tel pour le pilote isole qui est souvent, de surcroît, peu entraîné à ca genre de performance. Il déboule sur un meeting avec le cœur qui bat la chamade, avec peu ou pes du tout d'entraînement, et sens avoir pu préparer une

Dans cas conditions, la moindre perturbation au programme qu'il s'était fixé devient un problème : continuer la figure et prendre un risque ou renoncer et faire triste mine. C'est la situation dans laquelle se sont trouvés beaucoup de pilotes de meeting, d'autant plus naturellement au'ils présentaient un show dans un domaine de voi qui ne leur n'était pas

Devent l'imprévu, qui compromet le succès de la présentation, certains ont l'habileté de modifier leur traiectoire, sans même que le public s'en apercoive. D'autres veulent « passer quand même » et se crashent il faut dire que caux qui mettent

en avant leur instinct de conservation sont souvent aussi ceux qui ont eu durant leur carrière l'occasion de se trouver confrontés à de telles situations critiques. Dans les mille premières heures de vol d'un pilote de

(Hauts-de-Seine), a été découvert dimanche 17 juillet. La victime, en

vacances dans la région, était partie

vendredi, seule, pour aller cueillir

des fleurs et des plantes dans la

· Dans le massif du Mont-lanc,

Accidents de montagne :

trois morts, deux disparus

montagne,

le Bon Dieu qui organise la sélection. Ceux qui passent à travers ce filtre le font au prix de coups de frayeur tels qu'ils considèrent ensuite qu'en matière de jeux dangereux ils ont

L'attituda minimale est aussi un paramètre important. La Patrouille de France travaille à 100 mètres, et get se font à 150 mêtres minimum, y compris les passages lents trainvolets sortis. Le souvenir que j'ai de l'époustouflante démonstration de l'A-320 au Bourget montre que cette altitude permet des choses vraiment

Pour ce qui est de la composition des équipages, lorsque Airbus indus-tries présents le A-320, il y a à bord deux pilotes d'essai, un mécanicien navigant et un ingénieur navigant d'essai. Cela est nécessaire, car un meeting ce n'est pas un voi en ligne, et il est ridicule de vouloir faire l'amaigame des besoins de ces deux activités. Depuis bien des années, la totalité des moyen-courriers sont conduits dans le monde entier sans officier navigant, ce qui n'a pas empêché la sécurité sérienne de faire des progrès spectaculaires. Actuellement, ce sont trois vols sur quetre qui sont effectués en équipage à

Au vu de ce qui précède, on constate que les pilotes du A-320 accidenté ont été entraînés dans un contexte où toutes les « chances » d'avoir un accident étaient du même côté. En essayant de définir et de prendre en compte tout cet environnement, je n'ai d'autre propos que de souligner la fragilité de l'édifice et l'étroitesse des marges de manœuvre. Dans ca genre d'activité, le hasard n'a pas sa place, et même les professionnels les plus chevronnés se

#### **FAITS DIVERS**

Un hélicoptère s'écrase dans les gorges du Verdon: cinq morts

DRAGUIGNAN

de notre correspondant

Alors qu'il survolait, dimanche 17 juillet, les gorges du Verdon, un hélicoptère Alouette-II s'est écrasé sur la rive gauche des gorges du Verdon, commune d'Aiguines, avec cinq personnes à bord.

L'hélicoptère, piloté par M. Alain Verdier, quarante-quatre ans, demeurant à Dauphin (Alpes-de-Haute-Pro- vence), directeur de la société Aloveco, dont le siège se trouve à Corbara (Corse), et ayant à son bord deux couples de touristes, effectuait un baptême de l'air.

Devant de nombreux touristes et des gendarmes patrouillant en zodiac sur le Verdon, l'Alouette-II s'est mise presque en autorotation avant de s'écraser sur une paroi rocheuse des gorges.

Ce n'est que tard dans la soirée que les gendarmes du transport aérien de Nice ont pu obtenir l'identité des quatre autres victimes. Il s'agit de M. Paul Rat, cinquante et un ans, demeurant à Romilly-sur-Seine, et de son épouse Gisèle, cinquante et un ans, de M. Michel
Duperry, cinquante-cinq ans, et de
son épouse Michèle, quarante-neuf
ans, domiciliés à Marly-le-Roy

Les corps des cinq personnes, tuées sur le coup, ont été transportés à la morgue de l'hôpital de Dragui-

 Deux véliplanchistes disparaissent en mer près de Toulon. -Des recherches sans résultat ont été conduites samedi et dimanche pour conduites samedi et dimanche pour tenter de retrouver deux véliplanchistes disparus depuis le 16 juillet dans le golfe de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). L'un d'eux, M. Christian Beyerler, vingt ans, est origineire de Zurich (Suisse). L'autre, M. Manuel Carlier, de nationalité française, est âgé de soixante ans.

 Deux charges de plastic désamorcées en Corse. - Des employés à l'hippodrome de montagne de Torbia (Haute-Corse) ont découvert, dimanche 17 juillet, peu avant l'ouverture d'une réunion hippi-

enfin, un groupe de trois alpinistes français a été emporté à l'aiguille de Bionnassay, samedi 16 juillet vers 15 heures, par une avalanche de neige et de glace. L'un des membres de la cordée, une jeune femme, a pu une plaque de glace, à une centaine de mètres du refuge Solvay, à 4 000 mètres d'altitude. Il a été retrouvé mort par les équipes de se dégager par ses propres moyens. Elle a été hospitalisée à Saint-◆ En France, à Flaine (Haute-Savoie), une femme de cinquante-huit ans, M≈ Gisèle Burnel, qui, Gervais où l'on indique que ses jours

ne sont pas en danger. En revanc ses deux compagnons, dont la chute avait été signalée par le gardien du refuge de Tête-Rousse au peloton de gendarmerie de hante montagne (PGHM), n'out pas été retrouvés. rches, conduites par une trentaine de personnes accompagnées de deux chiens d'avalanch ont dû être abandonnées dimanche 17 juillet en début d'après-midi, en raison des risques d'une nouvelle avalanche de séracs.

que, deux charges de plastic dissimu lées, l'une sous les tribunes, l'autre dans un bureau d'enregistrement des paris. Elles ont été désamorcées par · L'incendie de l'hôtel de la rue d'Hauteville : un cinquième décès. - Le gérant de l'hôtel Saint-

Vincent-de-Paul, rue d'Hauteville, à Paris (10-), Bernard Bonhomme, soixante ans, qui avait été grièvement brûlé dans l'incendie qui ravagea son établissement, le samedi 16 juillet lie Monde daté 17-18 juillet) a succombé à ses blessures. Ce décès porte à cinq morts le bilan du

#### Incident à la frontière franco-espagnole

BAYONNE de notre correspondant

Deux bétaillères immatriculées dans les Pyrénées-Atlantiques et circulant aux abords de la frontière espagnole ont essuyé, dans la nuit du 15 au 16 juillet, plusieurs tirs d'armes automatiques de la part d'une patrouille de la garde civile

Une trentaine d'impacts ont été relevés sur la carrosserie des deux véhicules, au-dessus des roues, et un projectile a traversé le pare-brise à hauteur du volant. Les conducteurs qui ont assuré n'avoir jamais été sommés de s'arrêter, ont été blessés mais out pu faire demi-tour pour échapper à leurs assaillants.

L'incident a en lieu vers 3 heures dans un chemin de terre reliant le petit village de Banca, non loin de Saint-Etienne-de-Baïgorry, au coi de Lindus où il se termine. L'endroit de la fusillade est distant d'une quarantaine de mètres de la frontière espagnole matérialisée ici - et c'est assez rare dans les Pyrénées - par une haie de fils de fer barbelés.

Scion la gendarmerie chargée de l'enquête, les policiers espagnols, qui auraient pris les bétaillères pour des véhicules transportant des membres de l'ETA, - ne pouvaient ignorer qu'ils se trouvaient en territoire français. De nombreuses douilles de balle de 5,56 millimètres en service dans les pays de l'OTAN et uti-lisées avec des fusils d'assaut ont été retrouvé sur les lieux.

# PRIGOGINE Prix Nobel sabele STENGERS Av-delà d'Einstein... Un ouvrage dont on peut dire sans exagération qu'il fera date dans l'histoire de la pensée... llya Prigogine nous émerveille en nous faisant entrevoir l'avenir du temps. Pascal Acot et Arnaud Spire L'Humanité ILYA PRIGOGINE & ISABELLE STENGERS ENTRE LETEMPS EII-EIBENEE

Instable, erratique, désordonné, imprévisible, créateur d'ordres au cœur du désordre, tel serait notre univers. Nous sommes entrés dans le monde de ''l'après Einstein,' où Dieu joue aux dés. Un monde irréversible, hanté par le temps. Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie, un des pères de la science du Chaos, raconte. Accrochez-vous au bastingage. L'homme est devenu un apprenti-sorcier dans un monde instable et enchanté. Frédéric Joignot et Patrice Van Eersel

98 F

FAYARD

## Une manifestation pour « contenir la colère »

sont réunies, le samedi 16 juillet, à la Cité des 4000 à La Courar neuve (Seine-Saint-Denis), à or l'appel de la famille et des amis d'Ali Mahfoufi, soutenus par SOS-Racisme. Ce jeune Algé-lirien de dix-neuf aus est décédé, le mardi 12 juillet, à la suite d'un accident de moto, une voiture de police s'étant placée en barrage au centre de la route, afin d'intercepter les passagers (le Monde du 16 juillet).

Ils se sont retrouvés sur un terreplein de la Cité des 4000, au pied d'une tour aux balcons rouillés. Silencieux. Enervés aussi. Le directeur départemental des polices urbaines de Seine-Saint-Denis, Pierre Ottavi, ne venait-il pas de reconnaître, dix jours après les faits, que, dans la nuit du 6 juillet, les fonctionnaires de police avaient bien · bloqué le passage [de la moto] pour l'intercepter », parce que ses passagers ne portaient pas de cas-que? C'était exactement la version entée le soir même de l'accident par le père de la victime, Omar Mahfouñ, et le jeune conducteur de la moto, Pascal Lepage. Mais ils

II y a dix ans, un mardi 18 juillet

près de Grau-du-Roi (Gard), le mer

reietait an crépuscule le cadavre nu

d'un homme noyé. Il faudra six jours

pour l'identifier. Accident, assassi-

nat, suicide? Alors que le médecin-

égiste conclut à une crise cardisque

au cours d'une baignade, les

rumeurs les plus folles et les hypo-

thèses les plus sordides vont courir

sur les circonstances de la mort de

Mgr Guy Riobé, évêque d'Orléans,

qui s'était accordé quelques jours de

Point d'orgue, à soixante aus,

d'une vie de prêtre et d'évêque,

d'une Eglise dite progressiste, qui

jusqu'au dernier instant, aura été

contesté et calomnié. Le livre que

vient de lui consacrer Jean-François

Six (1) n'apprendra rien aux

convaincus. Il ne désarmera pas plus

les critiques. Son principal mérite est toutefois de restituer non seule-

ment la mémoire d'un homme, mais

aussi le climat d'une époque de

l'Eglise qui, dix ans après la mort de

Guy Riobé précédant de quelques

**OUARANTE PLAGES** 

Le Bureau européen des unions

de consommateurs a enquêté

dans 312 des plages d'Europe

les plus fréquentées. Si, presque

partout, les pollutions bacteriennes ou visuelles sont en

regression, il n'en est pas de

même des pollutions par mè-

« Temoignage Chretien » donne

les résultats de cette enquête et

publie, pour la Belgique et la

France, la carte détaillée des

« quarante plages à risques ».

Un document exceptionnel:

quarante témoignages recueillis

à Ouvea. « Temoignage Chre-

tien » en public des extraits.

Matraques électriques, coups,

supplice du poteau, menaces:

les interrogatoires ont été, pour

Ce n'est pas tout : deux cent

deux personnes ont été enfer-

mées dans cent quarante trois

mètres carrès et des maisons

Au moment où le FLNKS doit

fixer sa position sur l'accord de

Matignon, il ne faudrait pas

que les Français oublient la

du 18 juillet 1988

en vente dans les kiosoues

et à TC, 49, fbg Poissonnière 75009 Paris, tél. (1) 42,46,37,50

spirale algérienne d'Ouvéa.

ont été pillées et saccagées.

DOCUMENT

KANAKY: DES TÉMOINS RÉVELENT

le moins, musclés.

TEST

**A RISOUES** 

la Méditerranée: " Arest, de la graff

ances en solitaire sur les bords de

RELIGIONS

avaient été alors contredits et éconduits par les policiers qui parlaient, eux, d'une « course-poursuite ». « Pourquoi ont-ils changé d'ayis? murmurent les jeunes de la cité. De toute façon, nous, on se doutait bien qu'ils leur avaient bloqué la route. Ici, ils le font tout le temps. »

Debout devant les rideaux baissés des commerçants, ils écoutent le père d'Ali, juché au bord du terre-plein au oôté du pilote de la moto. « Ce sont les policiers qui ont pro-voqué l'accident qui a coûté la vie à mon fils, explique-t-il. Je ne suis pas contre la loi. Je veux uniquement que justice soit faite. » Il saisit la gerbe de fleurs barrée du mot « Jus-tice », afin de la déposer à quelques centaines de mètres de la, au pied du panneau de signalisation heurté par le cyclomoteur. Une centaine de pelouses rapées de la cité et longent, au pas de course, l'avenue bordée de catalpas où s'est produit l'accident.

Depuis la nuit de violence du mardi 13 juillet, les patrouilles de police se font, dit-on, plus discrètes. Elles restent en tout cas prudem-ment à l'écart de ce rassemblement: plusieurs voitures postées koin, au bout de l'avenue, bien après la cité, et quelques véhicules banalisés sta-

Un livre de Jean-François Six : « Le Père Riobé, un homme libre »

La solitude du prophète

Le images colportées par le temps

sont trompeuses. Au portrait de l'évêque « rouge », professionnel de la contestation, vedette des médies,

aux avant-postes dès que l'actualité

de l'Eglise et du monde découvre

une injustice, une atteinte aux droits

et à la liberté de l'homme, Jean-

François Six substitue le témoignage d'un prêtre torturé, de santé fragile,

de champ a craquer et à démission-ner. Plusieurs fois, Paul VI le contrandra à reprendre sa démis-

Ce « politique » était en fait de la

race des mystiques, imprégné de la spiritualité de Charles de Foucauld.

consacrant du temps à la vie inté-

rieure, à la prière et à la contempla-

tion. Ce « leader », que les partisans

de Mgr Lefebvre dénonçaient à

Rome comme - schismatique >

(l'histoire a de ces retournements !).

était un homme sans troupes. Il

avait bien quelques amis évêques et

prêtres dans le tiers-monde, mais

assez pen en France, encore moins à

Rome. Rarement, sans doute, un

évêque aura souffert comme lui de

la suspicion et de l'isolement.

eptible, timide, prêt à tout bout

jours celle de Paul VI (6 soût télévisée de l'amiral de Joybert 1978), paraît déjà lointaine et révo-

vue des manifestants. Le père d'Ali glisse la photo de son fils au-dessons de la gerbe et les représentants de SOS-Racisme demandent une minute de silence pour la victime de

« Accident ? lance un des jeunes à haute voir. Un assassinat, oui. » Les militants de SOS-Racisme, qui se disent ici pour « rétablir l'espoir et contenir la colère », lui font signe de respecter le silence. Il se tait. Sur le chemin du retour, d'autres, toutefois, continuent à traîner les pieds en grommelant. Les discours apaisants de SOS-Racisme qui cherchent, selon son vice-président, Malek Bouthi, à « faire avancer des points concrets » ne les comblent guère. Une « police démocratique » comme le souhaite l'association? Pourquoi pas une police démocra-tiquement raciste? répliquent-ils dans un mouvement de colère. Ici, nous sommes surveillés tout le temps. Peut-être qu'Ali et Pascal n'avaient pas de casques mais ils ne faisaient rien de mal. En les bloquant sur la route, les policiers les ont forcés à rentrer, soit dans leur voiture, soit dans le poteau. C'était l'accident assuré. »

(\* Halte-là, messieurs de la prê-trise, voulez-vous, s'il vous platt, vous mêlez de vos olgnons!-), ou en faveur de l'ordination d'hommes

mariés, qui lui attirent les foudres

du Vatican. Le récit de sa rencontre

de Tre Fontane, près de Rome, avec

Mgr Benelli, alors substitut de la

secrétairerie d'Etat, est l'un des

sommets du livre. Ce sont bien des

questions de feu », dit la Père

Congar dans sa préface, que

Mgr Riobé pose à l'Eglise et qui res-

Ce marginal a-t-il joué un rôle central, autant qu'incompris,

François Six? Les historiens tran-

cheront. En attendant, quand on referme cette biographie, le malaise

est double. Si l'auteur dit vrai,

l'Eglise catholique manque décidé-ment de charité à l'égard des meil-

leurs d'entre les siens. Et il soufflait,

il v a dix ans dans l'Eglise, un vent

de liberté intérieure - ce mot que

chérissait par dessus tout Guy Riobé

- qui aujourd'hui semble bien

\* Le Père Riobé, un homme libre,

par Jean-François Six, Préface du Père Yves Congar. Desclée de Brouwer. 245 p., 99 F.

HENRI TINCO.

ANNE CHEMIN.

Une enquête de l'INED sur l'union libre

## Le concubinage en rupture de ban

L'union libre serait-elle passée de node? Il est peut-être encore trop tôt pour l'affirmer mais une étude publiée dans le dernier numéro de la revue Population de l'Institut national d'études démographiques (INED) montre que l'augmentation de la cohabitation des couples hors mariage, particulièrement forte de 1975 à 1983, marque le pas depuis jeunes à partir de 1984.

Selon les démographes - (prudents par nature) — qui s'appuient sur une enquête menée il y a plus de deux ans (en novembre et décembre 1985 auprès de quatre mille quatre aujourd'hui). « Il est possible que l'on assiste à une stabilisation de la cohabitation hors mariage au cours des prochaines années »

Les analyses de l'union libre font remonter le phénomène à 1968. A cette époque, 2 % des couples vivaient en concubinage, sept ans plus tard, en 1975, ils étaient 3,6 % et 6,1 % en 1982. Mais depuis 1984, le taux d'augmentation se ralentit, tandis que très timidement on voit le mariage s'engager dans un mouvement inverse.

An 1= janvier 1986, dans la tranche d'âge vingt et un/quarante-

quatre ans, 9,9 % des couples étaient non mariés contre 65,7 % de mariés. Cette proportion était plus élevée parmi les jeunes et sensiblement différente pour les femmes et les hommes. 19 % des femmes de vingt et un à vingt-quatre ans et 17 % des hommes de vingt-cinq à vingt-neuf ans vivaient en couple sans être mariés, ce qui représentait un tiers et un quart de l'ensemble des couples des mêmes âges.

S'il a été relativement facile d'expliquer les rejets du mariage (remise en cause des institutions, et de la famille, désir d'indépendance. etc.) les interprétations concernant cette stabilisation de l'union libre sont plus délicates. Les auteurs de l'enquête en privilégient une : le chômage. Les jeunes, qui restent de plus en plus longtemps chez leurs parents iteraient à se lancer dans la cohabitation alors qu'ils n'ont aucune sécurité financière.

En fait, l'étude montre que le cou-ple non marié ressemble de plus en plus au couple marié. Ainsi en est-il de la fécondité. Celle des concubins est « loin d'être négligeable » (le nombre des naissances bors mariage a été multiplié par 2,5 entre 1975 et

La durée moyenne des couples non mariés est nettement inférieure à celle des couples mariés (douze ans pour ces derniers contre trois à cinq ans pour les premiers, âgés de vingt-cinq à trente-neuf ans). Mais il faut bien sûr tout de suite souligner que cette durée limitée des unions hors mariage s'explique par le fait que bon nombre d'entre elles sont ensuite légalisées. C'est très souvent « l'intérêt des enfants » qui inciterait plus de la moitié des conples à se marier. On constate que 28 % des concubins ont déjà un enfant ensemble, 38 % souhaitent en avoir un et 10 % seulement ne venlent pas en avoir.

En fait 33 % de ces couples affin ment que l'inconvénient du mariage est de rendre plus difficile une run-ture éventuelle. L'engagement de fidélité, toutefois, ne les dérange pas et plaît même à 63 % des cohabitants et 53 % accepteraient « un engagement de très longue durée ». L'enquête montre que, fin 1985, 42 % des concubins étaient prêts à officialiser leur situation. Ce qui fait dire aux auteurs de l'étude que a l'union libre n'est pas synonyme d'amour libre. Plus simplement, on tient à ce que l'avenir reste ouvert ».

#### DÉFENSE

#### Des banques françaises et arabes financeront l'achat par la Jordanie d'avions de combat Mirage 2000

la Jordanie, après avoir reçu l'assurance du financement de ce contrat dont, officiellement, ni le montant ni le nombre des appareils n'ont été

Un important contret de finance-ment a, en effet, été signé, au milieu de la semaine dernière, entre une douzaine de banques françaises et l'Arab Bank conduites par la BNP à Paris. Les modalités exactes de ce financement n'ont pas été révélées, mais on sait que, du côté des constructeurs français, six sociétés (Dassault-Breguet, SNECMA, Thomson-CSF, Matra, Aérospatiale

 Des armes françaises pout les Fidji. – La France va fournir, à la fin de septembre ou su début d'octobre, un hélicoptère et cinquante-trois camions de taille moyenne, dans le cadre de l'aide française aux îles Fide. Cas matériels peuvent avoir des usages militaires et civils, notamment en matière de recherches et de

La France, qui a promis aux Fidii une aide de 13,6 millions de dollars fidjiens (environ 60 millions de francs) pour l'année budgétaire 1988-1989, a été l'un des premiers Etats à rétablir ses relations avec les Fidii après les deux coups d'Etat militaires de l'année demière. - (AFP.)

pris des options sur huit autres exemplaires. Avec les armements et l'environnement logistique, ce mar-ché est estimé à moins de 5 milliards

Le groupe Dassault-Breguet a commencé la fabrication des avions de combat Mirage 2000 que lui avait commandés, en février dernier.

sont impliquées dans l'exécution de rénover une quinzaine d'intercepteurs Mirage F-1 en sa possession, pour leur permettre d'accomplir. pour leur permettre d'accomplir Mirage 2000 de défense aérienne et ontre des taches de défense aérienne, des missions d'attaque au sol. La Jordanie est le septième client du Mirage 2000, après la ché est estimé à moins de 5 milliards de france, compte tenu que la Jorda-Grèce et les Emirats arabes unis.

#### **CONCOURS**

#### Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP)

(par ordre alphabétique) Albrecht (1629); Fabismas Alexardz (2339); Frédérique Alexandre (666); Philippe Amar (2109); Daniel Amzallag (1859); Nathalie Anqueil (2179); Shlomo Argi (66); Karine Armani (929); Michèle Artigo (2279); Pascale Aubron (2409); Bénédicte Badinand (1479); Christian Baillet (1169); Quiturie Bardinet (589); Laurent Bardont (1389); Olivier Bartst (1839); Florence Baseilhac (859); Isabelle Batista Ferreira (1639); Sandrine Beaud (1999); Karine Beck (1209); Antoine Bello (949); Anne Belot (2139); Mekki Benabdesslem (1739); Dinah Benhamou (810); Marc Benier (1700); Hakim Benzamour (1039); Jean Berg (2469); Catherine Berthet (799); Gnillaume Berthomieu (1960); Barbara Blanc (230); Nathalie Blanchet (1099); Jérôme Bogaert (2449); Jacques Bogh (2779); Herré Boillot (289); Anne Benjour (829); Thierry Boudes (1779); Pascale Boyer (999); Françoise Breysse (1279); Yannick Briand (2249); Pascale Borer (1609); Sandrine Briot (2079); Delphine Broch (910); Sabine Brocker (1609); Sandrine Bruyand (2066); Nicolas Buffet (1109); Marie-Cocile Burnage (109); Stéphanie Capteeille (599); Fierpaolo (279); Carine Causse (449); Isabelle Chadefanx (1929); Katila Casseron (1359); Carine Causse (449); Isabelle Chadefanx (1929); Katila Casseron (1359); Carine Causse (449); Isabelle Chadefanx (1929); Katila Casseron (1359); Florence Dellong (300); Maria-Domninque Chapuis (1010); Hagues Charbonnier (2289); Marianne Crausse (879); Jenny Dancels (59); Efric Dard (1770); Karine Dedenon (169); Anne Dubois (1500); Frédéric Dubois (1250); Fiorence Dellong (300); Fiorence Dellong (300); Fiorence Dellong (300); Fiorence Dellong (300); Fiorence Commanier (2000); Cécile Dumas (2190); Stéphanie Dumas-Pilhou (320); Stéphane Concreti (440); Jean-Michel Floret (1510); Pierre Hebert (1310); Philippe Fourquet (1000); Catherine François (2290); Schastine France (1300); Philippe Heim (2

Kallen (89); Rebecca Krel (117); Christine Kuhn (149\*); Valérie Laboure (140\*); Jean-François Lachald (225\*); Anne Lafolie (104\*); Claire Lamine (71\*); Mohamed Lamrani (72\*); Lorenzo Lancia (65\*); Xavier Lansade (194\*); Alice Lamman (84\*); Sébastien La Mescond (144\*); Olga Le Blanc (36\*); Stéphane Le Borchis (155\*); Marc Le Doze (40\*); Matthien Le Joncour (41\*); Rémit Le Meur (178\*); Anne Lendant (107\*); Nathalie Leon (167\*); Sibyile Lerner (44\*); Christophe Leroux (123\*); Delphine Leroux (62\*); Marie-Hélème Leroy (54\*); Erwan Lescop (157\*); Renaud Lesquen (de) (90\*); Valérie Liberman (237\*); Nathalie Licha (69\*); Réatrice Lièvre\* (230\*); Thanakvaro de Lopez (187\*); Christine Losson (232\*); Bruno Labeigt (169\*); Sophie Lugiez (24\*); Laigi Madeo (145\*); Alban de Mailly Nesle (74\*); Arnaud Majnoni d'Inignano (33\*); Yannick Maflegol (152\*); Damiel Maillo (203\*); Claire Martinet (37\*); Christine Mathis (80\*); Xavier Mauriac (236\*); Benoite Manice (164\*); Côcile Merlin (76\*); Rric Michel Meunier (19\*); Marc Meurer (34\*); Dominique Mielle (121\*); Denis Migrenne (129\*); Agnès Molet (96\*); Anne-Sophie Monglom (134\*); Caroline Monjon (189\*); Iqbal Moollan (174\*); Philippe Moulart (156\*); Christophe Murciani (231\*); Jacques-Antoine Naquet-Radiguet (209\*); Nagi Nasr (51\*); François Nègre (124\*); Robert Nottin (197\*); Benoît O'Mahony (143\*); Armelle Oberrieder (43\*); Virginie Pailhes (124\*); Robert Nottin (197\*); Benoît O'Mahony (143\*); Armelle Oberrieder (205\*); Florence Pollet (14\*); Sophis (129\*); Hélème Podda (148\*); Isabelle Poitte (205\*); Florence Pollet (149\*); Sophis Robin (137\*); Sylvie Rose (111\*); Emmanuel-Paul Roth (245\*); Laringe Podda (148\*); Isabelle Poitte (205\*); Florence Pollet (197\*); Parick Seassan (129\*); Jean Ruscher (219\*); Jean Ruscher (219\*); Jean Ruscher (219\*); Jean Ruscher (219\*); Parick Seassan (198\*); Laurence Savary (187\*); Dominique Schermesser (186\*); Daniel Schimmel (21\*); Neines Scyarieau (198\*); Laurence Savary (187\*); Dominique Schermesser (186\*); Jeanie Senal (199\*); François Terrisce

# Courses et sauts de

Berg Later of Transfer of Tran ALL ALL AND THE PROPERTY OF TH STATE OF THE STATE All sections in accordance to make and described the second of th for the same and t partition of the second parameters of the second colors in the second color remain the programmer ... per commence of a promotive of the second property of the contract of the contract pris de trait de marte autorisée Street a transport, and cause before pre-MONEY THAT I STEEL STREET Marie Constitution of the constitution of Address of the same of the sam Same on the contains manning in folio en 10 ses 61 avec 1 20 m

Locales of Francis General Print, 1 of 1 in 18 beingenanden. the st position which the state of the state know don't state ton record du Magain with the second street with the Martin Control of 188 A

7215 (50.01) Le vert die avait weetede Shop yet minaumile typing Street of the Charles of the best person in the state of the state of personal and design to the state of the stat And 5 and the sport favorable. On London to course in 100 mesons the second secon mass den er engele i die e**nonde de** Canadan beet Collection Auto we

BUTTLE

English to a

Complete Co. ....

State of the state of the state

gebre mater eine Beautiff

shows it is a rest test following the production of the state of the s

n Les means ar irige ent pa

meigne ber in ber ite metres

mit, trente-te if eigalpages de

a homenes of the contract of

man des trustic es e viti**paques des** 

mes Southe Catanene ber

appre et terrorat apòtre de la

Januaris 📓

# VOILB:

Parti de Busharque je la es Belgique, le anellese Sour ville le dinnarche 17, ek joi tr alympique. Après trois fériple précidente Adition, est ur la parer à Diappe et à Bessel dispossible pour un redux de l' resit équipment terminé pre prandre lie le 14 pois à 1 340 milles de avelgation.

sature à des villes ex à des e victe chargies de recruier de

The special control of Parallelame, t. aus. animations. moses dans les ville-exapes per le cansune publicitaire imperée à h «grance boucle » exalité. т стрентоть, станапосовть 🗱 ștarele de variere : gratuit, le criatarda Tour de France à la voile se Riggs pay say efforts popur rendre mipreuse de plus en plus accessio magrand public

Depuis l'origine, la recette n'a pes fordamentalement change. Les Matiens (1), conques en 1984 perm aue épreuve et désormais menues a plus de treus cent-Quante exemplaires strictement mblable, and houses par l'organiPajet. recreit per de Constant de Constant

## Les résultats

TOUR DEFRANCE. Quatorzieme etape Blagnac -timzet - Netge

Chirotto ele en 4 h in min 54 a; Mdlar (G.H) 1 2 2 3 1.215 . 4 Vanotti (ft.), A 34 s. Editor (Friday)

Graciment Seinetag -Replanting the state of the sta TOUR DE FRANCE FEMILIER

Chapters chapt: (Ungane-Bingson) Longo (1: ), 12 min 17 s; Z.

Cases: (1) Espain CRSS: 4 Atbarding firest a min to a Chiappa (It Is Silver ctape : Blagmar - Value Citoria We will make your

Banancia ile i a 2 man Va . Coma ffel. L. min . tenent general - | Longe (Fr.).

Anteres et Manaco, del Paredonne
Anteres et Manaco, del Paredonne
Anteres de Manaco, del Paredonne
Anteres de Manaco, del Paredonne
La Paredonne
La

('vclisme (157 kg) metres:

CRANE PREX EST YOUR

A STATE OF THE STA 1.00m (1c) co 2 h 21 mm 41 h; Profitorante (1) ( ) Then 9 y ( )

In propri metal de l'internation de l'in

TOTAL SECTION

10145 mm ( ) ( amay ill 1, 2 dh a; 1 Chappa ill 1, 4 dm a ( ) 4 dh a; fe than a ( ) 4 dh air ( ) Relaboured and the Village plant (1 to 1 ' 7 , think 3, 3

l-ootball CHAMPRONNEL DE PRESENTE l'remiste districa

(Premiers amence) distribut of cm. 10. . Len. 1-Laffe b 1 at al. 2-1 . See Base 4-

NEUBAUER/ le drame des prêtres mariés, la 405

de Lausanne, Genève et Fribourg.

Un vent de liberté

Il n'était pourtant pas le jouet des événements et des pressions. Il avait une idée fixe – la liberté de l'Eglise vant mieux que sa loi — entrevue pour la première fois en juillet 1945, un soir de retraite spirituelle dont il fait la date de sa « conversion », lui qui, jeune prêtre, issu d'une bonne famille de l'Anjou, menait une vie chrêtienne rectiligne et sans histoire. Les autres tournants de sa vie sont le concile Vatican II auquel il a participé et qu'il voudra pousser au bout de sa logique de dialogue avec le monde, puis les événements de mai 68, le procès au cours duquel il

fameuse « numeur » d'Orléans, etc. Tout le reste en découle et s'enchaîne, notamment ses prises de position contre l'armement nucléaire qui lui valent, en 1973, l'apostrophe

 La messe de saint Pie V sera officiellement célébrée dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. - La messe selon l'ancien rite de saint Pie V sera célébrée « en quelques endroits de notre diocèse. le dimanche, dès cet automne », à annoncé Mgr Pierre Marnie, évêque

Cette décision fait suite au motu proprio publié par le pape Jean-Paul II le 2 juillet (le Monde du 5 juillet), a précisé Mgr Mamie, lequel avait retiré en 1975 l'approbation canonique de la Fraternité Saint-Pie-X fondée six ans auparavant à Fribourg par l'évêque traditionaliste Marcel Lefabrre. - (AFP).

vous propose votre 405 SRI en livraison immédiate avec l'intérieur en cuir GRATUIT! \* Modèle 1988, en fonction des options choixles ; l'équipement proposé, en exir façon sellier, congrond : les sièges, les dessiers et les panneux du portes. Minitel : ente 3615 NEURAUER

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

de l'INED aux l'accombible

AF Min THEMPTE AND ONE THE the national direction with the last Mr. Hart & condition as the delication de l'acteur Mirani (m. ..... Mill the territory on the service . Mark Seph Transport Co.

marked religion without the party of the MARKET WARREN WAS ARREST TO THE RESIDENCE OF THE PARTY OF After my grand to design the same of the same

Pavions de combat Mirage l

nises et arabes financeron

Andrewson to her a live of the same of the

méricare de commerce à

Mit gamen ber ber ber Marine To

Service Service Services Servi

Andreading of the Property of the Control of the Co

Auchan Company Company of the Company of th Page 199

Première division (Première journée)

(Fr.), à 2 min 9 s.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

\*Nantes et Monseo, I-1; \*Bordeaux b. Auxerre, 2-0; Toulouse b. \*Matra-Racing, 1-0; \*Marseille et Montpellier, I-1; Paris-S-G b. Paris S.-G. b\* Metz, I-0; Toulon bat \*Lens, I-0; \*Lens, I-0; Lille b. \*Laval, 2-1; Sochaux h.

## Courses et sauts de gazelles

ATHLÉTISME: records en série

Deux records du monde féminins ont été battus à l'occasion des épreuves de sélection olympique des athlètes américains qui ont débuté, la vandredi 15 juillet. à Indianapolis. Samedi, Florence Griffith-Joyner a reussi um fabuleux exploit sur 100 mètres en courant la distance en 10 sec. 49. précédent record, détenu par sa compatriote Evelyn Ashford. Cette étonnante progression - la plus importante sur 100 metres depuis l'abandon du chronométrage manuel en 1968 - a un instant été contestée pour les condi-tions de vent (la limite autorisée est de 2 mètres/seconde pour les records) avant d'être officiellement enregistrée. L'Américaine a d'ailleurs confirmé son excellente forme en remportant ensuite la finale en 10 sec. 61, avec 1,20 m

L'exploit de Florence Griffith-Joyner a éclipsé la performance de sa belle-sœur, Jacky Joyner-Kersen, qui a porté son record du monde de l'heptathlon (combiné de sept épreuves) de 7 158 à

Le vent qui avait succédé ramedi à la surprenente chaleur de la première journée n'a pas permis l'homologation de deux autres performances d'exception. Avec 5,20 m de vent favorable, Carl Lewis a couru le 100 mètres en 9 sec. 78, soit 5 centièmes de mieux que le record du monde du Canadien Ben Johnson. Autre vic-

DEAUVILLE

de notre envoyé spécial

huit hommes se livrent pourtant à un somptueux affrontement sur

premier des triangles olympiques du

Bernard Decré, directeur de

l'épreuve et l'ervent apôtre de la

Parallèlement aux animations

proposées dans les villes-étapes par

une caravane publicitaire inspirés

de la «grande boucle» cycliste,

avec expositions, jeux-concours et spectacle de variétés gratuit, le créa-teur du Tour de France à la voile ne

ménage pas ses efforts pour rendre

son épreuve de plus en plus accessi-

Depuis l'origine, la recette n'a pas

fondamentalement changé. Les

sélections (1), conçues en 1984 pour

cette épreuve et désormais

construites à plus de trois cent-

cinquante exemplaires strictement

TOUR DE FRANCE

Quatorzième étape Biagnac-Guzet-Neige (163 kilomètres)

1. Ghirotto (It.) en 4 h 30 min 54 s;

2. Millar (G-B), à 2 s; 3. Bouvatier (Fr.), à 13 s; 4. Vanotti (It.), à 34 s;

Classement général. — 1. Deigado (Esp.), en 52 h 44 min 54 s; 2. Rooks (P-B), à 3 min 28 s; 3. Bauer (Can.), à 3 min 54 s; 4. Parrs (Col.), à 5 min 12 s; 5. Herrera (Col.), à

TOUR DE FRANCE FÉMININ

Cinquième étape : Biagnac-Biagnae (23 kilomètres contre la montre)

1. Longo (Fr.), 32 min 17 s; 2. Canins (It.), à 21 s; 3. Evpake (URSS), à 56 s; 4. Kibardina (URSS), à 1 min 1 s; 5. Chiappu (It.),

Sixième étape : Biagnac Saint-Girons (94 kilomètres)

1. Odia (Fr.), en 2 h 23 min 43 s; 2. Projkova (URSS), il 2 min 9 s; 3. Le Prod'Homme (Fr.), il 2 min 9 s; 4. Bonsnomi (IL), il 2 min 9 s; 5. Diaz

Classement general. — 1. Longo (Fr.).
10 h 45 min 5 s; 2. Canins (It.), à 48 s;
3. Chiappa (It.), à 4 min 21 s; 4. Hepple (Austr.), à 4 min 56 s; 5. VikstediNyman (Fm.), à 5 min 27 s.

5. Gayant (Fr.), à 58 s.

Les résultats

Cyclisme

< voile spectacle > 1

ble an grand public.



Un exploit de ligende pour Florence Griffith Joyner

time du vent, Willy Banks, recordman du monde du triple saut (17,97 m), a sauté deux fois au-delà des 18 màtres (18,06 et 18,20) mais devra se contenter de sa qualification pour les Jeux de Sécul.

A Talence (Gironde), Christian Plaziat a battu son propre record de France du décathion. Il a totalieé 8 512 points au lieu des 8 349 qui constituaient le meiileure performance nationale.

VOILE: le Tour de France

## Une flottille mieux armée

en Belgique, le ouzième Tour de France à la voille a fait escale à Desnville le dimanche 17, où les trente-neuf sélections out disputé un triangle olympique. Après trois étapes, Sète-Languedoc-Roussillon, hauréat de la précédente édition, est en tête du classement général par points. Vainqueur à Dieppe et à Deauville, l'équipage languedocien a pourtant été disqualifié pour un refus de tribord au départ de la deuxième étape, où B Sombre matinée sur Deauville! Une bruine tout hivernale fait luire les planches désertées par les promeneurs. Les joueurs de cartes ont pu avait également terminé premier au Havre. Le Tour de France devrait prendre fix le 14 août à Menton après vingt-six étapes et plus de prendre leurs aises au bar du Soleil. A queiques centaines de mètres 1 340 milles de savigation. d'eux, mais, hélas ! invisibles dans la brume, trente-neul équipages de sateur à des villes ou à des collecti-

vités chargées de recruter un équipage pour les représenter. Mais Bernard Decré a modifié quelques ingrédients pour flatter les goûts du public. Ainsi, parcours côtiers et triangles olympiques visibles depuis les plages ont été multipliés aux dépens des grandes étapes de liaison.

Vingt-six étapes

Cette sensibilisation du grand public devrait aussi aller de pair avec l'élévation du niveau sportif de la compétition. Désormais, les meilleurs skippers français, comme Yves Pajot, racruté par Europe-Strasbourg, n'hésitent plus à venir risquer leur réputation dans cette épreuve. A l'initiative d'Alan Bond, le milliardaire australien qui avait semblables, sont louées par l'organi- découvert le Tour l'été dernier à

\* Strasbourg, 3-0; \* Cannes b. Caes, 2-0; \* Nice b. Saint-Etienne, 1-0.

Deuxième division (Première journée)

**GROUPE A** 

**GROUPE B** 

GRAND PRIX DE YOUGOSLAVIE

(Esp/Yamaha) à 5 s; 3. Sarren (Fra/Honda) à 6 s.

CHAMPIONNATS D'URSS

TOURNOI DE STUTTGART

record était de 13 s 16/100.

Motocyclisme

b. Grenoble, 3-1.

Saint-Tropez, le Royal Perth yacht chib, auteur du rapt de la coupe de l'America en 1983, a délégué cette

année un équipage. Mais le pes décisif avait déjà été franchi l'an dernier avec la venue sur le Tour de Sète-Languedoc-Roussillon, mené par une partie de l'ancien équipage de French-Kiss. Parlattement roties D préparation intensive de la coupe de l'America, les Languedociens avaient nettement dominé l'épreuve et obtenn ainsi la mise à disposition pour un an du one-tonner CGI (Crédit général industriel).

Grace à l'association « Sète 12», créée pour gérer la base héranitaire et maintenir un programme de com-pétitions maigré les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de la coupe de l'America et des 12 mètres JI, les vainqueurs du dernier Tour de

France out pu préparer l'édition \$8 dans de bonnes conditions en participant à de nombreuses courses.

Avec les deux mêmes skippers, Pierre Mas et Bertrand Pace, un nouveau navigateur, Christian Dumas, et les anciens de French-Kiss, Albert Jacobsoone, Yann Gouniot, Jean-Pierre Gourlay, etc., l'équipage de Sète-Languedoc-Roussillon est encore plus homo-gène cette année du fait de la réduction de vingt et un à quinze du nombre minimum d'équiplers autorisés à se relayer pour les vingt-six

Pour les Languedociens, une deuxième victoire consécutive et la mise à leur disposition d'un nouveau one-tonger seraient encore plus appréciées cette année. Ils pour-raient ainsi espérer disputer l'an prochain l'Admiral's cup, véritable championnat du monde de course au. large organisé tous les deux ans.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Tous les bateaux sont cette amée aux couleurs de la Société natio-nale de sauvetage en mer pour seusibiliser le public à son action et l'aider à renouveler ses embarcations. CCP nº 1274987L Paris.

de l'épreuve, avec la certitude de franchir, journée supplémentaire à l'appui, les 220 000. Marque d'un

succès qui va grandissant et baromè-tre de la santé du golf européen.

Mais l'alluence de ces derniers jours

A I'US Open comme aux Interna-

tionaux de France de tennis cette

année, un plasond quotidien d'entrées est sixé. Le Masters

d'Angusta se jone à guichets sermés. Seul le Royal and Ancient reste

attaché à l'entrée payante sans res-

est également source de problè

GOLF: open de Grande-Bretagne

#### Des points en dessous du parapluie

Nick Price, ds Zimbabwe, mensit la ceut dix-septième édi-tion de l'Open britannique de Mulbouse b. \* Reims, 1-0; \* Rouse et Valenciemes, 0-0; \* Guengmon b. Le Mans, 1-0; \* Beanvais b. Nancy, 3-1; Brest b. \* Dunkerque, 2-0; \* Créteil b. Rennes, 3-1; \* Le Touquet et Angers, 2-2; \* Guingamp b. La Roche-AEPR, 1-0; \* Quimper b. Abbeville, 3-0. golf joué sur le parcours du Royal Lytham and Saint-Annes Club avant la dérnière journée, landi 18 juillet. Avec un total de 206, Price était à 7 points au-dessous du par. Il avait une b. Niort b. Istres, 3-1; Lyon b. Nimes, 1-0; Chiseanx-L. h. Montcan, 2-1; Clermont-F et Le Havre, 2-2; Annecy b. Rodez, 1-0; Alès et Dijon, 3-3; Le Puy b. Sète, 1-0; Oriéans et Martignes, 1-1; Rastin b. Gornoble, 3-1. avance de 2 points sur le Britan-nique Nick Faldo, détenteur du titre, et l'Espagnol Severiano Ballesteros.

LYTHAM SAINT-ANNES de notre envoyé spécial

Débordés. Les membres du Royal and Ancient, organisme qui régente le goif et organisme l'évécument golfi-que européen, ont vécu à Lytham, station balnéaire un brin compassée, A Rijeka, 500 cs. — 1. Gardaer (Aus/Honda), les 30 tours en 45 mm 44 s; 2. Sarron (Fra/Yamaha), à 7 s; 3. Rainey (E-U/Yamaha) à 21 s. station balnéaire un brin compassée, quelques journées trop bien remplies. Les bulletins météorologiques font partie intégrante de tout récit de l'Open. La force et la direction capricieuse du veut, le froid qui engourdit les mains en plein mois de juillet, la pluie par rafales, sont autant d'éléments pièges des parcurs. 250 cc. - 1. Pons (Esp/Honds) les 26 tours en 40 min 21 s; 2. Garriga

Le Soviétique Igor Politanski a amé-lioré, le samedi 16 juillet à Moscou, son propre record du monde du 100 mètres dos en nageans cette dis-tance en 55 secondes. Son précèdent Jamais cependant jusqu'à cette amée l'épreuve n'avait été repoussée d'une journée. Samedi, en effet, 10 centimètres de pluie inondaient le parcours, et 36 000 spectateurs avarent déjà pris place sur les links. Alors que le tournoi se déroule sur quatre jours depuis 1966 et se termine un dimanche depuis huit ans, il c'étalem cette année sur cina jours cours jours de le sur cina jours de le course de la cou Tennis Demi-finales: Agassi (E-U) bat Leconte (Fr.), 7-5, 7-5; Gomez (Eq.) bat Persz-Roldan (Arg.), 6-3, 6-1. s'étalera cette année sur cinq jours pour se terminer un lundi. Dimanche soir, on comptabilisait

Flack: Agasti but Gomez, 64, 6-2. 191 777 spectateurs, record absolu

en quatre ans.

Le golf est un sport pour l'homme de la rue. Nous n'aimerions pas le mettre hors de sa portée, a déclaré Michael Bonnalack,

secrétaire général du Royal and Ancient L'Open britannique, est, il est vrai, une fête et un événement populaires. C'est son charme et sa force. Le marché noir, plaie de Wimbledon et du Tournoi des cinq Wimbledon et du Tournou des cinq nations, n'y sévit point. Malheureu-sement, le tournoi, victime de son succès, est menacé d'engorgement. Les joueurs, obligés parfois d'atten-dre pour se frayer un chemin à tra-vers les spectateurs, commencent à se plaindre. Les services médicaux, dont un chimprojen et quatre médicdont un chirurgien et quatre méde-cins, traitent une centaine de personnes par jour, victimes de malaises cardiaques, de jambes cassées (on tombe souvent sur le terrain accidenté des links) et de chevilles tordues. Le coût des équipes de sécurité et de surveillance a doublé

L'époque de l'Open à guichets fermés s'approche à grands pas. MARC BALLADE.

CYCLISME: Tour de France

## Erreur d'aiguillage

Victime d'une erreur de parcours à moins de deux cents mètres de la ligne d'arrivée, alors qu'il était seul en tête, le jeune Français Philippe Bouvatier a abandonné la victoire à l'Italien Massimo Ghirotto, le dimanche 17 juillet, à l'issue de la première étape pyrénéenne Blagnac-Guzet-Neige. Les Françaises out été plus heu-reuses dans le Tour féminin : Cécile Odin a gagné à Saint-Girons et Jeannie Longo conserve le maillet jame.

GUZET-NEIGE

de notre envoyé spécial

« J'ai souvent manqué de réus-site. Aujourd'hui, la chance a failli me sourire » Ces mots font mal, Philippe Bouvatier qui s'exprime avec tant de sérénité a perdu une étape qu'il avait proprement gagnée. Une étape de montagne, qui plus est. Et cela à la suite d'une erreur de parcours dont il n'est pas responsa-ble. Il venait de lâcher Chirotto, puis Millar, après avoir effectné la montée de Guzet-Neige en tête, et il lui restait moins de 200 mètres à couvrir quand il s'engages dans la déviation, trompé par les indications du service d'ordre qui dirigeait les voitures officielles vers le parking. Un service du désordre en l'occur-rence. Millar distancé d'une ving-

min et Ghirotto, en troisième position, en profite pour cueillir une

Pauvre Bouvatier. Son invraisembiable malchance, qu'il appelle pudiquement « un manque de réus-site », est tellement énorme que les organisateurs, pris de compassion... et pent-être de remords, ont décidé de lui offrir le même prix que le vainqueur sons la forme d'une Peugeot 309. Cette délicate attention l'a, semble-t-il, beaucoup touché et il s'est confonda en remerciements. Mais les cadeaux, les primes de consolation et la pub dont il va bénéficier ne remplaceront pas une victoire qu'il aurait largement méritée.

Cette lamentable péripétie, cette injustice profonde, recouvre cependant une image réconfortante : le retour on forme d'un garcon considéré naguère comme l'un des espoirs du cyclisme français. A ses débuts. Philippe Bouvatier soutenait la comparaison avec Jacques Anquetil, et pas seulement en raison de ses origines normandes. Des qualités hors

du commun le destinaient à une carrière brillante. S'il a connu des ennuis de santé, s'il a été ensuite confronté à des problèmes d'ordre psychologique, la manière dont il a escaladé le piton de Guzet-Neige (14 kilomètres d'une montée irrégulière comportant des passages à 18%) donne à penser qu'il a reconvré la majeure partie de ses moyens.

La première étape pyrénéeune, une étape verte qui empruntait le merveilleux col d'Agnès, a donné lieu à deux courses dans la course. Tandis que Ghirotto arrachait la victoire promise à Bouvatier, Delgado consolidait son maillet jaune, en creusant l'écart d'une demi-minute sur le peloton, à la faveur de l'ultime obstacle. Le bénéfice est mince, mais révélateur, d'une supériorité incontestable. Pas de miracle en revanche pour Jean-François Ber-nard et Mottet, relégués à près de 20 minutes, au-delà de la centième ice... très loin derrière Eric Boyer et Ronan Pensec, les deux meille Français de ce Tour déconcertant à bien des égards.

JACQUES AUGENDRE.

#### «Poussette» et «topette»

GUZET-NEIGE de notre envoyé spécial

Encore une étape de monta-gne. A paine la fausse journée de repos achevée (puisque, salon les couraurs, un départ matinal en evion ne permet pas une vraie seize vaillants encore en course se sont lancés à l'asseut des Pyrénées, Nouvelles routes vaincre souvent seul lorsqu'on s'échappe en tête ou, pire, lorsou'on se laisse distancer par de plus rapides.

La col d'Agnès, magnifique sous is soleil avec ses troupeaux de vaches grises se détachent sur fond de neige, représente des minutes d'efforts achemés pour arracher le vélo au goudron fon-dent. Mais les habitués de la grimpetta semblent à l'aise sur une pente qui fait pâlir les ametours. Ils recherchent la mailleure trajectoire pour économiser au maximum leur souffie et jouent avec dextérité des changements de vitasse.

Le nombre des voitures suiprogression. Un coup de poing sur la carrosserie, et les coursurs zigzaguent entre les véhicules pour fuir les tuyaux d'échappement et doubler ces invités qui se pavanent, le buste au soleil. riommes aeuls au milieu d'une haie de spectateurs criant des encouragements, voire des injures, ils luttent pour ne pas perdre des secondes fatidiques. Un drôle de combat qui fascine, qui surprend toujours joraqu'il se répète jour après jour,

« Notre crainte dans les tapes de montagne, ce sont plus les spectateurs que les coureurs », assure l'un des membres de l'équipe du service médical du doctaur Gérard Porta, Les passionnés qui se mettent au milieu de la chausain pour mieux voir, au mépris de motos ou des voitures des directeurs aportifs, risquent souvent plus que des professionnels « toujours très attentifs à leurs évolutions ».

Certes, il y a les descentes où les coureurs se jettent comme des bolides et rivalisent de se avec les engins mécaniques. Là, gare aux virages mal préparés, aux dérapages aur le e-côtá. Mais, une fois encore, le talent des cyclistes émervaille dens les dix kilomètres de

ont fait preuve de maestria. C'est une voiture d'accompagnateurs qui a provoqué l'émoi en piongeent dans un précipica. Fort heureusement, ses équipiers s'en sont sortis sans trop de mai après une quinzaine de mêtres de chute dans les sous-bols.

«Le risque existe toujours, mais il est moins important qu'on le croit pour des poureurs parfai-tement entreinés à ce genre d'exercice », remarque une infircanitaire. Elle insiste sur la capacité de récupération « très rapide d'athlètes en perfeite santé, qui bénéficient de plus d'une bonne alimentation s. Les longues séances de massage le soir, l'intense préparation hivernale et puis cette hygiène de vie très contraignante, voilà le secret de ces exploits éternalisment

et biberon Mais alors, toutes ces expres Bione dui traînent dans le milie comme « saler la soupe » ou « charger le mule » ou encore « marcher à la topette » (1) pour signifier que certains, en penne de condition physique, utilisent des produits dopants, ne seraient que des inventions. Les tirages au sort, qui désignent chaque sois cinq victimes pour le contrôle antidopage ont jusqu'à présent prouvé que les examinés avaient « tout fait à l'eau claire ». Aucune preuve, mais des rumeurs qui suintent de pertout pour leisser entendre que les coursurs qui « retrouvent leurs jambes pendent la nuit », ont souvent e mis un peu de blédine

dans leur biberon ». Un coureur en perdition un jour qui réusait un très bon tempe dans l'étape suivente est-il seulement une espèce de surhomme ? L'imagerie du Tour, toujours à la recherche d'exploits, maintient ce mythe. Alors, il faut essayer d'oublier les recontars et les expressions sans doute trop belles pour être

SERGE BOLLOCH

(1) Citations figurant dans le dictionmire du cyclisme de Chande Sudres, Ed. Calmann-Lévy.

- (Publicité) -

s'excuse de cette interruption momentanée de l'image, indépendante de sa volonté. A bientôt.

Les salariés du quotidien « Le Sport »

Culture

**▼**TANT donné la manie des anniversaires, le Festival n'allait pas manquer de rappeler les mouvements, les houles et les foules de 68. A vrai dire, c'est assez discret ; une exposition de photos d'époque, à l'Institut de la communication.complétée par un livre d'Edmond Volponi, Alors, camarade Vilar, avec beaucoup de photos et un compte rendu au jour le jour.presque heure par heure, de ce festival exceptionnel - Living Theatre, contestation, Béjart, CRS, - le plus passionnel, le plus ludi-

Les photos de l'exposition sont belles mais trop ponctuelles pour raconter les choses aux nouvelles générations. On retiendra les looks du temps, le magnifique visage messianique de Julian Beck - on a pu le voir dans le film de Coppola, Cotton club. Il était cet homme de main qui meurt abattu d'une rafale de mitraillette, là où il est né, dans une

Le livre est forcément plus explicite. Très subjectif. On ne peut pas s'en sortir autrement, c'était un temps de jeu et de désordre. Les représentants de l'ordre portaient casques et matraques, écrivaient des diatribes injurieuses et racistes contre les chevelus crados, autrement dit les hippies et les comédiens du Living Theatre, « anarchistes non violents», qui appelaient à planer sur des volutes d'herbe et à s'aimer tous ensemble.

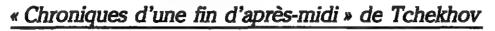
UNE autre manière, Vilar devalt, « queique part » comme on a dit ensuite, être un homme d'ordre. Je n'ai jamais compris pourquoi lui, comédien, n'a pas voulu, pas pu, entrer dans le jeu. Comment lui, avec son éducation politique, a pu se laisser entraîner dans le piège d'une provocation entièrement codée, et qui ne demandait qu'à s'épanouir dans la fête et la poésie. La vraie violence est venue ensuite. Et les hippies ont mal vieilli. Ils sont rentrés dans le rang, se sont faits artisans, zonards plus ou moins perdus, « nouveaux pauvres ». J'en al vu un pas mal : perché sur le toit d'une cabine telephonique, assis en lotus, en pleine méditation dans la nuit. Mais enfin, il faut bien avouer que, pour la photo, nous avons eu du mai à en trouver de vrais. Quant aux « livingists » qui ont sévi dans les festivals marginaux et autres, ils ont complètement disparu de la scène européenne.

A propos du Living et de ses disciples, Roger Planchon parlait d'idéologie « mysticovasouillarde ». Franchement, il n'avait pas tort. Ou plutôt, son unique tort est de n'avoir

pas, un peu comme Vilar, compris ou accepté la dimension d'humour, d'aléatoire, de passage. Beck non plus d'ailleurs. Il n'a pas voulu évoluer, a voulu prolonger l'éphémère du jeu, qui a perdu sa fulgurance, et il s'est laissé engloutir.

AIS les autres? Les jeunes loups gauchos parfois, mais plutôt par curiosité ou complaisance – que le « off » de l'époque a vus naître, qui se débattaient entre le besoin de subvention et la crainte de la « récupération » ? S'ils n'ont pas disparu, ils sont dans l'institution. Il n'y a pas d'alternative. Avec l'Evénement du jeudi, les éditions Actes Sud publient des interviews réunis par Brigitte Salino (avec Emmanuelle Klausner et Claire Baldewyns). Ils sont là ceux qu'on a aimés et qu'on alme encore. Adrien, Bayen, Boeglin, Engel, Lavaudant, Mnouchkine, Vincent, et puis Chereau, Vitez, Savary, qui dit : « Nous avons apporté la dérision. » Ils ont en tout cas apporté un irrespect sinon une arrogance – qu'on souhaiterait vraiment retrouver aujourd'hui, y compris chez certains d'entre eux. Ils racontent où ils étaient en 68, ce qu'ils faisaient et ce qu'ils font à présent. C'est extrêmement intéressant, par moments un peu triste.

COLETTE GODARD.



### Le fond de l'air est slave

Il n'y a pas d'autre mot que celui pourtant usé de « poésie » pour définir le charme de Tchekhov et son emprise.

C'est dans la cour la plus ancienne du Palais des papes, aux pierres d'un blanc pur. Lignes rondes romanes, plants de verveine et de trémières qui se risquent dans des cassures. Cette cour a une allure à la fois militaire, bon enfant, cléri-

Ils sont là une dizaine d'acteurs, lancés comme en liberté par leur as, comme Nada Strancar, et des bleus, comme Marc Citti, Aguès Jaoui. Ils filent sous une arcade, coupent le sable en diagonale, appa-raissent à une croisée, là-haut, éten-dent un plaid à même la terre. Ils enchaînent des fragments de scènes de Tchekhov, la Mouette et la Cerisaie, surtout. Ils font cela assez vita, dans la foulée. Comme de chic. C'est très beau. Et il n'y a pas de vide, l'enchantement est continu, comme lorsque Glenn Gould joue les pièces unies mais distinctes du Clavier bien tempéré.

Pierre Romans a appelé cela : Chroniques d'une fin d'après-midi. Cent minutes d'un art accompli, si naturel, d'une invention si allée, qu'une fois de plus le charme secret

de l'Institut de la communication

d'Avignon pour assister à un débat centré sur « les auteurs

dans le théâtre européen du

XX° siècle », thème d'une bro-chure éditée au printemps der-

instauré entre eux et plusieurs personnalités qui avaient répondu à l'invitation du journal :

M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication,

Alain Crombecque, directeur du Festival, Marie Redonnet, écri-

dans le cadre du « in », Christian

Dupeyron, responsable des édi-tions Actes Sud-Papiers, José

Artur, de France-Inter, et André

Fontaine, directeur du Monde. Le

débat était animé per Danièle

Heymann, Colette Godard et

« la quinzaine à venir serait

déterminante en raison du début

de la discussion des budgets de

1989 », a assuré qu'il entandait

M. Jack Lang, indiquant que

ain et auteur de *Tir & Lir* , joué

Très vite, un dialoque s'est

Un débat du « Monde »

Ecrire, lire, jouer le théâtre

Plus d'un millier de lecteure du Monde se sont ressemblés significant du ministère de la culture dimenche 17 juillet dans la cour en favorisant tout ce qui consti-

rêveurs. A quoi tient son emprise?

rêveurs. A quoi tient son emprise?

« Jamais je ne peins d'après nature, il faut que ma mémoire alt passé les choses au tamis», dit Tchekhov. Ce n'est pes vrai pour ses récits, ses nouvelles : il réagit très vite, il informe, il prend parti, contre ou pour. C'est vrai pour son théêtre. Out, là il écrit « d'après ses souvenirs», comme il dit. Mais quels souvenirs? Pas ceux de ces gens à vau-l'ean, qui révassent. Il ne les a pastant connus, après tout. Mais ses tant connus, après tout. Mais ses souvenirs de sensations pures : celles Il n'y a hélas pas d'autre mot que

le mot, usé jusqu'à la corde, de poésie », pour effleurer cet air de la Russie, si particulier. Et c'est ce qui fait si chimériques les soudaines « sorties » progressistes de tels per-sonnages de Tchekhov sur les grands changements à venir, puisque ce qu'expriment Oncle Vania ou Platonov, oa n'est pas la condition de vivre, c'est le fond de l'air de la Russie, qui jamais ne change. La condi-tion de vivre est dans les récits de Tchekhov, elle a changé da tout au tout. Le fond de l'air est le même, vous le sentirez, anjourd'hal, dès que vous flânerez là-bas.

Il sera, à Moscou, dans la femme en fichu de laine grise qui asperge, avec un gros tuyau d'incendie des pompiers, les hautes branches des tilleuls d'un boulevard, parce que juillet est trop chaud, comme dans

en favorisant tout ce qui consti-tue le tissu productif : la produc-

tion audiovisuelle, les lieux de spectacles et le travail des com-

pagnies dramatiques indépen-dantes ». Le ministre a égale-

ment annoncé que « ce qu'on

appelle les industries de pro-

gramme, comme toutes les

entreprises, devraient bientôt

recherche et qu'une future réforme de la télévision et de la

radio devrait permettre un accès plus facile des auteurs dramati-

ques aux moyens audiovisuels ».

favoriser les échanges internatio-

naux du festival en annonçant

qu'il recevrait la semaine pro-

chaine les organisateurs des

manifestations culturelles des Jeux olympiques de Barcelone en

vue d'un travail en commun et

que le metteur en scène italien

Luca Ronconi serait invité l'an

prochain à Avignon.

Alain Crombecque a pour sa

le petit garçon à la cravate rouge qui arrache à picines poignées les tulipes dans le dos de la jardinière, place du Manège, qui vient juste de les plan-ter, comme il sara, à Leningrad, dans le noir du regard d'un vieil homme en chemise sans col, dans le corridor d'une malson de briques sombres de l'île Vassilievaki, près des chantlers maritimes.

Elsa Triolet disait que chez Tchekhov, plus que chez aucun autre, vous regardez et écoutez des femmes, des hommes, sur la scène, mais vous n'êtes pas à eux, vous êtes par-dessous. « Un peu profond ruis-seau », disait Mallarmé. C'est Tchekhov: la poésie de la sensation pure. Le tout, cette poésie, est de la laisser aller, battre, respirer, rebondir, sans aucunement peser dessus. Les comédiens conduits par Pierre Romans réussissent cela à la perfection, et dans un grand style.

> L'art accompli des débutants

Présence magnifique, entre autres, de Nada Strancar, au jeu d'un dessin si net, vif, marquant. La classe suprême. L'une de nos toutes premières actrices. Mais tout, dans ces Chroniques d'une fin d'aprèsmidi, est de la plus hante dimension. Ce qui, quand même, «fait question», comme l'on dit, car il y a là des étudiants, élèves de l'Ecole de Théâtre qu'anime Pierre Romans à

Nanterre. Ces variations sur Tchekhov sont ce qu'Avignon cet été 1988 propose de plus fort, avec les Coréens de Vinaver, joués, eux, par les étudiants du Conservatoire (classe de Vivians Théophilidès). Comment se fait-il que les acteurs soient d'un art si accompii, dès leurs premiers pas ? L'évolution de la pédagogie ne peut pas expliquer

Trois Soeurs dans une mise en scène de Maurice Bénichou. La pièce est donnée dehors, devant la superbe huitième siècie, dans une lie du

La bêtise, de ma part, est d'être allé voir ces *Trois Socias*, qui ne sont pas un mauvais spectacle, juste en sortant du Tchekhov de Fierre Romans, qui était d'un art bien plus haut. A noter l'interprétation curieuse, émouvante, de Christine Murillo (Natacha) et Niels Arestrup (Andrei). Bénichon a bien inditrup (Andret). Bemenon a bien indi-que le profil des jeunes officiers de cette petite ville de garnison que Tchekhov décrit sans trop bien la connaître, semble-t-il. La mise en scène plaît beaucoup aux festiva-liers, tant mieux. Elle est classique, et sentis. De quoi se plaindre? MICHEL COURNOT.

\* Chroniques d'une fin d'après-midi, 18 h 30. Clottre du Paleis Vicest, jusqu'an 21 juillet.

\*\*\times Les Trots Soeurs\*, 22 heures. Bouchony jusqu'an 31 juillet.

fait de la musique. » On prie aussi, par tradition, dans ce pays islamique

né il y a quarante ans. Avant de venir, ils ont demandé si, à Avignon,

"Ce qui a changé depuis l'indé-pendance, explique Abdul Hamid Akhund, secrétaire du département

de la culture et du tourisme du gou-

vernement du Sind (une des régions

dn Pakistan), c'est surtout l'évolu-

tion vers une société plus sédentari-

sée, et plus urbaîne, accompagnée

par l'intrusion de la télévision. de la

radio et d'une musique plus com-merciale. Mais, la plupart du

temps, les gens préfèrent leurs musiques traditionnelles aux

« tubes ». » Les cassettes circulent

beaucoup, les musiciens aussi, et en ce domaine règne une grande tolé-

rance. « Toutes ces cultures régio-

nales sont la composante de l'iden-

on pouvait joner dans la rue...



#### Marie Philomène Nga chante et danse le Cameroun

Avec son boubou janne d'or, son turban de même couleur qui cache la chevelura, elle illumine le décor, Marie Philomène Nga! Elle raconte l'enfance camerounaise, les matrones — les toutines — qui se réunissaient pour palabrer, chanter et danser, la campagne des grandsparents et les travaux de la terre rythmés par des chants « pour assouplir la vie rude ». Anx fêtes de l'école, à Douala, la petits fille se fait remarquer comme « instigatrice » des jeux. A côté de l'établissement de remarquer es pries poirs du sement dansent « les génies noirs du Cameroun » dont plusieurs éléments seront embauchés par le Ballet

Marie Philomène n'a qu'à paraître pour être adoptée. Son sort est scellé lorsque la troupe part en tour-née en Italie. Là, elle décide de e tenter une expérience en France et elle rejoint quelques amis installés à Lyon. Elle se fait admettre dans une école spécialisée e pour apprendre l'écriture musicale » car, dit-elle, « ce qui est de tradition orale fixe pas ».

Elle rencoutre un ancien danseur du Ballet national congolais, qui enseigne la danse africaine dans une MJC du vieux Lyon, et elle crée avec lui le Ballet-Théâtre Mad-jumbe dont les spectacles tournent en France et à l'étranger. Plus tard, elle entre dans la compagnie Coup de pilon dans laquelle des Noirs de

toutes origines mettent en valeur les expressions artistiques négroafricaines... En 1986, la troupe joue à Avignon en « off » le Lion et la perle, de Wole Soyinka.

Mais Marie Philomène voulait auparavant connaître la culture théatrale européenne : elle s'était inscrite au Conservatoire d'art dra-matique de Lyon. Elle en sort bar-dée de médailles, dont un premier prix de diction. Avec des camarades de classe, elle monte une pièce de l'auteur camerounais Protais Assens, Trop, c'est trop, qui fait une carrière honorable dans les cafésthéâtres et à Avignon.

Après d'autres expériences de comédienne - en Afrique elle a joué dans l'Eau de misère, film d'un jeune cinéaste camerounaia, Jean-Marie Teno, — Marie Philomène a tout naturellement fondé sa compagnie qu'elle veut francocamerounaise. La financement?

« Cest moi. Je fais toutes sortes de petits travaux, le ménage, la plonge, et je touche quelques cachets. » Elle est ici avec Ma mémoire se souvient, un poème à la vie, dit, chanté et dansé par elle, accompagnée de quatre musiciens. Une évocation de l'enfance d'une petite fille au Came-

★ Temple Saint-Martial, à 21 heures, du 18 au 23 juillet.

#### Musiques du Pakistan

## Les flammes de l'Orient

juste avant le coucher du soleil, des musiciens venus du Pakistan pour la première fois en France s'assoient à l'orientale pour jouer et chanter.

avec émerveillement.

que Charrier, adjointe d'Alain Ce premier jour, malgré la fatigue et le dépaysement, les musiciens ont donné un aperçu de leur art, avec cette générosité, ce sourire et ce goût du partage qui sembleut les unir, au-delà de la diversité des ethnies, des langues, des traditions. Ils ne sont pas venus pour se produire en spectacle, pendant l'heure et demie de leurs concerts, durée dérisoire pour eux, rompus aux fêtes et est un somptueux alliage d'indolence et de sensualité, de flamme et de aux longues nuits conviviales. « Au Pakistan, dit Soudabeh Kia, un confidence. enfant naît, un homme meurt : on

> La couleur du désert

zal, forme poétique d'origine arabe, est d'inspiration semi-classique. La star du ghazal, adulée dans tout le Pakistan, c'est Ghulam Ali. On entendra ses chants de l'amour et de la séparation : « Tu m'as frappé la tète sur l'enclume et puis tu m'as chanté une berceuse pour que je m'endorme .... Ces mélodies lanci-nantes sont des bribes arrachées à un immense poème épique et religieux dont les auditeurs sindhis euxmêmes ne peuvent recomposer le

roas du Sind, dit-on, les tziganes pourraient retrouver leurs ancêtres. Et, sur la route de l'Europe, ils ont

forcément traversé le Balouchistan l'une des provinces les plus vastes et les moins peuplées du Pakistan, dont la musique a la couleur du désert... Ils out croisé d'autres nomades, venus d'Iran. D'Iran encore, mais aussi d'Afghanistan, du Pendjab et des confins de la mer Caspienne, sont issus les Pachtous.

Les musiques du Pakistan sont la synthèse insolite et prenante de toutes ces influences. On aimerait citer tous les musiciens. Il y a E Sindhi Alan Fakir, royal sous son turban bleu déplié en savant éventail, la Zarzanga, chanteuse dont les romances vous sautent à la gorge... lis seront réunis pour une nuit entière, le 21 juillet. On retrouvera, parmi eux, leur « monument national », le plus âgé d'entre eux, Pathana Khan. Il chante, immobile, comme pour lui seul. La voix est voilee, nostalgique. Il prend une note, la tient et la déploie à la manière d'un Cante Jondo. C'est une musique de l'âme, d'une intense beanté, d'une haute spiritualité. Un don de soi au chant, an poème, qui rejaillit sur l'auditeur, avec la donceur d'un

#### ODILE OLUROT.

★ Concerts à 19 h. au cioître des Célegins. Le 20: musiques du Sind. Le 18: le ghazal. Le 19: musiques baloutche et pachtou. Le 21: Nuit des musiques du Pakistan, France-Culture enregistre et rediffuse des cette

wit Ross reveur चुन्ना चुन्न पुष्टी स्टाह्मा स्टीम

gage issuess La treate Mi on gray states of July art Whiteles the Sections grand and the second se

, <sub>de le</sub>ga i jadt**a+** 195 (68) Cart Sum d ter tismige (50 a partir and a state of the state of in Carrinde the service of the passing &

Sec. 22 E. 99 8 The same of the sa or one est them. rate ar Seitratte en dempet

San Care

2006/10/19

Figure setting à son inne.

Esperateurs de la forre migrette la

Ribin qui, non lains clairs es ance.

en de 13 au 17 millet, som le

Pala mune creat on en Europe

States, sice le soution de la CER.

camplere impens de la culture.

plene de promotion, représen-

Editure or part de la commu-

Macmer den le Forte un de

on popular, Deux d'entre cux

the fire exponention 2 to villa

intere de membreu en guierres de

to the Prints de expensions De

Die plu que de Parre, de celles

Steller len is to be four affilia.

2 de l'ant de la locament les

the fore mis manualie d'art

the force evident, où d'ailleurs

and one evision, de la pre-

es que la comme de trop 8100

par men but decided surement

state par quedance gaserne.

tenning of deriver signers

the leave distributed qu'en petit

the day de lement pints

garage for the political political of the political poli

ger fe ferentell leine gen felure

por control benefit. " entire et

Manuel Lemine of Lat. Contact

the thereties enteries the grant

the four draind of autics, man

the Milder of Constants, of the

he can produce our consession, or

and of the same of the quie to while the same of the s

pout que conquiste at the state of the support of t

poposition in the constitution of

finding acadala, dan le by the dense modules done to the house of the beautiful to be the control of the beautiful to be the control of the beautiful to be the control of the beautiful to be the beautiful to be

be a stand berceau en

Separ Julice | ] |

Art Jonction & Nice

Une Foire et du

encore, braserait-elle un chif should appear of the particular of particular of the particular of arle qui autrabe estivat de l'art. men e assura, une deute, & and the colour ambunite of manatan kuta particulière 🔫 ger multet de bain dans une als peuticle eurnet de châtem Siadi. Mar cette specificité, 🖛 Zermander mit die eulendrich 34 des herres de l'art depà très

Un marke sans collection

La patience, il mineri, il tele-ione termit, advantagi à leile, tr irve, pourraine bles tière per des lebles avec l'impetione per des présider de projet de laire je comme l'a déclaré l'adjoint, desse parients d'augmentés, se moire, de presider sie projet de Mare De l' cumme l'a discluir-l'adjoint, deres perterre d'aspetable, de moint, de de le culture, let. Burthe, sient si qu'une movelle. Collifornie der , et en present excluiment. sex qualire mest de Meste moderne et d'est emissionielle MONAC, peut les indennielle de grimper à pointe sitemp set de Puillon, estre la jure set carpoullée sons l'adjonnée et lesse fairée et le métal lesse des ses du nom d'Acropsile. and the promes pur un jury de and de conservateurs, le prix se ha per fun dans un musée de la leane a surement du bon, puis-Mes l'ersemble de la Foire, et non des quinter currecen, que paraligues mente nu til qe lemueres mu Secunquier echappant 2 l'ide and the promotes, maigre

An via de chemiter, company de via de chemiter, company de chemiter, company de principal de principal de chemiter avant recommence, som au de Carrara, è sombié qu'un man l'emphases, de l'appropriate, procide de Romes). Cir qui a montra para vous dires Tunt des desses para vous dires Tunt des gostiales (a per la periode de Romes). Cir qui a montra forma me l'un de fact desses combre et lumière, piete un recombre de company de l'approprie et lumière, qu'un mi l'approprie d'art medianne et l'approprie d'art medianne et publice d'art medianne et publice d'art medianne et publice de l'art medianne et publice d'art medianne et publice d'art medianne et publice de l'art medianne et publice d'art medianne et publice de l'art medianne et publice d'art mediann Mysele d'art mederne il prode Nice cui el presti più malificalecture sedete redissioni de 
grattere menturaphique disgrattere menturaphique disgrattere menturaphique desgratte. Cidantini des branch dipour dise min devant de 
proprieta de mine des biologica
proti total de miner ant biologica
proti total de miner ant biologica
protitura probleviurale. Si des
ten proprietas de depuis de 
tranta, cinarge, despuis de 
l'anticagnessa inchrene de-

Co que sore la principal la participa de la participa de participa de la participa del la participa de la participa del participa median d'art constamparatel and donaine une public lobs. Lie s

 Mort du comédien Jean-Paul Cisife. - Le comédien et metteur en scène Jean-Paul Cisife est décédé le 11 juillet dernier des suites d'une leucémie. Il était âgé de [Jean-Paul Cisife faisait partie des Comédiens associés qui, depuis plus de vingt-cinq ans, jonent régulièrement lonesco au Théâtre de la Huchette. Pen-

rôle du professeur de la Leçon ce de Mr. Smith dans la Cantatrice chauve.

Premier prix de comédie classique du Conservatoire de Paris, il était passé par l'Actor's Studio et chez Tania Balachova. Il avait interprété sur scène Tchekhov, Anouilh, Offenbach et Eduardo Manet. Il avait monté Lieute-duardo Manet. Il avait monté Lieute-d'Agatha Christie. Il s'apprétait à mettre en scène, pour la rentrée, la Chevan-chée élastique de Pietre Louki.]

En fin d'après-midi.

On les découvre

Dans le jardin du Festival, le premier jour, ils out déroulé leurs tapis, se sont assis, somptueusement beaux dans des costumes différents selon la région du Pakistan dont ils sont originaires. Certains avaient choisi le oleil, d'antres l'ombre. Les turbans biancs se mélaient aux oranges, aux roses, avec des drapés muancés, aux côtés de calottes un pen cosaques, et les gilets brodés, de sobres tuniques noires. Une femme baissait la tête, sous son voile bleu.

Ils sont quarante à Avignon, stars de la tradition populaire ou religicuse soufi. Leurs musiques, et le pluriel s'impose, sont restées long-temps occultées par une sorte de myopie occidentale qui les voulait pétites sœurs des musiques ndiennes. Soudabeh Kia, adjointe de Thomas Erdoz, est allée voir de plus près, au cours de trois voyages, dont l'un en compagnic de Véroni-

et du Pendjab, la tradition gawwali est la mieux connue en France, et les frères Sabri sont les seuls, parmi tous les musiciens que l'on peut entendre à Avignon, à avoir déjà fait le voyage. Ils sont deux, entourés de six chanteurs. Ils s'accompagnent à l'harmonium, rythment leurs chants de gestes amples et lents du bras, du ciel à leur poitrine et de leur poitrine vers le public. Ils psalmodient par-fois le nom d'Allah. Leur musique

Tout comme le qawwali, le gha-

Dans les tribus d'artisans forge-

#### Scott Ross rêveur à Aix

Les jours du Festivel fuyant souvent trop vite pour qu'on puisse les épingler, retenons juste une image de Scott Ross volée dans le cloître enchanteur de la cathédrale d'Abc.

Le gentil réveur à la barbe blonde, flottant dans son panta-lon beige et ses sandales, dodeli-nant de la tâte, joue Rameau et Scarletti sur son clavecin, égre-nant les notes répétées comme une pluie blenfaisante.

L'assise du style est merveilleuse, la polyphonie grandiose et naturelle, avec un phrasé en équilibre sur le rêve, même pour les plus ambitieuses construc-tions de Rameau. La Sonate K 208 de Scarlatti qu'il aime entre toutes, il l'entend e dans les pleurs de la mélancolie », les yeux chavirant dernière les pau-pières closes. Les Sonates K 24 et 27 sont des fontaines de pierreries, aux somptueux entrelacs, avec ces mélodies comme des poissons, glissant au-dessus, au-dessous dans le torrent au débit

Chez Rameau, on admire le phrasé qui ne s'arrêre jamais malgré les hésitations ou les ruptures apparentes, qui continue à travers les silences comme les brisures du temps : le temps de la joie et le temps du maiheur. C'est la même musique, la même couleur, la même vie éternelle qui coulent à l'intérieur de Rameau et de son interprète, jusqu'à cette Gavotte ivre d'espace, inextinguible (1).

(1) Rappelons que Scott Ross a été éta « musicien de l'année » par le syndicat de la critique pour son monumental enregistrement des 355 sonates de Scariatti en disques compacts (Erato).

Suite du « Ring » à Orange

#### Tendres fauves

Mi-temps et intempéries pour la Tétralogie au Théâtre Antique. Après l'Or du Rhin (le Monde du 12 juillet) grand vent pour la Walkyrie.

Pour rendre compte d'une création à l'autre bout de la Côte d'Azur, il falà l'antre bout de la Côte d'Azar, il fal-lait devancer l'appel d'Orange et voir la répétition générale de la Walkyrie. Mais le grand mistral était déjà au rendez-vous, d'autant plus douloureux qu'il n'était pas attendu. Les belles épaules nues de Jannine Altimeyer n'ont pas frissonné, bien que l'âtre famillier de Hunding parût bien étrange dans les dédales d'escaliers de Svoboda. Et l'on a retrouvé la merveil-leuse Sieglinde du Ring de Chéreau, à la voix pleine d'élan, toute neuve, celle d'une fancée enfin libérée de l'oppres-sion d'un mariage forcé. En face d'elle, l'imposant Garv

En face d'elle, l'imposant Gary Lakes rappelait assez le Sigmund de Jon Vickers dans les années 50 à Bayreuth, mais changé en un fauve tendre, d'une bonne voionté touchante, maid'une bonne volonté touchante, mal-heureusement dépourvu apparenment de passion ou de désespoir, peu motivé par son destin, comme John Macurdy, Hunding au gosier d'airain, mais nul-lement en proie à une haine sangui-naire... Ces animaux sauvages sont un peu trop apprivoisés. Mais peut-être jugeasent-ils inutile de montrer les dents pour une répétition générale, donnée pourtant devant quelque six mille citoyens d'Orange, ravis de

Scéniquement, on n'a pas ve grandchose, des arbres et une grotte sur le grand calicot de plastique blane, cédant la place à de banales branches fleuries pour l'hymne au printemps. Le deuxième acte ayant été répété la veille (ce que le vent de plus en plus violent empéchait de trop regretter),

les Walkyries, empanachées de lon-gues chevelures noires, aux belles robes gris argent, tachetées de rouge et superbement en voix, vensient enfin animer l'espace scénique, escaladant et dégringolant les gradins en tous sens, tournant comme des girouettes avec leurs lances.

La Brunchilde d'Ute Wenzing (qui remplace Eva Marton) contrastait par la nudesse de sa voix coupée à la scrpe, aux accents violents et fauves, avec les grands phrasés lyriques d'Altmeyer, gorgés de désespoir et renaissant sou-dain à l'enthousiasme, à l'ivresse de la vie en apprenant qu'elle porte Sieg-

Et ce fut ensuite une très belle péro raison de cette Brunehilde un peu-brute en face de Robert Hale, Wotan majestueux dans son manteau blanc, d'une expression très humaine de père humilié et très aimant, mais nullement prêt à abdiquer, le personnage même, grand et ferme, que Wagner a dépeint dans sa musique.

Placé beaucoup plus has dans le

théâtre antique que pour l'Or du Rhin (le Monde du 12 juillet), on entend, malgré le mistral, un orchestre beaucoup plus homogène, avec des cordes vivantes et vigoureuses. Marek Janowski semblait ménager sa mon-ture pour cette répétition : l'orage du ture pour cette répétition : l'orage du premier acte comme la chevauchée des Walkyries manquaient quelque peu de souplesse et d'élan, mais progressivement, le Nouvel Orchestre philharmonique atteignait, jusqu'à la lin de chaque acte, à l'exalitation et au bondissement du véritable lyrisme, surtout lorsque le père et la fille une fois réconciliés, leurs rochers se rapprochèrent lentement et s'acostèrent comme des cruiseurs de bateille august comme des croiseurs de bataille, avant de flamber sous d'impres- sions projections cinématographiques.

JACQUES LONCHAMPT.

arts

Art Jonction à Nice

## Une Foire et du béton

plus chaque année d'aides techniq

Un musée

sans collection'

La patience, la mesure, le calcul à long terme, nécessaires à telle initia-

tive, pourraient bien n'être pas compa-

tibles avec l'impatience qui semble

présider au projet de faire de Nice, comme l'a déclaré l'adjoint, devant un

parterre d'exposants, au maire, chargé de la culture, M. Barthe, rien moins

qu'une nouvelle . Californie des

arts », et en pensant certainement plus

aux quatre tours du Musée d'art

moderne et d'art contemporain (le

MOMAC, pour les intimes) en train

de grimper à grande vitesse sur le lit du Paillon, entre la gare routière

camouflée sous feuillages et fleurs par-fumés et le méga Palais des congrès,

aussi le théâtre, et qui baigne dans le

béton avant recouvrement sous marbre de Carrare, il semble qu'on ne soit pas ai loin de cette Californie, de

l'emphase, de l'agressivité, de la monumentalité (à moins qu'on se rap-proche de Rome). Ce qui n'empêchera

pas, vous dira l'un des deux archi-

tectes, Yves Bayard, l'intimité de

l'usager. Le jeu des contraires bien forts est l'un de ses dadas : entre ombre et lumière, plein et vide, ouvert

et fermé, au dedans comme au dehors.

Celà pourrait ne pas être tellement bon

pour la vision des œuvres ainsi « mises

en scènes », qu'on est d'ailleurs en train de collecter. Car le bâtiment du

Musée d'art moderne et contemporain

de Nice est né avant même que sa col-

lection existe vraiment on qu'un programme muséographique ait été défini

ayec son conservateur, Pierre Chai-

gneau, débarqué des brumes du Nord

pour être mis devant le fait, sinon

accompli, en tout cas bien arrêté. On

peut tont de même moduler quelques ardeuts architecturales. Et l'on attend

les propositions de Jean-Michel Willmotte, chargé depuis six mois de l'aménagement intérieur des tours à

Ce que sera la collection, pour

laquelle la ville, depuis 1986, débloque

un crédit, deux expositions, l'une aux

Ponchettes, l'autre à l'ENAC (Espace

trois étages.

du nom d'Acropolis.

ne prouve son soutien incondi-

Art Jonction, la troisième Foire d'art contemporain de Nice pourrait se trouver du côté

de la jeune créativité europénne.

Etre « le seul marché estival de l'art contemporain » assure, sans doute, à Art Jonction une chaleur ambiante et une décontraction toute particulière du genre maiilot de bain dans une poche et pent-ête carnet de chèques dans l'autre. Mais cette spécificité, en partie commandée par un calendrier annuel des Foires de l'art déjà très chargé, ne saurait suffire à son image. Les organisateurs de la foire niçoise le savent bien qui, non sans clairvoyance, avaient décidé de placer sa troisième édition, du 13 au 17 juillet, sous le signe de la jeune création en Europe. Et d'inviter, avec le soutien de la CEE et du ministère français de la culture, douze galeries de promotion, représentant chacine un pays de la commu-nauté, à présenter dans la Foire un de leurs poulains. Deux d'entre eux devaient être primés par un jury de critiques et de conservateurs, le prix se soldant par une exposition à la villa Arson pour l'un, dans un musée de la ville pour l'autre (1).

L'inintive a silrement du bon, puisque c'est l'ensemble de la Foire, et non son seul quartier européen, qui paraîs-suit avoir attrapé un air de jeunesse, un tour assez singulier échappant à l'idée de marché local ou provincial, malgré la présence de nombreuses galeries de province sous le grand berceau en béton du Palais des expositions. De province, plus que de Paris, de celles qui se battent ferme pour leurs artistes, mais qui n'ont pas forcément les mais qui n'ont pas forcement les moyens de se payer neuf jours de FIAC (Foite internationale d'art contemporain) – ou qui attendent à la porte du Grand Palais qu'on les y accepte), – ni Bâle ni Chicago ni aucune Foire existant, où d'ailleurs de existant, où d'ailleurs de le professione de la profess clies risqueraient de souffrir de la présence dans les parages de trop gros

Tenus aussi par quelques galeries cumgères, et même une galerie algérienne, les stands, dans l'ensemble, n'offraient aux visiteurs rien de vraiment grandiose, ni d'œuvres signées par des ténors autrement qu'en petit nombre et dans des formats plutôt modestes. En revanche, ils permet-taient de découvrir plus d'un artiste œuvrant entre peinture, sculpture et objets, entre le sérieux de l'art conceptuel et l'insolence néo-dada, dont le travail n'aurait pas forcément détonné dans la Biennale de Venise, section Aperto, Quelques galeries du genre Yvon Lambert auraient été là pour asseoir le tout, quand d'autres, mais pas trop, auraient été remerciées, et la partie était presque jouée. Celle d'une Foire ayant sa raison d'être dans le concert des Foires, comme place de marché, misant sur des galeries qu'on ne voit pas ailleurs, faisant connaître des talents encore non confirmés et des talents encore non confirmés et niçois d'art contemporain) tentent d'en proposant des œuvres à des prix donner une petite idée. La première,

en hommage à Toiny Castelli, rassem-ble des inhographies de pop artistes américains; la seconde est un choix d'affiches lacérées de la Villegié. Le nouveau réaliste s'y montre amateur de déchirures et d'accrocs dens les plamodérés, pour nouveaux collection-Mais cette Foire-là, qui n'existe pas encore, brasserait-elle un chiffre d'affaires assez important pour que chacun — exposants et organisateurs — s'y retrouve? Et serait-elle à la hauteur des nouvelles ambitions artistiques de la municipalité, dont elle a besoin, au

moins le terms de s'affirmer? Si la ville apporte à Art Jonction un peu Le pop art et les Américains, les nouveaux réalistes, Fluxus, les Niçois, tionnel à l'entreprise de particuliers lection qui n'a pas de solides amarres courageux, un peu fous d'oser espérer historiques. Elle devrait prendre place au musée dans un an, puisque l'ouverdévelopper un marché de l'art dans leur région, et pour le moment ture est prévue pour l'automne 1989. GENEVÈVE BREERETTE.

Hommage à Toiny Castelli, Jacques de la Villegié, Galerie d'art contemporain, galerie des Ponchettes, Jusqu'au 4 septembre.

(1) Ont 6t6 primés : Jean-Marc Navez (Belgique), Pascal Convert (France), Martin von Ostrowski (RFA).

cards d'annonces d'expositions, met de « la peinture dans la non-peinture », en sonhaitant qu'on prétende le contraire, ce qui ne serait pas vraiment faux.

la mise au point suivante : Je lis avec stupéfaction, dans le Monde daté du 14 juillet 1988 et sous la plume de M. Annick Cojean, que je me serais fait rem-bourser par le groupe du Figaro un voyage au Canada « estimé à 60 000 francs » pour ma femme et pour moi.

Il s'agit là d'une contre-vérité admissible.

A la suite de l'article que nous

Me trouvant en Amérique du Nord, pour mes vacances, durant l'été 1987, j'ai assisté au sommet de la francophonie à Québec et écrit, à cette occasion, un article pour la Figaro-Magazine, comme m'y autonion plénière de la CNCL du 6 novembre 1986.

mation de FR3, et Mario Beunat

avons publié le 14 juillet, sous le titre • M. de Chaisemartin, princintire e M. de Chaisemarin, princi-pal collaborateur de M. Hersani, inculpé de corruption active », M. Michel Droit, membre « an congé » de la CNCL, nous adresse Une partie des frais de mon seul voyage personnel m'a été remboursõe par le Figaro-Magazine. Ces frais ne comprensiont que ceux engagés pour réunir les documents nécessaires à mon article, ainsi que pour mes déplacements par avion en classe touriste. Ils s'élevaient à 29 677 francs.

L'article lui-même ne m'a pas été

Aussi habitué soit-on à lire dans la presse toutes sortes de malveillances d'inexactitudes à son propre sujet, il en est qui dépassent les mesures, surtout quand elles mettent en cause une autre personne que celle qui, depuis plus de huit mois, est la cible d'une machination politico-médiatique sans précédent dans son

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

## Communication

Les projets de réforme se multiplient à l'intérieur de la chaîne

## Poussée de fièvre régionaliste à FR 3

Que faire de FR 3? Une chaîne régionale, dent sans hésiter les personnels de la chaîne.

Etudes confidentielles ou documents internes : travaux indépendants ou menés en liaison avec la PS ou le CDS; réflexions individuelles ou, au contraire, texte négocié au sommet entre

« L'utopie d'une politique de pro-

grammation régionale a heureuse-ment pris fin », écrit dans son der-nier ouvrage (1) le sénateur Jean Cluzel. Ce spécialiste incontesté de

l'audiovisuel se trompe. Car le concept de télévision régionale est de retour à tous les échelons de

FR 3, où présidence et direction générale mises à part, on ne se reconnaît guère dans la chaîne

des programmes I FR 3-Toulouse. la France s'apprête à aborder l'Europe sans frontières dans des conditions difficiles: un vaste désert d'images et un vide médiati-que pour d'immenses bassins de population. Surtout, ajoute-t-il, si l'Europe est amenée à se recom-

« recentralisée » et - à dominante culturelle » voulue par le gouverne ment de M. Jacques Chirac. Le dernier comité central d'entreprise vient de témoigner de ce nouvel état d'esprit, en repoussant le plan de développement de la télévi-sion régionale préparé par la direc-tion. Les représentants du personnel ont, en effet, reproché à ce texte, qui prévoyait principalement l'ouverture de deux nouvelles tranches d'actualité, de ne penser la télévision régio-nale qu'en terme d'information. Les élus ont jugé ces ambitions - dépas-

Dépassées, parce qu'incapables de répondre au formidable paradoxe auquel PR 3 est aujourd'hui confronté: d'un côté, trois mille deux cent cinquante agents, cent quatre-vingts équipes de reportage, un budget de 3 milliards de francs absorbant à lui seul 37 % de la rede-

vande; et de l'autre, une audience en régression sous l'effet conjugué de la nouvelle concurrence du privé et d'une programmation culturelle au public restreint. Dépassées aussi, parce qu'inadap-tées à l'échéance de 1992 devenue, dans la chaîne comme ailleurs, un réflexion animé per MM. Edouard Guibert, ancien directeur de l'inforvéritable credo. « Sans production ni dission hors de Paris, écrit ainsi M. Isy Morgensztern, responsable

A propos d'un voyage au Canada

Une lettre de M. Michel Droit

trois organisations syndicales (CFDT, CGT, SNJ): le refus du statu quo est unanime. Souvent brocardés pour leur immobilisme, les salariés de FR 3 - qui contestent aux polítiques le droit de décider seuls de l'avenir - prônent une

refonte radicale de leur société ; 1992 et l'Europe des régions sont dans toutes les têtes,

et Rennes. poser - comme il est logique - sans tenir compte des anciennes frontières entre Etats - (2). Ce constat, tous les projets de réforme concoctés à l'intérieur de la chaîne conclusion. It faut avoir le courage « de définir une fois pour

toutes FR 3 comme la chaîne des régions, et non plus comme un réseau national concédant à certaines heures des . senêtres » locales. Bref, comme le dit M. Jean-Marie Belin, directeur de FR3-Toulouse, dans une note de travail destinée au Centre des démocrates sociaux (CDS), « il faut inverser la problématique actuelle et privilégier l'axe régional ». Comment? En créant - tous en

sont d'accord – de « véritables télé-visions régionales ». Leur taille, leur nombre, leur degré d'autonomie et leur converture géographique « devront ètre clairement définis, à la lumière des logiques françaises, mais aussi européennes », so contente d'affirmer la note de synthèse élaborée par le Groupe socialiste d'entreprise (GSE) de l'audiovisuel. Les autres projets se font plus précis et souhaitent la création de sociétés de télévision en nombre restreint - six ou sept, - desservant chacune une population de six à dix millions d'habitants. Le cercle de

(indépendamment de toute organisation politique et syndicale) les localise même à Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse-Bordeaux

Ces nouvelles sociétés définieraient elles-mêmes leurs grilles de programme mais, précise le document commun à la CFDT, à la CGT et au SNJ. - sans remettre en cause le maillage actuel - des vingt-trois bureaux régionaux d'information de la chaîne actuelle. Fédérées à l'échelon national, elles définiraient en commun le programme national, échangeraient des émissions et passeraient — sur un pied d'égalité — des accords privilégiés avec les autres télévisions régionales de la Communauté. L'autonomie affichée tourne presque à l'indépendance... Aussi, sur tous ces points, le proupe de réflexion animé par M. Edouard Guibert se fait-il plus prudent : il parle encore de « décrochages » régionaux et évalue — il est le seul à le faire — § 350 millions de francs, au total, le coût de sa réforme après redéploiement des crédits actuels de la chaîne.

#### La place de Paris

La leçon de 1982 n'a donc pas été totalement oubliée : la loi votée à l'époque prévoyait la création de iouze stations régionales. Celles-ci n'avaient jamais pu voir le jour, faute de moyens pour les financer. Mais il a'en reste pas moins que tous ces projets de réforme posent encore bion des questions. La place de Paris, par exemple. Les trois syndi-cats en font une région à part : le GSE de l'audiovisuel, une simple structure d'agence fournissant des reportages aux régions. Difficile d'imaginer que les élus de la région parisienne laisseraient faire. Enfin, l'ensemble des projets de réforme occultent complètement l'avenir du programme culturel hertzien, alors que ce dernier est rendu chaque jour plus nécessaire par la dérive com-merciale des télévisions privées. Mais à travers ces multiples rapports, les régions ont repris la parole. Se la laisseront-elles retirer ?

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) La Télévision après six tions J.-C. Lattes-Licet. (2) Libération du marcredi 22 juin 1988.

#### **EN BREF**

■ Huit licenciements au Quotidien de Paris. - M. Philippe Tasson, directeur du Quotidien de Paris, vient d'annoncer aux représentants du personnel sa décision de procéder su licenciement de huit journalistes, dont deux demeurent toutefais pigistes du journel. Cette décision intervient après la suppression, fin juin, de huit postes également, mals à l'atelier. Annès ces départs, le journaì comptera 144 salariés, dont 60 journalistes. Sa diffusion moyenna est estimée à 35 000-40 000 exemplaires.

O Les éditions Jacquemart déposent leur bilan. — Les éditions Jacquemart, dirigées par M. et Mª Noël et Jeanne Jacquemart, ont déposé leur bitan, le mercredi 13 juillet. Fondées en 1945 par M. Jacquemart, les Editions Jecquemart éditent principalement l'hebdomadaire l'Echo de la presse et de la publicité et le magazine Sonovision. Le tribunal de commerce devrait se prononcer dans le courant du mois de juillet sur les suites à donner à cette affaire.

• Un journal diffusé en cinq langues par la chaîne catalana TV 3. — La chaîne de télévision catalane TV 3 a annoncé, le 17 auillet, qu'elle diffuserait désormais, et ce jusqu'à la fin de l'été, un journal télévisé en cinq langues, destiné principalement aux nombreux touristes lundi 18 juillet, des journalistes francais, britannique, ouest-allemand, italien et néerlandals présentent chacun quotidiennement pendant cinq minutes un court bulletin d'informations sur les nouvelles de leur pays d'origine et du monde. Un bulletin météo est diffusé dans le cadre de la même émission,

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directours: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la vociété : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principuex associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :

PUBLICITE 5, rar de Monttessay, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Thex MONDPUB 206 136 F

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdito de tous articles. sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et Index du Morde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Renseignements au (1) 42-47-99-61 **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS		
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F		
€ mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F		
9 mais	954 F	1 089 F	1 494 F	1 952 F		
1 200	1 290 F	1 380 F	1 800 F	2 530 €		

**ETRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Nom:		Prénom :	<u> </u>
3 mois 🗖	6 mois 🔲	9 mois 🔲	1 as 🗀
	DURĒE (	HOISIE	
BULLET	rin d'a	BONNE	MENT

Nom:	Prénom :
Adresse :	
	Code postal :
Localité :	Pays :
	ire tous les noms propres en capitales d'imprimeri

. 'b ĸ

larie Philomène No.

le et danse le Cameron

Married Law & Married L.

THE RESIDENCE PROPERTY. 6 water 4840 ---BRANCH CO. BOTTON CO. -Emple Medicina. inge Friedrich Cit.

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE CARREFOUR DES TROIS BROUILLARDS. Le Lucernaire, Th. Rouge (45-44-57-34), 18 h 30. Theatre (42-71-30-20). IES APPARENCES SONT TROM-PEUSES. Montroull, salle Berthelot (48-58-65-33), 20 b 30.

TROP C'EST TROP. Berry (43-57-54-55), 20 h 30. JOURNAL D'UN LOUP-GAROU. Tourtour (48-87-82-48), 19 h. LE CANAPÉ BLEU. Montrenil, sa Berthelot (48-58-65-33), 20 h 30.

#### Les autres salles

BERRY (43-57-51-55). 6 Trop, c'est COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas Cadres: 20 k 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). ♦ La Camatrice chauve: 19 h 30. ♦ La Leçon: 20 h 30. ♦ Simone Well 1909-1943:

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théstre noir. O Le Petit Prince: 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh: 21 h 15. Théstre rouge. Le Carrefour des trois brouillards: 18 h 30. Coates érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde : 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffos côté jardin : 16 h et 18 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle L. Pour l'amour de Marie Salat : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L O L'Ecume des jours : 21 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 § 30.

#### Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je Tai rencostré : 20 h 30. Le Transs-mour : 22 h 15 et 23 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux bondins : 20 h 15. Mangentes d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30. EDGAR HI (43-20-85-11). My name is Loita: 20 h 15. Le Chromosome clin-touilleux: 21 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 
Disputs vulgaire: 20 h. 
Vous avez dit Rigard: 20 h et 22 h 45.

#### Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musiques électroncoustiques III à 30, Cavres de L. Berio, B. Madema, H. Pousseur, J. Cage, Dans

ÉGLESE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, André Isoir, 20 h 30, orgae. Œuvres de Nivers, Dandrien. Dans le cadre du Festival estival de Paris. cadre du Festival estival de Paris.

ÉGIISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
(42-23-55-28), Orchestre Saint-Cécile
de Pise, jusqu'sa 24 juillet, 21 h, dir.
R. Pierazzini. Œuvres de Vivaldi, Bach,
Telemann. Trio mandolines et clavecin,
18 h 30, C. Schneider, D. Meyer (mandolines), S. Pecot-Douatte (clavecin).

Œuvres de Besthoven, Corelli, Canciello,
Vivaldi.

POLISE SAINTLIOURS EN-LILE, Phil SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41), Ara

Antiqua de Paris, jusqu'an 22 septembre, 19 h 15, 21 h 15, Joseph Sage (contro-tenor), Michel Sanvolsin (fifite, cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psehérion). SQUARE VIOLET Pavilios chromatique

#### Région parisienne

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33). Ses vacances à elle Base d'essai : 20 h 30, dim. 16 h.

### cinéma

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

Railche.
SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPHOU

(42-78-37-29)

Le Cinémua français des années cinquante: M'sieur La Caille (1955), d'André
Pergament, 14 h 30; A toi de jouer, Callaghan (1954), de Willy Rozier, 17 h 30; Et
Dies créa la femma (1956), de Roger
Vadim, 20 h 30.

VIDEOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

**ABONNEMENTS VACANCES** 

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoi-taine. Renvoysz-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr

ÉTRANGER\* (voie normale)

205 F

261 F

482 F

agné de votre règlement par chèque ou par carte bleue.

FRANCE

260 F

• VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE.

● VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

\* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

**LE MONDE ABONNEMENTS** 

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

2 semaines 3 semaines

LOCALITÉ :.

PAYS: \_\_

CODE POSTAL: \_

2 mois

Le Monde

#### Lundi 18 juillet

le cadre de Musique années 50, Studio 5, 5º étage. Entrée libre.

Les exclusivités ACTION JACKSON (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Al., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-

19-08).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.a.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

AMSTERDAMNED (°) (Hol., v.l.): UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-99).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL): Pautition, 5º (43-54-15-04): George V.

Panthéon, 5 (43-54-15-04); George V, 8 (45-62-41-46); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37). (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): La Pagoda, 7\* (47-05-12-15): Gaumont Ambassada, 8\* (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81): Eccurial, 13\* (47-07-28-04): Gaumont Parnassa, 14\* (43-35-30-40): Gaumont Parnassa, 14\* (43-27-84-50): 14 Juillet Béaugreaelle, 15\* (45-75-79-79): UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06): v.f.: Sahn-Lazare-Pasquier, (48-06-06); v.f.: Saim-Lazare-Pasquier, \$ (43-37-35-43); Gaumont Convention, 12 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-[45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-24-10-26)

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Pathé Hantsfenile, 6 (46-33-79-38); Pathé Mariguau-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parmssiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Innstein (43-21-22-20)

Impérial, 2 (47-42-72-52).

BORD (A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenette, 15" (45-78-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14" (43-20-89-52).

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vezdôme Opéra, 2º (47-42-97-52). CBOCOLAT (Fr.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Opfra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8° (43-39-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Les Montrecone, 14° (42-75-73-7); 14 Les Montpersos, 14 (43-27-52-37); 14
Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79).

CONTRAINTE PAR CORPS (\*) (Fr.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82).

(43-39-92-82). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Pr.): Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34); Gau-mont Parassee, 14\* (43-35-30-40).

mont Parasses, 14 (45-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-R., v.o.): Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 3 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-61-61).

04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.A.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12);
UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08);
UGC Normandie, 8st (45-63-16-16);
v.L.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33);
Res., 2st (42-36-83-93); Bretagne, 6st (42-22-57-97); Les Nation, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-04-67); UGC Maillot, 17st (43-28-42-27); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.); Club Gambetta, 20st (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.A.) : Chib Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97). EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):

UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42LES FEUX DE LA NUIT (\*\*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): UGC Danton, 5° (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

FLIC OU ZOMBIE (\*) (A., v.f.): Rex. 2 (42:36:83-93); UGC Gobelins, 13-(43-36:23-44); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06). FRANTIC (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46): Bleaventie Montparnasse, 15: (45-44-25-02).

GÉNÉRATION (Pr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

(45-43-41-63).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5' (43-25-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Joillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Publicis Champa-Elysées, 8' (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Kimopanorama, 15' (43-06-50-50); Pathé Mayfair, 16' (45-25-27-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2' (42-36-83-93); Les Nation, 12' (43-43-04-67); Fanvette Bis, 13' (43-31-60-74); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Pr.) : Lacera 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (Can.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40). HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1<sup>er</sup> (42-97-53-74); UGC Danton, 6<sup>e</sup>

(42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); La Bestille, 11 (43-54-07-76); Sopt Parnassiens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Choches, 6: (46-33-10-82); Publicis Champs-Blystes, 8: (47-20-76-23); Blouvenile Montparasses, 15: (45-44-23-02).

Montparasses, 19 (43-44-23-02).

FUILLET EN SEPTEMBRE (Pr.):

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52): Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82): Trois Parassilens, 14= (43-20-30-19). LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.): George V, 3" (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Lucerpaire, 6 (45-44-57-34). MANIAC COP (\*) (A., v.f.): Rex. 2\* (42:36-83-93); UGC Montparantes, 6\* (45:74-94-94); Paramount Opica, 9\*

(47-42-56-31). MATADOR (\*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).

MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Tricomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Convention Salm-Charles, 15 (45-79-33-00). LA MÉRIDIENNE (Seia.): UGC Dan-toa, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

MILAGRO (A., v.o.): Gaument Les Halles, 1" (40-26-12-12): Publicis Saint-Garmain, 6" (42-22-72-80); La Pagoda, 7" (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugre-neile, 15" (45-75-79-79); v.f.: Gaument Opéra, 2" (47-42-60-33); Miramar, 14" (43-20-89-52).

(43-20-89-34).

MON PÈRE C'EST MOI (A., v.a.):
George V, & (45-62-41-46); Sept Pasmassiems, 14 (43-20-32-20); v.f.: UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44).

MR LUCKY (A., v.a.) : Action Ecoles, 5º NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-

01-59).

NUIT DE FOLLE (A., v.o.): Foram Hodzon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6(42-25-10-30); UGC Normandie, 8(45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2(47-42-72-52); UGC Gobelins, 13(4320-30-19); Images, 18- (45-22-47-94). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30).

PANICS (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, i= (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18 (45-

POLICE ACADEMY 5 (A., v.s.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); v.f.: Rez, 2st (42-36-83-93); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Mistral, 1st (43-20-12-06); UGC Convention, 1st (43-20-12-06); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

POWAQQATSI (A., v.c.) : Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47). 9 (43-37-57-47).
LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*)
(Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82); Paramount Opéra, 9
(47-42-56-31); Pathé Montparmase, 14
(43-20-12-06)

(43-20-12-06).

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36); Utopia Champollion, 5(43-26-84-65); UGC Lyon Bestille, 12(43-43-01-59); Sept Parnassiems, 14(43-20-32-20).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mex.) : Studio 43, 9" (47-70-63-40). LE OUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hantefenille, 6 (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Ciné Beanboarg, 3 (42-71-52-36); UEntro-phot, 14 (45-43-41-63); Sept Paruss-siens, 14 (43-20-32-20). UN ENFANT DE CALABRE (It.-Pr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

Les grandes reprises A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

A BUUI DE SUUFFLE (Pt.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Cinb, LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchèque, v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), \$\( (46-33-86-86). \)

\$\(\frac{46-33-86-86}\).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum
Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex, 2° (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6° (4574-94-94); UGC Normandie, 8° (45-6316-16); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12° (43-301-59);
UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Maillet,
13° (47-48-06-60): Images, 18° (45-22-

17- (47-48-06-06); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-L'AS DE PIQUE (Teh., v.o.): Acces (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr.-Caz., v.a.); Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); 14 Juillet Parrasse, 6\* (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-75-90-81); 14 Juillet Beaugrenetle, 15\* (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : 14 Juliet Parnasse, 6\* (43-26-58-00). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8º (45-61-

LA CHARGE HÉROPQUE (A., v.o.):
Action Christine, 6\* (43-29-11-30).
CTILZEN EANE (A., v.o.): Ranslagh, 16' (42-88-64-44).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES DAMNÉS (\*) (ILA., v.o.): Accations (ex. Studio Cajas), 5\* (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Stadio 43,9 (47-70-63-40). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): La Triompha, 3 (45-62-45-76).

Trompon, or (45-02-03-10).
DESPAIR (All., v.o.): Accesses (ex Studio Cajas), 5- (46-33-86-86).
DEUX SUPER-FLICS (it., v.f.): Hollywood Boxievard, 9- (47-70-10-41). DIRTY DANCING (A., v.o.): George V, F (45-62-41-46): v.f.: Les Montparson, 3-27-32-37); Pi (45-22-46-01).

(45-22-45-01).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.l.): Bretagne, & (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Garmont Alésia, 14 (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.a.): Accatone (ex Stadio Cajas), 5 (46-33-86-86).

EMBRASSE-MOI, IDIOT (A., v.o.):
Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).
L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.-Jup., v.o.): Le Triomphe, 8 (43-62-43-76).
LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parnassens, 14 (43-20-32-20). L'EXECUTRICE (\*) (Fr., v.f.) : Club, 9

ELZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Ben-borg, 3 (42-71-52-36). L'HOPITAL (A., v.o.): Accause (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). # MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-

8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (\*) (A, v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

JE TARME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47).

LA LOI DE MURPHY (\*) (A, v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

MACADAM COW-BOY (\*) (A, v.d.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68): UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94).

MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.): Action Booles, 5 (43-25-72-07). Action Booles, 5 (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arc-enCiel, 1= (42-97-53-74); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (4236-83-93); Pathé Français, 9
(47-70-33-88); Fauvette Bis, 13- (43-3160-74): Gaumont Parmase, 14- (43-2784-50); Convention Saint-Charles, 15(45-79-33-00); Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27); Images, 18- (45-2247-94); Le Gambetra, 20- (46-3610-96).

ONDE DE CHOC (\*) (A., v.f.) : Brady, 10- (47-70-08-86). OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boolevard, 9 (47-70-10-41). LE PACTE (\*) (Brit., v.f.): Brady, 10\* (47-70-08-86).

SCARAMOUCHE (A., v.a.): Seint. André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18); Ely. sées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); v.L.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31). SILVERADO (A., v.o.) : UGC Binging, §. (45-62-20-40).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6" (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. V.A.); Le Saint-Germain-des-Prés, Seille G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brin., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-69). LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., v.o.): Rancingh, 16 (42-83-64-44). STROMBOLI (It., v.o.) ; Clany Palace, 5 (43-54-07-76). SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.): Stadio Galande, 5\* (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.): Action Christise, 6 (43-28. 11-30).

TAXI DRIVER (as) (A., v.o.): Gaumost
Les Halles, 1st (40-26-12-12); Les Trois
Luxembourg, 6st (46-33-97-77); Gaumost Parnasse, 14st (43-35-30-40).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Ft.)
Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26.

VIOLENCE ET PASSION (IL, 7.0.): Accatone (ex Studio Cajan), 5 (46-33. 86-86). VOYAGE EN ITALIE (IL, V.O.) : Cher Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., V.O.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Pr.-h., v.O.): La Bastille, 11" (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20. AMADEUS (A., v.o.) : Grand Perois, 19 (45-54-46-85) 14 h. AMARCORD (It., vo.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h 10. ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 16 b. BAMBI (A. v.f.) : Cincoles, 6 (46-33-10-82) 15 h.

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS. (\*) Film Italica de Claude Milliten, v.o. : George V, & (45-62-41-46) ; v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86) ; Paramoust Opéra, 9 (47-42-56-31) ; Fauvetta, 13\* (43-31-56-86) ; Mistral, 14\* (45-39-(2-43) : Pathé Montreague 146 32-43); Pathé Montparasse, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU LAGON. Film Nouvelle Zétande d'Yvouse Mac-key, v.f.: Sopt Parmasticus, 14 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Studio des Umulines, 5 (43-26-19-09) 17 h 45. DEVA (): Grand Pavols, 15t (45-54-46-85) 20 h 15. FANTASIA (A.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 13 h 30.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bei.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30. GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): Républio Cinémes, 11º (48-05-51-33)

HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Ursu-iines, 54 (43-26-19-09) 20 h. L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 à 35. L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.): Les Trois Lazambourg, 6' (46-33-97-77) 12 h.

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Studio des Urselines, 5 (43-26-19-09) 13 h 40. JOHNNY GOT HIS GUN (\*) (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A., v.o.): Seint-Lambert, 13-(45-32-91-68) 18 h 45. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.L.): Saint-Lambort, 15\* (45-32-91-68) 15 h 30. LE NAVIRE NIGHT (Fr.): Républic Cinémas, 11c (48-05-51-33) 12 h.

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) Studio d

11 h 40. ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.): Studio Galando, 5º (43-54-72-71) 16 h 05.

ORDET (Dan., v.o.): Desfert, 14 (43-21-41-01) 20 h.

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 18 h 30.

PINE NARCISSUS (\*\*) (A., v.o.): Cist Beaubogry, 3 (42-71-52-36) 11 h 45.

PINE NARCESSUS (\*\*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45. PRINCESS ERIDE (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82) 13 h 50; Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) 21 h. LE PROCÈS (Fr., v.o.): Reflet Médicle Logos, 5\* (43-54-42-34) 11 h 50. 4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Denfert, 14\* (43-21-41-01) 18 h.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.): Cine Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong. v.o.): Chuny Paisce, 5\* (43-64-07-76) 12 h.

recherche susan, désespéré-MENT (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 22 is 15.

# Radio-télévi

In programme of states on the state of the s ort stein des republis ! !!

Lundi 18 juik

to Magazine 1 to December 1

on of the Joseph 1 to December 1

on of the Joseph 1 to December 1

on of the Joseph 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1 to December 1

on naturally 1 to December 1

on na mis bendeten worder and it drought the file in the control of the

No Charles Operation t condens to Manual St.

CANAL I Co Huranital : The factor with the month. I a roote post entitud de la contra (1976) (1976) (1976)

LAS

see L

HALSO HALSO World III World

possesses. O de l'emilierture de l'abject.

granners. O de l'emilierture de l'abject.

granners. O de l'emilierture de l'abject.

[15] Femilierur (hu se sid que l'abject.

[15] Femilierur (hu se sid que l'abject.

[16] Femilierur (hu se sid que l'abject.

[17] Femilierur (hu se sid que l'abject.

[18] Femilierur (hu se sid

A 2

A 5 Telematics where a control & 7.00, 7.30, 4.00; 1.40

A 6 8, 30 benificion temporary along the control of the control

12.00 Magazine : Fathalea, Roch im mock, 12.00 Magazine : de la 3, 12.20 Shele : Cap dimensional and 14.00 Magazine : 40° à l'entime de la 3, Samme de la 4, Samme de la 4,

CANAL PLUS

7.00 Cabon cudin. Dame Benefeline; Rahan Leisen 1.45 Same Variat. "45 Cabon cudin. Le stricte Marie Million x.000 c'Iles Frening Septe. 2,35 State Carrier Landing Septe. 2,36 State Carrier Research September 1. Condensate September 1.

Audience TV du 17 juillet 5 Charles Continue to Spring Description 1 Court of 22 and leave

HORAIRE REGARDS LA TY FOYING AVAILY Annual Str. 1949 19 1 22 holf di 1886 18 h 45 10.3 37.3 20 h 16 20 h 55 4.1 14a#. 44.1 za<sub>h o</sub>

PAISA (It., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). 78-47-86).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V. \$" (45-62-41-46); SaintLazare-Pasquier, \$" (43-87-35-43);
Maxevilles, 9" (47-70-72-86); Pathé
Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon
Bastille, 12" (43-43-01-59); Fanvette,
13" (43-31-56-86); Mistrai, 14" (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14" (4320-12-06); Convention Saint-Charles,
15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-2247-94); Le Gambetta, 20" (46-3610-96). v.o.): Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82). O VOTRE RÈGLEMENT: PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. ☐ CHÉQUE JOINT ☐ CARTEBLEUE PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-SOLARIS (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 15 h 40. LA PEUR (it., v.o.): Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36). 10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (It.-Pr., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Champs-Elynées, 8° (45-62-20-40); Trois Parnassiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

THE GATE (Can., v.o.): Forum Aroen-STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) 22 h 10. PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 22 h 35. ● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abouné) TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.A.) : George V, 8 (45-62-41-46). EST-IL FACILE D'ETRE JEUNE\_EN AY 58 TRASH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3\* (42-71-52-36) 11 h 30. RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit, 18" (45-72-46-01).

THE GATE (Can., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94); Maxzevilles, 9: (47-70-72-86); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44). URSS (Sor., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). v.A.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmase, 6 (45-74--SUR MINITEL-37-2 LE MATIN (\*) (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 30. UN CHIEN ANDALOU (Fr.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 18 h 20. LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : POME VILLE OUVERTE (It., v.o.): Clusy Palace, 5: (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9: (47-70-10-41). Chuny Palace, 9 (43-54-07-76); 14 Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Los Nation, 12 (43-43-04-67). **3615 LEMONDE** code abo URGENCES (Fr.): Studio des Ursuliacs, 5 (43-26-19-09) 12 h. Echanillos Pous de 200 formes en Re-la Pressa dest.

Sur les régions méridionales, il fera beau. Toutefois, des nuages d'instabilité

se formeront des Pyrénées au Limousin.

Ils ponrront donner lieu à quelques

orages de faible intensité en soirée. Ail-

leurs, la matinée sera mageuse et bru-meuse. Puis les éclaircies deviendront prédominantes.

Les températures minimales varie-ront de 10 degrés dans le Nord-Est à

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre suppliment du sumedi daté dimunche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Mondo radio-élévision » () Film à éviter m () peut soir m Ne pas manquer m n v Chef-d'œuvre on classique.

#### Lundi 18 juillet

TF1

SEASON SIN

SALE SALES A LINE OF THE PARTY.

Ber Charles and State Control of the Control of the

PART OF SERVICE OF SER

Committee of the second second

The September of the September of Parish September of September of

A STANSON PROBLEM & M.

PROBLEM TO THE STATE OF THE STA

ingeleite 中国の一般の「大き」という。 1980年 - 第二字章「中華」をおいて、「「ロコー」 1980年 - 1980年 - 1980年 - 1980年

Manager P . St. M. of .

Market the recent the se

the sections at the s

-

Aug 1 6 Web Beach

K . \$1 1 ' 3 ' 5 ' .

20.35 Téléfilm: L'assassin. 22.10 Magazine: Super sexy. 23.60 Feuilleton: Le hateau (1" épisode). L'Odyssée d'un sous-marin allemand. 23.50 Journal et la Bourse. 0,25 Magazine: Minnit sport. 1.05 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.30 Documentaire: D'hogume à homme. 2.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.55 Magazine: Médiations. 4.15 Documentaire: Histoires unturelles. 5.35 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.60 Documentaire: Histoires unturelles.

▶ 20.35 Femilleton Nord et Sud (1= épisode). 22.10 Série : Un juge, un flic. Le mégalomane. 23.05 Documentaire : La planète miracle. 3. Australie. 23.55 Informations : 24 heures par la 2. 0.15 Le journal du Tour.

28.36 Cialma : Opération Crossbow. # Film américain de Michael Anderson (1965). 22.25 Journal et Métée. 22.50 Magazine : Océaniques. 23.45 Musiques, musique.

20.31 Cinéma: Les Bersalini, D Film français de Michel Nerval. (1979). 21.55 Flash d'informations. 22.80 Tauro-sachie. 23.30 Cinéma: En route pour la gloire. m Film américain de Hal Ashby (1976) (v.o.). 1.55 Decemmen-taire: Les secrets du Titanie.

20.30 Les seconds du diable : Les emodiés. 22.10 Les seconds du diable (suite). Les rubriques de Sangria. 22.40 Série : La lai de Los Angeles. 22.40 Série : Hitchecock présente. Insomnie. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Hitchecock présente. 0.15 Sére Trek. 1.05 Mission impossible. 1.55 La grande vallée. 2.45 Le journal de la muit. 2.50 La nouvelle malle des Indes. 3.45 Bub Mogune. 4.10 Vive la vie ! 4.35 Top magnés.

20.30 TERRIM: Massacre à minut. 22.05 Série: Cagney et Lucey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Shr minutes d'informations. 23.55 Tennis. Open féminin de Bruxelles. 0.55 Munique: Boulesard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.36 Le grand début. Erats-Unix, France : deux histoires, deux révolutions (l'« partie). 21.36 Dramatique (2° partie). 22.40 La muit sur un plateau. 0.05 Du jour an lendennin. 0.56 Munique : Coda. Billie Holiday : Lady day by might.

20.30 Le dit des Beax de monde. Paris-Canaille. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Carer): Air de concert pour soprano et orchestre, op. 65. Egmont, masique de soène pour soprano, récitant et orchestre, op. 84, de Becthovea; Symphonie er 2 de Weill, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano; sol. Granduis Janowitz, soprano. 0.15 Jazz, par Xavier Prévont, Naima Quartet (Bspagne); Peter Gullin Quartet (Saède).

#### Mardi 19 juillet

TF 1
6.25 Magazine: Une première. Avec le journal à 6.30, 7.00, 7.25. 7.30 Club Dorothée vacances. 8.27 Fisch d'informations. 8.30 Le magazine de l'objet. 9.00 Femilieton: Haine et passions. 9.40 Femilieton: Cest déjà dennie. 10.05 Club Dorothée vacances. 11.10 Jeu : Ét avec les oreilles. 11.35 Femilieton: On ne vit qu'une fois. 12.00 Tournez... 12.30 Journal. 13.30 La métée et in Bourse. 13.40 Femilieton: Côte onest. 14.30 Série: Julien Foutanes, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spécieux. 16.30 Club Dorothée vacances. Sablotins; La chaste au trésor; Jeu: Le jeu de l'ABC; Gl Joe; Clip tang; Bioman. 18.10 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Femilieton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal et météo. 20.30 Tapis vert. 20.35 Claéma: le Cavaleur, un Film français de Philippe de Broca. (1978). Un planiste virtuose prend soudain conscience du vieillissement et de la solitude. 22.15 Documentaire: Histoires naturelles. La Montan. 2.55 Magazine: Minuit sport. 1.20 Femilieton: Les Moineme et les Pinson. 1.45 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.30 Femilieton: Les Moinement et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.30 Femilieton: Les Moinement et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Musique.

6.45 Télémetia. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00; L'édito de Gilles Lociere à 7.17; Les quatre vérités de Gérard Morin à 7.46. 8.30 Foullieton: Amoureusement vôtre. 9.00 Magazine; L'été en baskets. Dessins animés. 11.00 Magazine: Aventures, voyages. 11.25 Série: Mon amie Flicks. 11.55 Firsh d'informations et météo. 12.05 Jen: Kazzado. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jen: Les mariés de PA 2. 13.00 Journal et météo. 13.40 Feuilleton: Lessage. decteurs. 14.30 Jen : Bing parade. 15.30 Magazine : Sports été. Rugby : Australie-Nouvelle-Zélande à Brisbane ; Judo: Championnat d'Europe dames et hommes à Pampe-lune; Tour de France (17e étape: Pau-Bordeaux); Magamas; four de France (17 etape; Fau-borceaux; Magazine; A chacun son tour. 19.10 Actualists rigionales.
19.28 Chimps. Spot de la Prévention routière. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Les dossiers de l'écran : Opération dragon. > Film américain de Robert Clouse (1973). Avec Bruce Lee. 22.20 Débat : Les arts martiagn. Avec Christian Durand (directeur du journal Augustian). Bushido); Maître Henri Plee (pionnier du karaté en France); Maître Nocquet (président de l'Union européeane d'atkido); Dan Schwarz (entraîneur de l'équipe nationale de kung-fu). Fabien Canu (champion d'Europe 1987 de judo et champion du monde 1987 de judo); Maître Lee Kwan-Young (8° dan ceinture noire de tae kwen do. 5° dan ceinture peur here kido); Kenji Tokitsu (fondateur de l'école roung (8 cam centure nouve to the twent of 5 th centure nouve has ki-do); Kenji Tokiusu (foodsteur de l'école Shaolis-Mon); Catherine Girardet (championne d'Europe de karaté). 23.40 informations : 24 hours sur la 2. 0.65 Histoires cources. 0.25 Le journal du Tour.

FR 3

FR 3

12.00 Magazine: Estivales. Rock en stock. 13.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. 13.30 Série: Cap danger. Le mas 14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Sommaire: Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Papy, Mantie; Carte postale; De âne à zèbre ... Invités: Shona, Richard, Gotalner, Louise Ferou, J.-L. Marat, J. Aurugne, Les Congards. 17.00 Série: Les invisibles. D'après les romans d'Alain Royer et Emmanuel Baudry. 17.05 Série: Boumbo. Le roi du rodéo. 17.15 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Jeu: Gésies en berbe. 18.00 Série: Sur la piste du crime. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé. 20.01 Jeux: La classe. 20.30 Cinéma: Fermand ciochard. Film français de Pierre Chevalier (1957). 22.10 Journal et météo. 22.35 Emissions régionales.

**CANAL PLUS** 

7.00 Cabou cadin. Danie Boucleline; Rahan. 7.43 Dessin animé: Virgut. 7.45 Cabou cadin. La véritable histoire de Malvira. 8.00 CBS Evening News. 8.25 Série: Les épées de feu. 8.45 Cabou cadin. 9.00 Cinéma: Condorman. B Film

américain de Charles Jarrott (1981). 18.27 Flash d'infor-maticast. 10.30 Chichan: Iream et les ausbres. M Film fran-çais d'Alain Robak (1986). 12.00 Cabon cadin. 12.30 Série: Larry et Balki. 13.00 Flash d'informations, 13.05 Top 50. 13.30 Série: Soap. 14.00 Cinéma: En roste pour la gloire. M Film américain de Hal Achby (1976). 16.20 Série: Bergerac. 17.10 Bandes sumonces cinéma dans les salles. 17.40 Série: Batman. 18.05 Cabon cadin. 86.c6bégé; Virgul. 18.30 Cabon cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 50. 19.25 Flosh d'infor-mations. 19.30 Série: Staleg 13. 19.58 Fessilleton: Objec-tif ms. 20.05 Starquizz. Invités: Marc Toesca, Nadine Deboist, Chude Chabrol. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Chichan: Short circuit. D Film américain de John Badham (1985). 22.05 Flash d'informations. Badham (1985). 22.05 Finsh d'informations. 22.10 Chains: Les oreilles entre les deuts. 

Film français de Patrick Schulmann (1987), 23.45 Cinéme: Déscent. 

Film américain de Jack Sholder (1982). Avec Jack Palance.

1.20 Cinéma: L'albutres. 

Film français de Jean-Pierre Mocky (1976).

LA 5

5.00 Le journal permanent. 8.00 Dessin submé : La famille Koala. 8.25 Dessin animé : Embrasse-med Lucile. 8.50 Série : Belle rive. 9.40 Série : Vive la vie ! .10.05 Série : Bob Morsus. 10.30 Femilieum : La nouvelle maile des Indes. 11.35 Série : Cupitol. 12.30 -Magazine : Le journal. De Jeun-Claude Bourret. 13.00 Journal. 3.30 Série : La loi de Los Angeles. 14.25 Série : La grande vallée. 15.20 Série : Mission impossible. 16.15 Série : Sex Trek. 17.10 Série : Sérif. fais-moi pass. 18.05 Dessin animé. 18.30 Jeu : La porte magique. 18.55 Journal images. 19.03 Série : L'homme qui valult trois milliards. 20.00 Journal. 20.30 Claéms : L'ès du dectur Morean. M Film américain de Don Taylor (1977). Avec Burt Lancaster. 22.30 Série : La lei de Los Angeles. 23.30 Série : Hitchcock présente. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Sear Trek. 0.55 Mission impossible. 1.45 La grande vallée. 2.35 Journal de la mit. 2.40 La nouvelle maile des Indes. 3.35 Bob Morane. 4.00 Vive in vie ! 4.30 Hitchcock Indes. 3.35 Bob Morane. 4.00 Vive in vie ! 4.30 Hitchcock présente. 4.55 Top suggets.

M 6
6.00 Magazine: Matin chami. Météo: Horoscope; Initiation au tarot; Voyance. 8.00 Série: La Egne de élémarcation. 8.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. 9.00 Jou: Pleis les haffles. 10.00 Mussique: Boulevard des clips. 11.00 Jeu: Geand prix. 11.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. L'étranger. 11.55 Hit, hit, houvra! 12.95 Densins authés. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairia. 13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Série: La ligne de démarcation. 14.45 Feuilleton: Ardéchois Cour Hétée. 12.05 Magazine: Faites-moi é. Avec les rubriques: La rone de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu: Clip cambat. 16.55 Hit, hit, hourra! 17.05 Série: Duktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: L'incroyable Huft. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacon chez soi. 20.30 Tétéfina: Un autre uounle. 22.05 Série: Capacy et Luccy. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informationa. 23.55 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Apprendre la santé, 21.30 L'Amstralie: Les Arts d'Oz. La nouvelle calture australienne. 22.40 Nuits magnétiques. Voyage au bout de la nuit, SIDA, juillet 1988. 1. Les patients. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Munique: Coda, Billie Holiday.

FRANCE-MUSIQUE

29.38 Le dit des Seux du susude. Musique de la Grèce antique. Chants polyphoniques et musique traditionnelle d'Epire.
22.90 Cancert (en direct de la cour Jacques-Cusur): Vier letzte Lieder pour soprano et orchestre de Strauss; Concerto pour chariactie, alto et orchestre, op. 88, de Bruch; Symphonie nº 5 en mi bémoi majeur, op. 82, de Stellus, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano; sol.: Mechthild Gessendorf, soprano, Michel Portal, charisette, Gérard Caussé, alto. 0.15 Jazz, par Xavier Prevunt. John Schweder Trio (Allemagne).

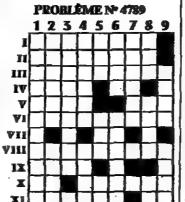
Audience TV du 17 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REBARDÉ LA TV (as %)	TF1	A2	FR8	CANAL +	LA 5	31.6
19 h 22	31.7	Amour du risque 8.6	Stade 2 9.7	18. cam-opt 3.8	Pinto ma 3.8	Hammin 3 mil. 3.8	2.7
19 5 45	37.1	Amour du risque 10.2	L'Amba d'or 97	Mis. catero-cas 5, 9	Ça Certoon 3.2	2.7	Un Extrac 5.4
20 h 16	44.1	Journal 14-0	Journal 19.0	New or Sheet 3.8	Ça cartoca 2.2	Japani 4.8	Chatan chitz
20 h 55	44.1	Feeltre sur cour 22_0	Lamourds 5,1	Cash. Lara 2_7	La Thittie 2 <u>.</u> 2	Bellengte S.6	1.1
22 h 8	41.4	Fenêtro sur cour 24.2	Le retour de 32	3-mai 2-7	Plant 1 <sub>+</sub> 6	Rei hang Se St. 1	2.2
22 h 44	26.5	Sport spir 7.0	Decumentative 6.9	Las Sonikas G.E	Galf 	Contest 1_6	Stocked Yard 6.9

Echantillon : plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçainent M 6 dans de bannes conditions.

## Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**



elle est rouge, - H. Un homme qui a besoin de défense. - HI. Artisan qui fabrique des pipes. - IV. Eut en main. Fait souvent un pli. - V. En parlant de son père, put dire qu'il en avait plein le dos. Terre. - VI. Qui n'a donc pas été conservé.

VII. N'est évidemment pas fait pour arrondir les angles.

VIII. Qui auraient peut-être besoin d'être frappés. — IX. Un bean châtean, — X. Dieu. Comme une grande voic. — XI. Ne veut ni le tiers si la moitié. Lieu de fouilles.

VERTICALEMENT

 Nom qu'on donne parfois à tout le reste. - 2. Pas folle quand elle est cultivée. Affluent du Dannbe. 3. Jeunes filles qui ont encore du temps devant elles si elles veulent devenir mères.
 4. Faire entendre un son de cloche. Lancé par celui qui veut se mesurer. — 5. Vulgaire depuis qu'elle est devenue chrétienne. Se lança dans les retranchements. Conjunction. - 6. Siège d'un monastère. Peut casser les pieds.

- 7. Sert de frontière entre l'Allemagne orientale et la Pologne.

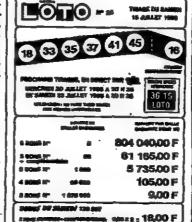
- 8. Période. Très bonne quand elle est fumente. D'un auxiliaire. - 9. Souvent difficile à tenir quand il est grand. Procéder par élimina-

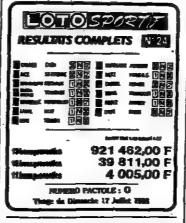
Solution du problème nº 4788 **Horizontalement** 

I. Musicographes. - II. Aramis.
Ecailles. - III. Rampe. Ancien. PS.
- IV. Me. Eleveur. Esaii. - V. Iton.
Sel. Air. - VI. Tolésiège. Amuse.
- VII. Etermement. - VIII. No.
Russel An. Our. - TX. Etai. Eté. Nains. — X. Etable. Acteur.
— XI. Rail. Retrace. En.
— XII. Sédition. Raié. — XIII. Ale!
On. Outr. Var. — XIV. Irun. Son.
Nivelé: — XV. Taxées. Sassouse. Verticalement

1. Marmiton, Errait. - 2. Uraète. Oeta. Ira. - 3. Sam. Olé! Tai - 4. Impénétrable. Né. - 5. Ciel. Seuil. Do. - 6. Os. Elire. Erines. - 7. Av. Enfe. Et. - 8. Rêne. Gus-tations. - 9. Accusée. Ecrou. - 10. Paire. Ma. Tanins. - 11. Hie. Laënnec. Ris. - 12. Elne. Mn. Aner. Vé! - 13. Sl. Santoir. Aves. - 14. Epais. Un. Etals. - 15. Assurents. Nérée.

GUY BROUTY.





LE MONDE IMMORILIER Publicité Renseignements:

45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

#### MÉTÉOROLOGIE

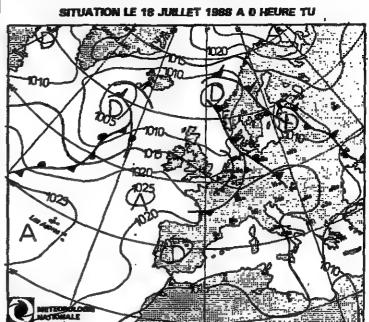
Evolution probable du temps en France entre le lundi 18 juillet à 0 heure et le pluies faibles en soirie.

Use nouvelle perturbation circulant dans le îlux zonal d'ouest arrivera sur le Manche, tandis que des masses d'air modérément instables remonterent d'Espagne vers le Sud-Onest. Tontefois, en journée de mardi, le soleil sera encore

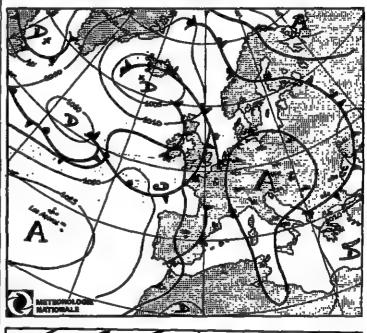
Marii : emelcillé, seuf dans le Nord-

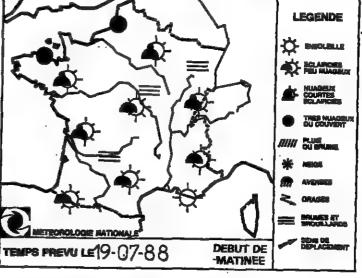
La perturbation atlantique donnera su Nord. Cello-ci deviendra plus denae sur les autres régions.

15 degrés dans le Sud-Ouest et jusqu' . 20 degrés près de la Méditerranée. Les La perturbation atlantique donnera maxima de 17 à 20 degrés près de la maxima de 17 à 20 degrés près de la Manche atteindrout de 25 à 32 degrés



PRÉVISIONS POUR LE 20 JUILLET A 0 HEURE TU





TEMPÉRAT Vois le 17-7-1988 à 6		ÇETÊN	es relevées entre				Je Je	18-7-			5
FRANC	_	10	TOURS	_	13	C	LOS ANG	to of	21	18	
ALACCEO 26	14	D	TOOLOUSE	26	14	Ď	LUXENBO			10	- 1
MARRIEZ 22	14	Ď	PODUTE-A-FITTER		23	Ď	MADRID .			ik.	ì
MORDEAUX 27	ü	Ď					WARRACT			15	
IOURGES 24	13	č	ÉTRA	Ne:	R					12	
REST 15	16	č	ALGER	29	18	D	MEANU.	*******	23	17	4
CAEN	11	Ď	AMSTERDAM		13	C	MONTREA		25		1
CHEROCORG II	ii	5	ATHERES	30	27	D	MOUTHER		26	17	1
LEWINDER D	ij	D	BANGKOK	32	22	N	M08000	********	30	18	1
DON	14	č	BARCELONE		19	D	NAIROBI .	*********	20	10	-
REVIEW 27	14	Ď	BELGRADE		13	N	NEW-YOR			25	-
ELE 19	13	č	BERLIN	19	12	N	OSTO			14	(
ADC# 22	ŭ	Ň	RUTELLIS	17	12	0	PALMALIE		_	17	1
YON 25	17	Ď	LE CAIRE	36.	25	D	PÉKIN		30	24	
ARTILLMAR 27	16	ñ	COMMENSUE	20	14	0	RED-DE-JA		22	18	1
ANCY	12	č	DAKAR		26	D	DOME	*******	24	16	1
ANTES 20	13	č	DELET	35	28	C	SINGAPOL	R	31	27	1
CE 25	12	Ď	DIERBA	29	22	Ď	510CX30			16	- 7
AREMONIS 22	14	č	GENEVE		11	D	SYDNEY.		17	13	i
25	14	B	HONGKONG		28	D	TOKYO		25	23	ī
EPENAM 30	72	D	BTANBUL		24	D	TUNES		30	IR	ñ
EXNES 21	14	č	JERUSALEM	29	19	D	VARSOVE	-	22	12	i
T-LIENE 25	is	N	LISBONDE	×	16	D	VENEE	1100-00	25	17	ž
578ASBOURG 18	15	A	LONDRES	20	13	C	YEARE		23	15	ì
A B	(		DA		0		Р	T	٦	*	_
avens brane	COR	el Vert	dégagé mus		OCS	<b>\$</b> =	phác	temp8	te	neig	

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi mor le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## Epernay nouvelle manière

PRNAY ne pouvait continuer à vivre avec toire, comme au milieu de son visage, une verrue aussi impor-tante, aussi hideuse », affirme Bersi, député et maire CDS de la ville, en rappelant l'insalubrité et le délabrement du quartier Saint-Thibault avant sa rénovation. D'où l'éclat qu'il a voulu donner à l'inauguration de la place des Arcades, emblème de la restauration du cantre de la ville.

Depuis douze ans, 170 millions de francs ont été investis pour transformer 4 hectares et demi d'entrepôts et de taudis sur le point de s'écrouler en un moderne responsable de cette opération, Jacques Gautier, explique qu'il a voulu « créer un cœur de ville que les habitants aient envie de s'approprier ». Dans ce but, il a formes sobres des immeubles d'habitation des rues piétonnières et les lignes plus travaillées des bâtiments qui bordent la place.

Inspirée de certaines places itsliennes ou espagnoles, celle-ci surprend per ses constructions sux

vastes fenêtres, aux hautes voîtes, ses loggies de verre et la teinte rouge brique de ses murs. Cette agors moderne abrite de nombreux commercants, dont un café très « branché », baptisé le Bar de l'habitude 1, « Nous avons privilégié une architecture diversifiée pour ne pas donner l'impresconstruit d'un saul bloc. dit encore Jacques Gautier, mais nous avons délibérément refusé un style trop

la quartier Saint-Thibault a fait le pari de l'élégance mais n'est pas pour autant réservé à une élite. € 50 % des appartements sont des logements sociaux, afin d'éviter que les personnes à revenus stas na soient chass ille », précise Bernard Stasi.

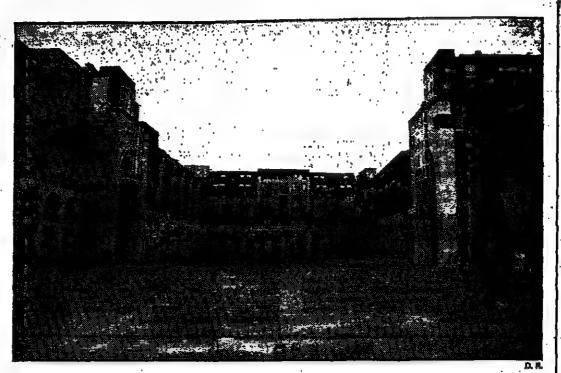
Celui-ci a investi dans cette affaire e beaucoup de passion et de temps », e rencontré de « nombreux obstacles, des réticences et l'incompréhension de certains habitants ». Le projet lui e d'ailleurs coûté la maine aux élections municipales de 1977. e A l'époque, aucoup de gens ont cru que nous allione édifier une ZUP et s'atten-

daient à voir sortir de terre un petit Chicago. D'autres qualifialent ce projet d'opération de pur pres-

Thibault est un vieux serpent de mer. Classé « lot insalubre » en 1958, c'est seulement en 1976 que les travaux commencent. Douze ans plus tard, l'opération arrive à son terme après avoir été sérieusement révisée à la baisse sous les effets conjugués des erreurs des prévisionnistes, qui cent mille personnes en l'an 2000. - on en compte aujourd'hui à coups de la crise de l'immobifier.

Pour Bernard Stasi, cette opération n'est pas seulement destinée à boucher le « trou des Halles d'Epernay ». Elle devrait aussi attis'exiler dans les campagnes alentour, et montrer aux cent mille touristes qui visitent chaque année la capitale de la Marne et du champegne que celle-ci reste bien vivante

THIERRY BILLARD.



#### **AUVERGNE**

#### Fêtes au Puy Du 11 au 18 septembre seront

organisées, au Puy-en-Velay, en Haute-Loire, les troisièmes fêtes du Roi de l'oisesu. Durant une semaine, Le Puy se

mettra à l'heure de la Renaissance. Dans la vieille ville — qui, avec ses 55 hectares, est le secteur sauvegardé le plus important de France utour de la cathédrale, les rues seront décorées à l'ancienne, des tavernes seront ouvertes où l'on boira et l'on mangera à la manière du quinzième et du seizième siècle, des spectacles de plein sir seront organisés, tandis que percevillement organisés, tandis que patrouillerent les soldats et mercenaires qui suront installé un camp militaire reconstitué dans la plus exacte tradition. e jour, deux soirées ou s cles de qualité seront proposés aux cinquante mille visiteurs attendus.

Originalité de ces fêtes : trois milie Ponots costumés y participe-

\* Hôtel de ville, BP 317, 43011 Le Puy-en-Velay Cedex. - Tél.: 71-09-01-34.

au garrot, plus de 3 mètres de long - est un animal mythique : c'est le cousin de celui d'Amérique. Il a failli disparaître mais a été finalement sauvé : à l'heure actuelle plus de six cents individus en liberté ou en semi-liberté dans les forêts aux frontières de la Pologne et de la Russie. La Margeride est un territoire de 200000 hectares qui mord sur trois départements : la Haute-Loire, le Cantal, la Lozère. On y compte sept habitants au kilomètre carré et cette région rappelle, en bien des points, le sud de la Pologne.

D'où l'idée de Gilbert Maury, biologiste et guide animalier, originaire du Puy-en-Velay, qui propose de créer en Margeride un parc de vision d'une centaine d'hectares, où peraient acclimatés une dizaine de bisons importés de Pologne. Cela dans une première étape; à plus lon-gue échéance, on pourrait même envisager de rendre le bison à la vie sauvage, quitte à le localiser en per-manence à l'aide de radio-émetteurs.

### BRETAGNE

#### Celtes habiles

Deux années après sa remarousble exposition sur les Celtes (le Monde du 5 août 1986), l'abbaye de Daoulas, dans la Finistère, présente l'âge du bronze en Europe, en montrant ce qu'étaient nos ancêtres durant cette période, donc avant les Gaulois et autres Celtes, de 2500 à 800 avant Jésus-Christ.

L'exposition de 1986 avait montré le savoir-faire des Celtes. Ceile de cette année prouve que les populations qui ont vécu en Europe avant 800 avant Jésus-Christ étaient fort habiles dans le travail du bronze et de l'or, dans celui du bois, de la pierre, de la céramique, de la terre...

savaient aussi bien se procurer et utiliser l'ambre de la Baltique et autres matières premières que réali-ser des œuvres originales et exporter leurs productions. En témoignent le cône d'or d'Avanton (Vienne), les chariots solaires de Trundholm (Danemark), les chenets de Neuchâtel (Suisse) et de Barbuise-Courtavant (Aube), les musiciens de Keros et des Cyclades (Grèce), les crotales de Dooresheat (Irlande), les torques d'or de Berzocana (Espagne) etc.

En témoignent aussi, les gravures rupestres de Galice (Espagne), de Malte, de Bretagne, d'Italie, d'Ecosse, de Scandinavie, de

<sup>9</sup> Abbaye de Daonias (Finistère) jusqu'an 31 août, ouvert tous les jours de 10 à 19 beures. Entrés : 27 F pour l'abbaye et l'exposition.

Expérience originale à Toulon :

durant quatre jours, sur une patite place, un atelier d'écri-

ture a proposé aux habitants

eux-mêmes une chanson à la

LEST l'insurrection | Les

de l'onomatopée, du borboryame

en bulles, du bruit qui se prend

pour de la musique, des bral-

ments qui se prennent pour des

paroles, de la répétition répétée

iusqu'au bégaiement - le tout

aussi momement uniforme que la

langue de bois et le slogan sur-

gelé, - les mots en liberté

avaient leur mot à dire. C'est fait.

Ca vient de se passer quatra

jours durant sous les platanes

d'une petité place intimiste cer-

née de bistrots aux terrasses

bondées, cœur d'une ville bario-

lée : place Puget, à Toulon. La

drôle de fontaine surmontée d'un

figuier géant chantonnait avec le

piano d'Hubert Degeix, compa-gnon des Frères Jacques, et les

sccortes dames de « Paginaire »

- un atelier d'écriture qui a fait

ses preuves dans la région (1) -

lande à verser au passage leur

obole pour la construction en

cours d'une chanson : « Un mot.

une rime, un vers ou deux,

Misieurs-Dames, un pied qui man-

que... A votre bon cœur, à votre

Retraités, matafs, minettes,

barbus, imberbes, écoliers, profs,

c'est une foule qui se renouveile

SAITS Cesse autour des tréteaux

des bateleuses militantes et

donne des mots, généreusement

- de ces mots que trop souvent

on se fait rentrer dans la gorge.

Rime à rime, rire à rire, la chan-

son - thème : le soleil -

avance, recule, piétine et finit par

s'envoler sur la ritournelle

imagination ! >

d'Hubert.

aient le chaland et la cha-

mots se rebiffent. La

chanson aussi. Au temps

et aux passants de composei

gloire de la ville.

#### **LE-DE-FRANCE**

#### Troc à Bonneuil

Les installations du Port autonome de Paris situées à Bonneuil, dans le Val-de-Marne, vont s'agrandir de 11 hectares, alors que le service des bases aériennes sur cette même commune va se moderniser.

Cette opération résulte d'un véritable accord de troc entre l'aviation civile et le Port autonome, L'aviation civile cède 11 hectares de terrains situés à Bonneuil, où ils jouxtent les installations portuaires du port, en contrepartie de la prise en charge financière et matérielle par ce dernier de la reconstruction sur un autre site, toulours à Bonneuil. des installations des bases aériennes, trials et portuaires supplémentaires permettront de renforcer le potentiel d'activités économiques du secteur entre du Val-de-Marne.

Le soleli allume la terra.

Un gemin, tout rouge, pro-

Beau comme le bruit au fond-

Ce qui séduit Yvan Audouard,

venu tout exprès de Paris pour

jouer à ce jeu requinquant. Jovial, il s'émerveille et s'amuse : « On

entend de tout i Ça va de l'Enrico

Mecias à de l'Henri Michaux. » Et,

pas chien, de lancer à son tour

MICHOGE ALLOW VOIR

43 SANGLOTS LOWES

Felicie Austi

PLE JE TAIHE

L

QUE JE TANKE

d'allègres mots su pot commun.

Cette procédure d'échange est une première dans ce département. Elle permettra à l'aviation civile, au terme de sa réalisation en 1990, de regrouper à Bouneuil les deux cents personnes de son service technique national d'engineering aéropor-

#### LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### Murs à l'ancienne

« Au pied du mur » est le nom d'une entreprise créée à Rivesaltes, dans les Pyrénées-Orientales par Jacques Mauréso, sonipteur, et son éponse, Evelyne. Ceux-ci ont mis en couvre un procédé permettant de lours aspérités et lour patine,

Prenant à l'aide d'une mouste de latex l'empreinte fidèle d'une sur-

Christiane Rochefort, un tantinet nostalgique, rappelle le temps du

Toulon des pompons rouges -

leur bord en civil - ...et les

chansons de la Rose rouge au temps, précisément, des Frères

Couplet boucié, refrein rodé, 🖹

Inespéré, non? C'était pour-

patite foule reprend en chosur

sans se faire prier. Çe marche !

tant une gageure fofolie de demander à des passants pressés

CENTRE VILLE

Animation de plein air

Quand Toulon fait sa chanson

employée permet ensuite de la reproduire à l'identique. Un modèle en platre sert d'intermédiaire avant la fabrication de matrices en élastomère de polyuréthane à l'intérieur desquelles sont placés des pigments de terre pour « coller » à la couleur

Cas murs sur mesure, ininflammables et inaltérables, peuvent être utilisés dans la décoration intérieure comme dans la restauration de

#### Campings plus confortables

En dix ans, la région du inguedoc-Roussillon a vu le nombre de ses terrains de camping augmenter de 37 % et celui des places offertes aux campeurs de 27 %. Cependant le rythme de création des tir de 1983. Les professionneis du camping ont amélioré la qualité de l'accueil en aménageant des terrains face maçonnée, la technique de taille plus petite et en dévelop-

(les courses du samedi) ou

réputés trop indolents sous trop

de soleil (su bout de la semaine,

la plage) de s'arrêter là, de se

creuser un peu les méninges, de

sortir un peu de soi, d'inventer

ensemble, entre inconnus, une

chanson de l'inutile sur un air non

conformists, avec des mote en

liberté, à contre-courant des

tubes préfabriqués qu'on livre en

série à des consommateurs à la

cervelle-éponge, lei, c'était du

cousu main en bande, de la

€ création collective », comme on

dit dans les milieux qui savent

causer. Chapeau! L'imagination

joyeusement au pouvoir pendant

quetre jours, c'est toujours ça de

La veille, sur la petite place,

des gamins en blouse bieue et

casquette de postier 1830

avaient concocté entre aux des

messages qu'ils allaient ensuite

distribuer aux passants avec

prière de donner une réponse

immédiate. Ce qui donnait per-

fois, par exemple : - Question :

« Pourquoi les hommes sont-ils

de couleurs différentes ? >

- Réponse du destinataire-

passant : « Pour que le monde

Et pour finir, sur la lancée, le

hasard des jeux de mota faisant

bien les choses, le premier prix

du conçours de poésie impromp-

tue est allé à un certain Pierre

(I) Atelier d'écriture, - Pagi-

naire = a pour vocation d' appren-

dre à écrire et à lire autour de créa-

tions collectives et dans une

ambiance décontractée ». Depuis trois aux déjà, il multiplie anima-

tions et stages. (le Monde du 8 avril 1986) - Atolier Paginaire »,

390, route du Faron, 83200 Toulon. Tél.: 94-62-28-66.

JEAN RAMBAUD,

soit plus gai à regarder. »

pazt le nombre de terrains grand confort. Le Gard arrive sa tête des départements pour la croissance du

Les terrains municipaux, qui formaient le quart du parc en 1977, représentaient 29 % des effectifs en 1987. A l'inverse, la part des terrains à gestion commerciale est pas-sée de 65 à 61 %. Un certain glissement s'est donc opéré en faveur des camps municipaux en dix ans. Les terrains à gestion commerciale res-tent cependant les plus nombreux. Le nombre de camps gérés par des association reste stable.

#### MEDI-PYRÉNÉES

#### Le pari de Toulouse

« Toulouse apparaît comme une métropole forte qui a émergé, au début des années 60, comme un pôle technologique et industriel de pre-mier plan, grâce à la décentralisa-tion de blocs industriels et scientifiques de compétence qui font sa spécificité anjourd'hui. Ce mouvement de croissance externe connaît maintenant un net ralentissement et place Toulouse à un tournant de son histoire économique. La poursuite de son développement doit désormais s'appuyer sur ses ressources propres pour stimuler un processus de croissance interne et former un « ciment économique » entre ses blocs de compétence. »

Ces propos introduisent le pre-mier numéro spécial régional que les Annales des mines consacrent Toulouse et qui, sons le titre « Tou-louse, le pari du futur », a été réalisé en collaboration avec la Direction régionale de la recherche et de l'industrie (48 F, 120, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris).

#### PAYS DE LA LOIRE

#### Mai à Nantes

Vingt ans après mai 68, sociologues et historiens se sont longuement penchés sur cette période.

Dans l'Aubépine de mai (Editions du centre de documentation du mouvement ouvrier et du travail -CDMOT - de Nantes, diffusion Breizh). François Le Madec, à l'époque ajusteur P. 2 à Sud-Aviation, raconte comment, le 13 mai, a été déclenché, à partir de Nantes et juste avant Renault, le grand mouvement de grève qui devait toucher quelque 15 millions

Ecrit à chand, ce petit livre (140 pages) confirme le fait que mai 68 n'est pas un produit importé des campus de Californie mais le résultat d'une longue maturation militante. Témoignage d'autant plus iméressant qu'à Nantes, sans doute plus qu'ailleurs, le lien a été étroit entre les revendications sociales et le

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Jean-Pierre FORON Francis GOUGE, Jean-Claude MARRE. Yves ROCHCONGAR.

désir d'une autre société.

Coordination: Jacques-François SIMON.

with the control of the le with the native Ser Ser Ser Service Party Plan ments day of namer The second of the second सार्थ । स्टूबर्स स्वर्थित स्थापन स्यापन स्थापन स्यापन स्थापन स्य A STATE OF THE LOS The state of the s adaer in a qualer s. Per in course of the strains of femplenet ge 1402 Les val-

Parten de l'accounte turnie panent date i atte ien direc-

tions institutions and desirates

Sa Le carre du a pres l'allure

with the state of the state of

nd chinal or, the question, salid

District terr Le traffic Atte

elementally and out of the all the and

la manana manana pamanan

estre de la casa d'une parte 📥

rame action ... ... ... duration

de l'Assemble et le made sont

riale seminer als 400 millions

me de cercatos, de lasja 📢 🎒

cate a le whole or home dem

Consultation of an incompanion

Indhons on the St. La Chunk,

ima parvenue i equalibres 🌬 almperiations de ple et exper-

in de no et de tre ... ret reture we

inter en lus aves le mulium

Pros de gran amporté comun שיים בינול ובי בין אינים פונלולי

sin knue 7. tahur da nu bon-

a les le canolie » ne constitues

bering decides promise libertal decides

the feat with combining in

Green on feet to their eyes means and

et surtere à La Croint-

Particular of the Colored Late

at Jacobs Cheucine unbrutes

ge charge : Lamenascenses

gamen c. r. Cechicalina

Antiongraph .....

bellet, le :: milet, le couparti

den ben pas A Bunkerque, co

por de spraise à cet berege que

to die to more mai propriée à

in de decembre dermet avec p

de franciery News Far

Combined to the state of the second s

Beddicti ficell in y gran be

gamme I propose in counting Medical and mickie, et de pergre cu antic michter as -

as attempt on the state of the

AN CHLBERT ETERNE PAR

a public title and a public of an are a pilot Willemanner in min jumb parme la me de chi peane de paule and send to the send of the se the forest of touten a Seems and Series dans les Parameter i car de sinte et im

Même dan ing menyatik 😝 👶 gent l'economic avance bon prestant, a fine les neventals en les cadires de district Les fonctioness es de Pèlos. esabeuteurs de enchent equelude les deput de 1966.

ANS is construction navale. française, il v a toujours un dean qui niente - et un the que no. Le junitet 1985. applications de la rice bat cen-Se la Chantiere de l'Attantique tempatent - a grand son de - la commande d'un paque Miss La in apres. Alain Madeden ministre de l'industrie. ande patement, der att s'achemibucement vers la fermeture Some des menes de Punkerque. Seite et I'm Cod'it 1,1 baie we de juin de celle anneces. grane price, que allas durer g dan more, president Saintde le metallier de Provence.

prérot, qu'ann bout promise ponnel à par respective de la manur de therether, is confus de Saute-there and apares, mans, dem le le estat apares, mans, dem le dant l'ealregille. La Reyne et fil dans Main best que sur sess par Michel Recard comme in the de charter des char de parale a persone par y co. ming parler de atituation Molive Parier de a servencement

André Otress

Des bisons en Margeride? Le bison d'Europe - 2,30 mètres

Cette proposition a été diverseponsables politiques, les représen-tants de l'Office des forêts, de la vices vétérinaires. Idée intéressante. ont-il dit en substance, mais qui demande à être étudiée très sérieusement et qui ne pourrait être réalisée que très progressivement.

## Ces lointains ancêtres, on effet,

# Le Monde

18.5

factor is

MISSESSEE

##1571.AUE

-the spirit justs Hart Ber Allen der

\*\*\*\*\*\* \* paragraph part #

F. appelier 3 ---

LA CHINE EN MUTATION

Agriculture : des progrès menacés

par GILBERT ETIENNE (\*)

Nous publions cette semaine le deuxième volet de notre enquête sur les changements intervenus dans l'économie

ANS l'économie collec-tive, les paysans repi-quaient le riz en dix jours : aujourd'hui, depuis que les terres ont été distribuées entre les familles, il n'en faut que quatre . me disait un cadre du district de Hua (Guangdong) en 1982. Les villages plutôt mornes que j'avais visités, a différentes reprises depuis 1958, retrouvaient toute leur vita-

Une mer de chapeaux de paille recouvrait vendeurs et acheteurs. Le ommerce privé, les petites usines collectives foisonnaient de toutes parts. Scènes analogues dans les autres provinces. L'agriculture et les entres secteurs de l'économie rurale s'élargissaient dans toutes les direc-

Automne 1987, retour au district de Hua. Le chef-lieu a pris l'allure d'une ville, et je loge, médusé, dans un hôtel climatisé, moquettes, sallo de bains particulière... Le trafic augmente. Les belies rizières coexistent avec de nouvelles plantations d'orangers. Les maisons neuves poussent periout. Même dans les provinces de 'intérieur, l'économie avance bon

Et pourtant, à tous les niveaux, depuis les cadres de district jusqu'aux fonctionnaires de Pékin, nos interiocuteurs ne cachent pas leur inquiétude. Au début de 1988, le ministre de l'agriculture parle du marasme actuel de la production céréalière ». Ce printemps, les débats de l'Assemblée nationale sont

Après le sommet de 407 millions de tonnes de céréales, de soja et de patates atteint en 1984, la production tombe à 380-390 millions dans les années suivantes, pour remonter à 401 millions en 1987. La Chine, qui était parvenue à équilibrer (en ids) importations de blé et exportations de riz et de maïs, retrouve un déficit net en 1987 avec 16 millions onnes de grain importé contre 7,4 millions pour les exportations.

Lin et sa femme, dans la trentaine, sont en train de reconstruire leur maison. Elle passe les briques que son mari dispose avec l'aide d'un voisin. « Pour le moment, nous commençons par un étage. Le second viendra quand nous aurons gagné plus d'argent. » Le jeune cou-ple a deux petits enfants. Il a reçu ple a deux petits emanis. 11 a 1090. 0,20 ha de terre et possède deux buf-

dans l'année, donnant en tout environ 1400 kg de paddy, soit près de 1000 kg de riz. Quelques quintaux sont vendus chaque année après que les besoins de la famille ont été assurés. Mais Liu et sa femme out d'autres sources de gain. Avec leurs buffles, il leur arrive de labourer les champs d'autres paysans. De temps à autre, ils vendent une oie ou un poulet, parfois un porc. A l'occasion, l'un et l'autre s'engagent comme

#### En osmose avec Hongkong

Le xiang (sous-district) compte sur 96 km², 57 300 habitants, soit 600 au km2. 3 400 hectares sont cultivés, 5 730 recouvrent des collines plus ou moins mises en valeur, entre autres par des vergers d'orangers. Les rendements moyens du paddy atteignent le niveau élevé de 5 500-5 800 kg/ha par récolte, qu'il ne sera pas facile de dépasser. Néanles exploitations agricoles (0.20 à 0,40 ha) ne suffisent pes

Les petites industries collectives, dėja importantes sous Mao Zedons, connaissent un essor spectaculaire, de même que les services (privés), les transports et les commerces. La région vit de plus en plus en osmose avec Hongkong, dont les hommes d'affaires soutiennent d'innombrables entreprises, grandes et petites.

La main-d'œuvre locale coûte le quart de celle de Hongkong. Près de Hua, dans un obscur hangar, cinquante jeunes gens assis près de

et d'études du développement, Genève.

leurs vieilles machines à coudre font des manteaux de pluie, pliés et empaquetés dans des sachets en plastique du type de n'importe quel magasin. Nous lisons : Weather

s'accompagne de migrarions. Des paysans locaux vont à Canton, tandis que d'autres viennent des pro-vinces plus pauvres de l'intérieur travailler comme maçons dans les

s'insère de plus en plus dans le monde extérieur. Hongkong et même Taiwan, dont les ressortis-sants commencent, eux aussi, à investir sur la terre ferme, les provinces de l'intérieur avancent, a une cadence certes moins rapide mais tout de même sensible.

Haltes dans le Hunan, puis dans le Hubei. Après Wuhan, grande cité industrielle, de légers vallonnements ondulent ou se tassent près des rives de l'énorme Yangzi corseté par des digues. Les bourgs grossissent avec la création de véritables fabriques dépendant des autorités locales.

Sur la route qui mêne à Xinzhou, à 100 km de Wuhan, le trafic a bien changé depuis mon passage en 1972. Camions, minibus, motoculteurs à remorque, autobus refoulent les charrettes tirées par des hommes ou des poucys. Ici aussi, il ne sera pas facile de dépasser les 5 000 à 5 500 kg/ha de paddy par récolte. Plantations d'arbres fruitiers, pisciculture, petit élevage fleurissent maintenant que le commerce privé est encouragé.

Right Incorp. New Jersey, USA, made in China. Ce bouillonnement d'activités

Alors que la Chine du Sud

Sans négliger le riziculture, il a agit, relèvent les cadres du district, de pousser les cultures qui donnent le meilleur rapport. En même temps « il faut sortir les paysans de l'agriville », grâce an développement des industries locales, de la construction, des transports, du commerce.

Au village de Tatu, déjà très avancé dans l'économie collective en 972, les affaires vont bon train. Une petite fabrique produit des shampooings et des cosmétiques, une poudre destinée à blanchir la peau de ces dames (les Chinois n'ont pas le goût du bronzage, au Wuhan livre sachets et emballages chef-lieu.

standards avec sa marque de fabritout neuf personnes : les parents âgés, deux fils, leurs femmes, trois ctits enfants. La famille a reçu 60 ares qui portent du blé et du coton. Comme le calendrier est serré, le blé est semé un peu espacé, de sorte qu'un mois avant la moisson les paysans béchent entre les tiges et rèment le coton. Exemple typique de

#### Chez les Wang

ces vicilles pratiques inte monde chinois.

Irrigation, engrais chimiques moins, sur si peu de terre, la production de blé ne suffit pas, aussi nos gens en achètent-ils avec les recettes du coton, de la vente d'un porc et de quelques volailles. Montre au poi-gnet, chemise de couleur, le fils aîné travaille une partie de l'année comme charpentier. Quant à son taires de hautes études internationales contraire). Une grande maison de frère, il est petit fonctionnaire au

Ces diverses scrivités ont permis aux deux fils de refaire la maison familiale. Leurs femmes portent une biouse en tissu imprimé. Les enfants courent par-ci par-là en petite chemise, pantalon court ou jupe et sandales. Bicyclettes, radios, machine à condre... Ce premier stade des biens semi-durables est dépassé, et nos gens songent à la télévision et, plus tard, à la petite moto.

de 0 à 200 m

de 200 à 2000 m

plus de 2 000 m

Après la Chine centrale, ses vallées bordées de montagnes plus on moins pelées, voici la grande plaine du Nord, immense et monotone. Le blé moissonné au début de l'été est remplacé par le maïs. Grâce aux progrès de l'irrigation par puits tubés, les champs ont belle allure. Les rendements cotent à 4 ou 5 t/ha, celui du coton égrené à 700-

L'habitat en torchis, qui se fondait dans la plaine de locss depuis des millénaires, est remplacé par les maisons en brique. Les chemins poussièreux sur lesquels je cheminais en 1958 reculent devant les routes asphaltées, où le trafic motorisé coexiste avec les attelages de poneys et de mulets. Quant aux cha-meaux, ils ont définitivement abandonné les fanbourgs de Shizhiyaz-huang, capitale du Hebei.

Quittant la plaine, nons gagnons les collines, puis les montagnes. Ici, plus moyen d'irriguer. Les récoltes ne dépendent que des pluies, faibles même en temps normal. Le blé dome 600 à 770 kg/ks, parfois 1 000 par très bomes phues. Dès que l'on prend de l'altitude, le froid de l'hiver interdit les deux récoltes sur le même sol. Les villages pauvres proches de la plaine bénéficient de retombées de l'activité économique.

## les ministères

Une demi-douzaine de filles et garçons pédalent sur leurs bicy-clettes chargées de paniers d'œuis. « Avant la réforme, me dit l'un d'eux, mon père n'avait que cinq poulets, maintenant il en a vinet Ici aussi jonent la privatisation du marché, la hausse de la demande et des prix.

Après ces itinéraires, faisons le point dans les ministères et à l'Académie agricole, à Pékin. L'économie rurale a connu, ces dernières années, un essor remarquable grâce à la réforme de 1979, qui attribue les terres collectives aux paysans et encourage les autres activités privées ou en coopératives. La production augmente et l'emploi hors de l'agriculture s'accroît, ce qui freine, en même temps, l'exode rural vers les métropoles surpeuplées.

Depuis quelques années, pour-tant, la production tend à se tasser, car les investissements destinés à l'agriculture se sont relachés dans l'euphorie provoquée par la réforme. De surcroît, les paysans se plaignent que le prix d'achat du grain par l'Etat est trop bas par rapport à celui du marché libre sur lequel ils peuvent écouler une partie de leur

Aggravé par la sécheresse de ces trois dernières années, le problème

de l'eau suscite de gros soucis dans le Nord. L'irrigation en plaine a atteint ses limites maximales, tendis que même les villes et l'industrie manquent d'eau. Aussi un gigantesque projet a-t-il démarré : la dérivation par un canal d'une partie des canz excédentaires du Yangzi (fleuve Bleu en Chine centrale) vers le nord, opération qui sera achevée

après l'an 2000. Dans le Centre et le Sud, malgré les pluies plus abondantes, l'irriga-tion est nécessaire comme appoint. Or beaucoup d'ouvrages, canaux, or beaucoup d'ouvrages, canaux, réservoirs, stations de pompage, exigent de gros travaux de réfection. Qui plus est, depuis une dizaine d'années, la surface irriguée totale, soit à peu près la moitié de la sur

De plus gros efforts s'imposent également dans les industries des engrais chimiques et des pesticides, dans la recherche. Faute de terres en suffisance, les Chinois sont condamnés à des rendements toujours plus élevés ; or la marge s'amenuise dans les districts avancés comme ceux qui viennent d'être évo-

Tâche encore plus ardue, l'avenir des cultures qui ne penvent être irriguées : collines et montagnes du Nord-Ouest, du Centre, du Sud. Dans les premières, avec 300-500 mm de pluie par an, même de fines techniques de « dry farming » ne donneront que des résultats modestes. Ailleurs, même avec des pluies plus générenses, il ne faut pas s'attendre à des résultats spectaculaires.

La production alimentaire (céréales, soja, patates) devrait passer d'un niveau d'environ 400 millions de tonnes aujourd'hui à 500 millions en l'an 2000. Les étendues non irrignées arriveront-elles À 30 millions supplémentaires ? Quant aux terres irriguées, elles devront s'appuyer sur un ensemble de mesures très efficaces pour gagner 70 millions de tonnes.

Cette croissance tous azimuts est non moins nécessaire du point de vue social pour créer plus d'emplois et relever les niveaux de vie. Les zones prospères ne doivent pas faire oublier les autres : dans les vallées isolées du Centre et du Sud, sur les hauts plateaux du Nord-Ouest, mendiants, paysans en haillons n'ont pas

Reste enfin la population La consigne de l'enfant unique n'est pas respectée partout, et le nombre des de croissance démographique est de 1,45 %. Au lieu de n'être que 1,2 milliard en l'an 2000, comme le gouvernement l'espère, les Chinois risquent fort d'être 1,3 milliard (1,08 milliard en 1987).

Maigré ces points d'interrogation et le relachement survenu dans les investissements agricoles, il faut saluer la vigueur avec laquelle les Chinois ont taillé dans le vif. Après cette nouvelle réforme agraire, ils amorcent une deuxième phase, non moins délicate, qui va se jouer, principalement, an niveau technico-

#### LA RESTRUCTURATION DES CHANTIERS NAVALS

## Les derniers soubresauts de NORMED

ANS a construction navale française, il y a tonjours un «Jean qui pleure» et un «Jean qui rit»... En juillet 1985, tandis que déjà NORMED décidalt des suppressions de postes par centaines, les Chantiers de l'Atlantique annonçaient — à grand son de trompe – la commande d'un paque-bot géant. Un an après, Alain Made-lia, alors ministre de l'industrie, confirmait que NORMED, en cessation de paiement, devait s'achemiper doncement vers la fermeture définitive des usines de Dunkerque, La Seyne et La Ciotat. Et puis, au milien de juin de cette année-ci, tandis qu'une grève, qui allait durer près d'un mois, paralysait Saint-Nazaire, les métallos de Provence, croyant, lettres à l'appui, qu'un gouvernement de gauche « ne continue-rait pas la casse » décidée par les ministres libéraux, recommençaient à prendre pour argent comptant les

promesses ou les projets des semeurs d'illusion. Las! Aujourd'hui, le conflit de Saint-Nazaire s'est apaisé, mais, dans le Var, et surtout à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), la tension persiste. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, désigné par Michel Rocard comme coordinateur du dossier des chantiers navals, n'hésite pas, à ce propos, à parler de « situation explosive ». « On a trop menti depuis longtemps à ces gens-là... >

En effet, le 31 juillet, le couperet tombers. Non pas à Dunkerque, où la mort du chantier s'est passée, si l'on ose dire, le moins mal possible, à la fin de décembre dernier avec la livraison du train-ferry Nord-Pas-de-Calais pour la SNCF, mais sur le littoral méditerranéen, où, à La Ciotat comme à La Seyne, la construction navale est aussi intégrée, et de longue date, à l'économie locale que

Fin inillet s'achève en effet la nériode de location-pérance autorisée en juin 1987 par le tribunal de commerce de Paris, sous le contrôle de l'administrateur judiciaire, Mª Denis Bouychou, et de Jacques Dollois, PDG de NORMED. Un PDG qui a la tâche redoutable et ingrate de conduire à la fermeture totale des chantiers qu'il y a trois ans encore il tentait de sauver par

Alors que l'établissement de Dunkerque a livré tous les navires qu'il avait en charge dans les délais prévus, qu'une bonne partie du per-sonnel a pu retrouver une activité, que la « zone d'entreprises » (une invention d'Alain Madelin) ne réussit pas mal du tout, et que NOR-MED s'apprête à restituer aux collectivités locales les terrains et les cales de lancement, dans le Sud, en revanche, l'été est chaud. Les métallos de La Ciotat multiplient les actions-chocs, en particulier, à Mar-seille. Il reste encore 1 673 salariés dans l'entreprise, dont 748 à La Seyne et 813 à La Ciotat (1). Mais, bien que ces deux sites soient géographiquement proches, il n'y a jamais eu entre eux, ni sur le plan industriel, ni sur le plan social et syndical, une réelle synergie. Il importe donc d'analyser séparément la situation de chacun d'eux.

A La Seyne - où les ouvriers avaient nonri quelque espoir dans la période électorale récente, après des propos de circonstance temus par l'ancien ministre de la défense, André Giraud, - un pétrolier ravi-tailleur d'escadre est en achèvement pour la marine nationale, qui devrait en prendre possession dans quelques jours. Le personnel, même si l'ambiance n'était pas à l'euphorie, a travaillé normalement, et il n'est pas explique un cadre de NORMED.

la pêche li Lorient on le vin à impossible — mais Jean-Pierre Che-Châteauneuf-du-Pape... impossible — mais Jean-Pierre Che-vênement reste discret sur la quesvênement reste discret sur la question - que l'arsenal de Toulon voisin utilise i l'avenir soit certaines installations, soit certains ouvriers de NORMED pour les travaux de sous-

#### Otages mexicains

Mais à La Ciotat - où toute la ville fait corps avec son chantier, les données sont d'une toute autre nature. Les métallos s'y sont de tout temps considérés comme des « aristocrates » de la navale, à qui les armateurs confiaient tout naturellement les navires les plus délicats à constrnice. Et. depuis deux ans, avec combien de plans de reprise plus ou moins démagogiques n'ont-ils pas été alléchés, voire trompés ! Voilà même qu'aujourd'hui une commis sion officielle a été mise en place, présidée par l'ancien délégué géné-ral de la chambre syndicale des constructeurs de navires, qui étudie les conditions éventuelles d'un maintien de l'outil industriel en cas de commande d'un navire! Mais comment y croire encore ? NORMED n'a plus de services commerciaux, plus de bureaux d'études...

Toujours est-il que, à La Ciotat, le chantier avait trois navires porteconteneurs à construire pour un armateur mexicain. Après mainter péripéties juridiques avec le client, le premier cargo a été, enfin, livré en avril dernier. Le deuxième est fini, mais les ouvriers l'ont plusieurs mois gardé « en otage ». Le dernier devrait être prêt dans cinq à six semaines. Un otage en puissance, hu anssi. • Il y a encore huit cents personnes à La Ciotat, mais nous n'avons du travail que pour deux cents, c'est une situation absurde »,

sont pas livrés à la date prévue dans le contrat, l'armateur sera en droit d'exiger du chantier (et en fait des contribuables, puisque c'est l'Etat qui, depuis plus de deux ans, assume toutes les dépenses de NORMED) des pénalités, voire de renoncer à

prendre le cargo. L'accord qui est intervenu il y a quelques jours entre la direction et es syndicats va permettre pour un temps de détendre un peu l'atmo-sphère, mais de manière précaire. Les syndicats ont accepté de laisser partir le navire, et la direction passe l'éponge sur les semaines de grève de la période récente, acceptant de payer les salariés. Surtout, cet accord comporte, en annexe, une let-tre de Jacques Chérèque qui assure d'intervenir auprès de son collègue de la justice pour « geler », pendant six mois encore, le site de La Ciotat afin qu'il ne soit pas démantelé à la hâte. Mais le ministre ne donne ancun vain espoir au personnel : les congés de conversion seront appli-qués à partir de la fin juillet, et l'on structure juridique à définir, que les quelques équipes nécessaires à

l'achèvement du dernier cargo (2). C'est ce que, en médecine, certains appellent l'acharnement théra-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) NORMED comptait 10 028 salariés fin 1984, 7 860 fin 1985, 4 377 fin 1986, 2 380 fin 1987.

(2) Depuis le début de 1985, NOR-MED a mis en application, pour les trois sites de l'entreprise, 6 859 congés de conversion. Sur ce total, 4 643 salariés ont choisi la formule de capitalisation immédiate des sommes prévues et 2 216 la formule juridique des congés de conversion avec possibilité de formation.

Pour essayer de fixer les idées disons, par exemple, que les taux (à court et à long terme) s'établiraient spontanément à un niveau beaucoup plus bas si les deux conditions suivantes étaient réalisées. Le budget de l'Etat serait à l'équilibre. Aucune entreprise, publique ou privée, ne serait plus autorisée à fonctionner « au rouge » et à ne se survivre qu'au prix d'un endettement suplémentaire. Mais cela impliquerait un fameux coup de balai. Or il n'appartient à la Banque de France ni d'assainir les comptes de l'Etat iil de changer du tout au tout les mentalités régnantes et les habitudes correspondantes. Sauf à son gouverneur de rappeler, quand l'occasion lui en est offerte, ces dures exigences. C'est ainsi que Jacques de Larosière a dénoncé, en termes particulièrement nets, les conséquences négatives du déficit budgétaire dans e compte rendu annuel adressé, le 24 mars dernier, au président de la République et, à travers lui, au gouvernement. C'est dans ce sens-là, et dans ce sens-là seulement, que l'institut d'émission peut retirer son

épingle du jeu. il y a bien longtemps déjà, un grand économiste a dit que jamais une banque d'émission n'a reconnu sa responsabilité dans l'inflation et la dépréciation du change, phénomènes auxquels j'ajouterai 🔙 niveau des taux d'intérêt et l'équilibre extérieur, qui dépendent pareillement et d'une manière aussi étroite de son action - ou, éventuellement, de son

Le dirigisme de la Banque de France

inaction. Dans le prolongement de la précédente chronique, je voudrais indiquer ici, en me fondant sur l'expérience francaise (les mêmes arguments vaudraient pour les autres pays), les raisons pour lesquelles cette responsabilité est bel et bien engagée. Dans pratiquement toutes circonstances, on a tort d'imputer une dégradation de la balance des paiements, un « réajustement » du franc au sein du SME ou une tension sur les taux d'intérêt à autre chose qu'à la politique monétaire de nos « autorités » (ministre des finances, Trésor et Banque de France).

Malgré les grands progrès qui ont été accomplis en France depuis trois ou quatre ans dans la pratique - et la présentation - des affaires monétaires, il subsiste dans leur domaine de larges zones d'ombre, et une propension, subtilement maquillée, à rejeter sur des facteurs dits « autonomes » - c'est le vocabulaire consacré - la cause de tous les ratés du système. L'extrême difficuité de la politique monétaire s'explique par l'absence de critères absolus pour savoir à temps 🖼 l'institut d'émission a visé juste dans l'accomplissement de sa tâche principale. Celle-ci consiste à alimenter la système bancaire en disponibilités monétaires adéquates.

Bornons-nous let à noter, pour ne pas alourdir l'exposé, que les banques et autres établissements de crédit s'adresseront plus ou moins au quichet de la Banque de France pour lui emprunter des francs (moyennant un certain taux qualifié sur le marché de « directeur ») selon qu'elles auront à en fournir plus ou moins au marché et selon que celuici, par divers canaux, leur en apportera plus ou moins. L'exemple le plus simple de fourniture est celui des billets de banque que les banques délivrent, sur simple demande.

à tout titulaire de compte. Mais ce n'est pas l'exemple le plus significatif car, en temps ordinaire. la demande de biliets (et leur résorption) varie peu et varie suivant un rythme connu d'avance (forte demande au moment des départs en vacances, etc.). Plus amples et pas toujours prévisibles dans leur ampieur (à cause de l'importance des masses en jeu) sont les fluctuations du compte du Trésor qui transite par la Banque de France. Au moment du paiement des impôts, les trésoreries bancaires sont ponçtionnées. Elles sont au contraire. souvent très largement, reconstituées au moment où le Trésor règle les dépenses de l'Etat et paie ses

N comprend que cette € respiration » des mouvements de fonds dus aux rentrées et aux versements du Trésor détermine des variations dans les « besoins de refinancement » des benques auprès de dans leurs besoins d'emprunter auprès de l'institut d'émission les ressources que la marché ne leur procure pas spontanément, comme dans le cas des dépenses du Trésor ou non. On admet aussi volontiers que la Banque de France, qui n'y peut mais, voit dans la gestion des dépenses publiques une source « autonome » de liquidités bancaires. Mais en est-il de même pour l'autre facteur, sans doute le plus déterminant de l'aisance ou au contraire de l'étroitesse des trésoreries bancaires, à savoir l'afflux ou le reflux des devises ?

Dans deux articles publiés l'un dans le Monde du 14 août 1986 et l'autre le 16 octobre suivant, j'avais soutenu que la relation de cause à effet était inverse de celle qui résulte de la présentation officielle des faits. J'avais à cette occasion quelque peu contredit les conclusions d'un remarquable analyste, Jean Truquet, qui occupait à l'époque d'importantes fonctions au sein de la Banque de France (depuis lors, il est entré dans le privé pour travailler à la CPR, Compagnie parisienne de réescompte). Examinant les conditions dans lesquelles les banques avaient été amenées, dans le courant de l'année 1982, à porter le volume de leurs « refinancements » auprès de la Banque de France à un montant qui constituait alors un record, Jean Truquet attribuait in brutal gonfiement des concours consentis par cette demière aux pertes non moins énormes de devises consécutives au déficit extérieur. Le transfert de capitaux à l'étranger ayant asséché leurs trésorenes, les banques avaient dû se procurer massivement des disponibilités suprès de l'institut d'émission en lui cédant une partie importante de leurs portefeuilles de

titres (« effets ») publics ou privés. Pour ma part, j'estimais que le processus avait été déclenché entièrement de l'intérieur. D'abord, la forte augmentation des dépenses publiques engagées par la gouvernement de la gauche unie avait créé de très abondantes liquidités. Une partie de ces demières s'étaient natureliement portées sur des achats à l'étranger. Ensuite, le déficit extérieur provoque un appauvrissement nir des devises aux importateurs, les banques doivent eiles-mêmes les acheter). Quel autre moyen restait-il aux banques, à moins de fermer leur porte, que de reconstituer leurs liquidités auprès de la Banque de France.

Mais quel autre parti pouvait prendre cette dernière sinon d'apporter ses concours à un système bancaire qui ne pouvait s'en passer? C'est dans ces termes que Jean Truquet présente la situation à laquelle il convensit effectivement alors de faire face, dans la réponse

qu'il me fit, en guise de conclusion, à l'étude qu'il a publiée récemment (sous les auspices de la CPR) sous la titre le Marché interbancaire et la Banque de France. Il cite des événements plus récents. La Banque de France se trouva à nouveau, en novembre 1987, devant la nécessité de parer à une nouvelle fuite de capitaux. Jamais on n'avait encore vu la banque d'émission apporter un concours plus massif. D'octobre à décembre de l'année dernière, elle doubla in montant de ses avanças aux banques, lesquelles atteignirent le chiffre record de 187 milliards de

R, si l'on regarde de près ce qui se produisit sur le marché monétaire français au deuxième et au troisième trimestre de 1987, on a de bonnes raisons de penser que l'institut « suralimenta » le marché pendant cette période. La Banque de France considère comme son privilège d'alimenter le marché au jugé puisqu'elle est constamment présente sur le marché (préférant, en cas d'afflux de devises. « neutraliser » l'effet de ces demières, quitte à ouvrir ensuite son propre guichet plus largement !). Comment ne se produirait-il pas, dans ces conditions, de fréquentes erreurs de tir? Leur effet accumulé inévitablement a pour point d'aboutissement une « soudaine » crise de change. A ce moment-là, il est généralement trop tard pour faire autre chose que répondre passivement aux sollicitstions d'un appareil bancaire manacé par l'hémorragie externe et interne. Si la problème est posé en termes instantanés (la Banque de France peut-elle refuser de prêter sur l'instant?), il n'admet en effet que la solution qu'on veut bien lui donner (pétition de principe). La Banque de France apparaît comme la « quasivictime > d'un événement - « autonome » - qu'elle n'aurait pas contribué à déclencher. Dans la réalité, les choses se passent très différemment. Le déficit extérieur n'est jamais que ili traduction prescue exacte, au franc près, du gonflement intempestif de l'actif, en effets publics et privés, de l'institut d'émission.

A TRAVERS LES REVUES I

par MICHEL BEAUD

# Vents favorables pour l'Afrique?

L n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va. - Philippe Hugon, professeur à l'université Paris-X, a placé cette citation de Sénèque en exergue de son article: Quels avenirs économiques pour l'Afrique ? (1). Après une exploration systèmatique de l'environnement international, des dissérents types de situations nationales, des tendances lourdes (démographiques et productives), des alternatives devant lesquelles sont placés les principaux acteurs, il dégage quatre scénarios possibles.

- Un scénario libéral, caractérisé par l'ouverture de l'économie et la régulation par 🗟 marché, se situant dans le prolongement des politiques d'ajustement en cours. Il serait d'un coût social élevé et conduirait probablement à une société duale :

- Un scénario d'autosuffisance, axé sur la satisfaction des besoins essentiels (scolaires, de santé et alimentaire); il serait d'un coût économique élevé et ris-

Bisségué à Libreville.

Communauté Européenne.

Boîte postale 2187

Libreville (Gabon)

10 heures au plus tard.

**AVIS D'APPEL D'OFFRES** 

La Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG) lance en juillet

1988 un appel d'offres pour l'extension du poste 225/90 kV de

Cet appel d'offres est limité aux pays membres de la Banque Africaine de Développement et du Fonds Africain de Développe-

ment et aux pays de la Commission Afrique Caraïbes Pacifique et

Les entreprises, fournisseurs et bureaux d'études désirant sou-

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET D'EAU DU GABON (SEEG)

missionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au prix de

Tous renseignements peuvent être obtenus à la même adresse.

La remise des offres est fixée au lundi 3 octobre 1988 à

50 000 FCFA, vendredi 29 juillet 1988 à l'adresse suivante :

Avenue Félix-Éboué, 2º étage, porte 203.

Téléphone : (241) 76-72-01 ou 76-72-12 Tèlex 5222 GO ENELIB

Ces dossiers d'appel d'offres comprennent 3 lots :

Lot 2 : Génie civil et équipements électriques. Lot 3 : Assistance à la maîtrise d'œuvre.

Lot 1: Transformateurs.

querait, paradoxalement, d'e accentuer la désarticulation spatiale et sectorielle et la fragmentation du corps social »;

- Un scénario d'industrialisation et d'accumulation dans un espace protégé : réalisé dans chaque Etat-nation, il serait d'un cofit économique et financier très élevé et accentuerait les polarisations et les disparités; c'est donc seulement dans le cadre de marchés communs africains et d'espaces de stabilisation Nord-Sud qu'il pourrait être mis en pratique ;

- Un scénario nationaliste, avec priorité au renforcement et à l'affirmation de l'Etat-nation.

Moins chatoyante est la vision de Jean-Marie Cour, économiste à la Banque mondiale. Il rejette énergiquement les vues pessimistes ou alarmistes sur le futur de l'Afrique et les analyses qui les fondent; pour lui, « l'Afrique est en train de vivre en un siècle cet événement extraordinaire que constitue le décuplement de sa population totale, le centuplement de sa population urbaine et un profond bouleversement de la distribution spatiale de sa population » (1) ; la paysannerie afri-caine s'est bien adaptée pendant les décennies passées; elle saura bien encore la faire dans le futur et trouvera dans la croissance des marchés urbains une source de

Gilles Durufié, directeur d'études au BIPE (Bureau d'information et de prévision économiques), est en profond désaccord avec cette thèse; il souligne le rôle joué par la contrainte extérieure: « un grand nombre de pays sont actuellement étranglés par celle-ci et sont en voie d'appauvrissement depuis 1979-1980. Il met en cause les politiques d'ajustement qui sont, dans plusieurs pays, à l'origine - de la dégradation de la situation alimentaire, d'un accroissement de la malnutrition, et dans certains cas – comme à Madagascar, où les importations alimentaires ont été rationnées, - du développement de la faim » (1).

Seul point d'accord entre ces deux auteurs : il concerne le caractère peu fiable des informations statistiques actuellement disponibles sur l'Afrique.

Réforme et utopie

Par-delà la disparité des évolutions nationales, Edem Kodjo, ancien secrétaire général de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), dégage quelques lignes de forces. D'abord. • les populations seront plus impatientes. moins résignées et plus nombreuses (...). Les structures sociales africaines risquent de voler littéralement en éclats ». Ensuite, l'Etat africain va être l'objet d'un questionnement de plus en plus précis et le pouvoir va buter sur la question de la démocratie, tandis que « le panafricanisme connaîtra une certaine résurgence -. Et finalement, s'agissant des perspectives de développement, la question est : « l'Afrique saura-t-elle définis une voie de progrès économique

spécificité, c'est-à-dire son authenticité, c'est-à-dire sa culture » (1) ?

L'Etat africain? Pierre Jacquemot, maître de conférences à l'université Paris-IX, en analyse ce qu'il est convenn d'appeler la crise: il rappelle « les quatre seuils de l'étatisation outrancière », prend en compte l'autocritique des responsables politiques, passe en revue les principales explications proposées, examine les mesures de désétatisation engagées. Il s'inquiète d'un désengagement de l'Etat, qui, au-delà d'un certain seuil, « entraîneralt inévitablement des risques d'atomisation du corps social »; il ne voit pas quel autre instrument politique - peut créer et maintenir une cohésion de groupes sociaux encore faiblement intégrés et impulser une dynamique d'accu-mulation nationale »; et puisque ne sont en cause ni la taille du secteur public ni l'étendue des prérogatives de l'Etat par rapport au ecteur privé, mais « la rationalité interne qui préside aux choix de ses options et aux modes de gestion de ses ressources ». l'enjeu principal est celui de - la reconstruction de l'Etat et donc inévitablement celui de la démo-

cratie politique = (2). La culture africaine? Deux articles consacrés à la politique de santé en Afrique montrent comment elle peut être prise en compte. Ange Mabiala Ngoulou. chargé de recherche à la direction générale de la recherche scientifique et technique à Brazzaville. ayant montré l'inadaptation de l'hôpital mis en place soit à l'époque coloniale soit après les indépendances, préconise « une autre médecine dans laquelle le rationnalisme scientifique > viendrait enrichir une approche globale et communauteire » qui est traditionnellement celle de l'Afrique en matière de santé et de maladie (3). Et Abdoulaye Diallo Hassane, président du GRSA (Groupe de réflexion sur la santé en Afrique), explique comment les «accompagnants», dont le rôle remonte à la muit des

temps, peuvent aider à la fois à un avant, par-deià tout un ensemble meilleur rétablissement du malade et à un fonctionnement plus humain d'institutions hospitalières (3).

Une voie africaine? Professeur honoraire au Collège de France et à l'université libre de Bruxelles. spécialiste de géographie tropi cale, Pierre Gourou en indique une : sur la base d'un diagnostic nourri d'une vie entière d'études et de travail de terrain, il met en

## Kaléidoscope

· Les tableaux de financement de l'économie : présentation du cadre comptable at mode d'emploi : Economie et Prévision, 1988, fascicule 2. · L'avenir du marché pêtro-

lier, compte tenu des changements de structures et de technologies : Futuribles, juin 1988. Dans un dossier aur la question méditerranéenne : le Maghreb et l'Europe ; l'Espagne entre le centre et la périphérie : l'Europe victime de l'écono-

*péan,* 1988, nº 2. ● Le logement à l'Est (URSS, Hongrie, Pologne)... et en France ; incitations et économies planifiées; réformes en Chine: Revue d'études comparatives Est-Ouest, 1988, nº 1.

misme ? L'événement auro-

 In protection du secteur des services dans les pays sous développés ; l'ouverture du marché de l'assurance en Corés et les activités coréennes de construction à l'étranger : The World Bank Economic Review, May 1988.

 Spécialisations interindustrielle et intre industrielle, compétition internationale et mod<del>èles</del> de développement ; Weltwirtschaftliches Archiv (Review of World Economics), 1988, Heft 1.

 Un modèle pour gérer au mieux le corps enseignant d'un département d'université... Journal of Political Economy, June 1988

de suggestions concrètes (réseau routier de proximité, petit com--merce rural, propagandistes agri-coles féminines), deux utopies : la petite agriculture intensive irriguée (chaque famille produisant douze mois sur douze des récoltes multiples sur une domaine de l hectare) et la communauté économique africaine (laquelle fermerait ses frontières vers l'extérieur et abolirait les barrières intérieures, ouvrant ainsi un large marché africain aux produits afri-

Pierre Gourou, cependant, ne se fait pas d'illusions : les propositions qu'il présente ont, estime-til, « peu de chances d'être adoptées et, par conséquent, d'empêcher l'Afrique, dans un délai raisonnable, d'être accablée par le croit démographique, l'enflure des villes et la stagnation de la production vivrière » (4). A nouveau done, l'image d'une Afrique souffrante.

Mais peut-être faut-il s'immer-ger dans in sagesse traditionnelle de ce continent : en Afrique, nous rappelle Abdoulage Diallo Hassanc, « lorsqu'un membre de la famille est malade, c'est en principe toute la famille et même le village qui le sont » (3). Si l'Afrique est souffrante, n'est-ce pas que la monde est malade ?

(1) Les Afriques de l'an 2000 : perspectives économiques », numéro pécial, dirigé par Philippe Hugon, special, airige par l'alle revue du d'Afrique consemporaine, revue du CEDAM-Centre d'études et de documentation sur l'Afrique noire et Mada-gascar, deuxième trimestre 1988 (Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07).

(2) Pierre Jacquemot, «La désétati-sation en Afrique subsaharienne», revue Tiers-monde, publiée par l'EDES-Institut d'étude du développement économique et social, avril-juin 1988 (58, bd Arago, 75013 Paris).

(3) Informations et Commentaires, avril-juin 1988 (Centre Croissance des jeunes nations, 31, place Bellecour, 69002 Lyon).

(4) Pierre Gouron, « Les problèmes agricoles de l'Afrique noire sahélienne: réflexions d'un géographe. Genève-Afrique, revue de l'Institut universitaire d'études du développement et de la société suisse d'études africaines, 1988, n° 1 (case postale 136, CH 1211 Genève-21)

TRADUCTEURITHICE pour traduite en trançais des mates de la considera de l'Homme recipie en estade de l'Homme Les candidats devrant : of the contract of the first the contract of the e etc. de langue maternate tra

and counts do 35 and to 22 and 19 part tens dempto do la primata de 49 persona de 40 p · research un diplome sobre manager properties consis Me. de pouve couvernment de la constitución de la c puropouns : "of moment hangate of a e dest come a patience processors Trademost and attended son 12,000 and 18,300 PF Bullets PI

Transmission of the allocators & consider the land and transmission of the allocators & consider the land. Even Encycle (1) of demander formalished decembers to be proposed or persons are at the sect 1908 on persons are at the sect 1908 of the sect 19

Charles of Course du Personnel-Obranal, DE L'ALINOP

KODAK PATHE DETUD

Diplômé d'una éc velent, il pretioni un bon espet d'a Le poste offre de ECHINAT-HOLE BY STREEDEDE M PM. KODAK-PATHE 28 rue Villiot - 7

DÉLÉGATION A LA FORMATION CONT

Responsable da Begartamen Gestion Forma (40 ANS ENVIRORD ACTIVIT:

milion des tomás de lormation de 3 000 empedias et trade milion de criation avec los frablismentos militari eta trialmen avec les établis Experience du mitru PME PMI et des relacions de la mitru Batter I gerrer une équipe de 20 personnes dess (6 conses Distance d'une deule supérious de commerce seine de que

Www. photo e lettre managers : & fill Maclarre MERGER & l'adressé indigens de la constitue DELECATION A LA PORMATION CONTINUE
L'Estation de communes et d'informété de Rock

LA DOCUMENTATION FRANÇA

Cleanities de commence et d'industri 17, van de Tocqueride, 7801 2 7800. Tel. (1) 47-54-66-67.

LE CHEF DE SES SERVICES D'EC

interesse cura automi pur la service interest e sorvice de labrication le service lisera associo a la conception el di l'entrales para response a la conception et a l'estament

Admisor bettre manuscrite de constituire a N 31 quai Voltaire, 75340 Paris ceder

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



# TRADUCTEUR/TRICE

pour traduire en français des textes de la Cour européenne des Droits de l'Homme rédigés en anglais et le cas échéant, dans une autre langue.

- Les candidats devront :
- être ressortissants d'un Etat membre du Conseil de l'Europe
- être de langue maternelle française
   avoir moins de 35 ans le 22 août 1988 (dérogation possible pour tenir compte de la période de service militaire, ou d'une interruption de l'activité professionnelle pour élevar enfants) è possèder un diplôme universitaire au moins du niveau
- avoir une excellente connaissance de l'anglele et une connaissance d'autres langues européennes
  avoir une bonne connaissance des systèmes de droit
- européens (notamment français et anglais)

  avoir une expérience professionnelle de plusieurs années, en particulier dans le domaine de la traduction des textes juridi-

Traitement net mensuei soit 12.500 soit 15.300 FF (suivant l'âge et l'expérience), auquel s'ajoutent le cas échéant une indemnité de résidence et des allocations à caractère familial. Exonéré

Envoyer CV et demander formulaire de candidature obligatoire (qui doit parvenir avant le 22 août 1988) en précisant Ref. 30/88 à l'adresse suivante :

Chef de la Division du Personnel- CONSEIL DE L'EUROPE B.P. 431 R6 - F - 67006 Strasbourg Cedex

## Pour que vive le capital informatique



#### Ingénieurs Commerciaux

THOMAINFOR, fifiale à 100% de THOM-SON CSF, est le plus puissante des entreprises françaises de maintenance

Votre formation ESC ou INGENIEUR complétée par une expérience de 3 à 5 ans dans le métier informatique, vous a permis d'acquérir une sensibilité et une aptitude commerciale que vous mettrez, dans l'esprit "THOMAINFOR" au service de notre clientèle. Vous conseillerez les Directions Informatiques des grandes entreprises ou des sociétés possédant un parc important et analyserez leur besoin en maintenance et en évolution de sites.

Vous leur proposerez une diversité de prestations assurant une exploitation continue et maximale de leur capital informatique. En véritable partenaire de vos clients, vous serez responsable de vos succès et participerez à l'élaboration de 🖿 stratégie commerciale et à l'ouverture vers de nouveaux créneaux. Les postes sont basés à VELIZY (78).

Si comme nous, vous pensez que la sauvegarde du capital informatique est une cause à défendre, adressez votre dossier de candidature sous référence 512/M à JFD Conseil, 8, rue Saint Philippe du Roule, 75008 PARIS.



THOMSON MAINTENANCE INFORMATIQUE.

KODAK PATHÉ renforce son équipe d'études de marché dans les secteurs de hautes technologies, et

#### CHARGE D'ÉTUDES DE MARCHÉ

Ayant une première expérience reussie de la vente

dans le domaine de la bureautique. 🕟 Diplômé d'une école supérieure de commerce ou équi-

valent, il pratique l'anglais (parlé et écrit), et possède un bon esprit d'analyse et de synthèse. Le poste offre de multiples possibilités d'évolution au sein de la Société.

Ecrivez-nous avec C.V. et photo en indiquant sur votre

enveloppe la réf. 886 M à : KODAK-PATHÉ Gestion des Ressources Humaines 26. rue Villiot - 75012 PARIS



Le Groupe Cedest, en forte croissance sur l'univers des BTP français, développe ses activités Matériaux du Bâtiment sur l'île de la Réunion et renforce son leadership dans l'Océan Indien.

# Manager-Bâtiment, Cap sur La Réunion



pour renforcer l'équipe en place et plicter le lancement de nouveaux projets industriels. Un poste d'envergure pour un ingénieur Conseiller Technique, et avant tout Homme de Business . Il développe les ventes, supervise les budgets, règle les grands problèmes techniques. Bref, un Ingénieur ESTP, AM, Insa... la trentaine, queiques années d'expérience en ingénierie BTP, qui manie aisément les plans de structure-béton et ne s'en laisse pas conter en Affaires.



Pour partir à la Conquête des îles, adressez rapidement votre dossier à Charles Emmanuel Koehrer au CPA, 3 rue de Liège, 75009 Paris, sous la référence 48.204/M.

#### DÉLÉGATION A LA FORMATION CONTINUE

recherche son

#### Responsable du Département **Gestion-Formation**

(40 ANS ENVIRON)

ACTIVITE:

Gestion des fonds de formation de 3 000 entreprises et ingénierie de formation en relation avec les établissements d'enseignement de la C.C.I.P. et des partenaires extérieurs;

Expérience du milieu PME-PMI et des relations avec les organisations

professionnelles ; Capacité à gérer une équipe de 20 personnes dont 10 conseillers en for-

Diplômé d'une école supérieure de commerce et/ou 3º cycle universi-

sance de la réglementation sur la formation continue.

c.v. + photo + lettre manuscrite : à l'attention de Madame MERCIER à l'adresse indiquée ci-dessous :

DÉLÉGATION A LA FORMATION CONTINUE Chambre de commerce et d'industrie de Paris 47, rue de Tocqueville, 75017 Paris. Tél.: (1) 47-54-66-57.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE recherche

#### LE CHEF DE SES SERVICES D'ÉDITION

L'intéressé aura autorité sur le service interministériel des éditions, le service de fabrication, le service d'édition électronique, le service des travaux graphiques. Il sera associé à la conception et à l'exécution de la politique éditoriale et de la politique commerciale.

Adresser lettre monuscrite de condidature, c.v., photo et prétentions à Monsieur Philippe DEBET, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07.



#### LA C.N.A.V.T.S. PREMIÈRE CAISSE DE RETRAITE DE FRANCE

#### UN ADJOINT AU DIRECTEUR **DE LA COMMUNICATION EXTERNE**

pen à l'élaboration du plan actional de communicatio animera su mise en œuvre avec les échelons régionnes. era directement des actions de communication en Ilo-de-France.

Il aggrerers les relations avec la presse. ancignement supérieur (CRISA, L.E.P...), 3 à 5 aus d'expérience , vous souhaitez apporter votre dynamicus et votre savoir-faire à une politique ou plois développement.

Morel d'adresser lettre manuscrité, C.V. et prétentions avant le 10 soût au Directour du Personnel - C.N.A.V.T.S.. 110, rue de Flandre, 75951 PARIS CEDEX 19.



pour son département MATÉRIAUX 2 CHERCHEURS (boursiers de recherche)

Diplôme exigé : D.E.A.
50 % du temps consacré à la préparation d'une thèse.
1 en Contrête non destructifs.

êle non destructifs. icanation souhailée : Physique des matériaux, accustique, instrumentation.

formation souhaitée : métallurgie, chimie minérale. Errire avec c.v. à l'ENSTIMD, 941, me Charles-Bourseul, B.P. 838, 59508 DOUAL Cedex.

500 KF +/an et un Challenge... Entreprise de Conseil aux PME en fort développement recherche (09/88) son futur

## IRECTEUR GÉNÉRAL

- Finances - Organisation

Diplômé d'Etudes supérleures +

Business School ou equivalent.

• 10 ans d'experience minimum à des postes de DAF en entreprise reconnue pour l'excellence de ses procédures et/ou de Manager-Directeur

au sain d'un cabinet reputé. Dynamique, créatif, entreprenant, opérationnel,

- formaliser les méthodes d'intervention et

produits Gestion de l'entreprise, les adapter

à la PME/PMI, - former et manager une équipe de consultants

de diverses disciplines. - suivre des dossiers clients importants,

- animer et contrôler les cellules internes Admi-

nistration générale, Gestion, Comptabilité. • Membre du Comité de Direction, il participera

activement aux décisions stratégiques de l'entreprise.

• Perspectives d'intégration au capital.

Le dossier (lettre motivée, photo, CV, ... prétentions) de candidature sera traité en toute confidentialité

par A. LOREAL 60, av. de New-York, 75016 PARIS.

Same alter to

. .



A peine 200... toute la gestion d'une entreprise industrielle de taille moyenne. Des postes à pourvoir toute l'année, certains quasiment

NOUS fabriquons et commercialisons à travers le monde les instruments scientifiques que nous concevons pour les taboratoires de recherche en chimie biologie.

Nous cherchons notre **RESPONSABLE DE LA GESTION** 

**DES EFFECTIFS** VOUS avez un DUT ou une maîtrise en Gestion du Personnei et vous avez au moins 3 ans d'expérience de l'administration du

Vous avez su conduire des opérations de recrutement jusqu'à la présentation finale,

Alors, acrivez à notre Responsable du Personnel Vincent OBERTHUR

**GILSON MEDICAL ELECTRONICS** 72, rue Gambetta 95400 VILLIERS LE BEL

# Juriste

#### DESS DROIT DES AFFAIRES

por un DESS, vous a una momenta de com companies por un DESS, vous avez acquis une expérience prail-que de 2 à 3 ans du droit des sociétés commerciales, intégré à une équipe de 10 personnes, vous assurez le secrétoriot des conseils et assemblées générales, la constitution et la vie juridique de sociétés, ainsi que tes hations ecletions accessées.

fusions, scissions, apports... Bien str, vous étes rigoureux et vous possédez le sens des priodités indispensable pour réussir dans cette mission. Pour ce poste, basé à Parte, votre maîtrise de l'anglais serait un plus.

Merci d'adresser voire dossier (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle et souholide), sous la rétérence 88685/LM, à SELECOM - 226, me du Fg-Si-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : (1) 42.25.55,70.



Fifiale française du groupe multinational américain
ARMSTRONG WORLD INDUSTRIES - U.S.A., notre organisation
est responsable du marketing et des ventes des différentes gammes
de matériaux (plafonds acoustiques, revêtements de sol, produits d'isolation, accessoires pour l'industrie textile). Pour PARIS, nous recherchons notre

# Chef du personnel chargé de metire en œuvre les différentes tâches d'une fonction PERSONNEL évoluée :

recrutement, formation, administration du personnel, gestion des

ressources humaines, suivi des rémunérations, relations sociales. Rattaché à la Direction Générale, ce cadre de direction devra prouver une première expérience réussie de 4 à 5 années de la Fonction Personnel acquise en Entreprise lui ayant permis d'acquérir l'expé-rience professionnelle indispensable à la fonction. La connaissance de l'ANGLAIS "fluent" est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. 1667 M ou transmettez-le à CVCADRE en composant le 36-15 code JCM sur votre minitel.



Jean-Claude Maurice Conveil 12. rue de Ponthieu-75008 PARIS

PARIS - LYON - TOULOUSE - BARCELONE



#### PREMIERE MARQUE DE L'IMMOBILIER

recherche pour réaliser de grands projets de Loisirs un

### DIRECTEUR **DE PROGRAMMES**

35 ans et 5 ans d'expérience minimum

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo, salaire actuel et prétentions, sous référence DP à la Direction du Personnel - COGEDIM - 21, rue d'Astorg 75008 PARIS.

ÉTABLISSEMENT HOSPITALER PRIVÉ

# DIRECTEUR GENERAL

En liaban directe avec le PDG, il est chargé de la gestion et de l'onimation de l'ensemble de

Selecom

il dispose d'une délégation et d'une autorité hiérarchique sur les fonctions administratives. financières et humaines. Il participe au développement du groupe et assure une craisance

Des qualités personnelles : forte personnalité, discrétion, capacité d'intégration et de management seront déterminantes pour le succès de cette mission. Poste ávolutí.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo, à Giles Panteix OGNES COMPORTEMENT 22, rue Legendre 75017 PARIS, qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentialité.

PASSIONNE PAR

## LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE (9/2)



Vous bénéficierez d'une large autonomie et g'une rémur Son à la bauteur de voire aspérience (the + luièresseme

Poete basê à Lille. | Patrix | P



-COMMUNICO



Vous prendrez en charge l'équipe administrative et financière (25 personnes), interviendrez comme conseil ouprès des éculpes commerciales des Agences, participerez à la mise en place de nouvelles pro-

De formation ESC ou équivalent, vous avez une pre-mière expérience de 2 à 3 ans acquise au sein d'un cabinet comptable, souhaitez être plus apérationnel. Outre vos compétences techniques, nous nous atta-cherons à votre personnalité d'homme de dialogue

Merci d'envoyer votre CV + lettre monuscrite + pré-tentions sous réf. 1161 à CONTESSE PUBLICITE, 20 Av. de l'Opéra 75040 Paris Cédex 01, qui transmettra.

UNIVERS DE LA GESTION

**GROUPE** 

## €ocaterme

Filiale de crédit-ball/location du Groupe HERVET recherche un

#### Analyste/Responsable Engagements

pour prendre en charge l'étude du risque (analyse financière, juridique, liscale, techniques....) et le auivi des opérations mises en œuvre pour LOCATEPINE.

Titulaire d'une diplôme d'études supérieures, le candidat bénéficie d'une expérience réussie de plusieurs années de la fonction au sein d'un groupe bancaire ou financier où il a fait preuve notamment de son actitude à analyser des rapports financiers anglo-saxons.

Au sens du risque, il allie des qualités de rigueur et de méthode ainsi que de disponibilité et de rapidité. Enfin, il est motivé par un poste autonome s'inscrivant dans le cadre d'un travail d'équipe.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Marie-Dominique LE LEVREUR. Banque HERVET, Division de la formation et des Carrières, 127 avenus Charles de Gaulle, 92201 Neuilly, sous réf.M29L.

Nous sommes une importante Société cotée au second marché (C.A. 700 000 KF – 1 600 personnes)

bénéficiant d'une implantation nationale et de filiales sur l'étranger, notre croissance soutenne et notre forte rentabilité nous amènent à rechercher pour notre siège social (sud de la France)

#### UN CONTROLEUR DE GESTION

A 30-35 ans, de formation supérieure (bac + 4), vous justifiez d'une expérience réussie de 3 à 5 ans minimum de la fonction en entreprise, de préférence dans le secteur de la distribution ou des services. Vous z acquis la pratique de la micro-informatique.

- Elaboration et suivi opérationnel dos budgets par centres de respon-sabilités ;

sabilités;

Fonctionnement du service et amélioration des outils existants;

Assistance aux unités pour l'amélioration de leurs performances en matière de gestion et de productivité;

Réalisation de synthèses et de propositions destinées à la direction

Rigueur, efficacité, autonomie, sens des responsabilités et de la négociation seront des qualités essentielles pour ce pose.

Adr. c.v. + photo + lettre manus. + nivean de rémunération sonh. s/nº 8 696M. LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

Etablissement financier

recherche

#### **UN ANALYSTE FINANCIER** CONFIRME

(3 ans d'expérience, membre de la SFAF.)

Outre une bonne connaissance des principales valeurs de la cote, le candidat devra faire preuve d'initiative et de curionité afin d'apporter des dossiers originaux à l'équipe de gestionnaires qu'il assistera.

> Envoyer c.v. sons nº 8694 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

The Mitsubishi Bank, Limited SUCCURSALE DE PARIS

Quatrième banque mondiale, Mitsubishi Bank

#### **Analysis Financies**

débutant ou ayant une première expérience dans une société de bourse ou banque. Le candidat devra maîtriser parfaitement l'anglais et être diplômé d'une école supérieure de commerce.

Merci d'adresser c.v., photo et prétentions à l'attention de M. NOZAWA au 12-14, rond-point des Champs-Elysées, 75008 Paris.





TANCE ENTERNA DATE OF PLACE

le demaine de Dans le cadre de s nous recharches as disposant of the territory COULDWINGS LAND BOUNCAUS PROPERTY pratique de la mit pour uniel conditation of

remundration and h

THE PERSON

.

B\* 80

120

THE STATE OF

1/11.11

\* 18\* 8

COMPTION AND

171 M

HAN ISH

W-P

CADRES

The Countries (the countries of the Indiana, provided the Countries of the Countries of the Countries of the Physician of the Countries of the rechest he

DEUX ATTACHES

Idigetechte de 25 - Zenang à transferrine (no 45 - 46) de matte (no 152 - 46) 450 - Sont (de 114) juridique (nim commitmatique

LE POSTY CONSTITUTE STATE - 8 Established and appears of the

bles sont all system du tampe du tien de sensino i este Cuttes les la estima de

LE CANDIZAT do formar un automate sons et al. me sons les procifiquité date constant subsense A Facilitate Alex requires

Employer game of all years and Master for Communion. BP 530 maching that Coulon COUNTY OF THE MEDICAL PROPERTY OF THE PROPERTY

> 1 RESPONSABLE PEDAGOGIQUE ATEMPS PARTIEL

Adversar of a COURT IS OF A COURT IS OF A COURT OF A COURT AND. de neguen interestación de neguen interestación

ASSISTANT COMMERCIAL (H./F.)

Sectionness not a la realization black of the tensor ordered a section of the sec Ship is heride.

Chi Pitra II.

O Ura maybe I thannon them to color it in part of the may from the color in the c

Internation of the Committee of the Comm High ages to come the Page Ber Ger inn

SON CHEE COMPTABLE

Harther top 3 to 15 mm Counts

6 from 18th Direct

8 from 18th Direct

8 from 18th Direct

18th

inter marries material (1966)

- Marrie & Joseph & Landschot | T. C.

- Landschot | T. C.

-

St Mande

SERETHE. 

10 (10 mm)

ZZ CZETNIE 機能的 EXPERIMENTEL

HEREALTH VACATALE Deat, makes decreased and supplied to the supp sections:

DEMANDES D.EWDFORP 

# ristrong

de renountre des grandes ambitions.

RS LACTOR OF PARTIES

MARINE TO THE PARTY IN THE

du personnel

and the state of the state of the Jean-Goude Mourks Coned 12 mile de Prantitude de la Paris MAN STOR STREET, SALES

PAMEROE END - 4 PASSIONNE PAR A COMMUNICATION DENTREPRISE

asparement.

mutanta har to be speed m mondia de la catalogata

Landysia Findhille:

· 李/李 · A Courte 

LA GESTION REPRODUCTION INTERDITE

bip

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

**Cambiste** 

Nous sommes une banque de marchés créative, leader dans le domaine de l'arbitrage. Dans le cadre du développement de notre Salle des Marchés,

nous recherchons un spécialiste du marché comptant et terme sur les devises, en particulier sur le dollar et le mark, disposant d'une expérience de 1 à 2 ans. Vous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur et parlez couranment l'anglais. Vous êtes familiarisé(e) avec les nouveaux instruments financiers. Vous avez une bonne pratique de la micro-informatique. Ce poste est évolutif pour un(e) candidat(e) de valeur et notre système de

unération est très attractif. Merci d'adresser votre lettre de candidature et votre C.V. avec photographie à :

B.I.P. - Direction des Ressources Humaines -108, boulevard Haussmann - 75008 PARIS (ref. MD/IM).

Le Monde

CADRES

L'IMMOBILIER

DEUX ATTACHÉS

(d'attaché de 2º cluses à directeur territorie) de clesse normale) pour son service violique interno-

LE POSTE : LE PORTE:

B \* sgt d'un poete de
CONEULTANT JURIDIQUE
en droit local.
Les mistions sesentielles
sont avec les maines et
eccétaires de trains.
Elles sont le plupert
du temps écrites.
Ce service traits
Toutes les questions de vie
locale autres que celles
de services prois

MONEY.

LE CANDIDAT :

Il dott être juriete
de formation, avoir du bon
sens vi récliger
sens sucune difficulté
de la correspondance

C.D.G, 64 Malean des Communes, 37 539, 64010 PAU Cede COURS LEGENDRE per correspondence recherche

1 RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

à TEMPS PARTIEL Adresser q.v. à : COURS LEGENORE D.P. 7, boulevard MORLAND, 75004 PARIS.

Importante société de négote international en plain assor tubes, méssus; non ferraux.

**ASSISTANT** 

COMMERCIAL (H./F.) Directement sous le respon-sabilité du directeur, imégré au sein d'une équipe réduite, ufficace et dynamique.

SON ROLE :

BON PROFIL: SON PROFIL:

Une expér. réussie dans
le cadre d'une PME :

Disponibilité exigée,

voyages fréquents ;

d'ans d'expérience ;

d'Angleis exigé :

d'O ans environ.

Env. c.v., photo, lettre manuscrite et prétentions en manuscrite et prezenua-précisant a/fenveloppe né. M 36 908 BLEU, 17, rue Lebel, 94907 Vincennes cedex q. trans FONDATION PRIVEE

> SON CHEF COMPTABLE

Rettaché à la direction administrative of financière, vous prendrez en charge les erribés comprables, les collaborateurs, informatique acuhaités.

Advanter lettre manuscrite + c.v. + photo + prét. è : Cabinst LT.C. 77, avenue de Saint-Mandé. 76012 PARIS.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Finfluence.
Sérieuses connaissances de l'antreprise et de l'économie générale, des problèmes de formation et des mécanismes institutionnels.

Adr. lettre menuscrite, gu

RECHERCHE

DIRECTEUR

Gestion animation:
Stakerie, Cuisine centrale,
Service socio-ducatil,
Service formation, Gestion
iformatisée. Fort potentiel
pour dynamiser une équipe.
Poste à pourvoir à partir d'
Septembre 1988.

Env. condidature + s.v. Medame la Présidente F.J.T. 33, rue du Meréchal-Letier 80100 CHERBOURG.

SOITEUR PARSS EST RECHERCHE SECRÉTAIRE

**B'ÉDITION** EXPÉRIMENTÉE

rivoyer C.V., références e récentions sous n° 8 89 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue Monttesary, 76007 PARIS. Institut privé eresignement supérieur recherche ENSEIGNANTS VACATAIRES CILAURIES Dreit, ensives économique, nistit, stat. 42-84-82-47 de 17 à 18 lb.

secrétaires aintent responsabilités, dis-pos, immédiat, plain tempe jusqu'à fin déc. 88, très. bonne expression craie et écrize, commaissance T.T. MACINTOSH, expér. souha-tés. Tét. r.-4s 40-05-00-44.

DEMANDES D'EMPLOIS J.F. 20 ana, compt. gén. et analytique, bilan, same ave compt., etc., inform. Multiples. Framework, ch. empl. an rapport. Pour contact, tél. Mª OFFNER, 43-30-32-58.

. 28 ans. Paris doctor fense not, et reist, intern angleis. Soif de respons, et défis, offre ses services

appartements ventes

50 ans environ, homme d'entreprise expérimenté, bonnes capacités relatio nelles et réctationnelle seprit de synthèse, goût e l'influence.

noto et prétentions sous référence 03/41930/44 APEG 204, avenue Berthelot, 69007 Lyon M. SALANDRI

18° arrdt MONTMARTRE

CIMETIÈRE MONTMARTRE

m. moderne, besu duple 8° át., 5 p., 110 m² 4° 3 baicons, plein soleil. 12GONDI 48-74-09-45. 92

Hauts-de-Seine CPH IMMOBILIER BOULDGNE

GRAND STANDING

46-03-66-33

ALITRES DISPONIBILITÉS SE RENSEIGNER

Val-de-Marne ST-MANDÉ Mº PTE DORÉE direct. s/bois, gd 3 p., cuis. cft. chbrs. serv., gsr., tsr., jard. priv. 1 985 000 F. MAS IMMOSELER Tál.: 43-45-88-53

locations non meublées offres

Région parisienne CHENNEVIÈRES

locations

5° arrdt ARAGO/GOBELINS 4 p., 90 m², beic., verd piecine, 2 500 000. BLI.H. 43-38-75-32.

6° arrdt RUE DAUPHINE ét., 3 p., cub. équipée beine, iumeuse ninovet .800.000. 43-84-46-10

8° arrdt MONCEAU RARE BUPLEX

12° arrdt M- CHARENTON-ÉCOLE

près bois, 40 m², 2 p., entrés, cuis, s.d.b., w.s., refeit neuf. 440.000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-82. S/AV. DAUMESNIL

Raison senté AGENT CITROEN vd fonds + mura, carros. auso tres marques, village 84, T. 90-61-89-41 dom. 90-61-90-93 b b. Liv + ch. 47 m² bris luxe, cuis. mesb. chif. centr. individ. 45-08-53-84/80-80-54-84.

viagers FONCIAL 45-55-86-18

47, AVENUE BOSQUIET 7\* Spécialiste 48 ans expér. Étude grat, personnalisée. Avant, fiscal rente indexés.

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL **CONSTITUTION STÉS** 

Prix compét. Délais rapides ASPAC 42-93-60-50 + **DOMICILIATIONS** 

Forum des Halles, Bureaus Constitution de sociétés. DOMICILLATION 8 AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATION DEPUIS 80 F/M PARIS 1-, 8-, 9-, 12- ou 15-INTER DOM 43-40-31-45. VOTRE SEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL — RC — RM Constitutions de sociétée. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL secrétariet + baraux neuf Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Cho-Elyaées 47-23-55-4 Nation 43-41-81-81. YOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ÉTOILE 18" CHAMPS-ELYSES ou AV. VICTOR-HUGO burx, secrét., tél., téleu, fac. Domicil. 170 à 390 F/m. 50 Field, and been 3 P. CIDES 47-20-41-08. POG 48-87-71-00.

non meublées

demandes

Tel.: (1) 45-27-12-19

**EMBASSY SERVICE** 

8, avenue de Messina, 75008 Paris, recherche APPARTS DE GRANDI CLASSE, belles, réceptions avec minimain à chambale

Tel : (1) 45-62-78-98

fonds

de commerce

sont beureux d'annoncer leur mariage célébré dans l'intimité, le 9 juillet 1988, à Treize-Vents (Vendée). 4, avenus Georges-Pompidou, 92800 Putosux. RÉSIDENCE CITY rech, pour musinationales APPTE HAUT DE GARRIER Paris résid. evec mir. 2 dl. et VILLAS Paris Ouest-Em.

M™ le docteur Pascale Foureade Alain Fourcade, Mª Marielle Crespin, le docteur M. et M= les docteurs Frédérique et Alain Bironbaum,

lein Birenbeum, Renaud, Thomas et Nicolas Crespin Lactitle et Aurélie Bircibeum, Lois-Inliette et Manon Fourence, au calants et pelle-infantil Les familles Droussid Parentes et allices,

Monte-Carlo, San-Francisco.

ont la joie d'annoncer la naissance

7 juillet 1988.

in 9 juillet 1988,

le 10 juillet 1988, chez

le 10 juillet 1988.

quai de Stalingrad,
 92100 Boulogne,

Kny-Ann et Jean-Claude EUDE, Célina et Natalia,

- M. Amèle FRANSIOLI et Ma,

née Christine Debeupte,

Armand et Thibealt annoncer la naissanc

Diame.

- Le docteur
et M= Djaffar MAMMAR,
M. et M= Gorges RESSOUCHES,
se réjouissent de la missance de

- Hilling of Claude RAVILLY, Sophic, Cyril of Thomas, out is grande joic d'annoncer la nais-

- Sonia JAUNET Bertrand GIRARD

Mariages

Le personnel de la clinique Mirabeau Mont-d'Eaubonne Et tous ses amis ont la douleur de faire part du décès du

docteur Ellette BELOT, née Élicte Drou

le 16 juillet 1988, des suites d'une lon-gue maladie.

Il y a quatre ans disparaissait la

doctour Plane BELOT, SOU ÉDORX. . ·

Le chagrin et la douleur de cette dis-parition n'avaient pu, pour elle, trouver d'apaisement.

La cérémonie religieuse sera célébrés le mardi 19 juillet, à 10 h 45, en l'église de Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise) et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Leu-la-Forêt.

3. bonleyard Parabins. 75017 Paris. Clinique Mirabeau, 37, avenue de Paris, 95600 Eanbonne.

- Le personnel de la olinique dont-c'Eaubo a le regret de faire part du décès de son

doctour Ellatte BELOT et s'essocie à la douleur de la famille.

- Pierre Callon, Joëlle et Gilbert Rugin et leurs enfants, Claude et Morique Callou

et leurs enfants, ont la grande douleur de faire part du décès de

Yvonne CALLOU, née Ramoger-Devin,

survenu je 11 juillet 1966. L'inhumation a en lieu dans l'intimité familiale, le mercredi 13 juillet, au cimetière des Batignolles.

leur épouse, belle-mère et grand-mère,

6, avenue de New-York, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 79 F Communicat diverses ... 82 F

Renseignements: 42-47-95-03

du Théâtre de la Huchette, out l'immense tristesse de faire part du décès de leur associé, camarade et ami

Le Carnet du Monde

Jeen-Paul CISHE.

survenu le 11 juillet 1988. Les obsèques ont eu lieu dans la plus sticte intimité.

(Lire page 12) - Mougins. Paris. Amsterdam. Les familles Cresp, Duyfjes-Van Steenbergen, Schriebe, Gearling, de Varde, parentes et alliées, out la tristesse de faire part du décès de

M. Johannes CRESP, surveya le 25 juin 1988,

et rappellent le souvenir de ses pare Les obsèques ont été célébrées dan l'intimité à Nice, le 4 juillet.

Les Bois de Font-Morie, Mougins.

 Désiré Formentelli,
 Mietta et Roland Formentelli, Line et André Marchal, Eliane Formentelli-Ferrari et Achille

etari, Serge, Jess, Evelyse, Pierre et out la douleur de faire part du décès de

Germaine FORMENTELLI. iour éponse, mère, belle-mère, grand-

Les obrèques ent en lieu dans l'inti-mité, le 13 juillet, à Agen. Avenne Michelet, 47000 Agen, 17, rue Véron,

75018 Paris. M= Philippe de Gasquet, Ses cufauts
Et petits-cufauts
ent la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religieuse a été célé-orée le 18 juillet 1988, en l'église du Sacré-Cuur, à Marseille.

M. Philippe de GASQUET.

Nos oboneds, bénéficiani d'ung réduction d'ung réduction sur les lissertions du l'armet du Monde , sont priés de joindre à leur envol de texte une des dérnières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Madeleine Levi. M. et M= Michel Levi

et Arianne, M. et Mª Claude Levi. Edouard et Prédéric, Eduard et Prédétic, son épouse, ses enfants et potits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger LEVI,

sarvenn le 14 juillet 1988, dans sa quatre-vingt-quinzième amée,

Les obsèques ont en lieu le 16 juillet 1988, dans la plus stricte intimité fami-

Cet avis tient lien de faire-part.

86, rue Michel-Ange, 49 C, rue de Romagny, 74)00 Amemaste. 15, quai Paul-Doumer, 92400 Courbevoie.

M= François de Mourgues,
Gilles de Mourgues,
Isabelle, Hélène, Anne, Florages,

Marion. Leurs maris et leurs enfants, Misa Sheila Gillies, ont la douleur de faire part du décès de

M Odette de MOURGUES,

chevalier de l'ordre national du Mérice, agrégée de l'université Fellow de Girton College.

52, svenue de Choisy, 75013 Paris. 1 Marion Close, CB3 OHN Cambridge (Grande-Bretagne).

**Anniversaires** - Philippe HARDOUIN

none a quittés, il y a dix ans.

Que ceux qui l'ont aimé gardent - Yves PALAU

s vings-cinq ans on 18 juillet de l'année

Se famille, Sez amis, lui soubsitent un joyenz anniversaire,

- On na subit pas l'aventr, on le G. Bernance

Services religieux - BAT MITZVAH - ... Qu'elles sont belles, tes

Sarah est devenue Bat Mitzvah, le samedi 16: jalliet (2 gy 5748), an cump ERIF de Châteauroux les Ainas

Svivie et Alain Silberatain,

## 13, quai de Strasbourg. 25000 Besançon. **Associations**

La lutte contre la toxicomanie Les mariniers de la prévention

péniche, accostée à Conflans-Sainte-Honorine, sur la Seine, résonne des bruits d'un chantier original. Une quinzaine de jeunes y travaillent. Its ont entre dix-huit et vingt-cinq ans, connsissent des problèmes d'insertion sociale et aménagent Cinna en salle d'exposition itinérante sur la prévention contre la toxicomenie

Affrétés par Drogue-Périche-Prévention (DPP), une associa-tion créée à l'automne 1987 par deux organismes spécialisés dans l'aide aux jeunes en diffi-cuté, l'ADATO, que préside le docteur Christian Brulé, et Conflans-Rencontres créés par M. Xavier Rincel, la péniche voguera de ville en ville dans toute la France dès le mois des septembre. Premières haltes prévues sur le livre de bord, Mantes-

Le-Jolie et Herblay.

A chaque escale, les municipalités, des associations de parents, d'enseignants, pourront la louer pour 1 500 F par jour et disposer de tous ses movens d'information sur la drogue. Cinna enferme dans ses flancs une salle de cent personnes, une bibliothèque regroupant la plupart des livres concernent la toxicomanie, une vidéothèque très complète, le matériel indispensable à la présentation de diapo-ramas et des penneaux d'exposi-tion amovibles adaptables à chaque type de public. La DPP assure d'autre part le service « avant-vente » en organisant des réunions avec les utilisateurs de la péniche pour qu'ils apprennent à exploiter tous les moyens mis à leur disposition. «Cinna est une véritable malette pédagogique, modulable selon les besoins, qui ne délivre pas un message conditionné sur la toxicomanie », affirme M. Jean-Loup Dujardin, directeur de Conflane-Rencontres et secrétaire de DPP.

Cette association a reçu des subsides de la Fondation de France et de l'Education surveil-

Entracte pour Cirne. Cette lée pour financer le projet. D'autres organismes qui avaient promis un soutien financier n'ont pas donné suite. Pour parfaire l'aménagement de la péniche, il manque près de 200 000 F. Le ment le lancement officiel de Cinno devait avoir lieu le 15 mei. Il est finelement repoussé au mois de septembre. Ce décalage

tient en partie au choix de ne pas faire appel exclusivement à des professionnels, mais d'embaucher des jeunes cas sociaux. € Nous ne parlons pas seuledécidé de la pratiquer », précise M. Dulardin. Les guinze leunes qui ont travaillé sur ce chantier, encadrés par des éducateurs et des artisans, ne sont pas des

« tandres », souligne-t-il avec un brin d'affection dans la voix. Certains ont connu la prison, d'autres sont d'anciens drogués, la plupart extériorisent leur mal de vivre par la violence. Sur le terrain, les rapports hiérarchiques, les contraintes horaires créant de nombreuses tensions. Pour M. Dujardin, elies sont inévitables : « Notre objectif est d'inculquer aux jeunes les règles de la vie dans une entreprise, de leur apprendre à se connaître pour qu'ensuite ils puissent

s'intégrer. 🛪 Le pari de l'intégration est en partie gagné. Certains ouvriers du chantier ont aujourd'hui un emploi dont ils acceptent les devoirs. « En laur trouvant un travail, nous les aidons à devenir des acteurs de la société, pas seulement ses consommateurs », explique le directeur de Conflans-Rencontres. Mais soyons lucides, ce chantier est loin d'avoir été

une partie de pêche. 🤰 🔠 THIERRY BILLARD.

\* Association Conflans Rencontres, 72, rue Désiré-Clément, 78700 Conflans-Sainte-Honorine. Tél. : 39-19-80-03.

Nubishi Bank

■ Augmentation des tarifs dans les services publics le 1" août : 5.5 % pour la RATP et

REPÈRES

Tarifs publics

pour la RATP,

+ 5.6 % le 1ª août

+ 2,5 % pour EDF

Lee tarifs de la RATP et de le

SNCF banlieue augmenteront de 5,6 % le 1º août. Cette hausse

moyenne correspond à des relève-

seconde classe plein tarif passera de

28.20 francs à 30 francs, le billet de

4,70 francs à 5 francs, soit une

hausse de 6,4 %. Les abonnements

de carte orange (coupon mensuel de seconde classe) augmenteront de 4,9 % à 5,8 %, selon les zones, le

coupon hebdomadaire jaune de

seconde classe augmentera de

6.1 % à 6.8 %, selon les zones. La

carte annuelle intégrale de seconde

classe augmentera de 4,7 % à

à douze voyages passera de 26,70 franca à 28,50 franca, soit

Après la hausse de 2,5 % des

tarifs de Gaz de France, le 1< juillet,

les tarifs d'EDF (domestiques et

L'ensemble de ces hausses recré

sentera presque 0,1 % d'augmenta-

tion supplémentaire de l'indice des

ment calme pour l'indice, de nom-

breux commerces étant fermée : la

hausse mensuelle n'avait été que de

0,1 % en 1985 et 1986 mais de

0.2 % l'année demière, août 1987

ayant enregistré des hausses des prix

En mai, la production industriella du Japon a baissé de 2,3 % par rap-port à avril, annonce le ministère de

l'industrie et du commerce interna-tional (MITI). Cette baisse mensuelle

est la plus forte enregistrée depuis soût 1986, mois durant lequel la

production industrielle avait chuté de 2,7 %. Ce recul ne doit pas faire per-

dre de vue le fait que, par rapport à mai 1987, l'indice est en hausse de

Allégement de l'impôt

Le gouvernement néerlandais a

approuvé une réforme fiscale qui sim-plifiera le barème et réduira le taux maximal d'imposition sur les revenus

de 72 % à 60 %. Les neuf tranches

actuelles seront ramenées à trois :

une première, jusqu'à 41 500 florins

(124 500 F), sera assortie d'un taux

de 35 %, une seconde, entre 41 500

et 83 000 florins, à 50 %, la troisième, au-delà de 83 000 florins, étant imposée à 60 %. La diminution

de recettes attendue par les diri-

par une limitation des déductions

dont les contribuables peuvent béné-

ficier et, dans un premier temps, par des rentrées supérieures aux prévi-

sions, compte tenu d'une bonne

Les cartes de crédit ont fait leur

entrée en Chine, avec une pleine page de publicité publiée, le samedi

16 juillet, par American Express dans

le Quotidien du peuple. « Une petite

carte de plastique peut-elle valoir

plus que l'or ? », interrogeait la

publicité en page 6 du quotidien dis-

tribué à 4 millions d'exemplaires.

Trois banques publiques chinoises, la Bank of China, la Bank of Communi-

cations et la CITIC Industrial Bank,

émettront les cartes de crédit. Ame-

rican Express espère vendre ses

cartes à 400 000 entreprises

Cartes bancaires

**American Express** 

CONIONCTURE

en Chine

prix. Août est un mois traditionne

industriels) vont, eux aussi, augmer

une hausse de 6,7 %.

ter de 2.5 %, le 19 août.

Production

industrielle

Baisse en mai

au Japon

**Fiscalité** 

sur le revenu

aux Pays-Bas

2.5 % pour EDF. GDF avait procédé à une hausse de 2.5 % le 1" iuillet (lire ci-dessous).

■ L'OCDE juge très inquiétante la situation de l'économie yougoslave, caractérisée par une stagnation accompagnée d'une inflation galopante et la persistance de rigidités dans la gestion des entreprises (lire cidessous).

■ Le nouveau délégué interministériel pour la ville, M. Yves Dauge, devra proposer des solutions économiques et sociales pour que les villes soient à la fois des foyers de tolérance et des vecteurs de développement économique (lire page 23).

#### Selon un rapport de l'OCDE

#### La Yougoslavie reste enfermée dans le cercle vicieux de la « stagflation »

nismes du marché, et dépasser les contraintes politiques des différentes républiques pour mieux répartir l'investissement, voilà quelques-unes des recommandations de la dernière étude de l'OCDE sur la Yougoslavie, publice le 18 juillet. Le bilan dressé est sombre et le redressement n'est envisagé qu'à long terme, tant le pays semble enfermé dans un code vicieux de < stagflation > (voir graphique). Baisse de 0,5 % du produit inté-rieur brut en 1987, baisse également

% de variation (moyenne mobile sur 3 mois)

de la productivité du travail et des gains nets moyens des entreprises (-20%), mauvaise répartition du produit de l'épargne en raison des taux d'intérêt réels longtemps négatifs, investissement irrationnels et insuffisante capacité d'adaptation des entreprises en raison notamment de la quasi-absence de faillites. constituent autant d'explications de la situation présente. La liste des handicaps est longue, et le seul élément favorable, un excédent de la balance des paiements courants de 1 milliard de dollars (plus de 6 mil-

par une amélioration des exporta-tions mais par une restriction des importations dans un pays où elles sont souvent indispensables à l'amélioration de l'outil de production. La compétitivité est en outre

insuffisante, élément dangerenx pour un pays exportateur de biens très concurrencés et à faible incorporation de technologie. La sensibi-lité des exportations aux augmentations de salaire dans les industries Cette vuloérabilité explique la senti-bilité de la Yougoslavie aux aléas de la conjoncture : sautes inflationuistes ou spéculation.

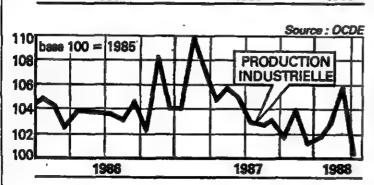
Les prévisions pour 1988 envisagent une progression de 2 % du PSB (1), le produit social brat, tirée par l'agriculture, une augmentation de 0,8 % de la productivité du tra-vail et une hausse de 80 % du niveau général des prix.

Les prix ont été bloqués jusqu'en mai, mais l'inflation lors de leur libération a atteint 21 % sur un mois. Pour améliorer la compétitivité, le dinar sera déprécié de 25 %. Le budget ne progressera que dans la même mesure que le PSB en termes nomi-

La Yougoslavie doit faire face à des difficultés structurelles dues au caractère peu concurrentiel de son marché. Cola permet une répercus-sion de toute hausse des prix. Or, les taux d'intérêt réels redevenus positifs grèvent les charges des entreprises, et celles-ci ne manquent pas d'y pallier par un surcroit d'inflades défis qu'il leur faut relever, les dirigeants yougoslaves devront à la sois lutter contre des rigidités institutionnelles, des faiblesses structurelies et de nouvelles difficultés de balance des paicments.

(1) Contrairement an PIB, le produit social brut ne tient pas compte de la valour ajoutée issue des services.

### 240 200 PRIX à la consommation GAINS mensuela 1986



#### Fermeté du dollar

Le dollar a commencé la semaine sur une note très ferme, le lundi 18 juillet, alimentant toutes les d'intérêt au Japon, mais surtout en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. Pour le moment, les prin-cipaux pays industriels s'en tiennent officiellement aux accords du Louvre de février 1987, renouvelés en décembre 1987 puis en avril 1988. Après avoir freiné la chute du dollar, ils entendent continuer à limiter sa hausse. Une détermination dont les interventions concertées des ban-ques centrales, la semaine dernière,

constitué une molle illustration. Sur les marchés des changes, les opérateurs restent maleré tout pru-dents. Si les instituts d'émission ont hésité à intervenir massivement, la lecon de plus de deux ans de concer-tation, à cinq puis à sept, a prouvé leur capacité à mieux choisir leur moment pour impressionner les spé-culateurs. Il a d'ailleurs suffi, lundi, que la Banque du Japon fasse savoir qu'elle envisageait d'intervenir pour que le billet vert clôture à la matinée 135,45 yens. Cette accal-mie n'empêche pas la devise améri-caine de terminer ainsi nettement iu-dessus des 133,40 years du vendredi 15 juillet.

L'Europe emboîtait le pas à l'Asie le lundi 18 juillet, et le dollar

#### Horizon 1992 LANGUES ETRANGERES

#### **DES DIPLOMES POUR L'EUROPE**

• Chambres de Commerce Etrangères. • Université de Cambridge. e Certificats européens de langues BTS à orientation Langues. Epreuves, centres, programmes di

préparation (même pour débutants) tout est dans la documentation corr plète (et gratuite) de

s'échangeait, dans la matinée, à 135,25 yens, 1,8830 DM et 6,3450 F. Le mouvement se poursuivra-t-il longtemps? Certains cambistes envisagent déjà, pour les jours à venir, un plafonnement puis un leut reflux du billet vert : «La hausse a été trop rapide pour pou-voir durer», estiment-ils. Les Alle-mands et les Britanniques aime-

Les premiers, après avoir aug-nenté leur taux d'escompte et les taux de prise en pension des effets commerciaux, se sont, pour le moment, abstenus de toucher à leur dernier taux directour, le Lombard.

La poursuite de l'accès de faiblesse du deutschemark pourrait les faire changer d'avis, ce que certains de leurs partenaires aimeraie ter pour ne pas être entraînés dans le mouvement de hausse du loyer de

Les Britamiques, confrontés à un réel problème de surchausse économique, pourraient, de leur côté, concrétiser les mises en garde du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, et relever leur loyer de l'argent. Un nouveau cycle de hausses qui réduit à néant, pour l'instant, la marge de manceuvre de la France, pourtant sourcieuse de la France, pourtant soucieuse de

#### LA VIE DES ENTREPRISES

#### Bourse de l'emploi pour la mobilité aux AGF

er leurs cadres en vue de l'échéance du marché unique européen de 1992, les Assurances générales de France (AGF) ont lancé une nouvelle formation des cadres administratifs, en commençant per le sommet : dens les trois ou quatre ans, cette formation devrait toucher environ 700 cadres sur 1 200. Jusqu'à présent, quelque 80 cadres au-dessous du iveau de direction ont été touchés ; ils ont suivi une série de séminaires sur le rôle des cadres dans l'entreprise. l'animation des équipes. l'art de négocier, le qualité... Cette formation sera suivie d'une autre, plus pratique, sur la gestion du temps de travail, la créativité, l'information et la formation.

Pour faciliter une mobilité rendue nécessaire par la sécurité de l'emploi, les AGF ont lancé il y a dix-huit mois une bourse de l'emploi, qui publie l'ensemble des emplois offerts dans l'entreprise, avec leur profil (à la manière des annonces de recrutement). Selon la direction, la formule a été bien accueille par le personnel et a permis une gestion plus économique en réduisant les recrutements à l'extérieur, et une meilleure adaptation du personnel. Parallèlement, une réflexion générale sur l'évolution du nombre et de la nature des emplois est engagée dans le plan stratégique de l'entreprise,

Europe 1. — Ca sont perfois les idées les plus simples qui marchent. En septembre demier, Alexandre Lichan, journaliste et lui-même créateur d'entreprise, lance sur Europe 1 une émission hebdomadaire pour aider les jeunes sociétés à décoller et la réalise avec l'ANCE (Agence natio-nals pour la créstion d'entreprises).

■ « Coup de pub » sur A raison de trois exemples par samedi, présentés à chaque journal de la matinée, le bilan est impressionnent. Cent vingt-trois nouve entreprises ont pu entrer en contact avec des fournisseurs, des clients et des partenaires. Au total, leur développement a permis la création de 800 emplois.

## BILLET

## Noyaux durs officiels et officieux

L'LIAP et Haves aujourd'hui, la CGE demain? Le gouvernement, lentement mais sans doute obstinément, s'occupe de « briser les noyaux durs », selon le souhait émis par M. Bérégovoy, anot reinstalle au ministère des finances. Ces quelques gros actionnaires, placés per M. Balladur dans le capital des entreprises au moment de leur privetisation, ont, pour les socialistes, deux défauts : calui d'avoir été choisis pour des raisons politiques (bâtir l'Etat RPR) et calui de mal répondre aux soucis économiques (constituer une défense anti-OPA). Les noyaux durs agrégaraient en effet trop de monde, et mal. S'il faut les e briser », c'est, salon le discours de M. Rocard à l'Assemblée, pour constituer de vrais pactes d'actionnaires (avec) une straté-

Le dénoyeutage avence sur detex fronts. Celui d'Havas d'abord. On y remarque les manœuvres de M. Robert Maxwell, le magnet britarmique qui, outre des achats en Bourse de titres Havas, négocie une entrée dans la Générale de Belgique, qui détient 5 % de le société de communication. Ce n'est plus un secret pour personne : M. Mexwell est soutenu per l'Elysée,

Celui de l'UAP ensuite. L'actuel Celui de l'UAP ensuits. L'actuel PDG, M. Jean Dromer, devreit en effet être remplacé assez vits. « La mèche est allumée », indique-t-on dans un ministère, et M. Dromer essaie en ce moment de plaider sa cause auprès des ministères « de l'ouverture » et de Matignon, où M. Rocard semble moins preses que les services de M. Bérégovoy. L'UAP est encore netionalisée — le leach d'octobre a empêché sa vente lizach d'octobre a empâché sa vente au privé, - mais cetta compagnie d'assurances est présente dans beaucoup de noveux durs et occupe, de ce fait, une position stratégique. Tout « dénoyautage » passe per l'UAP. Ancien conse tachnique du général de Gaulle, M. Dromer est étiqueté, par la gau-che, comme un fidèle du RPR.

La Compagnie générale d'élec-tricité (CGE), enfin, fait beaucoup parier d'ella. Cette antraprisa accu-mule, aux yeux des accalistes, les mauvais points : avoir été présidée, avant 1981, par M. Ambroise Rous, avoir employé M. Balladur, avoir été « bradée » lors de sa privatisation et. anfin, avoir, pour actuel PDG, M. Pierre Suard, qui ne cache pas âtre militent RPR. C'est besucoup...

M. Suard, qui craint - non sans raison, on s'en doute - pour son siège, a essayé il y a trois semaines une manosuvre financière (une fusion de la CGE avec une de ses filiales holding) qui aurait mieux protégé la répartition actuelle de son capital contre des attaques. L'idée, dit-on, serait de M. Roux. Comme le CGE dépend de l'Etat pour ses commandes de teléphone ou d'équipement électrique, M. Suard a jugé bon de demander ce que les automás en pensaiem. Devant leur moue, il n'a pas ineisté... Le capital actuel de la CGE est

détenu par la Société générale (5,8 %), l'UAP (2,6 %), la Générale des eaux (2,6 %), la Société de banque suisse (2,6 %), la Générale de Belgique (1,8 %) et Dumez (0,9 %), La CGE décient, per ailleurs, 6,8 % de son propre capital. Au total, 23,1 %, mais il ne s'agit pes d'un noyau dur bâti officiellement lors de le privatisation mais ensturallement», ensuite, per achet en Bourse. En théorie, chaque sctionnaire agit pour son compte, libre-ment. Or, salon le Point, il n'en est nien : ces entreprises forment un noyau dur « secret ». Elles sont liées dens un « syndicat » d'actionnaires dont l'existence est révélée per l'habdomadaire et confirmée, le lundi 18 juillet, par la CGE. Pour l'essentiel, les membres du syndices. détiennent des droits de préemption aur leurs titres, selon un pacte de cing ans renouvelable chaque année. L'accord a été signé, selon la CGE, en septembre 1987 et non pes « en accord avec l'Etat lors de le privatisation », et e il n'a rien d'illé-gal ». Peut-être ; la Commission des opérations en Bourse, qui ne goûte quère ce penre de syndicat et qui n'a pas été prévenue, jugera. En tout un peu plus les pertisans de son

ERIC LE BOUCHER.

#### **VALORISER VOTRE DIPLOME**

#### **MASTERES SPÉCIALISÉS**



■ NOUVELLES TECHNIQUES **FINANCIÈRES** 

MANAGEMENT DES INDUSTRIES

**DE LA SANTÉ** Les Mastères spécialisés s'adressent aux utilitaires d'un diplôme d'ingénieur ou de gestion, d'un diplôme d'études supérieures dans les disciplines

scientifiques ou économiques, aux médecins, pharmaciens, vétérinaires, biologistes... Dernière Sélection : septembre 1988 GROUPE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

**DU CENTRE** 1, rue Léo-Defibes - 37000 Tours Tél. : (16) 47-27-42-43 Les « Mastères spécialisés » de Sup de Co Tours sont accrédités par la Conférence des Grandes Écoles



leader espagnol du matériel téléphonique et de la communication a pris le contrôle des sociétés

- TÉLÉTECHNIQUE. - ENTREPRISE TÉLÉPHONIQUE. du groupe

Spie Batignolles



Cette opération a été dirigée par: CONSEJO ESPAÑA. filiale du groupe BANQUE NATIONALE DE PARIS

## Retour à

September 19 19 19 19 19

Printer of the Control of the Contro

RECEIVED THE PARTY OF SERVICE

The first of the contract of t

The state of the s

The state of the s

Charles de l'éguilles

el du les concrete sente

Minds Micheller and Man

See this seems of que

the state of the state of

and the supported its

Eles rurses alentour.

of colon shall santes ou

Tage land to Roland

Rithard Villag lok

as meanners one reality

Sales of recognationals

plus rice que les

gapananti recipients de

in de ses were conte

the solution administration

giares, sanitaires ou

aberation des avstemes

con a general de fui des

sale seems of the hotoffine

Sulles of the Campagnes,

al d'attieurs, a l'en peut

Bullinger et une dellare

atter tens Recommander

in dans Romectaculeur

m maintenant afficuse-

and espaire et de ces

es en évolution perma-

the west less a tien stellere

dies sont ter un lavau

genere à preserver 14.

שונותו שונים אל היינים וחלושי

Leigner d'aireance. Alle

ate metricole fore une

scharnee 2 ses rivales

em pour attreer a cité les

selle pius el morntaire

Une batalile

scharnee

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Manufacture Robert

Printed to the strategy to the

i en villes s'attractions les Joues plu repropues et les exponicions universales. Par alles pessent les s'hermes de la sélection de l'art et ales découveres. Mois les inéesecent anne des tentingentiens entre sonneumités singuise, le suitance, le dropes, le nota-emplei, les épidintes, le sicolar-situation des directors. Ce les contents a court has the other state. with the course was a since of the course of littet ou alite dus gene aus PETINE OF (100 Mg 40

Rememb de tens les distants ou perdin des délices, le ville set tout pa à le fain et en serait tout so à le fain, et un ternit tenté de petrager à la fois l'enthousiment de Guillaume apulliment, qui chantait e la ville sent feus de moit association de Jeta-langues Romannes, pour qui è les homotres no sent point fuit pour fire entersée en four-milles pour fire entersée en four-milles pour fire entersée en four-milles de la se responsant. Les plus sia se currempent. Les villes sons le gouffre de l'appèce

Home variet dans des resper-chemients histile, on restarquers que les grandes villes, et plus précultures leurs quartiers pêt-phériques, les ELP et autres ende-doctoirs, nont des terrains

MEPARATION AUX CO

Petes groupes d'étu Une réussite confirme C WE HANK W

TARJOMARI-P SAINT

agreem concintement

OFFRE PUBLIQUE

**GUERIMAND VO** 

• Los modulitus do Latina sofit

500 F par action GUERNMAND VORK apportée à l'offre publique d'agnet; Ou onus les actionnaires demandant l'échangs. 4.6 actions GUERIMAND-VOIRON pour section AR 101

Nustance de 1º janvier 1966. Consideration porter sur la locaine du capital de Guerralde.

Qualum maine: 50 11 % du capital son présenté.

Toutet en anglomant-PRIOUX et SANT LOCAIS de réalitére :

leur office on-desagus de co pourcentique. La laculte d'ochange set présentés sous le concess à par l'Accompte Générale Extraordiners d'ASCOLARS

Serial croution d actions nouvelless.

Les consults d'administrations des vois sociéés ort de à l'unquiristé Les administrature de Chiefractication on co qui les concerne, qu'à tire paraparet, le sociée burs propins (tires à cette ofte publicié.

H 4 27/24 Statement of the Parties December of Management of Parties

hade to California data University Francisco of the Miles Call and a selfence of york Bill Bill and all the

Control of the second second second of the s Manager Product of the Control of th

Dinn de mandesere paps emergénes, în essee de pulement est désertants un tempes de tennectio largement réponde et pon utilisation soundé une revisamen forte et exelemen. En France et un Re Uni, le marché des DAS-GAB est proche de la sessention et sera nesez tont un marché de rumple Roserfois, en dehem de la France, le puse de terminaux de palement électronique est à et, dans tous les puys, il est voué à u uns forte croissurce dans les prochaines munées. En France, la recumnissance de la mécossité de réduccion du cute du symbuce de p

Dune le fates, Les écubilies cannes pergenerament us pune a una protect occurrentes on certaine maccion protections à volour ajontie seront reprises per les hanques émetitées de exérc Rafin, notamment en France, le élveloppement étue télécatique grand-public minitels installés chez les particulless) permet d'estimer qu'il moyen actue l'élem numérique juanes justi par le élouloguement des tilé-emmentions susceptibles

L'ÉLECTRONIQUE GRAND PUBLIC EN EUROPE St l'Électronique Canad Public (1907) en un centre du déhat leubatriel en Burapa, ce n'est pas tant pour s preferentaire que pour time les consignement de l'échet industriel et communelal de l'industr

rencommunications et de la difficulon (TITO) qui trouve dans l'espace domestique considérable et bouleveyre l'envigonnement concurrenciel. Une nouvelle dyname traduit pur l'accivite de nouveaux entrants et la constitution de quelques pôles i enjouve du section apet d'une importante selle cuité. Institution de quelques pôles i

Emis et de la Communació.

L'analyse des atradigies industrielles et financières des firmes de notre febantilles dégage les p.

L'analyse des atradigies industrielles et financières des firmes de notre febantilles dégage les p.

L'analyse des atradigies industrielles et financières de firmes de l'industrie exceptione de l'industrie exceptione de l'industrie exceptione de l'industrie exceptione que de l'industrielles sont des principales consciératiques financières sont également dans l'étude.

L'ÉLECTROMÉNAGER EN EUROPE

Les productions nationales emopéannes palemene des simuleus tels modulies i deux pays, l'Alle. Eddénie et l'Italie, ont une production éssatius, discussifiée, essentiellement nationale; la France Royanne-Uni également, mels aute une passure unies large; la Sable produit besinces hors du ce national; las Pays-lles falciquent uniquement du putie filocomminages, tandés que la Yougust spécialisée dues les produits bianes.

Au cours des deceiles sontes, la part relative de l'Europe dans la commune mandial a de en mineut de la perche du Jupon à l'exportation et des Euro-Unis à l'importation. Le secteur peut sejound'hai être cumericiné par trois tendances : un taux d'équip dégression entre 1980 et 1985 apart entraîné une suscipanté de perdinction; monforte con dépression outre 1960 et 1965 apant entraîné une sunstancié de producțion; mon-form o de l'Est et de l'Espagne sur le bas de gaman, et dan pays adpliques sur le haut de ga Ces cannatéristiques explisyment les deux mottations en come t un repositionnement particuller pour l'Italia, vers le haut de gamane; un regrespotament d'entreprises un nivea puis un niveau mondial sons l'égide du subleje Electroliste et des Epiliens.

Cotto étude est en vento à EUROSTAF (Europe Stratigie Asalyse Financière), 16 rued In Banque, 7500 Paris. Pour en ruesvoir grandtement la présentation, sEL : 42 61 51 2

## Retour à la ville

(Suite de la première page.)

oyaux durs officiels et officien

--de de e de como des

HE & MARIN TO THE PARTY OF HE

Bertragt ife ige

and the section of the second

the tax department of the later . I .

the street present then be remarked to

THE REAL PROPERTY.

Marie alle Milleries de l'El

THE PROPERTY OF THE PARTY.

THE REAL PROPERTY AND VALUE

attende ifte bie die ber bie

Line of remain of other to the te

----

----

MATERIAL BETTER

---

d Jane Drandy, stronge a

the state of the party and

on they was all the

right street way y . . . while a register t . .

Mi de M Strange

-

VALORUSER \

nastere e

MICHE

EFECIALISE 5

COLE BLAY HU .

and a state of the same of 1 mg - 1 mg - 4

OU CEN

est grown a ANTO

13.00

NP O (S

E

M & Addition of the State of th

AND THE PARTY NAMED IN

-

be the suspense bequefices

the section of the section of

Le moindre mêrite de tous ces organismes n'est pas de regrouper des maires et des élus de toutes tendances. Et l'orthodoxie et la continuité administrative sont sauves puisque la direction de l'urbanisme et de l'architec-'ra ture au ministère de l'équipement et du logement reste debout derrière son actuel direc-

Le monde d'où émergent et que monde d'où emergent des cités urbaines, dominent des soient métropoles ou mégapoles millionnaires, villes movennes, villes nouvelles, agglomérations qui grignotent les banlieues enfin, chatoyantes ou rares capaces ruraux alentour, Castro appelle « l'entre-deux et l'espace résiduel ». Même les raraux, qui incarnent une réalizé sociologique et géographique beaucoup plus vaste que les seuls agriculteurs, sont des consommateurs » fréquents de la ville et de ses services commerciaux, culturels, administramerciaux, curitaires ou tifs, scolaires, sanitaires ou financiers.

### Une bataille

L'amélioration des systèmes sommé au fil des de transport a gommé au fil des de transport a gounte dichotomie temps cette séculaire dichotomie temps cette secundate de l'en reut permettant d'ailleurs, si l'on peut dire, des échanges et une osmose dans les deux sens. Reconnaître qu'il faut qu'un gouvernement s'occupe maintenant sérieusement de ces espaces et de ces organismes en évolution permanente que sont les villes relève du constat le plus élémentaire.

Ici, elles sont ici un joyau d'architecture à préserver. Là, elles portent une blessure industrielle à soigner d'urgence. Ailleurs, cette métropole livre une bataille acharnée à ses rivales étrangères pour attirer à elle les sièges sociaux des grandes entre-prises multinationales ou des organismes de recherche presti-

Les villes s'arrachent les Jeux olympiques et les expositions universelles. Par elles passent les chemins de la science, de l'art et des découvertes. Mais les menscent aussi des conflagrations entre communautés ethniques, la violence, la drogue, le sousemploi, les épidémies, la clochardisation des déracinés. On ira même jusqu'à s'interroger : le chômage n'est-il pas plus difficile à supporter psychologiquement en ville que dans une petite commune rurale où tout le

Ramassis de tous les dangers ou jardin des délices, la ville est tout ça à la fois, et on serait tenté de partager à la fois l'enthousiasme de Guillaume Apollinaire, qui chantait « la ville aux feux de nuit semblatt un archipel », et le pessimisme de Jean-Jacques Rousseau, pour qui « les hommes ne sont point faits pour être entassés en fourmilières. Plus ils se rassemblent, plus ils se corrompent. Les villes sont le gouffre de l'espèce humaine ».

Sans verser dans des rapprochements hatifs, on remarquera que les grandes villes, et plus précisément leurs quartiers périphériques, les ZUP et autres cités-dortoirs, sont des terrains

plus propices que les bourgades savoir si elles pompent les forces ou les villes à taille humaine aux vives des villes moins imporintolérances, aux cloisonnements, aux explosions sociales. Les succès électoranx de Jean-Marie Le Pen dans les régions à forte densité urbaine en ont apporté l'illustration, et les récents încidenta à La Courneuve le confir-

#### Des « réseaux »

A supposer que M. Yves Dauge, le nouveau délégué inter-ministériel, n'aborde pes seulement de l'intérieur la question d'un phénomène urbain, mais considère aussi les villes comme des vecteurs essentiels du développement économique et des points d'ancrage de la politique d'aménagement du territoire, alors la mission qu'il dirige peut être porteuse d'un grand projet. Un projet qui ferait converger la recherche sociale d'une plus grande convivialité en ville, dans les quartiers et entre les banlicues et leur centre ville.

Mais aussi un projet qui donneralt aux villes une sorte d'ambition de conquête et de rayonnement économique et culturel sur leur environnement, qui peut être le département, la région ou un territoire plus

Concevoir un développement des quelque dix grandes métro-poles françaises à l'échelle euro-péenne sans se préoccuper de

PREPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX GRANDES ECOLES DE COMMERCE Classes de Bizuths at de Carrés - Filières generale et economicile

Petits groupes d'études - Fort encadrement Une réussite confirmée depuis plus de 10 ans.

IEPC AUX ETUDES POLITIQUES ET COMMERCIALES
25, Rim St-Ambroico - 75011 PARIS. Tol.: (1) 43 56 44 44 INSTITUT DE PREPARATION

La DATAR, qui a beaucoup avencé sur le terrain, inventant la notion de « réseaux de villes solidaires », pourra présenter à M. Dauge des suggestions éclairantes. « On ne peut se contenter de veiller à faire marcher les ascenseurs dans les tours des grands ensembles et à ouvrir des crèches, dit le nouveau délégué interministériel. J'essalerai de définir une politique qui ne sois pas misérabiliste mais ambi-

vives des villes moins impor-

tantes de leur emourage, ou si

au contraire elles redistribuent

et partagent leurs richesses,

serait une erreur complète

d'aménagement du territoire. Bref, l'hérésie consisterait à

louer les succès et la florissante

poussée de Toulouse - techno-

pole pendant que dépériraient

Albi, Rodez ou Foix

tieuse, avec les maires évidenment. Pour les moins favorisés des habitants, la ville devrait être une chance. Or elle est souvent un handleap. Elle pourrait les aider, mais souvent elle accentue lours difficultés. »

Les sceptiques argueront que M. Yves Dauge, bien qu'ancien directeur de l'architecture et de l'urbanisme, est maire (socia-liste) de Saint-Germainsur-Vienne, un petit village d'Indre-et-Loire de trois cent soixante habitants. Et que cette fonction qu'il exerce depuis 1971 ne le prédisposait pas particulièrement à se pencher au chevet des vraies villes. D'autres penseront que cette épreuve d'enraci-nement le conduira mieux qu'un autre à parler vrai avec les maires, ses interlocuteurs privilégiés. Chacun en tout cas pourra méditer le mot du poète turc Nazim Hikmet « Il n'y a que deux choses que l'on n'oublie qu'à sa mort. C'est le visage de sa mère et le visage de sa

FRANÇOIS GROSRICHARD.

ARJOMARI-PRIOUX

SAINT LOUIS

agissant conjointement

## OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

avec option subsidiaire d'échange

des actions de **GUERIMAND VOIRON** 

Les modalités de l'offre sont :

500 F par action GUERIMAND-VOIRON apportée à l'offre publique d'achat ;

ou, pour les actionnaires demandant l'échange, 4,5 actions GUERIMAND-VOIRON pour 1 action ARJOMARI-PRIOUX (23 pour 5) jouissance du 1" janvier 1988.

 Cette offre porte sur la totalité du capital de GUERIMAND-VOIRON à la condition qu'au moins 50,11 % du capital soit présenté. Toutefois, ARJOMARI-PRIOUX et SAINT LOUIS se réservent la possibilité de maintenir leur offre en-dessous de ce pourcentage.

 La faculté d'échange est présentée sous la condition suspensive de l'acceptation par l'Assemblée Générale Extraordinaire d'APJOMARI-PRIOUX des résolutions portant sur la création d'actions nouvelles.

 Les conseils d'administrations des trois sociétés ont approuvé cette opération à l'unanimité. Les administrateurs de GUERIMAND-VOIRON ont déclaré, en ce qui les concerne, qu'à titre personnel, ils apporteront leurs propres titres à cette offre publique.

L'opération est présentée par la Banque Demachy et Associés et la Banque Nationale de Paris.

Avis de la Société des Bourses Françaises nº 88/1527 du 8 juillet 1988. Une notice COB qui a obtenu le visa 88/248 en dans du 11 juillet 88 est tenué graciausement à la disposition du public chez les intermédiaires tinanciers et aux sièges sociaux des sociétés initiatrices :

int-Louis 23-25, avenue de Franklin-D.-Piocsevelt, 75008 Pi omeri-Prious: 3, rue du Pont de Lodi, 75008 Paris

Attention Cette offre publique d'achat est valable jusqu'au 11 2001 1988. Donnez vos instructions des à présent à votre Banque ou intermédiaire financier.

This attrouscement appears as a matter of record only.

June 1988



## Électricité de France

US\$ 150,000,000 **9%% Guaranteed Bonds due 1998** Unconditionally guaranteed by The Republic of France

Issue Price 101% per cent.

**BNP Capital Markets Limited** 

Kleinwort Benson Limited

Bankers Trust International Limited

Deutsche Bank Capital Markets Limited

Salomon Brothers International Limited

Morgan Stanley International Shearson Lehman Hutton International

Algemene bank Nederland N.V. Banque Bruxelles Lambert S.A.

Crédit Commercial de France Crédit Suisse First Boston Limited J.P. Morgan Securities Ltd.

Goldman Sechs International Corp. Merriii Lynch International & Co

Crèdit Lyonnais

Mitsubishi Finance international Limited S.G. Warburg Securities

Nikko Securities Co., (Europe) Ltd. Swiss Bank Corporation Investment banking

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

TELETEC NA

#### Conflit au GAN

### La fronde des agents généraux

Les milie cinq cents agents généraux du groupe des assurances nationales GAN, compagnie nationalisée au quatrième rang français avec « Cette accusation me retourne 21 milliards de francs de primes encaissées en 1987, sont en constit aign avec les dirigeants, et surtout avec le président, M. François Heilbronner. Pour manifester leur mécontentement depuis un mois, ils ont décidé de reverser en vrac à la compagnie les primes versées par client et par contrat.

Réunis en congrès syndical au Touquet au début de juin, ces agents reprochent à M. Heilbronner, d'abord d'avoir procédé à une augmentation modulée des primes d'assurance automobile, pénalisant les mauvais risques (motos, conducteurs à accident, notamment les jeunes, etc.) et se traduisant par une augmentation moyenne un peu infé-rieure à l'inflation (2,4 %). Ils auraient préféré un relèvement général de 3,5 %, appliqué à tous les assurés, et moins pénalisant par rapport à une concurrence très dure, notamment celle des mutuelles qui assurent maintenant 57 % des auto-

mobilistes français. Au-delà de ces griefs bien précis, les agents généraux ressortent maintenant tout un vieux contentieux sur « les lenteurs administratives du siège ». l'accroissement des aides aux agents, pour l'informatique notamment. Ils s'inquiètent enfin de

"

« Cette decusation me retourne
les sangs », s'écrie M. Heilbronner,
pour qui le GAN a, au contraire,
une stratégie très claire : d'abord,
réduire les frais généraux, notamment les effectifs administratifs, et pousser le développement. Dans ce dernier domaine, il fait état de la création par exemple de Mondiale
Assistance, grand concurrent
d'Europe Assistance, et de la mise
au point de deux projets importants
sur la santé et la sécurité. Quant à
l'étranger, il estime que le GAN, présent dans dix-sept pays, est l'un des assureurs français les plus inter-nationaux, avec une stratégie originale pour attaquer l'Europe qui passe par la création de « clubs de partenaires ».

En ce qui concerne la grève perlée des agents généraux qui pourrait durer jusqu'au 5 octobre, M. Heilbronner veut en minimiser les effets : « On aura des heures supplémentaires pour effectuer les genam, mais ce n'est pas dramati-que. » Notre style de relations n'est pas très moderne ni très commercial et porte le poids du passé », reconnaît M. Heilbronner, qui se vent rassurant : « Nous sommes condamnés à vivre ensemble et à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## **OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS GESTILION**

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1987/1988.

Revenu global par action: F 4.346,75 composé d'un dividende net de F 4.125,23 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F 221,52.

Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le 30 juin 1988 pourra être réinvesti en actions GESTILION en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois.

La valeur liquidative de GESTILION qui était de F 57.928,62 le 31 décembre 1987 s'est établie à F 57.587,26 le 30 juin dernier. Si l'on tient compte du dividende net (hors crédit d'impôt) mis en paiement, sa progression sur les six premiers mois de l'année ressort à 6,5 % soit 13,2 % exprimé en rythme annuel. Dans le même temps, un placement effectué sur le marché monétaire et renouvelé chaque mois aurait procuré 3,8% soit 7,7% en

GESTILION : un placement obligataire de court terme bien rémunéré.

Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS bu sur minitel: 36.14 code CL

#### **E** CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI

#### **GROUPE REDOUTE**

M onsieur Patrick POLLET, P.D.G., annonce que LA REDOUTE S.A. vient d'acquérir auprès du groupe VENDEX environ 20 % du capital de EMPIRE STORES PLC en GRANDE-BRETAGNE. Cette société de vente par correspondance cotée au Stock Exchange de LONDRES a un chiffre d'affaires de l'ordre de 200 millions de Livres et est la 5º

Cette acquisition s'inscrit dans la stratégie de développement européen de LA REDOUTE S.A. déià présente en Italie, en Belgique, en Espagne et en

affaire britannique de son secteur.

Monsieur Jean-Jacques DELORT, Président du Directoire du PRINTEMPS, actionnaire majoritaire de LA REDOUTE S.A., s'est félicité de cette acquisition qui marque une nouvelle étape dans le développement international du groupe PRINTEMPS dont les diverses enseignes sont déjà implantées dans quinze pays étrangers.



chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

#### **PORTUGAL**

#### Sanction contre le principal courtier

Le principal courtier de la Bourse de Lisbonne, M. Pedro Caldeira, a été interdit par le gouvernement portugais de toute activité professionnelle pendant une période de six mois. La déciaion a été prise à l'issue d'une expertise des activités du cabinet de M. Caldeira, effectuée par l'anditeur général du marché de titres boursiers, à la demande da ministère portugais des finances.

Selon un communiqué du minis-tère, le courtier ne tenait pas à jour-le registre quotidien de ses activités bousières permettant le contrôle de sa situation financière, comme l'exige la loi, et est accusé de déte-nir illégalement un portefeuille de titres de plusieurs ceutaines de mil-liers d'estrados.

C'est la première fois que le ministère des finances prend une mesure de ce type contre un cour-tier au Portugal.

#### **ESPAGNE**

#### Adoption du système CAC

Les quatres Bourses espagnoles (Madrid, Barcelone, Bilbao et Valence) ont décidé la mise en place d'un nouveau système par ordinateur, la CAC (cotation assistée en continu).

Ce système, qui a déjà été adopté par les Bourses de Toronto (Canada), Paris et Bruxelles, permettra anx courtiers internationaux d'accéder directement au marché

Le système devreit être mis en place en Espagne d'ici septembre prochain,palin d'être opérationnel en 1989.

#### **ETATS-UNIS**

# Mesures de protection anti-krach

Les autorités de Wall Street et du marché à terme de Chicago, les Mercantile Exchange (Merc), ont adopté récemment une série de mécanismes destinés à empêcher une baisse importante des cours.

de forte baisse en agissant de façon coordonnée sur les deux marchés. Ainsi, quand l'indice boursier à terme le plus significatif, le Stan-dard and Poor's des 500, baissera de 12 points sur le Merc, soit l'équiva-lent de 96 points pour l'indice Dow Jones, les cours seront bloqués à ce plancher pendant une demi-heure à Chicago et les transactions effectuées par programmes informati-ques seront momentanément arrê-tées à Wall Street.

Les déplacements importants et brusques du marché des titres bour-siers de Wall Street sur les indices à terme à Chicago, effectués automarame à Cincago, effectues antoma-tiquement par les ordinateurs, avaient en effet amplifié dans une large mesure l'effondrement des cours le 19 octobre dernier. Enfin,les autorités de Wall Street n'ent pas renouvelé l'arrêt des tran-sactions effectuées automatique ment par ordinateur que d'indicement par ordinateur quand Pin Dow Jones variait de plus de 50 points en une journée.

#### **BILAN HEBDOMADAIRE**

## **DE LA BANQUE DE FRANCE**

len milions de francs

7;	uillet 1988
Total actif	734 001
dont	
Or	213 194
Disponibilités à vue à l'étranger .	107 137
ECU	57 008
Avances au Fonds de stabilisa-	
tion des changes	18 719
Or et autres actifs de réserva à	
recevoir du Fonds européen de	
coopération monétaire	74 054
Concours au Trésor public	49 640
Titres d'Etat (bons et obliga-	
Autres titres des murchés moné-	32 562
taire et obligataire	350
Effets privés	130 997
Effets on cours do recouvement	29 702
Chara an comp on interferent	20 102
Total passif	734 001
dont	
Billets en circulation	230 420
Comptes courants des établisse-	
ments astreints à la constitution	
de réserves	73 502
Compte courant du Tréeor public	28 352
Reprises de liquidités	26 024
Compte spécial du Fonde de sta-	
bilisation des changes - Contre-	
partie des allocations de droits	
de tiraces spéciaux	8 692

de coopération monétaire . . . . . 73 904 avoirs publics en or . . . . . . . . 246 665

ECU à livrer au Fonds europées

TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la derailre colination ner appel d'effes ...... 7 % These data paradions is saipt journ . 7,50 %Tests d'escotopte ....... 9,50 %

- Taxz dae germote ser titres , . . . 10,50 %

## TOKYO 18 jullet 4

Le nouvelle flambée du dollar est à l'origine de la baisse de la Bourse japonaise, le hundi 18 juillet. L'indice Nikkë a ainsi perdu 251,67 years pour ciore à 27 662,12 years. - Tant que nous n'aurons par une idée claire sur les buentions de la Banque du Japon, la manuée avantait hats a. nous n'aurons pas une tate cume sur les intentions de la Banque du Japan, le marché gardera un profil bas», affirmait un spécialiste de chez SG Warburg, Les banques et maisons de titres, l'immobilier, les non-ferreur, les grands magasins, les secteurs agro-alimentaires et de la construction out aminentaries et de la construcción des cédé du terrain. En revanche, les actions des secteurs sidérangiques et de la construction navale étaient en de la construction navale étaient en hausse. D'autre part, les banques vont suivre les maisons de titres dans leur projet de renforcement des contrôles sur les délits d'initiés, a indiqué la Fédération des associations isponaises de banquiers. L'interdiction serait faite aux employés de banques de pratiquer des opérations en Bouse sur certaines actions proches des intérêts de leurs employeurs.

VALEURS	Cours du 15 juillet	Cours de 18 juillet
Maii	670	680
Kidgessone	1 330	1 300
Janon	1 300	1 300
Wij Bank	2 060	2 960
Konda Motors	1 870	1 930
Astusifiza Georia	2 550	2 570
Mitsubishi Hesry	7 020	995
Jony Corp.	5 300	5 330
Joyata Mictors	2 690	2 700

#### FAITS ET RÉSULTATS

• Progression de 4,5 % du résultat de Grandig. — Le fabricant ouest-allemand d'électronique grand public Grundig AG (groupe néerlandais Philips) a enregistré une progression de 4,5 % de son résultat net pendant l'exercice 1987/1988 clos le 31 mars, à 115 millions de DM (380 millions de francs) contre 110 millions de DM (363 millions de francs) en 1986-1987. Malgré l'effondrement des prix sur certains produits de l'électronique grand public, le chiffre d'affaires consolidé a enregistré une hausse de 3,4 % à 3,114 milliards de DM (10,3 millions de francs), a indiqué le président de Grundig, M. Johan van Tilburg. Les trois premiers mois de l'exercice 1988/1989 (avriljuin) ont permis d'euregistrer une Tilburg. Les trois premiers mois de l'exercice 1988/1989 (avril-jain) ont permis d'euregistrer une croissance des ventes de quelque 20 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent. Grundig s'est donné pour objectif d'attendre d'ici deux on trois ans un chiffre d'affaires de 4 milliards de DM (13,2 millions de francs). a-t-il précisé. Le bénéfice devrait légèrement angmenter cette année.

cette année.

• Beecham se désengage des connétiques aux Etats-Unis. 

Beecham, premier groupe pharmacentique en Grande-Bretagne, a 
vendu, pour 53,8 milions de livres 
(540 millions de francs), sa dernière filiale de cosmétiques aux 
Etats-Unis. Des cadres de Beecham Cosmetics Inc se sont associés à la banque américaine Bankers Trast pour le rachat, par 
management buy-out, de leur 
firme qui désient notamment les 
marques Jovan et Vitabath. Le 
chiffre d'affaires de la compagnie marques Jovan et Vitabath. Le chiffre d'affaires de la compagnie s'est élevé pour l'exercice terminé fin mars à 63 millions de livres (680 millions de francs). Beecham

souhaite désormais se concentrer sur ses activités dans le secteur de la pharmacie et de la para-

 Pirelli acquiert Filergie, le secteur câbles de CEAT-France.
 L'italien Pirelli a annoncé le rachat à Fornara (groupe Accoracy) du secteur câbles de CEAT-France, représenté par la société Filergie SA, sous réserve de l'approbation de ce transfert « par les autorités compétentes». Le groupe Pirelli, déjà présent en France par sa filiale Tréficables, compte par ce rachat consolider sa position sur le marché européen du câble.

a câble.

• Création d'une Banque

- Création d'une Banque d'investissement pour les profes-sions libérales. — La Conférdérassors internet. — La Conferdera-tion des syndicats médicaux fran-çais (CSMF), la plus importante organisation de médecins libéraux, a amoncé la création depuis le 30 juin de la Banque pour les investissements des professions libérales (BPL). M. Jacques Beaupère, président de la CSMF. Beaupère, président de la CSMF, a précisé que ce nouvel établissement, au capital de 60 millions de francs déterm majoritairement par la Caisse centrale des banques populaires, est destiné à financer les installations médicales et les établissements d'hospitalisation privés, soit un marché de

OPA de Dito-Sama sur la o OPA de Dito-Sama sur la société Machines Bertrand. — La société Dito-Sama a lancé une offre publique d'achat (OPA) sur le capital de la société Machines Bertrand, dont elle détent déjà 89,94 % du capital, a précisé la Société des Bourses françaises dans un communiqué.

## PARIS:

# Second marché (selection)

VALEURS	préc.	cours	VALEURS	prec.	CQUES	
A6P.SA	284	278	R2	154	156	l
America Associás	545	549	lat. Metal Service	330	320	ı
Acate	245	240	La Commande Flectro. ,	404	408	l
BAC	446	450	Legd ive da más	280 ·	273	ı
B. Democky & Assoc	370	370	Loca investment	245	242	ı
RICH	580	580	Locaric	****	186	ı
8LP	****	510	Merija kamobiller	****		ı
Boiron	398	390	Metallurg, Miniliro	135		ı
Bollanf Technologies	909	910	Militrologie interset	415	415	l
Buitoni	1060	1050	Métroservice	123	120	ı
Cibies de Lyon	1379	1379	MANSAL	583	579	ı
Calberton	810	800	Molex	243	241	ı
Card Plos	570	560	Herale Dalmas	750	****	l
Cardiff	\$76	****	Clivetti-Logabar	****	205	l
CAL-G-P.(CCL)	****	275	On. Gest.Fig	310	****	ı
CATC	135	132	Presbourg (C. In. & Fig.)	<b>99 90</b>	****	l
CDME	920	\$20	Présence Assurance	496	429	t
C. Equip. Blest	295	290	Pablicat, Filipecchi		429 50 g	ı
CEGID	675	676	Rezel	\$38	901	l
CEGEP	**** .	168	St-Gabain Embellage		1295	l
CEP. Comparisation .	1300	1400	St-Honoré Nationa	176	180	ı
C.G.I. Informatique	710	710	SCGPM		324	l
Ciments d'Origny	518	496	Segin	360	364	ı
CHUM		312	Serna-Meira	548	526	1
Compapit	293	284	SEP	1500	1500	ı
Confinent	825	761	SEPR	••••	1399	l
Creeks	430	420	S.M.T.Gospi	224.90	296	ı
Dated	207 40	198 10	Sociation	835	<b>825</b>	l
Danghie	4865	4670	Supra	302 40	300	ŀ
Operating	1994	996	TF1	245 90	246	١
Decide	625	628	Unilog	155	143 10	ı
December Label	1004	1004	Union Financ, de Fr	396	290	l
Editions Belland	126 70	131	Valence de França	332	336	ľ
Egyption investion	22 10	23 10				1
Figeor	138	517	LA BOURSE	SUR B	MNITEL	1

#### Marché des options négociables le 15 juillet 1988

ODDEC GO CONTEN	2 - 3 03/-						
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre		
	CARCIO	demier	dernier	dernier	dernier		
CONT	480	10,50	25	-	-		
GE	329	14,10	25	21	-		
-Aquitaine	249	85	26	1,50	_		
darge-Coppée	1 200	159	-	17	- :		
ichelle	180	34	39	6	-		
	1.400	50		115	-		
	360		<del>9</del>		11		
int Cobele	1 200 440	99 70	150	54	-		
conton-CSF	180	25	37	2,70			
Control of the last of the las	704	, ~ ,	37	•			

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 juillet 1988

ÉCHÉANCES						
Sept. 88	Dé	. 88	Mars 89			
103,45 103,7 <del>0</del>			191,75			
Options	sur notions	nel _				
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88			
1,82 1,74 0,32		0,32	1,42			
	103,45 103,76 Options OPTIONS Sept. 38	Sept. 88   Déc. 88	Sept. 88   Déc. 88			

#### **INDICES**

#### **CHANGES**

Dollar: 6,3450 F 1 Hausse du dollar sur l'ensemb

Hansse du dollar sur l'ensemble des places internationales. A Tokyo, il clôturait hnodi 18 juillet à 135,15 yens contre 133,40 vendredi. A Paris, dans un marché calme après quatre jours de fermeture en raison da pont du 14 juillet, il s'inscrivait à 6,3450 francs contre 6,2050 francs, un fixing du 13 juillet. A New-York, vendredi soir, le dollar valait 6,3275 francs à l'issue des échanges bancaires. FRANCFORT IS juillet 18 juillet Dollar (ea DM) .. 1,8769 1,8795 TOKYO TOKYO 15 jaillet 18 jaillet Dollar (en yeas) .. 133,46 135,15

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives)
Paris (18 juillet). 71/8-73/16%
New-York (15 juillet). 73/8-715/16%

#### **BOURSES PARIS**

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1987) 14 juillet 15 juillet. Cles Valeurs françaises . . Cles Valeurs étrangères . Cles C' des agents de chi (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . Cles 354,10

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
14 juillet 15 juillet
Industrielles . . . 2 113,62 2 129,44 LONDRES

(Indice - Financial Times -)
14 juillet 15 juillet
Industrielles ... 1 496,7 1 497,5
Mines d'or ... 222,8 223,7
Fonds d'Etat ... 87,78 87,52 TOKYO 15 juillet 18 juillet Nikker Dew Joses ... 27 913,79 27 662,12 Indice général ... 2 186,42 2 166,56

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	Din York	UN MOIS		Γ	DEUX	( MC	NS .	Г	SIX	MOR	8
	+ bes	+ best	Rep. + cu e	tip. –	Be	p. +	00 6	èp. –	R	9p. +		
SEU. Sens. Yen (180) DM Florin FB (180) L (1 000)	3,3678 2,9863 16,8688 4,8563	6,3438 5,2465 4,6923 3,3698 2,9887 16,1092 4,8608 4,5584 18,5579	- 58 113 + 106 + + 53 + + 56 + + - 35 + + 189 + - 175 331	43 75 128 78 67 65 126 142 274	=	105 203	-	75 162 245 136 124 149 240 272 568	+++-+	346 653 583 319 284 48 591 912	++++-	258 542 674 387 339 672 810 648

#### TAUX DES EUROMONIMATES

	PLU	CONDIMONITATES	
SE-U	8	4 1/4 1 4 7/0 /	1/4 5 3/8 1/4 5 3/8 5/16 7 5/8 1/4 4 3/8 3/8 11 3/4 15/16 11 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

130

BOURSE DU

Comptant

Personal Constitution of the Constitution of t

Br. Par Cherth.

Obligations 120 3 WF 17.0 (漢稿 ) (2) (4) 211/12 114.25 1 622 (15 (2 ) B 836 11140 7 619 140 113.32 11022 4 700 7 142 VE 30

1846 B Mix.S O. Honoral College College Indicated Assessment Assessm ille B Dinns 122 F1719 135.52 1376 J#74 200 MIM# 133. 101.65 2 342 TIEVIES \*34 45 4 400 THE STATE OF THE S 103.15 0378 100 10 9 578 100 20 0379

1 446

4 100

1 70 1 320

1218 30.43 2 2 19 .53 L 334 Sector OF The 11.3 223 273

... 22

34

VALEURS Actions 2253

167 743

117

Cote des changes

117

121

34 96 510

arché officiel 18/7 COLUMN . 200 9 230 11 ES (13C | 1 18 084 298 900 12 MG 10310 9 548 4/4 9/0 92 (120 4.2 NOO 5-UPA 4-134

Marchés	financiers
1410101103	111101101013

Second marche

to 15 point 1979

MATIF

INDW, S

385 et 361 76

がは

RI	BOURSE DU 15 JUILLET														elevés h 36								
7	Company VALEURS Cours poloid cours cours +-									eglement mensuel													
1	3846 C.N.E. 3% 1076 B.N.P. T.P 1028 C.C.F. T.P.	1075	1078 1070	3830 1078 1070	+ 0 10 + 0 29	setion V/	LEURS	Cours Premier cours	Denier com	% Comp	1	ours Prunis	Dessier	% Compan-	VALEURS	Cours I	regular Danglar cours	*		r Bank . 854 min Cod . 80	65 50	65	3 16 4 35 1 64
*	1314 Recoult T.	P 1372 LT.P. 1710		1060 1372 1718 1236 c	+ 047	275 Cros	<b>建士</b>	501 498 324 321 305 2240		+ 1 60 2200 + 0 93 825 - 0 98 1330	Larry-Somery . 7	12 2320 88 796	2320 790	+ 035 184 + 025 1200	Seal-Chile (B) Samplest (No.)	222	230 228 80 200 1200	+ 221 - 083	33 50 East Ra 226 50 Electrol	Kodek . 272 10 nd 36 60 E 237	270 35 238 50	270 35 238 50	- 077 - 164 - 063
`	1251 Thomas 1 445 Accor 580 Air Liquide	435	1295 430 10 541	1298 441 550	+ 156 + 138 - 036	Deri 510 De D	y (DP) 1	298 50 290 117 1411 190 190	283 1400	- 122 366 - 120 905	Locationes & 4 Locationes & 8	89 600 10 410 20 830	1900 967 408 \$15	- 0.78   320 - 0.30   55 - 0.49   552 - 0.49   776	SCOA	680 818	396 396 10 49 52 50 580 585 826 820	- 0 73 + 8 25 - 2 59 + 0 24	237 50 Educati 275 Ecoto 0 306 20 Ford Ma 54 70 François	torp 272 50 tors 317 80	281 80 324 40	281 80 4 324 40 4	- 041 - 341 - 208
	1270 Als. Super 280 ALS.P.J. 310 Abdom to	288 288 320	1400 295 50	2010 1400 307 322 30	+ 302	450 D.M. 330 Dros 710 Dod	C	180 458 148 349 180 1751	480 358	255 1 56 2500 2 3 47 1320	LV並北東	98 1382	285 2878 1420 74 10	+ 179   410 + 028   1740 + 150   35 + 123   715	Seling to SELM SEE	1610 1	425   429 80 815   1817 38   37 80 725   725	+ 327 + 043 - 132 + 089	97 80 Gencer 257 Gán. Els 740 Gán. Be 486 Gan. M	57 90 ctr 255 50 bigus 735	100 50 259 585	100 50 -1 289 -1	2 97 1 32 5 03
:	2100 Arjoen, Pric 505 Augustat I 886 Aux, Emra 780 Av. Dessay	Nov ★ 513 F. ★ 884	2290 515 880 745	2286 619 884 730	+ 044 117 11	210 East 340 East 830 East	(Gán.) 1:	777 863 158 1236 100 1411 115 820	1263 1410 807	+ 049   240 + 040   340 + 071   181 - 096   2250	Mar. Woodel # 3 Martin Gurin # . 24	25 230 58 357 25 50 196 0 00 2380	229 357 198 70 2390	+ 178   506 + 028   306 + 164   900 - 042   870	Simon-U.P.H. & Simon (L.) Side Rossigani Sligge &	486 312 925	480 481 315 315 925 919 880 880	- 184 + 095 - 085 + 183	118 50 Goldfield 64 90 Goldfield 42 Harmon		111 52 50 43 50	112 52 50 43 46	0 45 - 2 60 - 0 11
4	320 BAFF ± . 230 Ball Equips 870 Ball Investi	337 R. + 302 E 800	321 50 308 805	337 90 303 807	+ 027 + 033 + 056	326 EH-A 282 - 831 Eped	cercife) *	88 450 23 324 83 50 253 78 677	327 10   1 280   1 673   -	- 192   216 - 127   1970 - 258   183 - 074   515	Michelin 2 Michel (Cla) 13 Michel Mr SAgt 1 Min. Sabin, Matt 6	03 206	210 1990 187 518	+ 345 330 + 258 151 + 331 186 + 058 2460	Societé Ginéral Societé Societé (Na.) Societé de	345 162 90	343 346 163 163 167 60 167 60e 896 2693	+ 0.29 + 0.06 + 2.98	906 Hoster 106 50 lap. Ch	Akt 915 micei 111 60 785	939 111 30 772	946 111 35 178	1471 339 018 170
	288 B.N.P. C.L 435 Cie Bencsir 380 Bezer HV. 440 Bigbin-Say	406 * 440	280 487 405 435	286 50 501 406 440	+ 040	320 Engo 500 Engl	SAF. *	64 1580	2870 1680 315 1590	038 63 103 79 161 1040 031 110	M.M. Panapoya	63 63 9 00 50 101	105 105 1074	+ 222 88 + 448 230 + 229 2190 + 139 680	Sogerei (Hy) Bogerep Sogere-Allia, • Souce Perser •	2070 2	102 50 102 50 284 283 084 2070 c	- 048 - 070 + 121 + 138	215 50 to-Yok 116 Manual	in 115 50	196 290 118 50	195 90 4 287 118 50 4	236 270 250
	820 Berger Mail 820 Bic tr	931 678 1400 A ± 2360			+ 097 22	340 Euro 560 Euro 33 Euro	parché 2 parché 5 parché 5	40 1097 31 2350 60 565 34 05 34 35	2230 560	127 410 - 004 440 - 785	Nouvelles Gal. 2 Occid. (Gán.) † . 7: Occid. Trais 111	80 370 Mt 400 80 715	370 368 708 1160	+ 278 736 418 167 510 + 043 256	Street & Spin Badgraf. & Straigs &	755 454 486	753 760 401 408 499 490	+ 015 + 059 + 103 - 041	305 Microk 270 Mobil C 213 Morgan	ta M 389 50 tp 255 20 LP 231	405 277 236	100 277 286 6 4	079 270 445 216
	886 Boryques 1 78 B.P. France 4670 B.S.N.±	*	885 70 4740	528 69 4703	+ 485 - 145 - 078	145 Faco 166 Fiche	housing	19 1060 30 834 70 967 90 10 196	1041 840 950	2 16 350 1 20 3250 2 06 375 1 360	60 Office Caby # 34	4 338 7 0 3398 18 20 390 5	0 345 3448 0 400 378	+ 0 28 365 + 0 82 900 + 0 45 4910 + 0 53 206	Synthelide # . Tales Lusanne # TOL Bect Thomses-C.S.F.	845 4800 4	148 245 414 415 845 869 528 4628 200 197 80	+ 024 + 185 + 061	35:200 Nestlé Nistori 190 Norskii 126 Olei	1535 dro 192.50	1527 18 194 10 1		003 052 083 023
12	386 Cameud y 3430 Camebury 153 Casino	408 2400 150 1	414 2400 0 150	2186 413 2400 149 20	+ 123 11	176 France 180 Gest 1	species Bal   12 stayatlaris   8	27 127	130 1219	236 1129 202 320 1 18 940 0 17 1150	Pethebross # . 116 Pethost 34 Pethod licertis 94	1180 13 134	1130 363 1029 1240	- 3 250 + 115 74 + 321 1070 + 156 270	Total (CFP) # . - tordic.) . T.R.T. # U.F.BLecub. #	72	137   341 72   72 50 146   1130	+ 128 + 059 + 066 + 118	2046 Petrolin 483 50 Philip M 10 20 Philips 82 50 Philips	1986 582 10 10	1970 11	170 181 180 10	078 163
165/1	113 Casino A.D. 260 C.C.M.C 730 Catalon 485 Cons g	P 112 8 960 732 428	990 730 425		- 248   13 + 232   5	190 Gaza 20 Gárd	Faux 16 Springer 4	50 1650 60 470 50 55 550	1632 - 482 + 550 -	109 510 041 2800 090 1140 051 605	Prognet S.A 12: Polet ±	0 10 480 6 6 2896 0 1060	0 491	+ 227 R25 - 114 500 + 202 820 + 032 180	ULC #	757 485 818	780 760 695 515 815 816	- 092 - 092 + 404 - 037	940 Cultois 486 Rendish 681 Royal Di 44 85 (So Tine	sch 674	676 B	170 + 131 + 176 +	193 192 030 118
WK	1440 CFAO.* 280 C.S.E 1110 C.S.L.P.* 1080 Chargeon S	1408 310 5 1112	1405 309 50 1116	1401 312 1120	- 036 5 + 048 22 + 063 6	175 Guya 150 Hada 130 Haca	± 5	60 660 10 2500 80 692	653 2500 703 c +	108 500 040 1560 312 706	Promodie 192 Radioschn. # . 72	0 481 0 1880 7 798	1080 634 485 1800 736	+ 102 805 - 104 800 - 014 11820	United	\$25 486 129 10	184 181 50 125 521 188 10 801 129 30 134 40	- 188 - 064 + 300 + 411	Sent. & Sent.	Co . 17 80 organ . 207 90	39 40 57 90 206 70 2	38 45 - 57 50 - 06 70 -	1 50 0 17 0 29
	985 Ciments tru 445 Chib Médita 193 Codemity .	1006 17.★ 470 152.7	1006 456 50 153	1032 472 154	+ 289 10 + 043 3	170 Hutch 111 Imetu 115 Itana	imon 🖈 10 i 🛊 2 Phine M 3	59 1060 06 50 208 05 306	1070 + 207 10 + 310 +	009 2230 029 365 164 850	10 Raff. D. Total ★ 250 Reduces £al ★ 250 Robus franciles 34 Rossesi Ucial ★ 120	2518 4 345 8 1207	71 2510 345 1210	+ 0 40 790 + 0 29 137 90 + 0 33 158 30	EN-Gabos st Armening. Amer. Express	901 138 80 162 50	195 341 100 801 143 148 168 168	+ 178 + 663 + 336	1316 Sement 236 Sony Telefast	245 50 51 20	1441 14 245 2 51 80	37 + 45 - 51 a0 +	101 155 020 117
. !	200 Colines 2100 Coles x 256 Compt. Extr 600 Compt. Med	292 564 sec. 274 8 1 + 675	580 270 10	564	- 022 10	60 Interio	Ministr	10 504 38 1093	7700 + 512 + 1140 +	1 96   660 3 60   3360 0 35   172 0 18   1550	RLichal-CNE x . 75 R. Impáinte (Ly) 385 Sacie 150 Sagern x 150	0 3790 4 10 174 1	810 2790 174 10 1515	+ 3 32 157 30 + 3 84 37 55 480 + 1 872	Amer, Teisph Anglo Asser, C Aregold BASF (Alct)	103 80 463	184   161 90 104 20 104 20 172   472 180   896	+ 025 + 039 + 194 + 325	200 T.D.K., 42 65 Toshio 320 Unious 227 50 Unit. Tes	392 . 48 20	44 20 330 50 3	48 10 -	1 77 021 2 13
1.00	20 Crid. Foncis Cride F. les 120 C.C.F	# ★ 888 m. ★ 410 118 ft	890 404 0 117	880 405	- 122 14	40 Labin	i *	5 1470	779 +	2 460 223 1010 034 1500 196 610	Saint-Schain . 50 St-Louis # 105 Salomen 145 Salomen 62	3 1050 5 1486	515 1036 1483 861	+ 239 966 - 161 102 80 - 013 102 80	Bayer	990 10 103 90 178 40		+ 3 13 + 0 56 + 0 34	900 Vani Rec 230 90 Veho 205 West De \$19 90 Xarox Co	328 328 328	538 5 327 3 197 50 1	45 27 87 50 +	168 051 102 161
	817 Cz. Lyon, (CI) + 494 90 490 490 490 50 - 0 89 1280 Laten + 1241 1240 1241 725 Sandi + 704 632 705 + 0 34 69 90 0 882 + 0 22 2760 Lagrand + 2845 2531 2846 730 S.A.T. + 660 695 700 + 1 45 1438 Destuchs Sink													72 40 1985 11	72 70 74	+ 221 + 384	Yame No. 1 76 Zambie 1	uchi 184 50	2 13	216 -	190 183		
-	VALEURS	% du nom.	% du	VAL	EURS	Cons	Demier	VALEUR	T	Denvier	VALEURS	Cours préc.	Demiar	SIC.A	Emission	Rachet	VALEURS	Estin Frais	rico Rachat	VALEUR	-	15/	7
+	Oblig	gations		Compani	ey(NL)	114 979	110	Loone (Suil	1704	1636 1200	Testat Angelias Tour fiffel	208	200 378	AAA	Frais incl.	930.54	Frank Eperges	,	716 284	Principalina Research	1	716 92 W	net 63 25
- 1	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	102 40	1 302	CLC (Fin	(Phyl and da)	142 160 660	142 180 695	Lyconydina Marricolo. Marchipan Bull Magnutus Uniprix	1Cia) 318	318 104 139 80 4	Unior S.M.D	. 513 292 30 . 1489	510 293 30 7501	Actions Frague Actions Frague Actions electronics Actions discrete	4552 54246	20141 41978+ 522.86+	Facility Facility	10946	175 243 10	Parair Planic Photosula Figur Investige		348 EQ 2 594 53 E	67 46 147 38 104 40
1	10,80 % 79/94 13,75 % 90/90 13,80 % 81/98 16,20 % 82/90	107 108 40 103 03	9 325 1 981 6 900 8 189	Coinciel 0	W	1000 855 1300 313	312	Magnett S.A Markenn Per Mital Diploys Mars	336	123 420 86 30 d	VietVietk	100	1846 1181- 99 680	AGF. Action (sectle A.S.F. 5000)	1008 86	9807 ÷ 1011 G7 52024 1048 62	Fractions Fractions Fraction Fraction	2		Photosta Busenet price Photosta	m 70	712.24 717 773.31 547	12.24 73.31
	16 % jul 22 14,80 % de 28 12,40 % de 28	11436 11502	1 622 5 824 7 815	Comp. Lyc	rielle on-Alem	321 30 476 750	330 2720 480 760	Navig, (Net. de) . OPS Parises Optorg Ordel S. 7 C. L	300	84 10 276 312	Brant. du Marce	.] 134 Ingères	143	AGF beet	420 23	409 98 100 99 1049 45	Pacolity Pacolity Pacolity Gardin	1197	130 11000 20 15 1000 20	Pleasant Panie Pleasan (biguin Panie (biguin Pringent Epani	p	109 37 1 151 44 100	06 55 06 44 30 18 05 94
	12.20 Seet. 84 [1 活動、終 10.25 Kanas 88	113 10 112 82 104 30	9 400 4 358 3 542	CMP Crid. Gia. Cr. Univer	ind. ed (Cin)	16 86 553 540 139	16 15 548 541 139 50	Origny-Desercine Palais Moreactif Palais Martacett	1000	1000 465 567	AEGAico	- 370 - 193		AGF. Skouthi Agino Hali	10(25 97 571 53 210 08	10425.57 557 EB 202.50+	Genien Sjewiener Genien Apercialien Genien Nebillen	100	16 10178-37 e 177 145 60 e	Chartz	22	H 22 222	1 22 + 13 17 105 +
	ORT 12,75 % 60 DAT 10 % 2000 DAT 8,90 % 1907	106 00 107 57	1370	Derbiey S. Degremon Delotende	A	581 145 1380	544 146 1305	Perfeence Perfee CP Perie Griffens	179 9	187 50 174 10 220	Algerteire Bank American Branch Am. Patrolian Arbed	300 403	290	ALTA Asset Gen Assets Valy	181 02 5362 33 661 64	174-44+ 5179-17+ 945-80	Holen	108	1030 77 12112 64	Renade	1	# 15 R	578 578
18	CAT 9,80 % 1996 CD. France 3 % CMB Roper jamp. 82 CMB Porthes	104 45 105 18 103 10	4 498 0 379 0 379	Didge-Bots East Book East Vitte	idi (Fin.) H Viciny	1960 1069 2255	650 1049	Participate Participate Cinica Participate Control Participate Control (no.	1080	298 861 0 251	Autoriscoe Mijert Becco de Secunder . Bos Pop Espend Banque Ottomere	136 236 474 90	333 470	Artificia	1162.25	6453.23 1142.25+	Inserting	14917 1204	12 18308 504	St House Assoc St House No dis- St House Pacifics	142	神殿 神殿	976 931 951
	36 Sug 31 janv. 62 TT 11,20% 95	102 16 109 20	0.379 0.379 6.445	ECLA Extro-Ba	141444444	1130 314 286 725	1120	Pien Wonder Piper Heideleck . P.L.M.	1175	1870 137	R. Rigi. Interest Rr. Lumbert Caracian-Pacific	40200 491 110 00	40200 504 112	Asok Faler Autois Aut Esope	1480 DS	279 21 1475 00+ 178 15+	, kuto ipagas   Lafter Andrigas   Lafter Europe	25	234 184	Selfound PALE Selfound Red Selfound Rendom	115 est . 119	95 72 1148	0 62 0 78 3 86
o o	开 70,30% 98 XE 11,50% 95 XT 9% 80		4 505 1 219 2 219	ELM. Leb Enails Break Entropées	agne Peris	705 245 467 50	705	Porcher Prompilit Providence S.A Publicis	1218	390 1345 4	Cityular corporation	23 50 745	25 20 736	And Investigations Bred International	200549 9419	109 40+ 2586 43 62 48+ 1764 12	Latino Espaniso Latino France Latino Inspirito	300	290 11 e 18 224 50 e	Stitum Serian Stitum Techni, Stitum Valer.	7	11 63 mi	16 46 7 63
C	781 10,90% dic. 35 , LNCA, T.P. toust Am., Obl. cons. Micalogie I, 6% 8/7 ,	106 1160 2255 80 10	5 234 116 223 8 020	Europ. Acc Europe So		3500 67 70 126 70 2073	06 115 00 p	Piblica-Pool. (c. in: Ricophie-Zan Rochetz-Centre S.A. Rochetza-Centre	408	389 40 £	De Seus (port.) Dow Chemical Gás, Belgique Genealt	735	698 1060	Cardio-Plans CP (noir AGF Actional Comptension)		2587	Laffin-Japan Laffin-Only Laffin-Basi	147	40 14072+ 12 19273+	Stockle Stock Test Stocking Orders	105	12 08 1081 11 46 48	842+ 206+ 645
-	VALEURS	Cours	Derrier	Free	dei	190 460 740 600	720	Rounio (Fis.) Novelina Rougier et Fis	188 120	120 10	Grace and Co	100 10 380 156	103 386 80 161 238	Cortel court tupes Cortel lands tupes	. 356 F1	342 80 1294 08 1091 78	in inches in the color of the c	1954	86 8047.25 82 11632.82	Stooder (Conden) II Stoor Americalisms 2.F.1. is, at fig Stoor 5000	14	18 500 140 18 35 100	239 647 886
F		pric.	COUTS	Foncies Foncies		461 1080	403 1080	Sacr Safaa Safo-Aigus Saft	300	300 850 1526	Heavywell Inc	421 210 851	4484 6445 9444	Continuer Depart France	46507 16853 17946	400 55+ 825 72+ 835 05+	Limpie Lim Triber Liest Room Investig	745	57 738 19 10 2017 72	\$1 Bt	121	275 1234 254 73	046 613 717
A	gache (Stal. Fas.) G.F. (St. Care.)	2288	2044	France La France La France La	RD.	300	300 5480 719	Sega Se-Gobain C.L Salino da Alidi Sanan-Fii	231 464 5	461	Laterie  Midead Serk Pig  Minead Research	46 80 82	45.50 84.90	Descriptionals	13707	239 04+ 130 85+ 1162 73+	Short perpindis Michanicia	180	朝 朝	Shareh	**	8 95 32 8 90 20	5 57 4 85 7 88
A	ppie. Hydrad. thei story mair Publichti	70	369 190	Gentont .		460 800 362	R00	Saction	100 194 503	96 196 503	Nicerdi Oliveti Palhoud Holding Pflort Inc.	24 20 256 308	125 80 258 308	Count Menhair  Scored Principalities  Emph	. 23355	304 70 35 13 222 57 + 2730 76 +	Monthle Imprimery, Monthle	455 5901	19 395 35 + 10 1601 19 +	Stepage		115 115 860 38	784 528 206
8a Ba 84	rip C. Monaco Inque Hypoch, Esr Ighin Cay (C.L.)	307 318 361 300	341 50 319 361	Gds Most. Groupe Vic G. Transp.	Perist	638 460 374 20	480	Benelle Meskerge S.E.P. (M) Sicilation Sicolation	158	158 158 295	Ricch Cy Ltd	480 68 262	475 280 274	Epagne Association	4174.48	4164.07 24623.43.0 8071.37	Maryan count teams Maryan count teams Marianth Unio S.R	HIZ	22 H132 22+	Soginar	100	091 46	98 9 10 e 7 40 e
84 84 86	61 may Owet M.P. Intercentio	601 215 5770	596 208 10	innines; incoher		291 350 19 660 6660	360	Sireta Rph (Plant. Héveles Rei Généralo-CIP Roial Bransière	355	500 298	Rednesso	9 80 105	464 976	Epugno-Industr. Epugno-I Epugno-Long-Turno	. 7270	89 40 53482 20 4 108 72	Heio-Asso; Heio-Epager Heio-Courtyrine	. 19746 . 212725	13000 85 212725	Stenigis Reminent Technogis	112	421 1001 822 9638	781 + 47 + 50 +
0 0	o-Marché	905 569 740	114 502 d 740	imetalice . invest. (Se Juagar	Cent.)	450 200 160	448 800 159	iofical ioficomi IOFLP (M)	580 580	910 580	Steel Cy of Can Squibb Tomaco Them EM	108 380	406 295 ME	Epargra Monda Epargra Presidea Epargra Oblig	12780 12 19263	1000 M 1205 12+ 167 47	Hafe-Oblgates Hafe-Oblgates Hafe-Protecto	1372	60 535 86 54 1236 81	Tilin	11	676 381 230 113	024 1084 339
9	AJEE  Imperon Bern, Intone-Conside	119 233 343 24	117 554 d 521 24 90	Lambert Fr		750 286 10	276 790 253 70	lokseji lovdave Autog lovebel	225 606 560	502 553	Vicey igdett. its: Violio Micriagra Wagone-Lits West Rand	1100	1133 860 3040	Epager-Unite  Epager-Value  Epager-Value  Epager-Value	. 118359 41254	1072 Se 1000 A 402 A 1284 SA e	Najo-Roma Najo-Sicola Najo-Vilga	11466	90 1956 12 90 1966 50	Uniferciar	116	627 1113 146 1918	15 15
G	EGFig ntoot Myl		510 1480 227	Located		760 4600	766	haz (Fig., do) CDP , had Malagar	780	197 762 2801		s-cote		Epilot	. 1097 65	100 76 + 100 36	Nippto-Gas Naxi-Sud Divelopp Naxast F	1104	D 5465 544 11 1194 74	Union of the contract of the c	19		84
	Cote des changes Marché libre de l'or									Ranque Hydro-Energio . Calciphos Cockery Cagnition	155 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	159	Eurody	9753 41 1037 12 51 36 41	1002 03 4001-40 e	Obli Amerinian Oblici: Rifgions Obligations Constit Obligations contin	1041 (	102840+ 3622+	Union Obligation Valence	BOX		13	
-	LARCHÉ OFFIC	PI PI	eic. 8 205 -	15/7	Actor 6	Venta 6 400	Or fin falls	PRIMATES DEVISES on born) ,	préc.	COURS 16/7	C. Desid. Formation	180 344 860 80	345 384	Fired Phonoget Fined Valurianity Frankly Valurianity Frankly Valurianity	. 59941 05 13591 33	13224 as	Oblika Oplikanski Oplikanski	- 1000 7 - 194 (	1 1000 82 1 100 77	Vacion		23185	
EC As Sel	ti lemagre (100 DNI) . Igique (100 F) se Bas (100 ft.)	35	7 220 6 098 8 900		327 16 400 200	347 15 400 300	Plice fram Plice fram Plice suin	± (201) ± (101) (201)	502 355 536		Hagaunt	250 9 50 1067	****	Face Grand	147 98 9034 12 273 62	238 T/ 4 8183 46 0 272 97 0	Orelor Public Oriennes Public Spegne	. 683 6 . 78636 3	5 5848.54 5 559.94 e	PUB	LIC	ITÉ	7
Da No Gri Gri	inemark (100 km) - irvège (100 k) ande-Brezagne (£ 1) èca (100 drachesant	3	2 940 - 0 516 - 4 214 -		90 10 200 3 900	97 10 908 4 600	Speverain Pilica de 2 Pilica de 1	dalles	2920 1520		Rosento N.V. Sarv. Equip. Vals. S.P.R.	172.90 86.30	172	Face Interior	362 459 344	36776 44196 303等中	Padare Person	91 7 1007 5	1 88 Me 4 982 65 e 7 106 46 e	FINA	NC	IÈRI	
Sui Sui Au	insa (100 fr.)	40 S	6 900 - 6 020 - 7 120 -		363 36 46 460 4 850	417 101 48 483 5 360	Pièce de 5 Pièce de 1 Or Londre	dollars Desce Horise	3296 517 434 50	438 10	Sté Lacines du Mondo Ulion Union Regendos	380		Francis Firms	1006 72	¥7741+ E	Parison Parisonian Parison Romans Parison Volta	. 868	2 95 96 4	Rense 45-55-91-			
Po	pagna (100 pes.) rtugal (100 esc.) nada (5 can 1) pon (100 yens)		4 134 5 138		3 900 4 950 4 820	4 800 5 360 4 740	Or Zucich Or Hongko	4	435 437 85	438 25 438 25	e : coupon d	étaché -	o:offe	nt – °: droft o	léteché —	d : deme	ncié – +: pr	ix précé	dent – 🛧:	marché com	ifiku		7
En EC And Ball Pro Da Moi Gri Gri Gri Gri Gri Gri Gri Gri Gri Gr	ata-Unia (\$ 1)  I semagne (100 DNI)  Indique (100 P)  Internation (100 P	33 11 28 8 9 400	8 295		\$	6 400 309 15 400 309 93 97 10 900 4 800 4 800 4 800 4 800 5 360 5 360	Or fin falls Or fin (an) Plice fram Plice fram Plice sain Plice sain Plice de 2 Plice de 5 Plice de 5 Plice de 5 Plice de 1 Or Lordes Or Horgto	en berne) sepoti sine (20 tr) s	\$6500 \$7150 \$022 385 536 487 634 2820 1520 950 3286 517 434 50 437 83	438 10 438 50 438 25	Dubois lass. (Caste.) Gechet Hoogswet Missoureien Bean) Medits Holden Holden House M.V. Saru. Epojo, Vals. S.P.R. Stiff Lectures de Monde Lilien Lilien Lilien	860 80 280 9 80 1067 390 172 80 85 20 387 400 380 128	364 80  172	Florid Valorianten Francisco Edic, per VID . Francisco Edic, per VID . Francisco Edicardo Francis Edicardo F	1581 33 1680 28 347 58 1614 12 273 52 386 25 445 91 37 7 166 77 28 36	13224 85 10800 26 236 77 6 8133 86 6 272 97 6 367 76 461 96 362 96 37 74 6 37 74 6 37 74 6 37 74 6	Opinionaler  Creater  Problem Cristoner  Problem Eporgen  Problem Eporgen  Problem Eporgen  Problem Copinionale  P	. 1961 . 12467 . 68063 . 196363 . 196363 . 10075 . 1006 . 5178 . 468	16 77 1207 70 50 46 51 520 94 6 51 520 94 6 51 520 94 6 51 52 55 6 6 5 56 6 5 56 6 5 56 6 5 56 6 5 56 6 5 56 6 5 56 6 5 56 6 6 56 6 6 56 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	PUB FINA Rense 45-55-91-	LIC NC		TÉ RI

5 Mexique : manifestation sans précédent de l'opposition de gauche. 6 La guerre du Golfe.

POLITIQUE

7 L'avenir de la Nouvelle Calédonie. - Point de vue : « Le retour de la société civile », par

Alain Touraine. 8 Le débat sur l'a ouver ture ». - Le coût de la campagne présidentielle.

SOCIÉTÉ

9 Relance de la polémique sur l'accident de l'Airbus A-320 à Mulhouse. 10 Manifestation à La Cour-

neuve, après la mort d'un jeune Maghrébin. Une enquête de l'INED su l'union libre. 11 SPORTS.

12 Le 42º Festival d'Avignon. 13 La Walkyrie à Orange. - Art Jonction à Nice.

- La Yougoslavie reste Communication : l'avenir

ÉCONOMIE

22 Fermeté du dollar. - Noyaux durs officiels et

enfermée dans le cercle vicieux de la « stagfla-24-25 Marchés financiers.

**SERVICES** 

Abonnements .......... 13 Annonces classées . . 19-21 Loto, Loto sportif . . . . . 15 Météorologia ......15 Radio-télévision .......15 Spectacles .....14 TÉLÉMATIQUE

e Jouez avec le Monde JEU La messagerie internatio. 36-15 tapez LM

e Le mini-journel de 🍇 rédaction .....JOUR 36-15 tapez LEMONDE

Carnage d épuisement

En un antin la a gres had a man or the contract the appointed in the survey a tree adomnos a est mara param on agonomica productiva de conducta de co m combats the point felter in the felter in the control of the con assunt dame in recharacte a ussua-le-feu (efficiel. Un tel on sagonalo ent desay mant & be ne do la maio l'Iran a come decedu a regenuelte sente when to resolution 598 decided do persuite adoptes mito il V di ilitto tiri mer et ente The manner of the combatt lehango (dipud) dos pre**scendo** 

legis plusaura mass dept. attents ingthe de (Lacord Con recemment conterce com geson time - quem constant abuse from the table of mark s combattants (cartes)s files perior no talabent pressor to se the deal of hands there que See Khommery Control versit to red do vio Lo viuil homete isstell para respective a macricol was out in or destroy at jurisday in des combatts tant que son on juick to provident matter Was Hussonn, restarant au pos-

de obstom aversaliste partant feri, parrillo t-il. ख्येश राजस्था कर जे कि का**नेतार व्यक्त** er la recognacionance 🗰 🖫 mach 608. Cart in tout .... na affirme le nouvel horente de Teheran Mi. Karrandonk le mint du Parisament, qui 🚚 terpia mais di colori din rata aforto dans uno armise para n bearing a straight

a list make suits.

Pages 4, 5 ot 25

Un ent

H est te

à une « a

Grand marchi unique culties de l'union mon risquest de rénetion

chir à l'amorez d'en gi ment européa). Atti thèmes qu'altries d'. Delors, le prigéales Commission sanighes

Connectation autopless
I'entrelless de la describé de la language de la language

Test à 1992 equipment de la company de la co

de Parti - Caralla de la companya de la Caralla de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la c

occasioform to countrie alors normal gen s's colors company gen s's début, mais il un motio que s'auxistant des autions passons que la mais de la color passons que la mais des autions passons que la color passon que la color

[63]]=

iman en der outet On ne saur.ut totalement tidas de nous-saux rubondissa tes Ciran your toujours que l'a set designe comme respon-Mine poso plus cutte exigered more president of its conclusion im cessez-le-ieu. L'arrât déseren probable des hostilités mod in considerablement la rapport Mikros dans la region. On vois inada americano, sane perin mitės nuvalos sovietiguse. epises, britanniques, pourreit in retter dans to Gotte.

Mais c'est sur un and thout a dr. muo beix itanodiane pourrait avoir le plus de maiquences : colui des rapports laio-arabes, M. Shimon Perès, le sistre israction des affaires tragéres, ne s y ost d'ailleurs pas Torpe, fasant utnt, des kundi, de i inquiétude » do Jérusalem and is porspective d'un arrêt

les Etats arabes modérée for pas lésine sur l'aide qu'ils ont monée à l'Irak, dans lequel le cest to rempart contro le dévelopas n's jamais vraiment cache Mest tavorable à la poursuit the guerry du occupant son rakion. L'Etat juit, blen Misen defende mollement, tak time partie, uvoc des pays
come la Chine et la Corée de
let des grands pourvoyeuns
firmes de l'Iran.

la craintes qui so manifestant tarihu a Jorusalem som fort Ampréhensibles. Aguerri et - notamment pur is link pout are tente. en to paix sur son Ranc oriental Pendro la siste d'une nouvelle ande anti-israeliorana. Raisen de Pour l'Etat just de réstéchir PET PRE SOU SAGERE DIRECT CON CONTRACTOR dans to paychose spece-

les infléchissements de la polide soviotiquo dans la région sont parageonts do ca point de vide waitest que o min y Lebrance des dus los Etats-Una vont se

M0147 -0720 0 4,50 F

Détente dans les conflits des transports aériens

#### Les contrôleurs négocient avec M. Delebarre la revalorisation de leur métier

On pouvait craindre, à la fin de la semaine dernière, que le transport aérien ne s'achemine vers un chaos comparable à celui qui avait assombri pendant plusieurs semaines le ciel français l'an dernier à la même époque. Mêmes causes, mêmes conséquences: grève des pilotes et mécaniciens d'Air Inter pour le troisième homme = dans le cockpit
 de l'A-320 déjà, et arrêt de travail

Mais, dimanche 17 juillet dans la soirée, revenant sur la position dure qu'ils affirmaient encore la veille, les syndicats des aignilleurs CFDT et SNCTA décidaient in extremés de lever leur préavis de grève prévu pour le lundi 18 juillet. L'ouverture proposée par M. Michel Delebarre, le souci manifesté par le ministre des transports et de la mer de nouer le dialogue et d'examiner au fond l'ensemble des questions qui se posent avaient convaincu la base de la bonne foi du gouvernement. Dès lors, sur - la demande insistante des contrôleurs eux-mêmes, le SNCTA (qui a obtenu 51 % des sionnelles) et la CFDT (18 %) annulaient le préavis. Seule la CGT (16%) le maintenait.

Mais il était trop tard. La plupart des compagnies françaises et étran-gères avaient déjà, soit annulé leurs vols (Alitalia), soit organisé un programme minimum comme Air Inter, ou « très minimum » comme Swis-

De fait, avertis, beaucoup de pas-sagers avaient pris leurs dispositions et organisé leurs déplacements en recourant à d'autres moyens de

Confrontés à une augmentation considérable du trafic sérien - soit

intérieur, soit de survol entre le Nord de l'Europe et les pays du soleil, surtout en cette période de l'année, – les quelque 2 600 aiguil-leurs du ciel réciament une révalori-sation de leur profession. Affectés dans quatre-vingt-quatre tours de contrôle en métropole et cinq grands centres régionaux (Athis-Mons, Aix-en-Provence, Bordeaux, Brest et Reims), les aignilleurs sortent de la prestigieuse École nationale de l'aviation civile (ENAC) de Toulouse. Les revendications de ces fonctionnaires, qui n'ont jamais été traitées au fond par les gouvernements successifs qui se sont contentés de demi-mesures ou d'expédients. Elles portent sur trois

- La revalorisation des traitements et des retraites par intégration des primes dans les salaires ;

points essentiels :

- Le classement de tous les contrôleurs (et pas seulement un contingent d'entre enx) dans la catégorie A de la fonction publique;

- L'augmentation des effectifs en poste, récilement, dans les tours et les centres de contrôle. Sur ce point, un accord de principe existe entre les syndicats et la direction cénérale de l'aviation civile.

#### Une situation ples fluide

Selon les termes d'un télex recu par les syndicats dimanche soir et signé par M. Paul Mingasson, chargé de mission auprès du ministre, M. Delebarre propose aux contrôleurs une série de réunions hebdomadaires, durant tout l'été s'il le fant, pour aboutir à une solution durable. Pour détendre l'atmosphère, Michel Delebarre avait, dès

le 15 juillet, décidé d'attribuer aux contrôleurs une prime exception-nelle, mentionnée d'ailleurs dans un constat de discussion du 30 juin. Le fait que le ministre n'ait assujetti le versement de cette prime à aucune condition (par exemple l'engagement des contrôleurs d'allonger leurs horaires de travail) a emporté l'adhésion des syndicats, sanf de la

La situation devrait donc redevenir, sinon totalement normale (à cause de la grève matinale des pilotes et mécaniciens d'Air Inter, qui se poursuit jusqu'à la fin de la semaine), du moins beaucoup plus fluide dans le ciel français à partir du 18 juillet au soir. Air France a pu reprogrammer in extremis une dizame de vols, notamment pour le Maghreb lundi. Mais ces jours deriers out été très « chauds ». Beaucoup de départs et d'arrivées étaient prévus à l'occasion du long pont du 14 juillet et il y a eu ça et là quelques retards, auxquels les passagers, qu'ils soient vacanciers ou hommes d'affaires, sont maintenant de plus

Le milieu de la semaine dernière, marqué par la grève de la faim et du sommeil des contrôleurs grecs, avait vu des attentes allant parfois jusqu'à quarante-huit houres dans les aéroports britanniques, notamment à Garwick (Londres) et Manchester, et allemands. L'énervement en Grande-Bretagne était à son comble dimanche, avant que soit comue la décision des contrôleurs français de renoncer à leur monvement

RENSEIGNEMENTS : Air France 43-20-11-55 et 45-35-61-61. Air Inter 35-39-25-25. Minitel 3614 code AIRINTER.

### Après le sommet du pacte de Varsovie

#### Les pays de l'Est proposent de remédier aux « déséquilibres » dès le début d'un accord de désarmement en Europe chement des positions de l'Est et de l'Onest » «

grande attention » et « en détail » les proposi-tions faites par le sommet du pacte de Varsovie qui s'est terminé le samedi 16 juillet dans la capi-tale polonaise, a indiqué dimanche un porte-parole de l'OTAN à Bruxelles. La réaction est plus favorable à Bonn, où le gouvernement, selon son porte-parole, a accueilli « avec satisfaction » ces propositions qui « témoignent d'un rappro-

mêmes que celles que M. Gorbat-chev avait sonmises à M. Reagan, lors du sommet de Moscou en mai qu'elles sont détaillées dans un document public. La « déclaration sur la réduction des forces armées et des armements classiques en Europe» adoptée à Varsovie propose l'ouverture • d'ici la fin de l'année » d'une négociation à cette fin, sans faire allusion pour autant au sommet paneuropéen, dont le chef du PC soviétique avait parlé lors de sa visite en Pologne quelques jours plus tôt. Ces négociations devraient se dérouler en trois étapes, énumérées sans qu'aucun délai soit fixé pour l'une ou

 La première étape, la plus importante, et aussi la plus difficile, porterait sur la réduction des « déséquilibres et asymétries » entre les forces et armements des deux alliances. Elle devrait avoir pour résultat de fixer ces forces à des niveaux « à peu près égaux » de part et d'autre et « plus bas » qu'aujourd'hui. Les armements et effectifs à réduire seraient, soit évacués puis détruits dans des zones spéciales, soit stockés provisoirement sous contrôle international. La déclaration ne précise pas la nature de ces séquilibres et asymétries, mais elle laisse clairement entendre qu'ils exis-

que le ministre ouest-allemand de la défense. M. Scholz, a jagées, pour sa part, « extrêmement Les relations Est-Onest sont l'un des chapitres des entretiens, les premiers, depuis sa nomination au poste de premier ministre, que M. Michel Rocard devait avoir. Le hadi 18 juillet, à Bonn avec le chanceller Kohl. Les propositions du pacte de Var- tent dans les deux camps et que les uncléaire ou classique. On sait que tous les pays de l'alliance atlantique demandent que la priorité soit dos

les effectifs restant seraient réduits d'environ 25 %, soit de « quelque cinq cent mille hommes » de part et d'autre. Les armements correspondant seront réduits en conséquence.

3. An cours de la troisième étape, il serait procédé à « d'autres réduc-tions » des effectifs et des armements, et le déploiement de ce qui reste devrait revêtir « un caractère strictement défensif ». En fait, une ambiguîté subsiste sur le calendrier. puisque ces « mesures de confiance » devraient, selon une autre partie de la déclaration, être appliquées tout de suite : on procéderait des la première étape au retrait des armements les plus déstabilisateurs et les plus ereux » d'une zone à déterminer à la frontière des deux blocs. De même, les exercices militaires et mouvements de troupes sersient réduits dans cette zone, afin d'éviter toute crainte d'attaque-surprise.

Il faut ajouter à tout cela une quatrième étape, qui serait en fait la pre-mière : « un échange réciproque de données » sur le rapport des forces entre les deux alliances devrait en effet avoir lieu, selon les pays de l'Est, au début des négociations » et même, • si possible, avant l'ouve ture de ces négociations ». On sait que les négociations sur les réductions de forces en Europe (MBFR) ment sur ce problème de l'évaluation des forces, sans laquelle l'estimation des déséquilibres est évidemment

Le fait nouveau est que, selon les dernières propositions du pacte, ces données pourront être vérifiées aussitôt par des inspections sur place. La déclaration parle même d'inspections « sans possibilité de refus », c'est-à-dire à la seule initiative de la partie inspectante, mais à propos d'un antre chapitre des mesures de contrôle : celles qui scraient autorisées après la signature d'un accord, notamment à certains points de passage des troupes et à l'intérieur des zones à niveau réduit

On note encore que les pays concernés devraient s'engager des l'ouverture des négociations à ne pas augmenter leurs effectifs dans la l'Atlantique à l'Oural. Plus tard, au moment de l'entrée en vigueur d'un accord éventuel, ils devraient également s'engager à ne pas augmenter leurs forces hors de la zone de

Le problème des armements nucléaires tactiques est traité dans un chapitre à part de la même déclaration, donc en principe sans lien avec les armements conventionnels, contrairement à ce que le pacte de Varsovie soutenait jusqu'ici. Les par-ticipants au sommet n'en demandent pas moins l'ouverture « incessante : de négociations à ce sujet, lesquelles devraient porter tant sur les vecteurs nucléaires proprement dit que sur ceux ayant une vocation mixte.

#### Silence sur le « problème roumain » Les participants su sommet de

née aux armements conventionnels; afin de renvoyer à plus tard l'idé d'une « troisième option zéro » foi

mal considérée pour le moment à

Le pacte de Varsovie a passé sous

ilence, outre le sommet paneuro-

péen proposé par M. Gorbatchev, sa

proposition de compensation pour les 72 avions américains F-16 évacués

d'Espagne, pour le cas où ceux-ci ne

seraient pas transférés en Italie.

Selon un porte-parole polonais, ces

propositions ne sont pas retirées, mais elles doivent être « étudiées

plus en détail ». De fait, mieux van-drait commencer par étudier les asy-métries entre les deux alliances sur le

plan aérien, conformément au plan

de négociations pour la première étape suggéré par le Pacte, Celui-ci

n'a pas évoqué non plus la question

d'un éventuel retrait des troupes

soviétiques de Hongrie, comme la

rumeur en avait couru de source

américaine. Tout retrait devra faire

l'objet de négociations entre l'Est et l'Ouest, a précisé à ce sujet le vice-

ministre polonais des affaires étran-

Paris et à Londres.

Varsovie ont adopté, outre la déclaraun communiqué rappelant leurs propositions antérieures, une déclara-tion sur la « sécurité écologique » qui propose potamment de convogner une conférence des ministres européens de l'environnement. Ils ont fait le silence en revanche, du moins dans leurs déclarations officielles, sur le différend qui s'est récemment aggravé entre la Roumanie et la Hongrie à propos de la minorité hongroise de Transylvanie. Cette question semble néanmoins avoir été évoquée dans son discours par M. Grosz, chef du parti et du gouvernement de Buda-pest, qui a également annoncé peu après à la radio hongroise qu'une commission chargée des « questions humanitaires » avait été créée au sein du pacte de Varsovie.

C'est peut-être aussi la Roumanie que vise le passage du communiqué commun appelant tous les participants à la conférence de Vienne sur la sécurité et la coopération en Europe à faire preuve d'« un maximum d'efforts constructifs » à la phase finale de cette rencontre : on sait que c'est Bucarest précisémen qui bloque l'achèvement de la CSCE par son obstination sur les droits de l'homme. Mais il n'était pas question, malgré la « glasnost », d'étaler sur la place publique le mauvais comportement du dictateur de Bucarest : c'est même lui qui sers l'hôte du prochain par son obstination sur les droits de sommet du pacte de Varsovie l'an prochain et son représentant, le vice-ministre roumain des affaires étrangères, M. Oancea, qui fera office dans l'intervalle de secrétaire général du comité consultatif du pacte. MICHEL TATU.

#### Jean-Paul II refuse une invitation Après avoir blessé gravement deux gardiens du gouvernement sud-africain Deux détenus s'évadent

Le gouvernement sud-africain a ou comme un affront ». Pretoria se serait contenté d'une « brève halte ne halte en Afrique du Sud à pour célébrer une messe publique à invité le pape Jean-Paul II à faire une halte en Afrique du Sud à l'occasion de la tournée qu'il effectuera en septembre prochain dans cinq pays d'Afrique australe, le Lesotho, le Botswana, le Mozambi-que, le Swaziland et le Zimbabwe. Cette invitation a été transmise lors d'une rencontre, le 15 juillet, entre le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Roloef « Pik » Botha. et le cardinal français Roger Etchegaray. Ce dernier, qui préside au Vatican la commission Justice et Paix, vient en effet d'effectuer un voyage d'information d'une quin-zaine de jours en Afrique du Sud et en Namibie à l'invitation des évêques sud-africains.

Cette rencontre, révélée par le journal de Johannesburg The Sun-day Star et confirmée au Vatican, a permis à M. Botha de souligner que le pape serait le bienvenu en Afrique du Sud et que, s'il exclusit ce pays de sa prochaine tournée en Afrique australe, les Sud-Africains considéreraient cela - comme une punition l'aéroport Jan-Smuts » de Johannesburg. Le cardinal Etchegaray s'est engagé à transmettre au pape Jean-Paul II l'offre de M. Botha. Il a assuré le ministre sud-africain des affaires étrangères que le pape était désireux de venir, mais plus fard et à un moment plus approprié.

La Conférence des évêques catho-liques d'Afrique du Sud (SACBC) souhaite en effet une visite pastorale du souverain pontife, mais une visite à part entière et non pas à le sau-vette. Or, le programme du voyage pontifical de septembre en Afrique australe, fixé depuis longtemps, comprend la visite de cinq pays en une dizaine de jours et ne pent pas être remanié à la dernière minute. En tout état de cause, le pape répon drait à l'invitation des évêgues sudafricains et non à celle, spectaculaire, du gouvernement de

de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse Denx détenus de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain), dont un coudamné à perpétuité pour viol et assassinat, se sont évadés dimanche après-midi 17 juillet, après avoir frappé à coups de barre de fer deux gardiens et blessé très grièvement Pun d'eux.

Fon d'eux Les deux détenns - Raymond Valéro, condamné en novembre 1987 par la cour d'assises de l'Ain à la réclusion criminelle à per-pétuité pour le viol et l'assassinat, en mars 1984. d'une mineure, et Ben Abdel Louaed, en détention préven-tive pour une affaire criminelle en tive pour une affaire criminelle en cours d'instruction — avaient, dans un premier temps, refusé de quitter leur cellule à l'heure de la promenade. Un gardien, M. Sébastien Yepez, aurait pénétré dans la cellule, demandant aux deux prisonniers de sortir. Les deux hommes, s'y refusant, ont alors agressé le gardien, le frappant à coups de barre métallique, probablement avec la

« barre de sondage » qui sert au personnel à vérifier que les barreaux des cellules n'ont pas été descellés et qu'ils avaient arrachée au surveillant après une courte bagarre.

Les deux prisonniers se sont alors emparés des clés du gardien, cuvrant plusieurs portes, ont frappé et blessé un autre surveillant et, enfin, ont, semble-t-il, atteiut le toit de la maison d'arrêt. De là, ils ont pu accéder au palais de justice et prendre la fuite, sans être retrouvés malgré la mise en place très rapide des barrages de gendarmerie. Les deux hommes, considéré, comme très dangereux, sont activement recher-chés dans le département de l'Ain et dans toute la région Rhône-Alpes.

Les deux fonctionnaires agressés, MM. Alain Saurel et Sébastien Yepez, ont été transportés à l'hôpital

de Bourg-en-Bresse, où l'état de M. Sébastien Yepez est jugé criti-

#### **EN BREF**

e PEROU : prise d'une ville par le Sentier Iumineux. — Une cinquan-taine de rebelles du Sentier lumineux, le mouvement de guérilla maoiste, se sont emparés, samedi 16 juillet, de ville de San-Pedro-de-Pilas, à 130 km au sud-est de Lima. La gouvernement péruvien a envoyé deux dimanche, après que trois ingénieurs d'Etat, exécutés ensuite par les rebelles, eurent lancé des messages de détresse. (AFP.)

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 18 juillet

## Timorée

Début de semaine très prudent. Les opérateurs craignent les conséquences de la hausse du dollar sur les taux et se préparent aux opéra-tions de liquidation du terme de juillet, qui débuteront le jeudi 21. L'indicateur instantané perdait 0.05 % durant les échanges de la matinée. En hausse, on notait Darty ADP (+6%), Strafor (+5,1%), Bis (+ 3.9 %) et La Henin Penhoët (-3,5%), Intertechnique (-3,8%) et Elf Aquitaine (-3%). (+ 2.4%). En baisse figuraient

■ La SAGEM (constructions électriques) supprime 527 emplois. — Un plen de réduc-tion d'effectifs prévoit de supprimer 527 emplois en trois ans, sur les électriques) France, au sein du groupe SAGEM, spécialisé dans la construction électrique. Les usines de production à Montluçon (Allier), à Argenteuil (Val-d'Oise), à Fougères (Ille-et-Vilaine) et a Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) seront seules affectées par cette mesure. Le plan envisage le licenciement des plus de cinquantecinq ans, qui recevront, en plus des allocations versées par les ASSEDIC, un complément de ressources égal à 15 % de leur salaire antérieur jusqu'à l'âge de la retraite. La CGT conteste que les départs aient lieu sur la base

@ ETATS-UNIS : violente tornade sur les bords du Missouri, -Une tornade a dévasté les bords du Missouri, blessent sociante-quatre personnes et endommageant près de dix mille maisons dans les villes de Council Bluffs (lows) et Omaha (Nebraska). Des vents de 150 km/heure ont été enregistrés, qui ont déplacé des rochers, abattu d'énormes arbres et rompu des lignes à haute tension, privant cent ille foyers d'électricité samedi. La

cas de pillage syant été signalés. Une tornade semblable avait eu lieu à Omaha en 1975. — (AFP).

 Un pilote de Super-Etendard embarqué à bord du « Clemenceau » se tue en océan Indien. -Un pilote expérimenté de l'aéronavale a trouvé la mort dans l'accident de son Super-Etendard, qui s'est abimé, dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 juillet, au large de Djibouti, après avoir raté son appontage sur le porte-evions Clamenceau, Il s'agit du capitalen de frégate Francois Barthes, 39 ans, qui commandait la flotille des Super-Etendard normalement basés à Landivisiau, en

 L'iran propose du pétrois à la France. - L'Iran a proposé début juillet à la France de lui vendre du pétrole brut pour un montant de 500 millions de dollars (3,1 milliards de francs), selon l'habdomadaire spécialisé Pétrostratégies, paraissant à Paris. Aux prix actuel du marché, la livraison proposée par les Iraniens équivaut à environ cent mille barrils/jour de pétrole brut sur un an. L'accord stipulerait que 30 % de la facture scient payés « cash », les 70 % restants devant être déposés sur un compte bancaire pour servir

comme de la viande (soixante mille tonnes). Cette proposition ne pourraît être acceptée que si la France lève son embargo sur l'achat du pétrole irenien décidé en août 1987.

Décès de Raymond Petit, ancien secrétaire général de la rédaction du « Figuro ». — Ray-mond Petit, ancien secrétaire général de la rédaction du Figaro, est décédé le samedi 16 juillet à Orléans, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Après des études à l'Ecole des beaux-arts à Paris, Raymond Petit avait opté pour le journalisme à l'âge de vingt-deux ans. Débutant sa carrière à Paris-Midi, il travailla ensuite successive ment à Paris-Soir et au Quotidien du soir,avant d'entrer au Figero en 1944. D'abord chargé de l'élaboration puis de la direction des éditions de province, il fut nommé ultérieurement secrétaire général de la rédaction. Sas obsèques seront célébrées mardi 19 juillet à 15 heures, à Seichebrières, dont il fut le maire de 1974 à 1983.

Le numéro du « Monde » daté 17-18 juillet 1988 a été tiré à 481 084 exemplaires

ABCD

SUR VOTRE VÉHICULE MILLÉSIMÉ 1989 Crédit, leasing et règle des 1/5° Livraison directe auprès des concessionnaires en région parisienne CENTRA-K 69-09-55-55

LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoi - La bataille navale

JEUX.

36.15 LEMONDE